Bibliothèque (Ste Patrie)

TEMPERATURE CE MIDI
MAXIMUM 40
MINIMUM 25
L'AN DERNIER
MAXIMUM 48
MINIMUM 20
BAROMETRE 30.13

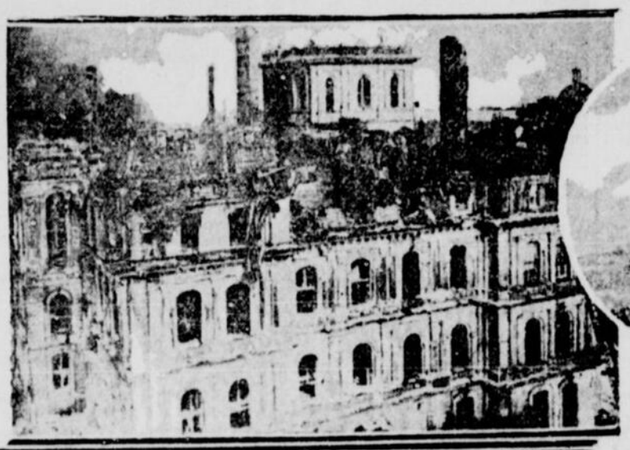
PRONOSTICS: BEAU TEMPS POUR CE SOIR PLUIE DEGEL FROID NEIGE(S) VARIABLE

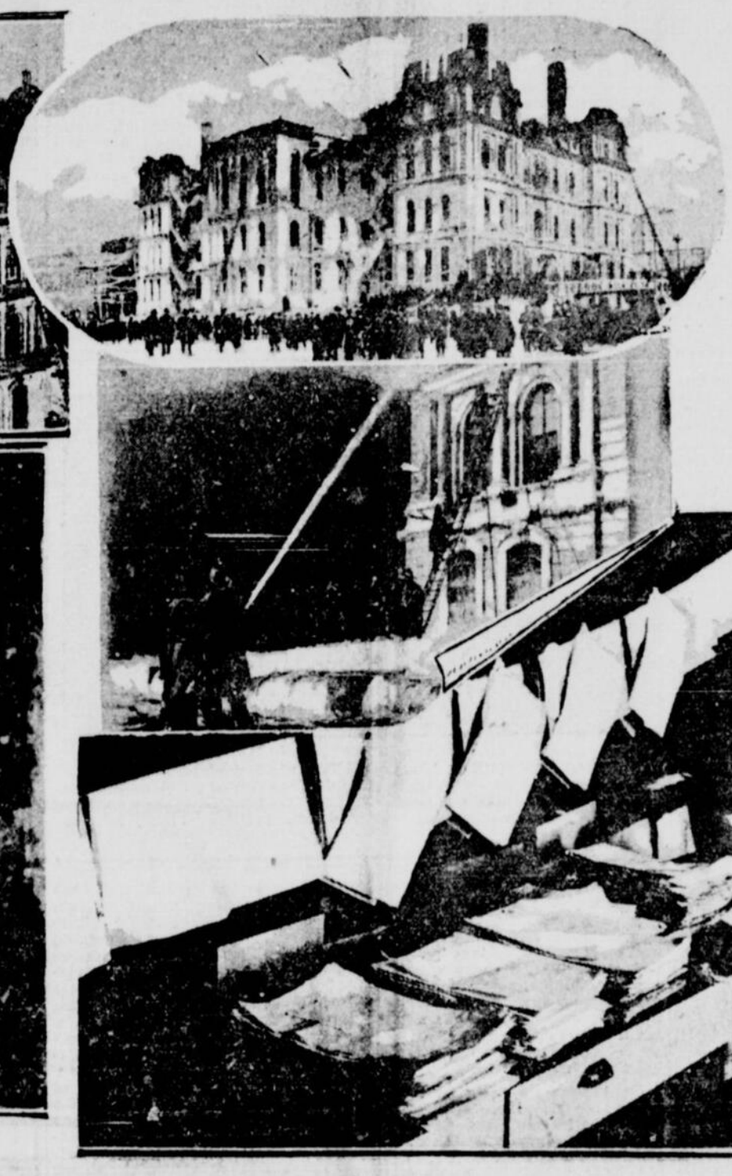
La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

44e ANNEE—No 6—VENTS ET PLUS FROID | MONTREAL, LUNDI 6 MARS 1922 | LE NUMERO: DEUX CENTINS

CE QUI RESTE DE NOTRE HOTEL-DE-VILLE ET CE QU'ON A PU SAUVER EN FAIT DE DOCUMENTS









PHOTOGRAPHIES PRISES A L'EXTERIEUR ET A L'INTERIEUR DU TEMPLE MUNICIPAL hier après-midi et à bonne heure ce matin.—1. Panorama des ruines de l'hôtel de ville tel que pris du Palais de Justice.—2. Vue des ruines du Palais Municipal telles qu'elles apparaissent du Champs de Mars.—3. Les rôles de cotisations que l'on a pu retirer des voûtes et que l'on a transportés dans la salle du gymnase de la police.—4. Intérieur des ruines de l'hôtel de ville.—5. Le maire Martin montant dans une échelle appuyée sur la fenêtre de son bureau. Le maire est muni du costume des pompiers de la tête aux pieds. Une flèche indique la silhouette de Son Honneur.—6. Documents importants que l'on a retiré des décombres et que l'on fait sécher dans la salle du gymnase de la police.

IL N'Y AURA PAS D'ALLIANCE

Ottawa, 6.—Un député libéral parlant de la situation des partis à la Chambre des Communes déclare qu'il y a 100 chances contre 1 pour qu'il n'y ait pas d'alliance entre les progressistes et les conservateurs pour battre le gouvernement sur un vote. Nos adversaires, dit-il, ne veulent pas d'élection et si l'on nous force à en faire cette année le parti libéral reviendrait au pouvoir mais avec une plus grande majorité.

LLOYD GEORGE SONGE TOUJOURS SERIEUSEMENT A DEMISSIONNER

LES CONSERVATEURS EN CONVENTION

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 6 — Les députés conservateurs et les candidats conservateurs défaits aux dernières élections se réuniront cet après-midi pour procéder au choix de leur chef. On croit que l'hon. Arthur Meighen sera prié de nouveau de garder la direction du parti. On discutera aussi sur la politique à suivre, au cours de la session qui va commencer.

Les règlements de l'exportation de ces produits

Ottawa, 6. — Le gouvernement n'a pas encore annoncé les noms de ceux qui doivent proposer et seconder l'adresse en réponse au discours du trône au sénat. Le débat à la Chambre Haute ne commencera que mardi prochain tandis que la Chambre des Communes on se mettra au travail lundi. A la demande du ministère de l'Agriculture toutes les associations de l'industrie laitière du Canada enverront des représentants demain à Ottawa pour discuter les règlements de l'exportation du beurre et du fromage

$400,000 et qu'un navire de même dimension a atteint durant la guerre $1,500,000. Il en coûte $15,000 pour assurer un navire des Lacs alors qu'un transatlantique devrait payer de $40,000 à $50,000. Les unités du premier type demandent 30 hommes d'équipage et celles du second cinquante.

"De l'avis de M. Cornelius, conclue la "Tribune", le canal du St-Laurent ne représenterait aucun avantage substantielle pour la population de l'Ouest central. Il créerait un nouveau trafic mais ne pourrait abaisser les taux de celui qui est desservi actuellement par la flotte des Lacs et le canal des barges.

Il ferait connaitre sa décision demain par l'organe de l'Hon. A.-J. Balfour.

VUES CONTRADICTOIRES

(Presse associée)

LONDRES, 6 — L'unique certitude qui se dégage de la masse de commentaires qui circulent depuis samedi sur la crise politique anglaise, c'est que le premier ministre Lloyd George fera connaitre au monde dans quelques heures s'il démissionnera ou reste à la tête de la Coalition.

Les vues des experts sont diamétralement opposées ce matin. Quelques-uns assurent que les négociations de fin de semaine ont raffermi le gouvernement et permettent d'affirmer que Lloyd George restera au pouvoir, d'autres préfèrent réserver leur opinion. Tous sont unanimes à reconnaitre, cependant, que la Coalition ne survivra pas longtemps, même si Lloyd George conserve le pouvoir, bien que sa carrière soit susceptible d'être prolongée jusqu'à l'adoption de la législation irlandaise et la conclusion de la Conférence de Gênes. On ne s'attend pas à aucune déclaration formelle jusqu'au discours de sir Arthur Balfour, demain.

Selon toute apparence, sir Arthur précisera les décisions de M. Lloyd George.

En cas de crise ministérielle, sir Arthur n'acceptera pas les fonctions de premier ministre, mais il consentira à assumer quelque portefeuille sous la direction de M. Austen Chamberlain, le leader actuel du gouvernement aux Communes.

M. Lloyd George, au dire de ses amis, est extrêmement fatigué et il serait heureux de démissionner. S'il consent à demeurer au pouvoir ce sera afin d'éviter à son pays un état de chaos voisin de l'anarchie. Quelle que soit sa décision, son premier soin sera de se rendre à sa villa de Criccieth, dans les Galles, pour y prendre une vacance qu'il prolongera probablement jusqu'à la Conférence de Gênes.

LES SOVIETS CONVOQUENT UN CONGRES DES INTERNATIONALES

Il s'agirait d'une réconciliation des différents organismes syndicalistes du monde.

IDEE DE LENINE

(Presse Associée)

MOSCOU, 6. — L'exécutif de la Troisième Internationale de Moscou, à l'issue d'un congrès dont les assises se prolongent depuis déjà deux semaines, a préconisé la convocation d'un congrès de toutes les internationales socialistes en vue d'arrêter un programme uniforme sur tous les grands problèmes intéressant le capital et le travail. Le vote a été de 46 à 10. Les organisations avec lesquelles le Congrès de Moscou cherche à se réconcilier sont: l'Internationale d'avant-guerre ou Seconde Internationale de Vienne, fondée l'an dernier, et enfin la quatrième Internationale.

Léon Trotzky et les autres initiateurs de ce projet ont expliqué que cette initiative était conforme aux nouvelles tactiques d'attaque de flanc contre le capitalisme substituées à l'ancienne propagande en vue de provoquer la révolution universelle.

Les adversaires du projet sont d'avis, néanmoins, que cette initiative sera le signal de la désagrégation de la Troisième Internationale, qui deviendra simplement l'aile gauche d'une Confédération, si les Internationales précitées consentent à une réconciliation.

Les délégués français, italiens et espagnols ont voté contre le projet de conférence. Trotzky, Zinoviff, Radek, Lunacharsky et autres Russes ont conclu en faveur du meeting.

Bien que Lenine n'ait pas pris part aux assises, on présume que son influence a beaucoup pesée sur la décision arrêtée ainsi que sur les nouvelles modifications apportées à la vie économique russe.

Vingt-deux Communistes russes intransigeants ont représenté le nouveau système économique russe comme une résurrection des méthodes bourgeoises. Ils ont violemment été pris à partie et menacés d'expulsion, à moins qu'ils ne jurassent loyauté absolue au parti.

Les leaders et la presse bolchévistes ont répété à maintes reprises durant le congrès que la poursuite directe de la révolution universelle avait échoué.

"La victoire espérée semble plus éloignée que jamais", avoue l'Izvestia". La Bourgeoisie a tenu et la Deuxième Internationale que nous tenions pour morte est encore vivante.

MONTREAL ET LE RECENSEMENT

Ottawa, 6.—La revision des statistiques du recensement se poursuit rapidement et on croit que le résultat final et officiel sera annoncé au commencement d'avril. La revision des listes de Montréal sera loin d'accorder ce que l'on demandait. Montréal dit qu'il lui manque 175,000 âmes à sa population tandis qu'à Ottawa on prétend que c'est une impossibilité. On ne croit pas que la revision des listes ajoute dix mille à la population déjà annoncée pour Montréal.

CAUCUS MINISTERIEL DEMAIN MATIN DANS LA VIEILLE CAPITALE

On mettra la dernière main à différents projets de loi importants.

LES ELECTIONS

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6. — Grand caucus ministériel demain matin à l'hôtel du gouvernement de Québec. Le premier ministre entouré de ses collègues, étudiera avec les députés et les conseillers législatifs, les amendements à la loi des liqueurs, la loi Perron, pour la voirie, la question du suffrage féminin, peut-être et sûrement, la question des élections provinciales.

La Chambre doit reprendre ses travaux ce soir à 8h.30. Il n'y aura pas foule à la rentrée et on s'attend bien de n'y voir que les zélés, mais demain matin, au caucus, tout le monde sera présent.

Les amendement à la loi des liqueurs ont été modifiés deux ou trois fois. Les ministres y mettront une dernière main aujourd'hui et messieurs les députés en connaitront les grandes lignes demain. Le point le plus important dans les amendements est celui de l'option locale. Il n'y aura de débits de boisson et de taverne que dans les localités où la majorité des électeurs aura donné son consentement.

La loi Perron, qui change du tout au tout la loi actuelle de la voirie, sera aussi soumise aux membres des deux Chambres. L'article important de cette loi est celui qui décrète que l'entretien des chemins se fera par le gouvernement.

Quant au suffrage féminin, les ministres demanderont probablement aux députés s'ils ne croient pas que la question de savoir si la femme votera ou non dans notre province, devrait être soumises aux électeurs aux prochaines élections générales, afin d'éviter les frais d'un referendum. Un député demandera probablement alors mais à quand les élections générales.

Et la question étant sur le tapis tout le monde voudra parler. Les opinions sont pas mal divisées, paraît-il et les ministres promettront de peser le pour et le contre. Et de faire pour le mieux.

Il est entendu que nous aurons des élections provinciales. La date n'en sera pas annoncée officiellement avant le fin du mois de mars et peut être même un peu plus tard car le gouvernement considère qu'il suffit de trente jours pour une campagne électorale.

Les événements politiques, qui précèdent toujours un appel au peuple commencent à se dessiner. Il y aura au moins quinze ou vingt députés actuels qui ne se représenteront pas. Quelques-uns seront cassés d'autres mis de côté tout simplement. Ceux qui ont causé des embarras au gouvernement seront de ce nombre s'il y en a qui ont causé des embarras.

Un et peut être deux ministres seront cassés, un de Montréal qui pourrait bien être remplacé par un homme qui n'est pas en chambre actuellement, un autre de Québec, qui aura pour successeur un jeune député, un modeste. Tout cela bien entendu ne se fera pas avant quelques semaines.

Après le caucus de demain, on se mettra résolument à la besogne. Toutes les mesures importantes de la session seront connues d'ici à deux jours, sauf une, qui a son importance à cause des élections prochaines, celle de la redistribution des sièges. Il semble décidé que les comtés de Labelle, Témiscamingue et peut être aussi du Saguenay seront divisés.

Mais afin de ne pas lancer les députés en campagne électorale tout de suite, cette proposition se sera faite que dans les derniers jours de la session.

LA COMMISSION FERROVIAIRE ET LE PROLETARIAT

C'est aujourd'hui que se discute la grave question des salaires.

A CHICAGO

CHICAGO, 6 — Une grande bataille a été engagée aujourd'hui devant la Commission ferroviaire des E.-U. entre le prolétariat du rail et les principales compagnies de transport du pays. Il s'agit du renouvellement des échelles de salaires. La première phase de la partie se joue entre les six grands unions d'employés d'usines, représentant 500 syndicalistes, et la direction des dites usines.

Cent-quatorze compagnies ont logé des enquêtes revendiquant une réduction des gages de 10 pour cent, tandis que les employés d'usines réclament 13 pour cent d'augmentation de l'heure sur l'étalon actuel de 85 sous de l'heure.

Plus de 175 compagnies de transport sollicitent des réductions diverses devant la compagnie. Les cheminots ont adopté la même attitude que les employés d'usines pour combattre ce mouvement et réclament force augmentations.

L'opinion prévaut dans les milieux ferroviaires que M. B. M. Jewell, défenseur des intérêts des employés d'usines, s'efforcera d'obtenir un ajournement d'audience en soulevant différentes objections d'ordre technique.

LA LOI MARTIALE A HONG KONG

Manille, Philippines, 6. En conséquence de la grève des portefaix chinois, la loi martiale vient d'être proclamée à Hong Kong, au consulat anglais.

Les dépêches des agences de presse mandent, d'autre part, que la grève a été réglée à l'amiable.

ARTICLE DE LA "TRIBUNE" CONTRE LE PROJET DU SAINT-LAURENT

Citant M. A.-E. Cornelius, l'organe allègue que l'entreprise ne serait d'aucun bénéfice.

PAS DE TRAFIC

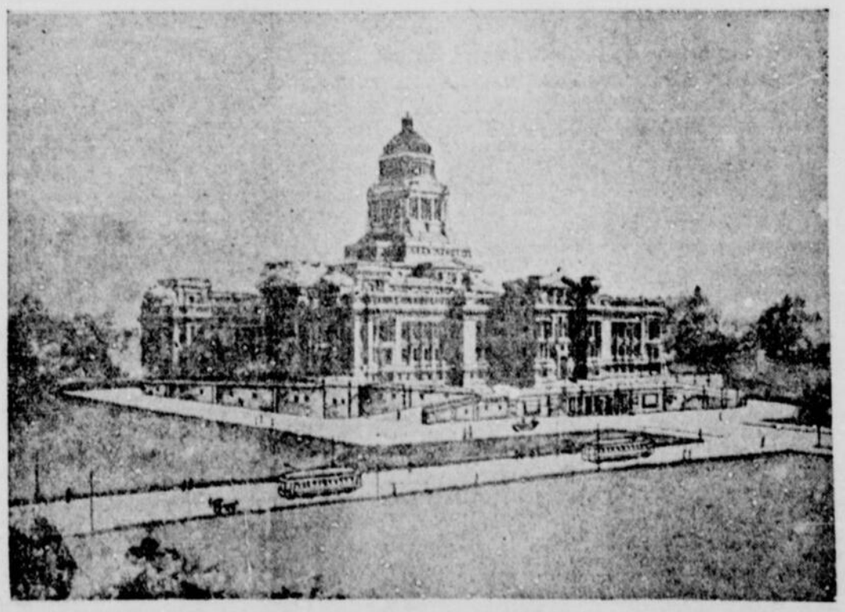
(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 6 — La "Tribune" poursuivant sa campagne contre l'entreprise du St-Laurent, publie ce matin différents extraits d'une récente déclaration de M. Adam E. Cornelius, représentant des Armateurs des Grands Lacs, en vue d'infirmer deux des prétentions des partisans du projet, à savoir qu'il existe une forte somme de tonnage du commerce des Grands Lacs disponible pour le trafic transatlantique et que ce trafic peut être manutentionné avec plus de bénéfice par les transatlantiques.

M. Cornelius déclare que le trafic des Lacs en direction de l'Est et de l'Ouest durant les huit mois de la saison de navigation a atteint jusqu'à 100,000,000 de tonnes, mais que de ce chiffre, il faut déduire 60,000,000 de tonnes représentant les exportations de minerai de fer expédiées des ports du lac Michigan ou du lac Supérieur à ceux du lac Erié. Trente millions de tonnes de houille sont en outre ramenés des ports des lacs Erié et Michigan à ceux du lac Supérieur. Des 10,000,000 de tonnes qui constituent la balance, la moitié consiste en denrées réservées à la consommation domestique et cinq pour cent du total représentent ce qui est destiné au transport transatlantique.

M. Cornelius, au dire de la "Tribune", aurait précisé quant au coût relatif d'opération des unités océaniques et de celles des Lacs, que la construction d'un transport de fret de 10,000 tonnes affecté au service des Lacs, coûte en moyenne

PROJET D'UN NOUVEL HOTEL-DE-VILLE



En 1911, le 30 septembre, la "Patrie" lançait le projet qu'avait soumis aux conseillers municipaux du temps un dessinateur, M. Ivan Jobin relativement à un nouvel hôtel de ville qui s'imposait et qui devait être situé sur le Parc Mance. Nous avons cru que l'incendie de vendredi dernier donnait de l'actualité à cette proposition qui date de près de douze ans.

AFFAIRE QUI PROMET D'ETRE SENSATIONNELLE

La cour du coroner a été saisie ce matin d'une affaire qui se serait déroulée il y a quelques jours à Laval-des-Rapides. Il y aurait eu des circonstances mystérieuses qui auraient entouré la mort d'une jeune fille. Plusieurs personnes ont été interrogées à huis clos ce matin et auraient fait des déclarations dont le dénouement serait sensationnel.

Création d'un Ligue des Etats socialistes

(Presse Associée)

Dresde, Allemagne, 6. — Trois états allemands dotés de gouvernements socialistes, — la Saxe, le Brunswick et la Thuringe, — se proposent d'établir une union en vue de promouvoir leurs intérêts économiques mutuels sans toutefois porter atteinte à leur indépendance.

Les chefs des trois gouvernements ont récemment arrêté à Leipzig d'ouvrir un Bureau central subventionné par les trois parties pour les fins proposées.

Ce bureau devra s'occuper avec un soin particulier des problèmes ouvriers et procéder à une enquête auprès des autres états autonomes allemands sur les avantages pratiques qu'offrirait la création d'une Ligue des états socialistes.

Mondanités

Mr Pierre Casgrain, M.P., et Mme Casgrain, partiront demain pour Ottawa, où ils assisteront à l'ouverture de la session.

Mme Blanche Berneron est de retour à New-York d'un voyage à Cuba et est descendue au Waldorf Astoria.

Lady Gouin est partie aujourd'hui pour Ottawa, où elle va retrouver sir Lomer Gouin.

M. Edouard Chauvin a passé la fin de semaine à Montréal.

Le docteur Auguste Desjardins est rentré à Paris dernièrement d'un voyage en Italie et dans le midi de la France.

Au thé donné samedi par Mme Pierre Casgrain, en l'honneur de sa cousinne Mlle Annette McDonald, Mlles Alberte Amiot et Pauline Bertrand servaient le thé et les glaces.

Jolie fête samedi soir à l'atelier du peintre Adrien Hébert, pour M. Léo-Pol Morin et ses amis. On remarquait le docteur et Mme Léo Pariseault, M. et Mme J. Bourgouin, M. et Mme Roger Maillet, M. et Mme Alfred Laliberté, M. et Mme Victor Barbeau, M. et Mme Isaie Nantais, M. et Mme Jean Chauvin, M. et Mme Henri Quintal M. et Mme Fernand Robert, M. et Mme Jean Aubert, M. Loranger, Mlles Dupuis, Mlle Cécile Paradis, MM. Edouard Chauvin, Jean Désy, Louis et Narcisse Arcand, Bernard Laberge, Roland Maillet, René Chopin, Paul Emile Piché, MM. Couture et Cormier.

Thé hier après-midi à Sherbrooke, chez Mme Aimé Darche. Environ une centaine d'invitations avaient été lancées.

Mme Eugène Lapierre est de retour en ville après avoir passé quelque temps à Sherbrooke.

Mme J. E. Glackmeyer est partie pour Ottawa où elle sera l'hôte de Mme A. Lanctôt, sa fille.

Mme L. M. Bertrand, de l'Ile Verte, qui a passé quelque temps à Ottawa, chez son fils, M. Louis Bertrand, est partie pour Sherbrooke.

M. Bernard Laberge recevait les amis de M. Léo-Pol Morin vendredi soir après l'audition qu'il donna au Windsor.

Mlle Marie Clément est à Ottawa où elle est descendue au Château Laurier.

Lady Gordon s'est embarqué à New-York mardi à destination de Gênes.

Mme Ernest Foucher est à Trois-Rivières, l'invitée de Mme Lacoursière.

Mme René de Cotret est à Trois-Rivières, l'invitée de sa fille, Mme Léon Lajoie.

Mlle B. de Lottinville est revenue de Trois-Rivières.

Le docteur Provost et M. Charles Emile Provost d'Ottawa, passent quelques jours à Montréal.

L'honorable J. P. B. Casgrain, Mme et Mlle Casgrain et Mme Gordon Strachan partiront mercredi pour Ottawa où ils assisteront à l'ouverture du Parlement.

Mme C. P. Charles Beaubien et Mlle Simone Beaubien ont passé la fin de semaine à Sainte-Agathe. Dès leur retour elles partiront avec le sénateur Beaubien pour Ottawa.

Mme Robert Archer est partie pour Ottawa.

Mme Henry Joseph passera la semaine à Ottawa.

Mlle Louise Vidricaire est revenue de Québec où elle était l'invitée de Mme René Dupont.

M. Giles Forget est de retour de Saint-Irenée où il a passé la fin de semaine.

Le docteur Gustave Lemieux et le docteur E. Merrill Désaulniers sont venus à Montréal de Québec pour la fin de semaine.

Mme Camille Pouliot est à Montréal chez son frère, M. Lemieux.

Mme Charles Dessaint, d'Ottawa, passe quelques jours chez sa soeur Mme Thibault.

Mlle Irène Dion, d'Ottawa, passe quelque temps en ville.

Mme C. W. Gareau qui a passé quelque temps chez Mme L. A. Gareau, est retournée à Toronto.

Mme Allan Boswell, de Toronto, est en ville.

M. J. A. Duchastel de Montrouge était à Québec la semaine dernière.

Mlle Alice Audet est à Québec.

Mlle Annette Paradis, de Montréal, est à Québec.

Mme P. J. Paradis, Mlle Marcelle Paradis et M. et Mme Russell Hannon sont retournés samedi à Québec.

Mme E. Guérin, fondatrice de la journée du coquelicot, a passé quelques jours à Montréal avant de retourner en France.

M. Jules Edouard Prévost est à Ottawa.

Mlle Brosseau est à Ottawa, l'invitée de Mme Henri Lefebvre.

Mlle Marguerite Barthe est retournée à Ottawa après avoir passé un mois à Montréal.

M. et Mme Julien sont revenus d'ottawa où ils étaient les invités du docteur et de Mme J. A. Julien.

Québec

Il est probable que LL. Exc. lord et lady Byng de Vimy et leur suite passeront quelque temps à Québec, en juin et se rendront ensuite à la Malbaie. Pendant leur séjour ici ils occuperont leurs appartements de la citadelle.

M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques, sera proposé comme membre de la Société Royale du Canada, à la prochaine assemblée de cette société, qui sera tenu les 17, 18 et 19 mai.

Soirée dansante la semaine dernière offerte par le président de l'Assemblée Législative, l'honorable J. N. Francoeur, en son appartement du Parlement.

Le mariage de Mlle Germaine Garneau, fille de Mme E. B. Garneau, a été célébré en la chapelle Saint-Louis de la Basilique de Québec ce matin, à dix heures.

Shower vendredi chez Mme Gérard Garneau en l'honneur de Mlle Germaine Garneau dont le mariage a eu lieu ce matin. On remarquait Mmej Noel Belleau, E. L. Garneau, Jos. C. Simard, L. A. Richard, Charlie Scott, Mlles Berthe Garneau, Lucille Garneau, Mmes Charles Fontaine, Charles Alleyn, Roch Benoit, Hector Cimon, Mlles Viva de Léry, Ireen Murphy, Mmes Henri Bray, Lionel Beaupré, Mlles Jeanne Dupré, Germaine Samson, Stella Cimon, Anne Lavery Mmes Cortland-Fages, Bernard Devlin, Mlles Gaston Pratte, Adrien Law, Mlles Blanche Devlin, May Pelletier, Lucienne Hamel, Pauline Lanctôt, Ruby Green, Marguerite Bossé, Marguerite Trudel, Mmes Noel Belleau, L. A. Richard et Jos. Simard servaient le thé.

Thé vendredi chez Mlle Yvonne Sheyn pour Mme Henri Taché, d'Ottawa.

M. Philippe Béchard, de Montmagny, est à Québec.

Mlle Marguerite Villeneuve, de Charlesbourg, a passé quelques jours à Neuville, l'invitée de Mlle Cécile Gauvin.

M. D. E. E. Denault, de Sherbrooke, est de passage à Québec.

Le lieutenant gouverneur et lady Fitzpatrick ont accordé leur patronage d'honneur à la causerie qui sera donnée le 16 mars à l'université Laval par le révérend P. Dagneaud, au bénéfice de l'hôpital du Sacré-Coeur.

Impromptu la semaine dernière à Donnacona, chez M. et Mme Gustave Bernier à l'occasion de leur prochain départ.

Mlle Mackie recevait à l'heure du thé jeudi pour Mme Gustave Bernier-Mme Barlow et Mlle Frénette servaient le thé.

Mme L. A. Taschereau et Mme J. H. Lachance sont parties samedi pour Ottawa.

Mme Georges Tessier, présidente des Dames Charitables de Québec, oeuvre qui s'occupe des orphelins, avait organisé la semaine dernière au bénéfice de cette oeuvre un bridge auquel deux cents personnes assistaient.

Ottawa

Lady Borden qui a été dangereusement malade, se rétablit assez bien.

Le major Georges Vanier et Mme Vanier viendront de Kingston pour l'ouverture du Parlement.

M. Michel Rochon est de retour d'un voyage à la Baie Georgienne.

Thé vendredi chez Mme Auguste Lemieux en l'honneur de Mme Georges Doyon. Les salons étaient décorés de fleurs printannières. Mmes R. J. Manion et Paul Leduc servaient le thé et les glaces aidées de de Mme Paul Desaulniers et de Mlles Aline Faribault, Aline Côté et Esther Lemieux.

M. Frank Cahill, M.P., et Mme Cahill sont arrivés à Ottawa pour la session.

L'assemblée mensuelle des membres du Chapitre sir Wilfrid Laurier de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire a eu lieu jeudi à la résidence de Mme Arthur Bourque, régente du chapitre. Après avoir traité des questions de routine, on procéda aux élections des délégués qui devront assister à l'assemblée convoquée par le "Rotary Club" dans le but d'établir une "Garderie" à Hull. Les dames choisies pour représenter le chapitre sont: Mmes Arthur Desjardins, Louis Bertrand et R. L. Carbhey. Le thé fut ensuite servi.

Mlle Corinne Comeau, de Saint-Jean N.B., est l'invitée du sénateur et Mme Pascal Poirier. Mme Poirier a donné un bridge samedi pour Mlle Comeau.

Mlle Marguerite Demers partira demain pour Ottawa où elle sera l'invitée de Mme J. G. Desbarats.

Trois-Rivières

Bridge vendredi chez Mme Léon Balcer.

Thé dernièrement chez Mme C. F. Charbonneau. Les salons étaient décorés d'oeillets et de roses. Mmes Darche, Edmond Brisson et René de Cotret servaient le café, le thé et les glaces, aidées de Mme Léon Lajoie, Mlles Maria Ryan, Marguerite Trépanier, Madeleine Darche, Mme Gouin, Mlle Marguerite Berlinguette, Mme François Lajoie, Mlle Marguerite Bourgeois, Marguerite Girard et Hermine Darche. On remarquait Mmes Jacques Bureau, J. A. Désy, Wilfrid Gariépy, L. P. Normand, G. H. Robichon, Henri Bisson, Arthur Bellerau, H. Lambert, J. C. Malone, C. N. de Blois, Lucien Carignan, Emile Carignan, Jos. Gouin, George Gouin, François Lajoie, Léon Lajoie, C. E. Darche, E. W. Morgan, Jules Trépanier, P. Lemesurier, Jos. M. Dalton, Evans, C. O. Baptist, Hercule Dansereau, Edmond Buisson, Norman Labelle, Maxime Gauthier, Robert Kernan, François Lacoursière, Mme Ernest Foucher, Montréal, O. Tourigny, F. X. T. Berlinguette, Charles Godin, L. Bouillé, Réal Lajoie, Edmond Dufresne, L. Bilodeau, Québec, Arthur Nobert, Jules Dumoulin, Arthur Larue, J. L. Davignon, Maurice Arcand, Ernest Denoncourt, Armand Godin, Georges Lajoie, Molesworth, D. Peake, E. Fafard, l'Islet, Mlles Maria Ryan, S. de Lottinville, C. Rousseau, Marie Bigué, Jetté, de Montréal, Hortense Normand, Marguerite Gouin, Marguerite Berlinguette, Marguerite Trépanier, Marguerite Laurin, Marguerite Bourgeois Marguerite Ostigny de Montréal, Fernande Genest, Berthe de Blois, Angéline Carignan, Jeanne Carignan, Eva Carignan, Mariette Dufresne, Alice Gravel, Blanche Tessier, Blanche Hébert, Camille Marchildon, Louise Gélinas, Marie-Jeanne Bellefeuille, Gilberte Bellefeuille, Henriette Larue, Séverine Jourdain, Annette Badeaux, Monique Nobert, Madeleine Darche, Marcelle Méthot, Thérèse Méthot, Madeleine Darche, Alice Lajoie, Gabrielle Sénécal, Sorel, Gertrude Lambert, Germaine Lajoie et autres.

Bal d'enfants travesti la semaine dernière chez Mme Darche pour sa fillette Hermine. On remarquait Mlles Yvonne Balcer, en costume de danseuse, Pauline Duval en Pierrot rouge, Yolande Gouin, Denise Robichon et Mlle Tressider, en bailerines, Yvette Lajoie en chaperon rouge, Daniel Thibaudeau costume de lettres, Hermine Darche-paysanne, Lucette Dufresne, garde-malade, Françoise Désilets, danseuse, MM. Robert Deacôteaux, matelot, Guy Balcer et Roger Duval, scheiks arabes, Paul Bisson, Jeff, Paul Gouin, sultan, Maurice Caron, cowboy, Georges Trépanier, en costume représentant la Nuit, Jean Darche, en chinois, Léon Trépanier, Pierrot carotte.

L'Elégance



Petite robe de gabardine bleu-marine aux broderies rubis, s'ouvrant sur un fond de satin noir. .

EN ESPAGNE



SENORITA CARMEN LEON, est la première femme candidate à un siège de député, en Espagne. Elle a été mise en nomination par le parti Romanones à Madrid.

M. FIELDING EN FAVEUR DE L'ECONOMIE

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 6 — L'honorable W. S. Fielding, ministre des finances, insiste pour que la plus grande économie soit exercée dans tous les ministères et pour que le personnel soit réduit le plus tôt possible sans jeter des centaines de familles sur le pavé. Conformément à ce désir quelques centaines de fonctionnaires, surtout des jeunes filles, ont reçu avis de leur congé; d'autres suivront. M. Fielding veut dit-on réduire le personnel de l'Etat à ce qu'il était avant la guerre.

ILS RECEVRONT 46c. AU LIEU DE 43c.

Ottawa, 6.—Les employés de la compagnie des tramways Hull-Aylmer recevront 46 cents de l'heure au lieu de 43 jusqu'au mois de juillet prochain, alors qu'une nouvelle entente sera étudiée.

Les Méfaits de Cupidon

Allard-Couillard-Després.

M. l'abbé Lafontaine bénissait ces jours derniers en l'église Saint-Joseph d'Yamaska, le mariage de Mlle Yvonne Couillard-Després, fille de M. et de Mme Emery Couillard-Després, avec M. Raymond Allard. Pendant la messe nuptiale, un très joli programme de chant fut exécuté, par la chorale de la paroisse. La mariée était accompagnée de son père M. Couillard-Després et M. Victor Hamel servait de témoin à son beau-fils. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez Mme Couillard-Després et les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage.

Beauchemin-Béliveau.

Ces jours derniers fut célébré en l'église du Précieux-Sang de Holyoke, le mariage de Mlle Ernestine Béliveau, fille de Mme Walter Piquet, avec M. Lucien Beauchemin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'Abbé J. H. Gelineau. M. Walter Piquet accompagnait sa belle-fille et M. Beauchemin était le témoin de son fils. Pendant la messe du mariage, le choeur des Enfants de Marie exécuta un joli programme de chant. Après une réception chez Mme Piquet, les nouveaux époux partirent pour un voyage à New-York.

Frégeau-Mayette.

En l'église de l'Immaculée-Conception de Holyoke, fut béni dernièrement le mariage de Mlle Mayda L. Mayette, avec M. Ernest Frégeau. La mariée qui était accompagnée de son père, portait un costume bleu-marine et un chapeau de même nuance; son bouquet se composait de roses. De jolis soli de chant furent exécutés par les membres de la chorale de la paroisse. Après un déjeuner servi chez le père de la mariée, les nouveaux époux partirent pour voyage.

Carrière-Bertrand.

En l'église paroissiale de Saint-Polycarpe, avait lieu ces jours derniers le mariage de Mlle Alice Bertrand, fille de Mme Odilon Bertrand, avec M. Wilfrid Carrière, fille de Mme Adrien Carrière, de Sainte-Marthe. M. Adélard Goulet servait de témoin à sa nièce et M. L. Lalonde accompagnait son neveu. La mariée portait un tailleur en drap velours brun garni de castor et un chapeau de même nuance. Mlle Marie-Jeanne Bertrand était demoiselle d'honneur et M. Zotique Bourbonnière était garçon d'honneur. Après la cérémonie il y eut réception chez Mme Adrien Carrière et le soir un dîner fut servi chez la mère de la mariée auquel prirent part de nombreux invités.

Julien-Péloquin.

M. le chanoine J. C. Bernard, a béni le 20 février dernier en l'église Saint-Pierre de Sorel, le mariage de Mlle Aldéa Péloquin, fille de M. J. A. Péloquin, avec M. E. L. Julien de Québec. La mariée était accompagnée de son père et M. Julien était le témoin de son fils. Pendant la messe du mariage, un joli programme musical fut exécuté. Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée et M. et Mme Julien partirent pour un voyage à Ottawa et New-York.

Prochain mariage.

On annonce pour le 11 mars le mariage de Mlle Annette L'Espérance, fille de M. Elzéar L'Espérance, avec M. Roméo Lamontagne. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à sept heures en l'église du Saint-Enfant Jésus du Mile-End.

Réception.

Jolie réception, lundi dernier, chez M. et Mme A. Corbeil, à l'occasion du récent mariage de M. Prime Lecavalier, avec Mlle Blanche Sainte-Geneviève de Batiscan, chez M. et Mme Ernest DeGuise, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Au cours de la soirée il y eut chant, récitation et danse. M. Wilfrid Boisvert, violoniste du bon vieux temps fit les frais de la musique. Après le réveillon des discours furent prononcés. Etaient invités: M. et Mme Donat Baribeau, M. et Mme Ovila Bergeron, M. Jos. Guillet, M. et Mme Geo. Larochelle, M. Henri Leblanc, M. et Mme Arthur N. Massicotte, M. et Mme Henri Massicotte, M. et Mme Grégoire Nobert, M. Joseph Nobert, M. et Mme Alphonse Trudel, M. et Mme Evariste Trudel, M. et Mme Henri Trudel, M. et Mme Yvon Trudel. Ont été empêchés d'y assister M. et Mme Paul Trudel, M. Jos. E. Biron et M. Ferdinand Nobert.

Avis.

Nous rappelons à nos lecteurs et nos lectrices que c'est avec grand plaisir que nous insérons les comptes-rendus de mariage, fiançailles, noces d'or et d'argent, pourvu que ces communiqués soient signés et écrits d'un seul côté du papier.

MARIAGE POISSON-LEPROHON



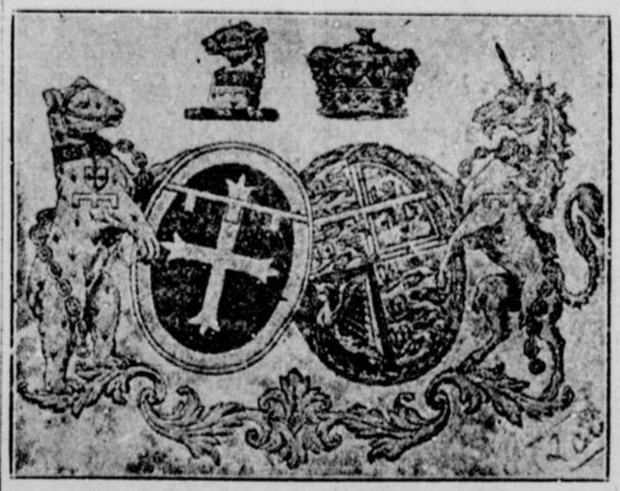
M. ARTHUR POISSON et Mme POISSON, née Leprohon, Jeanne, photographiés à la sortie de l'église de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Villeray où leur mariage venait d'être béni par le révérend Père Herman, franciscain, frère du marié. (Cliché "Vien", 89 rue Beaubien).

CHATEAU QUI ABRITE L'IDYLLE ROYALE



Weston Hall, résidence du comte et de la comtesse de Bradford, à Shifnal dans le Shropshire, où le vicomte et la vicomtesse Lascelles passent les premiers temps de leur lune de miel et qu'ils quitteront dans quelques jours pour Paris et l'Italie.

Les nouvelles armes de la princesse et de son mari.



Voici le modèle auquel s'est arrêté le Collège héraldique pour les armes combinées de la princesse Marie et du vicomte Lascelles. Généralement les armes de la femme s'ajoutent au blason du mari, mais cette fois, comme il s'agit d'un mariage avec un "commoner", les armes s'inscriront sur deux blasons reliés ensemble.

MARIAGE LAFLEURE-LEBLANC



M. et Mme HORACE LAFLEUR, photographiés immédiatement après leur mariage, qui fut célébré en la chapelle de la paroisse de l'Immaculée-Conception, ces jours derniers. Mme Lafleur, née Leblanc, Maria, est la fille de M. et de Mme F. X. Leblanc. (Cliché "Vien" 80 rue Beaubien).

L'EXPOSITION DE PRODUITS "FABRIQUES AU CANADA"

LE MAIRE MARTIN OUVRE L'EXPOSITION SAMEDI CHEZ ALMY'S.

L'honorable Médéric Martin, maire de Montréal, a ouvert officiellement, samedi matin à 9 heures, l'exposition de produits "Fabriqués en Canada" aux magasins Almy's.

Le maire a été très ponctuel quoiqu'il eût passé une partie de la nuit à l'incendie de l'hôtel de ville, aidant les pompiers du mieux qu'il pût.

M. J. D. Chesney, gérant général de l'établissement, souhaita la bienvenue au maire lorsque celui-ci entra par la porte de côté. Il lui présenta les directeurs de l'exposition. M. Chesney remit un clef en or au maire qui ouvrit la porte principale devant laquelle une grande foule était massée.

M. Chesney a prononcé une brève allocution pour expliquer le but de l'exposition. C'est pour montrer aux citoyens de cette ville, dit-il, des différentes sortes de produits fabriqués en Canada et les prix raisonnables auxquels ils peuvent être vendus.

Le maire Martin répondit: "J'arrive, dit-il de l'incendie qui vient de détruire l'hôtel de ville. J'ai travaillé toute la nuit et je n'ai pas même eu le temps de prendre mon bain, de me raser, de déjeuner et de changer de vêtements." Puis le maire félicita la maison Almy's de son initiative et fit un vibrant appel en faveur des produits fabriqués en Canada.

Une photographie fut prise et le maire escorté par M. Chesney et M. H. G. Munro, gérant des marchandises, visita l'exposition.

L'exposition occupait trois étages. Les exposants sont très nombreux. On remarque entr'autres: Lamontagne Limitée, Grenier Corbeets, Perrin Frères, Hudson Bay Knitting, Ames Holden McCready, Tooke Bros, Racine Limitée, Barsalou Soap, Fry's Limited Cacoa, Boiding Corticelli, Dufresne et Locke, P. Dupuis, Waterman's, Bolter Waugh, etc.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les tablettes Laxative BROMO-QUININE. Les véritables portent la signature de E. W. Grove. (Soyez certains d'avoir BROMO) 30c. Fait au Canada.

OUVERTURE DES ASSISES DE HULL

Ottawa, 6.—Le terme des assises criminelles de Hull s'est ouvert ce matin sous la présidence du juge J. M. McDougall. Il y a trente-huit causes au dossier dont une cause de meurtre, celle de Nik Sigleski, J. Morin et Arthur Deslauriers, de Hull sont accusés d'homicide.

MERE!

Purgez les intestins de votre enfant avec le "Sirop de Figues de Californie."



Hâtez-vous mère! Même un enfant malade aime le goût de "fruit" du Sirop de Figues de Californie". Une cuillerée à thé administrée aujourd'hui sauve un enfant malade le lendemain. S'il est constipé, bilieux, fiévreux, agité, une sensation de froid, des coliques, ou si son estomac est acide, sa langue épaisse, si son haleine est fétide, rappelez-vous qu'un bon nettoyage de ses petits intestins est souvent ce qui est nécessaire.

Demandez à votre pharmacien le véritable "Sirop de Figues de Californie", lequel sirop a toutes les directions complètes pour les enfants de tous âges sont imprimées sur la bouteille. Mère! Vous devez dire "CALIFORNIE" ou on vous donnera peut-être une imitation de sirop de figues. 125

FORCE

La force des muscles n'indique pas la force des nerfs. A ce compte nombre de personnes qui paraissent en santé, souffrent des maladies nerveuses et ne peuvent comprendre ce qui les rend malades. L'insomnie et l'irritabilité sont parmi les premiers symptômes. L'indigestion et des sensations de fatigue suivent bientôt.

Lisez cette lettre d'un homme de la Province d'Ontario.

M. W. L. Gregory, rue Charles, Est. Ingersoll, Ont., écrit:

"J'ai souffert pendant un certain temps d'indigestion. Quelquefois il y avait comme un tiraillement des nerfs de l'estomac; je trouvais qu'il était difficile de bien dormir la nuit, je suis moudeur, et à cause de la nature de mon travail mon organisme devint épuisé, je pris un traitement à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, et je retirai beaucoup de bien de l'emploi de ce remède. Cela me fit beaucoup de bien, je n'ai jamais souffert d'indigestion depuis, et je puis dormir bien mieux. J'ai recommandé la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs à plusieurs de mes amis et comme je le crois elle est magnifique pour toute personne épuisée qui a besoin d'un tonique".

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50c la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto. (14)

HOTEL CHELSEA

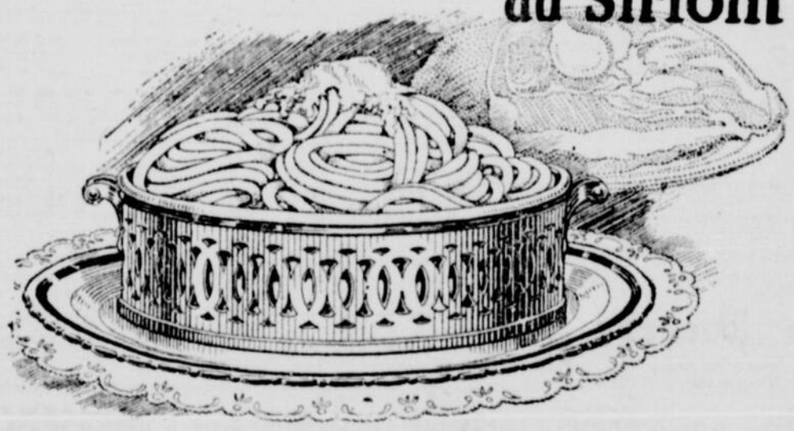


Directement sur la plage dans la section Chelsea, Atlantic City, N.J. Eau douce et salée dans tous les bains privés. Spécialités habituelles exclusives. Taux compatibles avec les prix du service. Ouvert toute l'année. Ecrivez pour brochurette.

J. B. THOMPSON & CO.

3567-89

Deux fois la valeur nutritive du Sirloin



LE Carême vous fournit l'occasion de prouver *l'énorme valeur nutritive du macaroni par rapport à son prix.*

Comparez-le avec le bœuf—un sirloin par exemple. Le morceau que nous avons toujours considéré le plus nutritif. Prenez une livre de viande débarrassée de tout ce qui ne se mange pas, et vous obtenez seulement 950 unités d'énergie contre plus de 1625 dans une livre de macaroni *CATELLI.* Quant à la différence de prix, il n'a pas de comparaison!

Les experts en nutrition nous disent que nous mangeons trop de viande. Ils disent aussi que le macaroni, fait avec le meilleur blé canadien, a la plus grande valeur nutritive parmi tous les plats appétissants—que c'est un aliment mieux proportionné que la viande, le pain, les patates. *Et il n'y a pas une once de gaspillage!*

Les ménagères qui servent le macaroni (ou spaghetti) *CATELLI* non seulement comme une entrée, mais pour en faire un repas substantiel, découvrent constamment de nouvelles manières de le préparer.

Faites-en l'essai aujourd'hui—selon les Recettes *CATELLI.*

Pour cuire le macaroni comme il faut

3 Pintes d'eau par boîte. Une boîte de Catelli augmente quatre fois de volume quand elle est cuite—assez pour 6 personnes. Prenez une grande casserole pleine d'eau aux 2/3. Une cuillerée à table de sel par pinte d'eau. Une cuillerée à table de beurre pour donner bon goût. Mettez le macaroni quand l'eau est en train de bouillir. Laissez bouillir jusqu'à ce que le macaroni devienne tendre. Egouttez dans la passoire et rincez à l'eau froide. Servez chaud au goût.

Temps pour cuire les pates Catelli

Macaroni Catelli de 20 à 25 minutes
Nouilles Catelli de 20 à 25 minutes
Spaghetti Catelli de 15 à 20 minutes
Alphabets, Etoiles, Animaux Catelli de 15 à 20 minutes
Vermicelle Catelli de 10 à 15 minutes
Coquilles Catelli de 10 à 15 minutes

Demandez les 100 Recettes GRATUITES de Catelli

MACARONI SPAGHETTI VERMICELLE

CATELLI

Au lieu de briser les macaronis ou les spaghettis, essayez un plat de *COQUILLES CATELLI* — elles sont délicieuses et faciles à manger avec cuillère ou fourchette. Aussi tendres et aussi nutritives, aussi faciles à préparer. Toutes les pâtes *CATELLI* sont fabriquées et empaquetées avec le même soin que vous prendriez vous-même!

La Compagnie C. H. CATELLI, Limitée, MONTREAL.



DETACHEZ LE COUPON

100 Recettes Gratuites

La Cie C. H. Catelli, Limitée, Montréal, Qué.

Envoyez-moi, GRATUITEMENT, les 100 Recettes de CATELLI sur la façon de préparer à peu de frais d'excellents menus avec le Macaroni, le Spaghetti et le Vermicelle de Catelli.

NOM _____

ADRESSE _____

LES PREMIERS INDICES DU PRINTEMPS

Le thermomètre à 46 degrés hier; toilettes de demi-saison.

LE PONT DE GLACE

On aurait dit hier que c'était vraiment le printemps, tant la température était clémente. Le thermomètre indiquait 46 degrés au-dessus de zéro la plus haute température depuis le premier janvier, et les paletots et toilettes de demi-saison étaient nombreux sur la rue.

Le soleil dont les rayons étaient plus chauds avait une influence considérable sur la glace des trottoirs et des rues, et le plaisir des promenades se trouvait gâté par les mares d'eau et de boue qu'on ne pouvait éviter que difficilement.

Evidemment ce n'est pas encore le printemps, mais c'est un avant-coureur et tout fait prévoir que nous aurons un printemps hâtif cette saison. Sur le fleuve, la glace est encore solide et l'on traverse partout; n'empêche qu'on remarquait de larges mares, surtout du côté de Longueuil hier.

Nous aurons peut-être encore quelques tempêtes de neige, mais le thermomètre ne peut que continuer à se maintenir ou à monter, selon que le prouvent les statistiques des dernières années conservées à l'observatoire du McGill.

L'hiver est pratiquement fini et sous peu, nous aurons les beaux jours.

PLUS DE GREVE DE TYPOS A QUEBEC

PATRONS ET OUVRIERS EN VIENNENT A UNE ENTENTE.

Québec, 6.—Il n'existe plus de grève des typographes a Québec. Samedi, les patrons et les employés en sont venus à une entente satisfaisante pour les deux parties, et les ouvriers ont repris le travail ce matin.

Un des patrons les plus influents questionné par votre représentant a répondu qu'il ne pouvait donner de détails de l'arrangement, mais qu'ouvriers comme patrons en étaient satisfaits.

M. Vincent Fusk, le président de la locale de Québec de l'union typographique internationale à qui vos représentant s'est ensuite adressé a fait une réponse absolument antique, ajoutant que les patrons et les ouvriers avaient convenu de ne pas donner de détails de leur accord.

LES APPARTEMENTS DES TROIS CHEFS

OTTAWA, 6. — L'importante question des chambres au parlement pour les trois chefs de partis est définitivement réglée pour les chefs. Tel que déjà annoncé, l'hon. MacKenzie King garde celle qu'il avait lorsqu'il était chef de l'opposition, l'hon. Arthur Meighen gardera aussi celle qu'il occupait lorsqu'il était premier ministre et l'hon. T. A. Crerar prendra celle que l'on avait donnée à sir Robert Borden lorsqu'il céda sa position de premier ministre à M. Meighen.

La Patrie

"Journal du Peuple"

Publié par LA CIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

..... Président
Eugène Tarte..... Vice-Président
J. N. Perrault..... Secrétaire-Trésorier

MONTREAL

Téléphone Est 5800. Jours de fête et soirs, Est 6071. Administration, annonces et circulation.
Est 6142: Rédaction.

Bureaux: Edifice "LA PATRIE", 120, rue Ste-Catherine Est.
" New-York: 58 Ouest, 40ème Rue.
" Chicago: Harris Trust Building.
" Toronto: E. J. Guy, Edifice Banque Royale.
" Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate Hill.

Prix d'abonnement:
Edition quotidienne — Canada: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.00.
Etats-Unis, $4.20; 6 mois, $2.10.
Service de "La Presse Associée" Canadienne. Correspondance dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada.

TEMPERATURE

Demain: Vents du nord et plus froid.

Toronto, 6. — Des désordres atmosphériques de grande envergure se développent à l'ouest du lac Michigan tandis que le mercure tend à s'élever sur la côte occidentale du Pacifique et dans les Etats du Nord-Ouest. Il fait beau et doux de l'Ontario aux Provinces Maritimes, mais le temps s'est refroidi et il tombe de légères chutes de neige dans la majeure partie des provinces de l'Ouest.

PRONOSTICS

Vallée d'Ottawa, Haut et Bas St-Laurent: Vents plus violents du sud, beau et très doux aujourd'hui, avec quelques averses cette nuit ainsi qu'aux petites heures demain. Mardi, vents du nord-ouest et graduellement plus froid.

Maximum et minumum

	Maximum	Minimum
Victoria		
Calgary	34	10
Winnipeg	34	14
Port Arthur	32	28
Sault Ste-Marie	42	30
Toronto	48	31
Kingston	46	30
Ottawa	40	30
Montréal	46	32
Québec	38	22
Father Point	38	12
St-Jean	40	30
Halifax	40	32

Maximum 40, minimum 25. L'an dernier, maximum 45, minimum 30. Baromètre: hier 30.05; aujourd'hui 30.15.

Chiffres fournis par la Maison R. de Meslé, 418 Notre-Dame Ouest.

Petite Annonce

Savez-vous combien de personnes sont heureuses lorsque vous annoncez dans les Petites Annonces de la PATRIE quand il vous faut un employé?

Nos Meilleurs Souhaits

A M. Charles Aimé Reeves, 50 ans hier.

A M. Jean-Charles Chapais, 72 ans hier.

A M. Zotique Mongeau, 57 ans aujourd'hui.

L'ENQUETE DELORME AURA LIEU DEMAIN

Les détectives, dit-on, auraient complété leurs preuves depuis

QUELQUES JOURS

C'est demain que s'ouvrira définitivement l'enquête préliminaire sur le meurtre de Raoul Delorme. A cet effet des instructions très sévères ont été données à la police de voir à ne faire entrer dans les couloirs du palais de justice que les intéressés.

Il faut donc en conclure que le public sera complètement exclus. Bien que dans certains milieux on soit sous l'impression que l'enquête sera peut-être tenue dans une salle de la cour du banc du roi, il est plutôt plausible de croire qu'elle aura lieu dans la salle ordinaire, préposée à ce genre d'enquêtes.

Les détectives auront à soumettre pratiquement les preuves déjà données à l'enquête du coroner. Toutefois, on nous dit que ces derniers ont recueilli depuis quinze jours un indice très important et de nature à compléter leur preuve.

S'il faut en juger par le nombre de subpoenas qui ont été envoyés, même à Ottawa, au Père Rhéaume et au Dr Renaud, puisque l'on en compte 30 en tout, l'on se demande, si l'enquête qui commencera dès les dix heures, ne s'éternisera pas avant les sept heures du soir.

L'abbé Delorme aura comme défenseurs Mes C. A. Wilson et Gustave Monette, alors que la Couronne sera représentée par Me J. C. Walsh.

UNE NOUVELLE PISTE DANS L'AFFAIRE TAYLOR

LOS ANGELES, 6. — Les autorités policières qui procèdent à l'enquête sur le meurtre de W. Desmond Taylor, l'ancien directeur de cinéma, procèdent à l'examen des derniers aveux recueillie en rapport avec le crime, en l'occurrence une confession de dix pages mâlée d'une petite cité du Connecticut.

D'après la version qu'en donne la Sûreté, ces révélations proviendraient d'un particulier dont la femme aurait fait autrefois une affaire sans lendemain avec Taylor. L'ancien directeur aurait témoigné au couple le plus vif mépris par la suite. Le mari et la femme indignés auraient alors tramé et exécuté le meurtre. La confession est revêtu de la signature d'un citoyen d'Hollywood, connu dans l'industrie du cinéma, mais la Sûreté se déclare positive que ce particulier n'a aucune attache directe avec les faits en litige.

Les autorités sont néanmoins inclinées à présumer que la confession n'est pas signée par l'homme qui l'a rédigée et que l'auteur des aveux a été mêlé au crime d'une façon quelconque.

Les Protestants et les écoles séparées

Ottawa, 6.—Dans toutes les églises protestantes, hier à Ottawa, on a fait des sermons et fait signer des pétitions contre une meilleure repartition des taxes en faveur des écoles séparées. Les protestants vont aussi de maison en maison dénonçant le mouvement en faveur des écoles catholiques et une délégation se rendra ce soir auprès du bureau de contrôle pour protester contre un changement de taxe.

EN COUR D'ASSISES

C'est ce matin à 11.20 heures qu'eut lieu l'assermentation des petits jurés à la cour du banc du Roi.

La première cause à être entendue a été celle de Robert Ouimet, accusé de vol de pyjamas, de blouses et de bas de soie, dans la chambre de Stella Bohémier, 75 avenue Hôtel de Ville, le 23 novembre dernier.

La cause se continue cet après-midi.

GROS VOL DE DRAP

Des pièces de drap pour une valeur d'au-delà de $2,000 ont été volées l'autre nuit dans le magasin de M. Armand Sigouin, tailleur, 358 rue Beaubien. Les malandrins se sont servis de fausses clefs. Ils avaient, dit-on, une automobile à leur disposition car un barbier voisin a vu une grosse machine à la porte de l'établissement vers 2 h. 15 du matin. Il y avait deux individus dans la machine. La police informe.

Une convention des constructeurs à Québec

QUEBEC, 6. — L'association des constructeurs du Canada tiendra sa prochaine convention, celle qui aura lieu en 1923, à Québec et c'est la première fois que la convention annuelle de cette puissante organisation canadienne se tiendra à l'est de Toronto.

Cette prochaine convention réunira à Québec plus de 300 délégués venant de tous les points du Canada. Cet honneur de la tenue de la prochaine convention de l'association des constructeurs du Canada à Québec, est dû à l'initiative de M. E. G. Brousseau qui représentait la section de Québec à la dernière convention générale qui a eu lieu à Hamilton.

QQuébec, 6.—Un nouveau bill de l'hon. L. A. Taschereau apparaît sur le feuilleton d'aujourd'hui, il a pour titre:

Loi validant la tenue de certains régistres de l'état civil et la célébration de certains mariages. Le but de ce bill est de valider certains mariages qui ont été célébrés par des ministres de l'église Utarienne secte protestante qui a quelques adeptes dans la province de Québec et dont les mariages, par défaut de certaines formalités, seraient invalides.

DES POUVOIRS EXTRAORDINAIRES QUE NOS ECHEVINS DEMANDERONT A LA LEGISTATURE

Le conseil demande cet après-midi à la législature d'insérer plusieurs nouveaux amendements à la charte: le premier a trait à un emprunt de trois millions probablement, destiné à la reconstruction de l'hôtel de ville; les autres amendements demande l'autorisation pour l'administration municipale de remplacer les documents détruits et d'être exemptée de préparer des rôles d'évaluation pour cette année ainsi qu'une nouvelle liste électorale. — Les télégrammes de M. Taschereau et la réponse du maire.

REORGANISATION DES SERVICES

La réorganisation de l'administration municipale est commencée. Le désarroi est tellement grand cependant que les choses vont petit train. Il est entendu néanmoins que les principaux services municipaux occuperont les pièces de l'annexe. M. S. Fortin, ingénieur de la ville, est actuellement à préparer un plan dans ce sens. Il paraît décidé que le comité exécutif occupera les pièces du bureau de santé, au deuxième étage. Quant au bureau de santé, il est actuellement à déménager ses meubles au refuge Meurling. Les réfugiés qui ne pourront pas se loger au refuge seront dirigés sur les différents postes de police. Le conseil, lui, siègera dans la cour du recorder, No 2. Il tient sa première séance cet après-midi. Jusqu'à ce matin, commissaires et échevins avaient leur pied à terre au bureau du chef de police, situé au rez-de-chaussée de l'annexe.

AMENDEMENTS

Le comité exécutif a siégé au cours de la matinée. Il s'est occupé des nouveaux amendements à la charte, nécessités par l'incendie de l'hôtel de ville. Le premier amendement a trait à un emprunt dont le montant n'a pas été fixé cependant: on attend un rapport de l'ingénieur en chef de la ville au préalable; ce rapport portera sur l'état des ruines de l'hôtel de ville. Il est tout probable cependant qu'il ne sera pas beaucoup inférieur à trois millions. Les autres amendements demanderont pour la nouvelle administration l'autorisation de remplacer tous les actes qui ont été détruits. L'exécutif fera aussi exempter de préparer de nouveaux rôles d'évaluation pour cette année: tous les brouillons ont été détruits de la dernière évaluation. On se servira des rôles de 1921 qui ont été sauvés; on se contentera d'en faire une revision. Il en sera de même pour les listes électorales que les estimateurs préparent ordinairement au cours de leur tournée annuelle.

Une chose certaine, c'est que la reconstruction de notre Palais municipale ne sera pas retardée. Le président de l'exécutif a fait une déclaration dans ce sens au cours de la séance.

ASSURANCES

Au cours de cette même séance, le comité a étudié la question de faire assurer les membres du personnel de l'administration. On sait que les employés de chaque service travaillent depuis quelques heures au déblaiement des décombres sous la direction de leur chef respectif. Nos commissaires n'ont pas encore pris de décision cependant, relativement aux assurances; mais ils doivent s'aboucher incessamment avec des compagnies à ce sujet.

REFONTE PERDUE

Un des plus importants travaux qui ont été détruits au cours de l'incendie, est sans contesté la refonte des règlements municipaux. Ce travail avait été préparé par M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, lorsqu'il était secrétaire adjoint de la ville.

Par contre, au cours de la matinée, on a continué les fouilles chez les dessinateurs, à la secrétairerie, au bureau du maire, chez le contrôleur de la ville. Ce sont ces pièces qui ont été de plus respectées par les flammes. De grandes quantités de documents ont été transportées dans l'annexe. Les déblayeurs ont eu également sauver plusieurs meubles.

TELEGRAMME DE M. TASCHEREAU

Le maire Martin a reçu ce matin un télégramme de l'honorable Taschereau, premier ministre de la province de Québec. En voici le texte:

L'honorable Médéric Martin,

Maire de Montréal.

Toute ma sympathie vous est acquise dans la perte irréparable que vient de subir notre métropole, et je vous prie de transmettre mes sympathies à tous les contribuables de Montréal. J'ai donné avis au shérif de Montréal de bien vouloir mettre à votre disposition les salles du palais de justice pour les séances de votre conseil, et de vous offrir l'usage des voûtes pour tous les documents qui auraient échappé à l'incendie. Puisse la perte de vos archives être moins considérable que me le font pressentir les dernières nouvelles.

REPONSE DU MAIRE

Voici le télégramme que le maire Martin a envoyé, ce matin, à l'honorable L. A. Taschereau, en réponse au message de sympathie qu'il a reçu du premier ministre:

Hon. L. A. Taschereau,

Premier ministre
de la province de Québec.

"Très touché et reconnaissant du témoignage spontané de votre sympathie à l'occasion du désastre dont nous comptons, grâce à Dieu, nous relever promptement et vaillamment. Merci également pour votre offre généreuse que je me hâte de transmettre au bureau exécutif.

(Signé): **Médéric Martin.**

M. le maire a reçu nombre d'autres messages de cette nature, entre autres du maire Church de Toronto, de l'hon. Cyrille Delage, surintendant des travaux publics, etc.

SYMPATHIES AU MAIRE

L'Union mutuelle des employés civiques viennent de faire tenir au maire une lettre de sympathie, signée par MM. J. F. Girard, président, et C. E. Courchesne, secrétaire; cette lettre se lit comme suit:

"Monsieur le maire

"L'Exécutif de l'Union Mutuelle des Employés Civiques, réuni en assemblée spéciale, déplore le très grand malheur dont la ville de Montréal est l'objet de par la destruction de l'édifice de l'hôtel de ville.

Le comité en cette circonstance douloureuse désire se faire l'interprète des diverses catégories d'employés qu'il représente pour vous assurer leur concours dévoué dans la réorganisation des différents services affectés par le désastre."

DENEGATION DE LA POLICE

Les autorités policières ne croient pas que l'incendie qui a détruit l'Hôtel de Ville a été allumé par une main criminelle.

Le chef de police Pierre Bélanger et le chef L. A. Lepage, de la Sûreté, ont déclaré à notre représentant ce matin qu'ils n'ont reçu aucune plainte en ce sens. Interrogés au sujet d'un article paru dans un journal du matin ils ont répondu: "Nous ne connaissons rien de cela."

Le détective Albert Beauchamp, attaché au département des incendies, a examiné ce matin l'endroit où l'incendie s'est déclaré.

Il n'a rien trouvé jusqu'ici qui puisse laisser supposer que le feu a été allumé par une main criminelle. L'enquête sur l'origine de l'incendie a été fixée au 10 courant.

Le détective Beauchamp a eu une longue entrevue avec le chef Lepage, ce matin, au sujet de ses recherches.

LE CHEF BELANGER

Le chef Bélanger est d'opinion que l'hôtel de ville devrait être reconstruit au même endroit, car, dit-il, c'est au centre des affaires, près du Palais de Justice et de l'annexe de l'hôtel de ville. "Il me semble, ajoute-t-il, que dans l'intérêt général, l'hôtel de ville devrait être reconstruit au même endroit. C'est du moins mon opinion personnelle."

LA POLICE DEMENAGE

Grand remue-ménage ce matin à l'annexe de l'Hôtel de Ville, rue Gosford, où sont situés les quartiers généraux de la police.

Presque tous les bureaux du rez-de-chaussée ont été envahi par les fonctionnaires municipaux de sorte que la police a dû évacuer les lieux en toute hâte. On se serait cru en plein déménagement. Les couloirs étaient presque bloqués et on avait peine à y circuler. Des nuages de poussières obscurcissaient la vie.

Comme on le sait, le chef de police a mis temporairement son cabinet à la disposition de M. Juge Crépeau et du comité exécutif. En attendant le départ de ces messieurs, le chef Bélanger est l'hôte du chef adjoint Leggett dont le bureau est situé à côté.

Les inspecteurs Evariste Robert, Egan, le capitaine Holland, du service des licences de taxis et autres véhicules, et le sergent Biloğeau, de l'escouade des motocyclettes, ont dû mettre leurs bureaux à la disposition du trésorier de la ville, M. Collins et de son personnel.

Ces bureaux sont situés au rez-de-chaussée, du côté de la rue St-Louis. Ces bureaux comprennent trois grandes pièces, bien éclairés et bien aménagés. Les inspecteurs, les employés du département des statistiques et l'escouade des agents-cyclistes, auront jusqu'à nouvel ordre leurs bureaux au gymnase, au troisième étage.

Rien n'est changé au poste de police No. 1, au rez-de-chaussée, ainsi qu'au secrétariat de la police, situé à côté du poste central. Il en est de même pour le bureau de la Sûreté où aucun changement n'est effectué.

Le tableau de distribution de téléphone de l'Hôtel de Ville sera installé avec celui de l'annexe.

L département du contentieux a été installé dans les bureaux des greffiers de la Cour du recorder.

Quand et où sera reconstruit le nouvel hôtel de ville? A cette question l'échevin Léon Trépanier nous a simplement répondu en nous rappelant une étude publiée da la PATRIE du 30 septembre 1911, relativement au projet d'un nouvel hôtel de ville pour la métropole.

"L'auteur du projet", dit l'échevin Trépanier, "était M. Ivan Jobin, alors dessinateur au département de l'aqueduc et, depuis cinq ans, professeur de dessin à la Commission scolaire.

"Le projet de notre jeune artiste consistait dans l'érection d'un vaste monument qui aurait été une réplique du palais de justice de Bruxelles et que l'on aurait édifié sur le Parc Mance. M. Jobin avait annexé à son projet un plan d'alignement de boulevard reliant le Parc Mance au Parc Lafontaine.

"Le bâtiment en question aurait mesuré environ cinq cents pieds de longueur et quatre cents de largeur, alors que celui qui vient d'être incendié n'en mesurait que deux cent vingt de longueur sur cent trente de largeur, ce qui veut dire que le nouveau palais municipal aurait été quasi quatre fois plus grand que celui dont il ne reste plus que les ruines."

L'échevin Trépanier ajoute que les journaux dans le temps accueillirent favorablement le projet du jeune artiste et que M. Georges Marcil, candidat à la mairie en janvier 1912 en avait fait l'un des principaux articles de son programme.

La défaite de M. Marcil par M. Lavallée détourna quelque peu l'attention du public du projet de M. Jobin, mais nous croyons devoir donner aujourd'hui les détails de ce monument qui devait dans l'esprit des partisans du projet, doter la métropole d'un immeuble dont la richesse et l'art n'auraient été surpassés nulle part ailleurs.

"Il mesurerait comme étendue, disait M. Jodoin, environ 500 pieds de longueur et 400 pieds de largeur, tandis que l'hôtel de ville actuel mesure 220 pieds de longueur sur 130 de largeur, ce qui ferait que ce dernier serait contenu quatre fois dans celui qui est projeté. Ce serait la plus vaste construction et le plus beau des monuments de notre ville. Il formerait un immeuble quadrilatère entouré de colonnes doriques; percé d'ouvertures gyptiennes ornées de monstres assyriens, surmontés au centre de deux étages qui se superposent en tour indienne, avec coupole finale. La façade ferait face à l'avenue du Parc et la rue Rachel serait élargie à cent pieds pour un boulevard qui commencerait à l'avenue du Parc et finirait au Parc Lafontaine; ce qui ferait un magnifique avenue pour l'hôtel de ville."

Nous devons ajouter, quant aux détails, qu'il y aurait une salle de réception de 200 pieds par 100 pieds, appartement qui a toujours manqué à l'hôtel de ville. La salle du conseil serait d'une grandeur quatre fois supérieure à celle qui existait. Il y aurait en somme trois fois plus de bureaux et plus vastes que ceux qui divisaient le Palais municipal incendié.

M. Jobin suggérait de transformer l'hôtel de ville incendié en bibliothèque ou en musée.

LE MAIRE AU POSTE

A 8 heures 45 ce matin Son Honneur le maire était à son nouveau bureau de la bibliothèque municipale, rue Sherbrooke est, où il a dépouillé son courrier et reçu les témoignages de sympathies qui lui viennent de toutes parts.

Il déclarait à un membre du conseil qu'il a rencontré au cours de la matinée qu'il va demander à l'administration de bien vouloir, lors de la reconstruction de l'hôtel de ville, disposer son bureau privé tout comme celui qui existe encore à peu près tel qu'il était avant l'incendie.

LE CHEF CHEVALIER

Que pensez-vous de ces gouailleurs qui vous reprochent d'avoir converti l'édifice en une véritable cheminée en brisant des fenêtres? avons-nous demand au chef Chevalier, qui est ingénieur et fait partie de la brigade depuis 30 ans.

Ces braves gens feraient mieux d'apprendre à enrayer un incendie avant de critiquer nos procédés. Il va de soi qu'il ne suffit pas de localiser le feu il faut encore pouvoir le combattre, ce qui ne peut se faire dans une chambre remplie de fumée. D'ailleurs nous n'avons brisé que quelques vitres en arrivant dans les bureaux des évaluateurs afin de ménager une issue à la fumée épaisse qui nous aveuglait et nous étouffait. Ce n'est pas du dehors qu'on voit tout comme de l'intérieur.

On ne voyait pas que nous avions déjà introduit dix lances dans l'édifice quelques minutes à peine après notre arrivée.

Les autres vitres, pour la plupart ont tombées d'elles-mêmes fondues par le feu. Qu'on ne pense pas, comme vous me dites qu'on l'a prétendu, que la flamme n'était pas vive, à preuve les craquements qu'a entendus le gardien. Ces critiques peu avertis seraient bien plus étonnés de savoir qu'il est d'usage aux Etats-Unis et ailleurs et nous pratiquons ce procédé ici quand nous le pouvons—de ventiler un édifice en feu en défonçant un puits de lumière, par exemple. De la sorte, la flamme est aspirée dans cette issue et les chances de limiter ou circonscrire l'incendie sont augmentées d'autant.

Dans ce dernier, il nous a été impossible d'atteindre les puits de lumière et le feu a alors fait "mushroom" champignon, c'est-à-dire que de la cave, il a gagné les murs du côté du Champ-de-Mars et en un rien de temps s'est propagé au toit contenant des sciures de bois pendant qu'à chaque étage la flamme se répandait rapidement dans les planchers.

Vos critiques ne voyaient pas le feu dans les murs, nous non plus mais nous savions qu'il y était, c'est pourquoi, dès le début, j'avais la quasi-certitude que nous ne parviendrions pas à enrayer la marche des flammes. Pour moi, il me semble que le feu a originé dans la cave, où sont accumulés les débris prêts à être enlevés.

Le chef adjoint St-Pierre, qui a 45 ans de bons services avec la brigade, ne pense pas autrement. Nous avons fait tout ce qu'il était humainement possible de faire.

LE SOUS-CHEF MARIN

Le chef de district Marin, un autre vétéran qui en est à sa trente et unième année de service, est de la même opinion. Quelques minutes après mon arrivée, au début de l'incendie, j'ai dit au maire qui s'informait si nous viendrions à bout du feu: je ne crois, le feu est partout.

LE MAIRE MARTIN

Interrogé à son tour, M. le maire nous dit sur un ton indigné: Ces critiques parlent à travers de leur chapeau. Les pompiers ont fait un travail admirable et risqué leur vie. J'ai été temoin de tout cela.



L'INCENDIE EPARGNE LE BUREAU DU MAIRE



Comme on le sait l'antichambre et le cabinet du maire ont été épargnés par l'incendie dans la nuit de vendredi à samedi derniers. La première photographie représente le sergent Lafleur tenant dans sa main une image de la Vierge. Miraculeuse que le feu et la fumée n'ont pas touchée et qui se trouvait placée sur la table de travail de notre premier magistrat. La seconde photographie représente l'antichambre. Aucun des meubles n'a été mordu par les flammes. L'eau a quelque peu mouillé le mobilier, les murs et les plafonds. Les images des souverains et des grands personnages sont aussi saines et sauves. (Photographies prises ce matin par l'artiste de la "Patrie" par permission spéciale de Son Honneur le maire Martin).

Echo d'un attentat odieux

Le nommé Lionel Guérin, arrêté à North-Bay récemment, est arrivé à Montréal samedi matin et a comparu devant le juge Leet, ce matin, sous l'accusation d'avoir volé une somme d'au moins $300 au boucher Adélard Sanscartier, 1267 avenue de l'Hôtel de Ville, et d'avoir blessé celui-ci d'une balle de revolver lors de l'attentat.

Le prévenu, qui est défendu par Me Dagenais, a nié l'accusation. Enquête à huitaine.

On se souvient qu'après avoir été blessé, M. Sanscartier, fut enfermé dans sa glacière.

On avait annoncé qu'un nommé Mainguy recherché dans la même cause avait été arrêté. Il s'agit d'une erreur, nous dit-on. Les policiers ont découvert que l'individu arrêté n'était pas Mainguy. Il fut donc relâché.

AMENDEMENTS A LA LOI DES LIQUEURS

ILS SERONT MIS A L'ETUDE, DES CETTE SEMAINE.

QUEBEC, 6. — Il y aura, cet après-midi, à quatre heures une séance du conseil des ministres sous la présidence de l'hon. L. A. Taschereau. L'on préparera, au cours de cette séance, le travail de la semaine à l'Assemblée Législative. L'on croit que d'une des principales mesures qui seront étudiées au cours de la semaine qui commence sera celle qui a trait aux amendements à la loi des liqueurs. Cette loi serait présentée demain ou mercredi. Elle déterminera une assez longue discussion.

L'on ne croit pas qu'il y ait de chosse très importantes à la reprise des travaux de l'Assemblée Législative ce soir vu que les députés ne seront pas tous arrivés. On étudiera quelques bills privés et la chambre discutera probablement quelques articles du budget.

Demain après-midi, sera repris par l'hon. L. A. Taschereau, le débat concernant les taxes des automobiles que le député de Laval voudrait transporter à Montréal.

VERDICT DE SUICIDE

Deux enquêtes ont eu lieu ce matin devant le coroner McMahon. Dans le premier cas, il s'agissait d'un nommé James Phelan, qui, arrêté hier soir, à 1.30 heure, et logé au poste de la rue Young, se pendait à l'un des barreaux de sa cellule quelques instants après son incarcération. Verdict le suicide.

Le coroner a remis à demain l'enquête sur la mort d'Alfred Carpenhier, qui est décédé à l'hôpital Notre-Dame, à la suite de l'amputation de la jambe droite, due à un accident survenu samedi à l'angle des rues St-Denis et Craig. La victime a été frappée par un camion-auto de la "Montreal Quarry Company."

OTTAWA, 6. — Madame Martha Dudley, la doyenne des membres de l'Armée du Salut en Canada, est morte hier à Ottawa à l'âge de 84 ans. Elle a vendu le "War Cry" pendant trente ans.

NAISSANCES

BELANGER — A Lachine, le 1er mars 1922, au No. 408 rue St-Joseph, à M. et Madame Alfred Bélanger, S. R., un fils.

BELLEAU. — A Montréal, le 28 février 1922, rue Bienville, Montréal-Nord, à M. et Mme Belleau, née Marie-Louise Lasorte, une fille baptisée Marie-Philomène-Germaine.

COTE—A Montréal, le 2 mars, au No 186 boulevard Monk, Ville-Emard, épouse de M. le Docteur R. R. Côté, née Florence Côté, un fils baptisé René-Joseph-Edouard-Antoine.

Parrain, M. Antoine Lalonde, grand-père de l'enfant, marraine, Mme P. St-Cyr, tante de l'enfant. Porteuse, garde Meloche.

CARDINAL. — A Montréal, le 27 février 1922, au No. 289 rue Masarin, à M. et Mme Emery Cardinal, née Florida Huot, un fils baptisé Joseph-Richard-René.

COUILLARD. — A Lachine, le 28 février 1922, l'épouse du capitaine J. B. Couillard, née Alice Montpetit, un fils, baptisé Joseph-Eucher-Maurice.

De CHAMPLAIN. — A Montréal, le 27 février 1922, au No. 226 rue Cartier, à M. et Mme Philippe de Champlain, née Bella Bertrand, une fille baptisée Marie-Marguerite-Rita.

FILIATREAULT. — A St-Henri, le 28 février 1922 à M. et Mme Joseph Filiatreault, née Philomène Crête, une fille, baptisée Marie-Jacqueline-Cécile.

LAJEUNESSE. — A Montréal, le 26 février 1922, au No. 739 rue Champlain, à M. et Mme Joseph Lajeunesse, née Eugénie Lefebvre, une fille, baptisée Marie-Louise-Suzanne.

LEROUX. — A Verdun, le 1er mars 1922, au No. 412 rue Church, à M. et Mme Albert Leroux, née Anna Gravel, une fille, baptisée Marie-Alfreda-Madeleine.

MONTPETIT. — A Montréal, le 26 février 1922, au No. 385 Seigneurs, à M. et Mme Edmond Montpetit, née Elisabeth Daoust, une fille, baptisée Lucille-Jeannine.

PICARD. — A Montréal, le 26 février 1922, à Maisonneuve, à M. et Mme Philorum Picard, une fille baptisée Marie-Madeleine-Gisèle-Cécile.

VAUDRY. — A Saint-Laurent, le 26 février 1922, au No. 61 rue Principale, à M. et Mme Arthur Vaudry, née Bertha Beaulieu, une fille, baptisée Marie-Rose-Jacqueline.

DECES

BAYARD. — A Montréal, le 3 mars 1922 à l'âge de 83 ans, est décédée Adeline Beaudin, épouse de Zotique Bayard, sr.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 6 courant.

BEAUDOIN — A Montréal, le 4 mars 1922, à l'âge de 77 ans, est décédée Célina Hurteau, épouse de Georges Beaudoin.

Les funérailles auront lieu mardi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 10 heures pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARRIERE—A Dorval, le 6 courant, à l'âge de 77 ans et 8 mois, est décédée Marie-Aimé Goonée, veuve de feu Dosithé Carrière.

Les funérailles auront lieu mercredi le 8 courant à 10 heures à l'église paroissiale de Dorval et de là au cimetière de la paroisse, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-2

FORTIN — A Montréal, le 3 mars 1922, à l'âge de 29 ans, 8 mois, est décédée Rosaline Lewis, épouse de G. Fortin.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 6 courant.

FRECHETTE —A l'Hôpital Royal Victoria, Montréal, le 3e jour de mars 1922, à l'âge de 68 ans et un mois, est décédé Marie-Emérante (Emilia) Bruneau, épouse d'Emilien Fréchette, rentier, d'Iberville, Qué.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 6 mars courant.

LALIBERTE — A Saint-Jean d'Iberville, P.Q., le 3 mars 1922, est décédé à l'âge de 71 ans, Désiré Laliberté, époux de Marie Cardinal.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 6 courant.

PARENT — A Montréal, le 3 février 1922, à l'âge de 61 ans, 4 mois, est décédé Joseph Parent, ancien maître charretier, époux de Lorenza Laurin.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 6 courant.

Jetté & Lemieux

Importateurs de Nouveautés.
Tapis, Prélarts et Garnitures de Maison; Spécialités et Articles de Fantaisie.
—Tél. Bell Plateau 2438—

342, Boul. Saint-Laurent,
près Sainte-Catherine.

Nous Vendons les Patrons "New Ideal".
300-1-[-]-n.s.

LA LIVRAISON A ST-LAMBERT COMMENCE LE 17 MARS



La date exacte que commencera notre service de livraison à St-Lambert a été définitivement fixée au 17 mars, et à partir de cette date notre camion fera des voyages réguliers tous les mardis et vendredis après-midi. Téléphonez vos commandes avant midi le jour de livraison et donnez instruction à l'opératrice de porter la charge à notre compte. Nous paierons le coût. Comme nous tenons de faire un succès de cette nouvelle entreprise dès le commencement, nous vous demanderons de lire attentivement notre annonce du 16 mars et nous téléphoner votre commande avant midi le 17 afin que nous puissions en faire la livraison la même après-midi. Aujourd'hui nous vous présentons une liste de prix choisie de nos différents rayons, laquelle, nous sommes assurés, satisfaira à votre désir.

Rosbif de jeune boeuf dans la surlonge (15 à 18 lbs. chacun), la lb	35c
Véritable jambon de Virginie, la lb	65c
Choufleurs blancs, chacun à partir de	35c
Coeurs de céleris croustillants, le paquet	25c
Fromage de Gruyère choisi, la lb	$1.00
Morue fraîche de choix, par morceau, la lb	15c
Morue fraîche, en tranches, la lb	18c
Pétoncles—premier choix d'aujourd'hui—la lb	60c
Petits maquereaux, la lb	25c
Filets fumés, la lb	20c
Dindes à rôtir, spéciales, la lb	55c

Commandes d'en dehors de la ville de $10 et plus expédiées à nos dépens.

Aiglefin de Portland	Perches de mer	Soles de New-York.
Crevettes.	Saumon.	Peignes.
Harengs saurs.	Truites des lacs.	Homards vivants et
Poissons blancs.	Eperlans.	bouillis.

Huîtres sur écailles et à la mesure.

Stanford's Limited
128 Mansfield Street
8 Telephones-Uptown 6300

La Patrie

MONTREAL, 6 MARS 1922

TAXE MUNICIPALE PROGRESSIVE

L'incendie de l'hôtel de ville va inévitablement créer une nécessité d'augmenter les impôts. Le conseil était déjà en voie d'obtenir de la législature l'autorisation de frapper la propriété foncière d'une taxe additionnelle de 15c par $100, et aurait été ensuite embarrassé pour l'imposer à cause de l'impopularité de la mesure. Après ce désastre, les contribuables ne pourront se dérober à des charges nouvelles. Si nos administrateurs veulent toutefois éviter que la situation financière de Montréal ne soit compromise gravement et pour longtemps, il devront mieux que jamais étudier le problème de l'impôt, afin que les charges publiques n'aient pas pour effet de contrarier le progrès et le développement de la métropole.

Depuis si longtemps que nos administrateurs sont en face d'une pénurie de revenu, ils n'ont pu inventer un moyen de prélever les contributions nécessaires pour maintenir sur un pied d'efficacité les services publics et pourvoir aux travaux requis par l'expansion urbaine. Et cela dépend qu'ils se sont obstinés à ne pas sortir des sentiers battus.

Montréal possède à coup sûr la richesse qu'il faut pour maintenir une administration conforme à ses besoins. S'il rencontre tant de difficultés, c'est que l'assiette des impôts est mal établie. La taxe foncière, qui est la principale source de revenu, est trouvée écrasante par la masse, et l'on prélève une foule de taxes sur le commerce qu'il ne peut être question d'augmenter en cette période de marasme des affaires.

On va se rabattre sur une surtaxe foncière qui aura pour effet de faire passer encore quelques centaines de propriétés par le shérif, et qui découragera encore un peu plus la construction.

Dans les impositions municipales, on n'a pas assez adhéré au principe que les contributions doivent être exigées de ceux qui sont en mesure de les payer. En d'autres termes, on a fait la taxe foncière horizontale, quand on aurait dû la faire progressive.

Considérons par exemple l'impôt sur le revenu, dont le gouvernement fédéral tire un substantiel revenu. L'impôt est radicalement progressif : le contribuable qui n'a que $2,000 de revenu ne paie rien ; celui qui a un revenu de $5,000 paie 2 1-2 p.c. d'impôt ; celui qui a $8,000 de revenu paiera 4 p.c., et celui qui a $15,000 paiera 8 p.c. à l'Etat. Le contribuable qui a un revenu de $50,000 versera 18 p.c., et celui qui a $100,000 versera 37 p.c. à l'Etat. Le millionnaire qui a $200,000 de rentes en donnera exactement la moitié en contribution, et le ploutocrate dont le revenu atteint un million de dollars en devra payer les trois-quarts au gouvernement.

Ainsi l'impôt fédéral pèse lourdement sur ceux qui possèdent de grandes richesses, et dans tous les cas le fardeau est rigoureusement proportionné aux ressources des contribuables. Grâce à cette méthode rationnelle, le gouvernement va obtenir de cette source environ 90 millions de dollars, quand il ne pourrait, sans provoquer une révolution, chercher à tirer seulement la moitié par une imposition horizontale.

Nos administrateurs municipaux devraient étudier sérieusement jusqu'à quel point le principe de la progression se peut adapter aux taxes municipales. A première vue, il semble facile de l'appliquer à la taxe dont sont frappées les maisons d'habitation. La maison reflète approximativement la condition de fortune. Par suite les somptueuses résidences des barons de l'industrie et de la finance et des grands parvenus pourraient être taxées à un taux plus élevé que le logement de celui qui gagne tout juste pour nourrir sa famille. Au lieu de cela, nous savons que la pratique actuelle est de dégrever la maison du riche en l'évaluant à moins que sa valeur réelle, sous prétexte qu'elle représente un capital improductif.

Nécessairement il faudrait dans cette voie procéder avec prudence, et il ne serait pas question, pour résoudre le problème financier ordinaire de notre administration, d'une progression pareille à celle de l'impôt sur le revenu. Une gradation de 1 à 5 ou 6 pour cent résoudrait probablement pour toujours et commodément le problème budgétaire de l'hôtel de ville.

Et la beauté de la taxe municipale progressive, c'est qu'elle n'admettrait pas d'évasion, comme c'est le cas de la taxe fédérale.

LE NOUVEAU PARLEMENT

C'est mercredi que commencera la session fédérale et que le ministère King se présentera devant les Chambres.

Il est peu probable que les conservateurs et les progressistes livrent au gouvernement, dès les premiers jours de son existence, des assauts dangereux, mais la position n'est guère très certaine, si l'on en croit l'un des principaux organes ministériels qui publie ce qui suit :

"Il y a, disait un éminent libéral ce soir, juste cent chances contre une que nous trouvions conservateurs et progressistes unis contre nous et que nous soyons battus. Personne ne veut une autre élection cette année. Mais si nous sommes forcés de le faire, nous croyons que nous reviendrons plus forts que lorsque nous serons sortis. Ce sera décisif."

Dans l'intérêt du pays qui vient de subir une campagne électorale de plusieurs mois, il faut espérer que le gouvernement King pourra en toute liberté mettre son programme à exécution. Les journaux conservateurs les plus influents exhortent la députation à fournir aux nouveaux ministres l'occasion de faire leur preuve et d'aider à la solution des graves problèmes qui s'imposent à l'attention immédiate des gouvernants.

Le voyage que M. Fielding vient de faire à Washington aura-t-il pour effet d'assurer l'appui des députés fermiers au gouvernement ? Il est entendu que sans le concours du groupe progressiste ou d'un certain nombre de fermiers, le nouveau ministère ne peut mener qu'une vie misérable. Or, la plupart des progressistes sont d'anciens libéraux qui y regarderaient deux fois avant de jeter par terre une administration dont la politique leur est éminemment sympathique. La première session se passera donc sans accident. Mais en sera-t-il toujours ainsi ? La question de l'étatisation des chemins de fer ne viendra-t-elle pas, à une session subséquente, briser les liens qui pourront se nouer entre libéraux et fermiers durant la session qui s'ouvre cette semaine ?

Le "Wall Street Journal" donne un avis à M. Fielding qui aura bientôt besoin de faire de gros emprunts.

La gazette financière de New-York dit que l'exploitation de chemins de fer nationaux au Canada est si désastreuse pour le trésor public que les prêteurs se sentiront peu disposés à mettre leurs fonds à la disposition de notre grand argentier. Cet avertissement inspirera peut-être de sérieuses pensées aux partisans enragés de la nationalisation de nos voies ferrées.

Ce que les vrais amis du pays sont en droit d'attendre de M. King et de ses collègues, c'est qu'ils s'appliquent, nonseulement à pratiquer l'économie et à rétablir l'équilibre dans les finances, mais encore à faire régner la paix et l'harmonie dans toutes les parties du pays, à faire cesser les animosités de race et de religion.

Ainsi que le disait l'hon. Geo. P. Graham au banquet offert à l'hon. M. Larkin, le Canada ne sera une grande nation que si nous savons marcher la main dans la main, nous aimer les uns les autres. Il faut absolument éteindre le feu de la discorde et de l'intolérance, écarter les êtres malfaisants et brouillons qui tentent de gouverner en divisant.

L'INCENDIE DE L'HOTEL DE VILLE

Les pertes seront heureusement moins lourdes qu'on ne l'avait craint tout d'abord, beaucoup de livres et de documents que l'on avait dit perdus ayant échappé à la destruction. Les plans de la cité, que l'on dit valoir trois à quatre millions de dollars, sont, paraît-il, à peu près intacts. Il en serait de même des livres qui servent à la perception des impôts, de sorte que l'encaissement des revenus se pourra poursuivre à peu près sans interruption. On n'a toutefois pas encore ouvert les voûtes de sûreté où sont déposées les archives et une masse de précieux documents, de sorte que l'on ne sait si leur contenu a été endommagé par l'eau. Ces voûtes sont toutefois censées étanches, et comme elles sont de construction récente, on présume qu'elles ont efficacement défendu leur contenu contre l'eau ainsi que contre les flammes.

Quant à l'immeuble lui-même, les quatre murs sont apparemment encore utilisables si l'on décidait de reconstruire sur les mêmes plans.

Naturellement, rien n'est défini en ce qui concerne la reconstruction, et en cette matière il faudra procéder avec mûre délibération. Cette catastrophe nous commande plus que jamais l'économie, de sorte que le choix d'un autre emplacement ne semble de prime abord pas beaucoup recommandable. En utilisant les vieux murs, on pourrait peut-être refaire l'hôtel de ville à l'épreuve du feu et avec un meilleur aménagement intérieur. Ce serait le plan le moins coûteux. On pourrait aussi, sur le même emplacement, construire un édifice moderne de huit à dix étages, qui suffirait pour longtemps aux besoins de l'administration, mais qui exigerait une dépense de capital beaucoup plus élevée.

On aura tout le temps nécessaire pour peser toutes les différentes suggestions et décider sagement. Avant de prendre une décision quelconque, nous avons du reste besoin d'établir la somme totale des pertes causées par l'incendie. On parle de compléter le nouvel hôtel de ville en l'espace d'un an. Peut-être trouvera-t-on profitable que l'administration se contente plus longtemps de l'installation qu'elle va improviser d'ici à quelques jours.

NOTES

Anniversaire

Le premier ministre de la province, M. Taschereau, vient d'entrer dans sa cinquante-cinquième année. Tous les citoyens lui souhaiteront longue vie, car ils sont convaincus qu'il apporte à l'accomplissement de sa lourde tâche un dévouement sincère et une énergie à toute épreuve. Nous joignons nos félicitations à celles de ses amis.

—o—

Le Sénat

La mort n'épargne guère depuis quelque temps les membres du Sénat. La dernière victime est M. John Milne, qui avait été nommé à la chambre haute par le gouvernement Borden. Il était âgé de 83 ans. Si le gouvernement King reste au pouvoir durant un certain temps, il est évident qu'il ne tardera pas à obtenir une majorité au Sénat.

—o—

Que sera l'avenir

Dans son journal le "Saint-Laurent", M. Gauvreau, député de Témiscouata, dit que l'avenir appartiendra à ceux qui oseront. Ce qu'il nous faut au Canada, ce sont des hommes qui se battent pour le plus grand bien de tous et savent fouler aux pieds les intérêts de chacun. "Il ne s'agit pas, ajoute M. Gauvreau, de savoir si Montréal ou Toronto doit l'emporter, ni qu'il importe beaucoup que Moncton ou Halifax ait la préséance; mais ce qu'il faut, c'est de donner à chacun selon ce qu'il peut apporter de bien et de confort, au point de vue de la solution des problèmes qui nous occupent le plus. Nous sommes pour la séparation de l'I. C. R. d'avec le reste des chemins de fer Nationaux, parce que c'est notre conviction qu'il en résultera beaucoup de bien. Si la majorité pense autrement, nous n'aurons qu'à nous soumettre et attendre que les événements donnent raison ou tort à qui de droit."

BREFS COMMENTAIRES

Le conseil municipal pourra maintenant emprunter sans le bon plaisir des contribuables.

—o—

Enfer et damnation! Il paraît qu'on a sauvé des flammes la liste des vieux garçons qui n'ont pas payé leur taxe!

—o—

"Margot" lui décerne de si chaleureux compliments que M. Mackenzie King sera gêné de rencontrer plus tard M. Asquith.

L'incendie de l'hôtel de ville: un bon prétexte pour justifier pendant longtemps toutes sortes d'exactions contre les contribuables montréalais.

—o—

Les procès-verbaux des délibérations du conseil ont été épargnés par les flammes. L'incendie n'aura pas effacé les traces des méfaits de nos administrateurs!

—o—

Comme la législature a refusé des pouvoirs à M. Médéric Martin et qu'on le relègue à la Bibliothèque, il sera excusable de s'adonner entièrement aux lectures légères.

—o—

Les inspecteurs du gouvernement Drury prendront prétexte de la loi de prohibition pour inspecter les bagages de M. Fielding et découvrir ce qu'il rapporte de Washington.

L'INCENDIE DE L'HOTEL DE VILLE

(Le "Canada")

Sans être un chef-d'oeuvre absolu, notre palais municipal ne manquait ni d'élégance ni de majesté. Il avait quarante-quatre ans d'existence et formait dans ce centre de notre basse-ville un groupe familier avec notre vieux palais de justice qui va, maintenant, se sentir fort isolé. Il avait vu bien des cérémonies se dérouler entre ses murs; ses vastes escaliers avaient vu monter bien des cortèges; que de souvenirs s'agitaient dans sa vaste enceinte! Tout cela disparu, anéanti, par quelques étincelles propagées par le vent et la nuit!

C'est encore un rude coup pour nos finances, déjà si complexes. Si les pertes historiques ne sont pas trop lourdes, ne nous désolons qu'à demi, et reprenons confiance dans l'avenir!

Lettre Parlementaire

L'Hotel-de-ville

QUEBEC, 6. — Pendant qu'ici même nous parlions, non sans piété, des monuments et des vieilles pierres qu'il faut conserver, l'hôtel de ville de Montréal brûlait. Et comme pour justifier de vers que nous citions de Louis Mercier:

"L'âme qui veille et souffre au secret de la pierre..." des spectateurs nocturnes crurent entendre comme des gémissements et des plaintes pendant que, spectacle inoubliable, dit-on, l'édifice comme une forme humaine, se tordait et se recroquevillait, semblait enveloppé d'un "manteau de prodige."

Et c'est ainsi que ce que nous en disions prit plus de sens et d'à-propos, qui n'éprouve aujourd'hui, de façon sensible, cette perte, et qui n'admettra que l'âme des pierres

"Est soeur de l'âme humaine et lui ressemble un peu!"

L'un des premiers résultats de la conflagration sera peut-être de prolonger la session de quelques jours.

De fait, ainsi que le maire l'a déjà déclaré, la ville aura besoin d'obtenir un pouvoir spécial d'emprunt. Un bill d'urgence sera sans doute présenté, cette semaine, devant le parlement qui, suivant la filière, prendra au moins deux jours avant adoption finale. Il faut, naturellement, quelques jours avant de pouvoir réaliser la somme des pertes et décider, en conséquence, le montant de l'emprunt. Mais on croit généralement que celui-ci sera, au bas mot, de deux millions de dollars.

L'emprunt sera remboursable en quarante ans, suivant le mode devenu commun.

Voilà un effet immédiat. Mais la situation actuelle ne laisse pas d'avoir une autre portée, et qui occupe sérieusement les législateurs, et peut-être même le cabinet.

Au cours de conversations, nous avons entendu exprimer l'opinion qu'il serait peut-être opportun de changer le site du nouveau palais de justice, et de le situer à la place de l'ancien hôtel de ville. D'autant qu'il est déjà question de rebâtir celui-ci sur le parc Mance, ou ailleurs.

Les travaux d'excavation, pour le nouveau palais de justice, sont assez avancés. Une somme considérable a déjà été dépensée. Mais on avance que le gouvernement pourrait facilement vendre cet emplacement avantageux, et être compensé de ses dépenses par l'acquéreur éventuel. Et même au cas où le gouvernement resterait propriétaire, et ferait continuer les travaux commencés, l'on fait remarquer qu'il serait de sage politique de prévoir qu'il faudra, à l'administration, de nouveaux bureaux avant de longues années.

Le voisinage immédiat du nouveau palais de justice, d'autre part, avec l'ancien, auquel il pourrait être attenant, offrirait de grands avantages, outre qu'il ajouterait à l'ordonnance et à la symétrie.

On peut compter que la suggestion ne laisse pas d'avoir nombre d'adhérents, et qu'elle sera fortement appuyée.

On dit encore que l'administration municipale pourrait bien s'installer à demeure à la bibliothèque qui paraît un peu vaste pour l'emploi, peut-être parce qu'elle n'est pas encore suffisamment garnie de livres. Il resterait alors à construire la bibliothèque dans un endroit un plus central.

Mais à tout événement, qu'il s'agisse de construire une bibliothèque, et de reconstruire l'hôtel-de-ville, ce qui est plus probable, une suggestion importante a déjà été faite dans les milieux officiels. Cette suggestion vient de quelqu'un qui ne loge pas loin de celui qui a mérité d'être appelé, surtout récemment, le ministre des Beaux-Arts.

Le ministre, en effet, dont la sincérité et la conviction en ces matières ne cessent de s'affirmer, croit que l'occasion serait excellente d'ouvrir un concours aux architectes pour la confection des plans du nouveau palais municipal.

Nous ne manquons pas, en effet, de compétences. Sait-on assez que nous avons ici, à Montréal, un grand Prix de Rome, et plusieurs architectes brillants qui ont mérité des mentions et des diplômes des écoles les plus renommées.

Un concours, dont le premier prix serait, disons de deux mille dollars, et qui comporterait deux ou trois autres prix et des mentions, serait un excellent motif d'émulation, et susciterait les talents à donner ce qu'ils ont de meilleur.

Cela serait dans la note au moment où la tendance est, de plus en plus, à encourager les artistes.

Et nous aurions ainsi meilleure chance de voir s'ériger bientôt un magnifique édifice, aux lignes harmonieuses et aux proportions bien gardées, qui ne gâterait en rien ce que monsieur l'abbé Delattre, hier, dans son sermon de Notre-Dame, appelait aimablement "le charme royal" de Montréal au point, disait-il, que quelque chose s'en est même glissé dans le nom...

Il Découvrit le vrai remède pour le Catarrhe Organique

Un mauvais cas de catarrhe n'est pas chose facile à soigner et un remède qui apporte du soulagement, mérite une mention spéciale. Catarrhozone a certainement soulagé Chas. H. Webb, qui écrit de Woodstock: "Pendant un grand nombre d'années, je souffris de catarrhe organique. Aucun remède ne me fit du bien. Je fis usage de l'Inhalateur Catarrhozone et je fus soulagé. Pour reconstituer mon organisme, j'employai Catarrhozone. Cette combinaison ne peut être surpassé. Ces remèdes me remirent en santé." Votre cas peut être aussi bien mauvais, mais Catarrhozone fera pour vous ce qu'il a fait pour M. Webb. Traitement de deux mois $1.00; petite dimension 50c. Chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal. 17

CHRONIQUE

Parce qu'une grande fièvre brûle la vie humaine et pousse impérieusement à une constante agitation, parce qu'elle bouleverse la vie et renverse le monde, parce qu'elle verse sur nous des torrents d'obligations nouvelles et étranges, parce qu'elle chasse la force de l'âme pour n'y accumuler que des tourmentes, les jours s'écoulent au milieu d'un tumulte inquiétant, qui, trop souvent étouffe la voix grave du devoir.

On distingue à peine aujourd'hui le sens profond de ce mot renfermant, tout à la fois, la sagesse, la dignité, l'honneur qui créent toute valeur morale. On ignore sa beauté, on ignore ses droits; jusqu'à son langage éloquent et mystérieux qu'on n'a plus le temps de parler ni de comprendre. La fièvre de l'ambition ou du plaisir entraîne; elle s'empare des heures, des jours, des années, et le courant emporte si vite, que tout le meilleur de l'âme s'envole dans le tourbillon. On court toujours, haletant, bousculé, esclave de ce tyran inlassable qui n'a jamais pitié, mais qui exige toujours plus.

De nos jours on n'a guère le temps de regarder plus haut

..."vers ces sommets inondés de lumières"

Le flux monte, il pousse sans cesse, toujours plus vite, et on n'a plus le temps d'avoir

"La bonne volonté d'un effort vers le bien".

Les choses inutiles encombrent l'existence, elles s'insinuent adroitement, elles écrasent les plus belles qualités, elles ruinent les plus riches natures, et le temps passe, trop souvent irrémédiablement perdu.

Cette course émouvante qui brise tous les obstacles, produit le choc le plus pénible, celui qui livre l'enfant au plus déplorable abandon pouvant l'atteindre: l'oubli irréparable de son éducation. Depuis qu'on brûle sa vie, on ne sait plus équilibrer les natures, former les caractères, corriger les défauts. On ne donne plus à la hâte aux enfants, que des leçons de bonne tenue et de joli langage, devoir qui suffit aux mères n'ayant plus le temps de s'occuper, ni de surveiller les sentiments en éclosion dans les petites âmes neuves, et qui s'accomodent de ce vernis mondain à travers lequel aucun rayonnement ne perce. On n'a plus le temps de cultiver le courage, l'énergie, la délicatesse et l'idéal, qui enseignent les belles actions, les grands sacrifices, les nobles dévouements, dont la tendresse maternelle devrait faire son orgueil. On n'a plus le temps de cultiver la bonté, la justice, la charité, le respect et l'obéissance, mais on a celui de laisser croître toutes les lâchetés. On n'a plus le temps de lutter contre "les petits microbes moraux", c'est du siècle passé, et on laisse germer tous les petits défauts.

Parce qu'on n'a plus le temps d'empêcher ceux-ci de se multiplier et d'engendrer leurs funestes conséquences, par la force de l'habitude, l'enfant ne respecte ni la vieillesse ni l'autorité; il réplique, il boude, il dissimule, il nie et rapporte vilement. C'est qu'on n'a plus le temps de lui faire comprendre toute la sècheresse de l'égoïsme, on n'a plus le temps de lui apprendre à se familiariser avec l'altruisme, et à se prémunir contre les révoltes de la volonté. Alors l'enfant n'a aucune idée de la supériorité morale, par conséquent, aucun souci du progrès moral ; cependant Channing assure que "pour quiconque veut relever en soi la dignité humaine, il faut travailler à se dégazer de tout ce qu'on trouve de mauvais en soi". Mais on n'a plus le temps de préparer et d'habituer l'enfant à ce travail efficace qui demande à soi-même des efforts et de la patience.

On n'a plus le temps de combattre l'esprit moderne qui ne permet pas cette conception de la vie, et dont la préférence fait prévaloir le snobisme et le scepticisme. On n'a plus le temps de suivre le sage conseil de Smiles: "Donnez à un enfant le pli qu'il doit suivre, et il n'en déviera pas en grandissant". On n'a plus le temps de méditer près des berceaux, la belle parole de Lacordaire: "Le caractère est ce qu'il faut sauver avant tout, car c'est ce qui fait la valeur morale de l'homme". On n'en a plus le temps, parce que les jours s'écoulent au milieu d'un tumulte inquiétant, qui, trop souvent étouffe la voix grave du devoir.

MARJOLAINE.

6 mars, 1922.

La plus vieille femme du monde.

Nous avons parlé en son temps de ce Turc de 146 ans, qui semblait bien mériter le titre d' "homme le plus vieux du monde". On nous présente aujourd'hui la plus vieille femme du monde. C'est une laotienne de Stung Treng — Dieu vous bénisse! Cette véritable personne à depuis longtemps égaré son acte de naissance, si elle en a jamais eu un. Les légendes locales lui accordent généralement un âge qui varie de 120 ans à 150. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle est couverte de rides et impotente au point de pouvoir faire un mouvement. Elle reste constamment couchée, dort presque tout le temps; mais elle trouve encore la force de parler quand elle s'éveille. C'est à désespérer d'arriver jamais à la faire taire de son vivant.

TETES QUI SOUFFRENT

C'est dur de se traîner avec un mal de tête continuel.

Neuf fois sur dix, les maux de tête constants sont dus au sang empoisonné, au sang rendu impur par quelque dérangement de l'estomac, du foie ou des intestins, mais quel que soit l'organe en défaut, la cause doit disparaître pour qu'un soulagement permanent se produise. Les

BURDOCK BLOOD BITTERS

qui sont sur le marché depuis quarante-cinq ans, chassent la cause du mal de tête en réglant les organes éliminatoires et quand les impuretés sont rejetées de l'organisme, un sang purifié circule dans les cellules cérébrales, et les douleurs s'évanouissent.

Mlle Clara Murphy, Centre Dummer, Ont., écrit: "Mon organisme était grandement épuisé et mon sang en mauvais état. J'endurais de violente maux de tête qui me rendaient très misérable. Après avoir essayé d'autres remèdes j'ai acheté une bouteille de Burdock Blood Bitters et j'ai été très heureuse de constater une amélioration prononcée dans mon état de santé. J'en ai pris une autre bouteille et elle m'a fait énormément de bien. Je les ai recommandées à quelques-unes de mes amies qui étaient affligées comme moi et elles disent que c'est un remède merveilleux".

Les B.B.B. sont fabriqués seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto Ont.

PROCUREZ-VOUS VOTRE PAQUET DE TABLETTES DE VERITABLE VITAMINE DE LEVURE DE VOTRE PHARMACIEN AUJOURD'HUI.

GRATIS

SI VOUS ETES MAIGRE ET EMACIE ET QUE VOUS DESIREZ QUELQUE CHOSE POUVANT VOUS AIDER A PRENDRE DU POIDS ET A ENGRAISSER.

Les tablettes de Vitamine de Levure devrait être employées en même temps que le fer organique Nuxated Iron (Fer Nuxaté). Sans fer organique, la nourriture ainsi que les Vitamines sont absolument inutiles, car votre organisme ne peut changer une nourriture inerte et sans vie en cellules vitales et en tissus à moins que vous ayez beaucoup de fer organique dans votre sang. Le fer organique élève l'oxygène de vos poumons. Ce fer organique emprisonné se lutte à vos aliments digérés lorsqu'il est absorbé par votre sang comme le feu s'unit au charbon ou au bois et par cette action il crée une force et une énergie considérables. Sans fer organique dans votre sang votre nourriture ne fait que passer dans votre sang sans y faire aucun bien.

Des arrangements ont été pris avec les pharmaciens de cette ville pour donner à tout lecteur de ce journal une grande boîte de tablettes de véritable Vitamine de Levure absolument gratis avec tout achat d'une bouteille de Nuxated Iron (Fer Nuxaté).

NUXATED IRON

Pour du Sang Rouge, Force et Endurance.

A Propos de Toitures

Si nous avons une spécialité, c'est bien la toiture. Nous posons des toitures de tous genres, depuis soixante-dix ans. Certaines toitures que nous avons posées il y a plus de vingt années sont encore étanches et de service. Si votre toit coule il faut le faire renouveler avant le dégel du printemps. Bien que ce travail ne se fasse pas aussi facilement durant l'hiver qu'aux autres saisons, il peut se faire aussi bien et à aussi bon marché. Examens gratuits et estimés sur demande.

Geo. W. Reed & Co. Limited

(Etablie en 1852)

37 rue St-Antoine Montréal — Téléphone Main 987

Véritable Aspirin



ATTENTION Dites toujours le mot "Bayer" en achetant de l'aspirine.

Si vous ne voyez pas le mot "Bayer" sur les pastilles, ce n'est pas du tout de l'aspirine qu'on vous donne. Pourquoi risquer ?

N'acceptez que le "paquet intact" de "Pastilles d'Aspirine Bayer" contenant le mode d'emploi et la dose, étudiés par des médecins pendant 22 ans et que des millions de gens ont prises avec profit dans les cas de

Rhume	Mal de Tête	Névralgie
Mal de Dents	Névrite	Lumbago
Mal d'Oreilles	Douleurs	Rhumatisme

Boîtes commodes de 1 pastilles de "Bayer" — aussi bouteilles de 24 et 100 — dans toutes les pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) du Monoaceticacidester de Salicylicacide manufacturé par Bayer. Bien que l'on sache qu'Aspirine veuille dire fabrication Bayer, pour protéger le public contre les imitations, les pastilles de la compagnie Bayer portent étampée leur marque de fabrique générale la Croix Bayer.

Alliance Nationale

(SOCIETE D'ASSURANCE MUTUELLE)

Vie, Maladie, Invalidité, Accident, Pension de Vieillesse

Fondée en 1892, incorporée à Québec en 1893 et incorporée au Parlement du Dominion en 1917.

OPERATIONS DE L'ANNEE 1921

555 SUCCURSALES REPARTIES DANS TOUT LE CANADA ET LA NOUVELLE ANGLETERRE

Effectif au 31 décembre 1921 :

	Nombre de membres	Nombre de certificats	Assurance en force
ADULTES	30,625	31,101	$25,084,639.87
ENFANTS	1,000	1,000	115,409.00
TOTAL	31,625	32,101	$25,200,048.87

Relevé des Recettes et des Déboursés du Conseil Général---Du 1er Janvier au 31 Décembre 1921.

CAISSE D'ASSURANCE-VIE

RECETTES

Balance au 1er Janvier 1921			$3,346,865.11
Contributions régulières	$ 439,603.10		
Intérêts	225,068.00		664,671.10
			$4,011,536.21

DEBOURSES

Indemnités décès	$ 208,575.23	
Indemnités invalides	5,500.00	
Indemnités pensions aux vieillards	46,150.00	
Remboursements contributions	861.53	
Rachats de certificats	3,171.05	
Divers	410.75	
	$ 264,668.54	
Balance au 31 décembre 1921	$3,746,867.67	$4,011,536.21

CAISSE DES MALADES

RECETTES

Balance au 1er Janvier 1921		$ 539,865.98
Contributions régulières	$ 126,404.10	
Intérêts	34,972.00	
Divers	5.00	161,381.19
		$ 701,047.17

DEBOURSES

Indemnités	$ 131,483.37	
Remboursements contributions	97.52	
Divers	589.92	
	$ 132,170.81	
Balance au 31 décembre 1921	568,876.36	701,047.17

CAISSE GENERALE

Balance au 1er Janvier 1921		$ 53,571.81
Recettes 1921		202,905.86
		$ 226,477.67
Déboursés 1921	$ 137,783.65	
Balance au 31 décembre 1921	38,941.02	226,477.67

CAISSE INFANTILE

RECETTES

Balance au 1er Janvier 1921		$ 751.93
Contributions régulières	$ 1,670.03	
Intérêts	83.00	1,753.03
		$ 2,504.96

DEBOURSES

Décès	$ 329.00	
Remboursements contributions	25.55	
	354.55	
Balance au 31 décembre 1921	2,150.41	2,504.96

SURPLUS DE REMISES

Balance au 1er Janvier 1921	948.42	
Surplus de remises 1921	4,092.40	5,040.82

DEFICITS DE REMISES

Déficits de remises en 1921	$ 4,954.63	
Balance au 31 décembre 1921	86.19	5,040.82

Bilan du Conseil Général au 31 Décembre 1921.

ACTIF

Prêts sur débentures		$ 089,091.53	
Prêts hypothécaires		3,120,382.09	
Prêts sur certificats		127,281.20	
En banques		10,233.81	
Immeubles		109,885.99	4,356,874.65
Argent en mains caissier	$ 30.00		
Argent en mains agents	800.00	830.00	
Intérêts dus	$55,991.21		
Intérêts accrus et non échus	14,212.62	70,203.83	
Bénéfices sur débentures		20,221.51	
Contributions dues et non reçues			
Cie Assurance-vie	$11,816.39		
Cie des malades	3,773.45		
Cie infantile	33.36	15,623.20	
Cotisations dues et non reçues		2,829.81	
Liens sur certificats émis avant novembre 1906		1,440,049.49	
Valeur présente de l'excédent d'intérêt en plus de 4 %		644,182.72	2,195,040.86
			$6,550,815.21

PASSIF

Réclamations non ajustées au 31 décembre 1921			
Assurance-vie		$ 25,602.22	
Pension aux vieillards		886.00	
Bénéfices en maladie		7,942.82	
Contributions payées par anticipation			
Caisse d'assurance-vie	$11,104.78		
Caisse des malades	1,839.48		
Caisse infantile	96.56		
		13,040.82	
Dû aux agents, frais de voyages		689.26	
Dû aux bureaux, surplus de remises		86.19	$ 48,211.31
			$6,502,603.90

RECAPITULATION

CAISSE D'ASSURANCE-VIE

Excédent des recettes sur les déboursés	$3,746,867.67	
Part des intérêts acquis	60,375.00	
Part surplus valeur débentures	17,391.00	
Part valeur présente de l'excédent d'intérêt en plus de 4 %	558,991.00	
Liens sur certificats émis avant novembre 1906	1,440,049.49	
Contributions dues et non reçues	11,816.39	
	$5,830,190.55	
Réclamations non ajustées		
Décès	$25,602.22	
Pension aux vieillards	850.00	
	$26,452.22	
Contributions payées par anticipation	11,104.78	37,557.00 $ 5,792,933.55

CAISSE DES MALADES

Excédent des recettes sur les déboursés	$ 668,876.36	
Part des intérêts acquis	9,166.00	
Part surplus valeur débentures	2,640.00	
Part valeur présente de l'excédent d'intérêt en plus de 4 %	84,110.00	
Contributions dues et non reçues	3,773.45	
	$ 668,565.81	
Contributions payées par anticipation $1,839.48		
Réclamations non ajustées 7,942.82	9,782.30	658,783.51

CAISSE INFANTILE

Excédent des recettes sur les déboursés	$ 2,150.41	
Part des intérêts acquis	34.00	
Part surplus valeur débentures	9.00	
Part valeur présente de l'excédent d'intérêt en plus de 4 %	318.00	
Contributions dues et non reçues	38.86	
	$ 2,544.77	
Contributions payées par anticipation	96.56	2,448.21
		$6,454,165.27

CAISSE GENERALE

Excédent des recettes sur les déboursés	$ 38,894.02	
Part des intérêts acquis	623.88	
Part surplus valeur débentures	31.31	
Part valeur présente de l'excédent d'intérêt en plus de 4 %	5,163.72	
Cotisations dues et non reçues	2,829.81	
Argent en mains, caissier et agents	830.00	
	$ 49,127.39	
Dû aux agents, frais de voyages	689.26	48,438.13

SURPLUS DE REMISES

Excédent	$ 86.19	
Dû aux bureaux	86.19	
Total		$6,502,603.90

Les opérations de l'année 1921 font voir que cette grande institution canadienne continue à être la société d'assurance-vie, maladie et accident la plus prospère du pays.

L'excédent de ses recettes sur ses déboursés pour l'année 1921 s'élève à $445,071.40, son actif total est d'au-delà de $6,000,000; elle a plus de $25,000,000 d'assurance en vigueur et c'est la société qui possède le plus fort dépôt au Département du Trésor du Dominion.

Cette institution fait honneur aux nôtres par ses succès sans précédent et rien d'étonnant que nos compatriotes lui accordent de plus en plus leur confiance.

Bureau Principal: 395 AVE. VIGER, MONTREAL. Tél. Est 3016-3017-3018

TUE LE MAL!

Le Sloan contre
rhumatisme
lumbago
sciatique
névralgie
entorses
feulures
faiblesse dorsale
rzideur des
articulations

Chez tous les pharmaciens
55c, 70c, $1.40
De fabrication canadienne

Sloan's Liniment Ennemi de la douleur

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal Cour de Circuit No 22439. Philippe Corbeil et Hector Corbeil, faisant affaires ensemble sous le nom de Corbeil et Frères, demandeurs vs D. Labée et Dame D. Labelle, défendeur.

Le quinzième jour de mars 1922 à dix heures de l'avant-midi au domicile de dit défendeurs au No 399 Boulevard Décarie en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. E. COUTU, H.C.S.
Montréal, 4 mars 1922.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No 2067. Josef D. Rubin, marchand de Montréal demandeur vs Jack Cohen, marchand de Montréal "Blue Bird Flower Shop" défendeur.

Le 15ème jour de mars 1922 à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur au No 327 Bleury en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un machine à écrire, meubles de bureau, presses et accessoires d'imprimerie, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. IS. RACINE, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1922.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No 9554. The Royal Investment Co., demanderesse vs H. Viener, défendeur et M. Lotiz, tiers-saisi.

Le 16ème jour de mars 1922 à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit tiers-saisi au No 2102 rue St-Laurent en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, ect.

Conditions: Argent comptant.
R. DRAINVILLE, H.C.S.
Montréal, 4 mars 1922.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No 361. Sidney Croysdill, demandeur vs W. C. Lobb, défendeur.

Le quinzième jour de mars 1922 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 173 rue Agnès en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un graophone "Columbia", meubles et articles de ménage.

Conditions: Argent comptant.
THOMAS N. PROULX, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1922.

Province de Québec, District de Montréal. No 3994. Cour Supérieure. No 399 Henri Hébert, Demandeur vs Elzéar Touchette, Défendeur.

Le 8ème jour de mars 1922 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 520 rue Chambord en la Cité de Montréal, seront vendu par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. B. Trudeau, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1922.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure. No 3292. Harry Chapman, Demandeur vs Goodson Bros., Défendeur.

Le 16ème jour de mars 1922 à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur au No 19 Ruellisson, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en une machine à écrire, meubles de bureau, presses et accessoires d'imprimerie, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. IS. RACINE, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1922.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure. No 1487. F. M. Gowan, Demandeur vs Dame E. Martin, Défenderesse.

Le 15ème jour de mars 1922 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite Défenderesse, au No 376 rue Metcalf, en la Cité de Westmount, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite Défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
ANTOINE LAPIERRE, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1922.

Dans la Cour Supérieure, District de Montréal, No 236. Dame Lilly Schleifer, femme de Fred. Richman, marchand de Montréal, a intitué une action en séparation de propriété contre son mari.

Montréal, 28 février 1922.
J. N. DECARIE.
Avocat de la demanderesse

Coin de Polichinelle

Le Carnaval de Germaine

(Suite et fin.)

La mère, en effet, approuva chaleureusement l'emploi du cadeau paternel. Germaine revint vers Madeline et lui remit les billets bleus.

—Allez vite, dit-elle, payez vos dettes et parez tout de suite pour Saint-Martin.

Et comme l'ouvrière, stupéfaite, ne répondait rien, Germaine, craignant de la voir refuser et pour ménager la dignité des braves gens, reprit:

—Cet argent-là est à moi, papa me l'a donné pour en faire ce que je voudrais, emportez-le, votre père me le rendra plus tard, dans bien longtemps.. s'il le peut.. et, s'il ne le peut pas, qu'il ne s'en tourmente jamais..

Le soir même, la famille Carteau vint remercier Mlle Mangier, quelques jours après elle était partie.

Germaine n'alla pas au bal; mais il n'y eut jamais pour elle plus joyeux carnaval. Elle pensait à ses protégés réinstallés à Saint-Martin et qui peut-être, ce jour-là, faisaient sauter des crêpes en son honneur. Elle pensait surtout qu'elle avait fait une bonne action et que le bon Dieu était content d'elle.

Cela valait mieux qu'une toilette coûteuse, une soirée vite passée à un triomphe de vanité qui ne lui auraient pas laissé la même paix au coeur. Comme elle l'avait dit elle-même, c'était un de ces bonheurs durables auxquels on aime à penser toujours.

LE DINDON



(Dessin de Marie Paule de Grandpré Saint-Liboire.)

LES FRUITS



(Dessin de Simonne de Grandpré, 10 ans, Saint-Liboire.)

Saviez-vous ceci?

1. Le plus petit volume imprimé au Canada, l'a été aux ateliers du journal Le Samedi, en 1921. Il se compose de 100 pages à 42 lignes à la page; il mesure un pouce et quart de hauteur et un pouce de largeur. Il doit être lu à la loupe.

Le mot Vaudeville, vient du village Vaudevire en Normandie, où Olivier Basselin le premier a donné ce genre de spectacle, vint au monde.

Des savants prétendent qu'on peut changer la couleur des oiseaux en quatre générations, en les tenant constamment dans une chambre blanche où ils ne verraient que du blanc.

Georges Washington, a été élu président de la République Américaine le 7 janvier 1789.

(Envoi de J.-L. Forget.)

LA CABANE



(Dessin de Arthur Cormier, Grand-Etang.)

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal. No 949. Cour Supérieure. Armand Meerte, Demandeur vs Martin McCarthy, Défendeur.

Le 15ème jour de mars 1922 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 502 rue St-Antoine, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. S. LAVERY, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1922.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit. No 18876. The Royal Investment Co., demanderesse vs E. L. alias M. Taylor, défendeur.

Le 16ème jour de mars 1922 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 705 rue Ste-Antoine en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
R. DRAINVILLE, H.C.S.
Montréal, 4 mars 1922.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No 1062. L. Wasserman, demandeur vs O. Villeneuve, défendeur.

Le 16ème jour de mars 1922 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 103 rue Beaudoin en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
R. DRAINVILLE, H.C.S.
Montréal, 4 mars 1922.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No 13993. Guy Street Garage Limited, de Montréal, demanderesse, vs Philip Hazza, de Montréal, défendeur.

Le 13e jour de mars 1922 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 214 rue Bishop, appartement 7, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
A. C. BROUILLET, H.C.S.
Montréal, 3 mars 1922.

LA TIARE

Veut-on savoir l'admirable joyau que représente la tiare que vient de ceindre Pie XI.

Elle est formée d'un feutre très fin recouverte d'un tissu à mailles d'argent fabriqué exprès à Rome. C'est sur ce feutre que sont attachées les trois couronnes d'or, excessivement légères pour diminuer le poids.

Chaque couronne est composée d'un bandeau d'or orné de pierreries et terminé par deux rangées de perles. Chaque rangée en contient 90 ce qui fait en tout 540 perles.

Et voici l'énumération des pierres précieuses garnissant les trois couronnes de la tiare:

Première couronne: 2 cercles de perles orientales, 16 rubis balais, 3 émeraudes, 1 hyacinthe, 1 aigue-marine, 2 rubis balais, 1 saphir, 1 rubis, 8 pointes d'or avec cinq grenats et 2 rubis balais.

Deuxième couronne: 2 émeraudes 3 rubis balais, 1 chrysolithe, 2 aigues-marines, 16 petits rubis, 2 fils de perles; au centre 3 saphirs et 5 rubis balais, 8 émeraudes.

Troisième couronne: 16 petits rubis balais, 2 saphirs, 2 rubis balais, 1 hyacinthe, 3 aigues-marines, 1 grenat, 2 fils de perles, 8 fleurons d'or avec 2 émeraudes, 1 rubis balais 2 saphirs, 1 chrysolithe, 2 hyacinthes, 8 pointes d'or ornées chacune d'un grenat.

Le sommet de la tiare est recouvert d'une feuille d'or où sont enchâssés 8 rubis, 8 émeraudes. Sur elle s'applique un globe d'or émaillé en bleu au sommet duquel est une croix composée de 11 brillants; les fanons de la tiare sont aux armes du pape régnant et ornés de pierreries, rubis, topazes, émeraudes, etc.

En tout, sans comprendre les six rangs de perles précieuses on compte 146 pierres de couleur et 11 brillants.

LE CHEZ-NOUS

R.—APhilippine. — En 1870, sous le pontificat de Pie IX. En 1854.

R.—À Stika l'écolière. — J'ai lu ce fait dans la vie de Mlle de Sombreuil. Oui, dans une de nos bonnes librairies.

R.—À oinon. — Prononcez: louar. 2o. Comme s'il était écrit ll. 3o. J'ai mis ce mot entre guillemets, parce que le Larousse n'en fait pas mention.

CE QUE DIT LA MODE

Les essais de cols montants ne semblent pas couronnés d'un grand succès, et la femme paraît tout à fait disposée à lutter contre un retour offensif possible des baleines meurtrisseuses de cous

On fait dépasser les blouses des boléros et jaquettes de leurs tailleurs. C'est original, si l'on veut mais peu seyant en vérité, car il semble toujours qu'on se soit habillé sans aucun soin.

Les blouses qui sont arrêtées aux hanches par une bande simulant une ceinture nouée de côté ou derrière, ou bien le véritable gilet Louis XV, toujours seyant et joli en Raillaine satinécla, ou cloky chinois, sont plus élégantes.

C'est artistique et a le mérite de la nouveauté.

On garnit les robes de style, de ruches de taffetas sur tulle de rubans formant guirlandes, de petits quadrillés, ou de fleurs; c'est exquis de fraîcheur et convient particulièrement aux robes à danser des jeunes filles.

UN CONSEIL PAR JOUR

Pour enlever les taches de graisses sur les lainages noirs. — Si les lainages noirs sont souillés de graisse, employez pour les nettoyer le fiel de boeuf dilué. L'eau de Panama, l'eau de l'erre sont également efficaces.

RECETTE

Fromage à la Duchesse.

Il faut avoir une chopine de bonne crème et autant de lait. Mettre dans un mortier trois ou quatre abricots secs, de l'écorce de citron vert, de la chair et de la marmelade d'orange, autant d'un que d'autre.

Piler bien le tout ensemble et le passer dans un tamis.

Délayez votre composition dans la crème, la faire tiédir et y mettre un peu de présure.

Lorsque cela est pris, vous mettez dans des moules pour servir avec de la crème douce et du sucre en poudre.

Marjolaine

Sur la gazoline

Il semble entendu que le gouvernement Drury n'imposera pas de taxe sur la gazoline. Le "Mail and Empire" dit que c'est grâce aux fermiers, si ce nouvel impôt n'est pas créé; ils ont fait entendre de fortes protestations. On prétend que les cultivateurs ontariens possèdent la grosse majorité des 200,000 autos qui circulent chez eux et qu'ils porteraient plus que les autres le poids de la taxe. On parlait de fixer la taxe à 1 cent par gallon.

ACTIVITE DANS LA CAPITALE

Députés et sénateurs se préparent à l'ouverture de la session.

LES QUESTIONS EN JEU

Les différents groupes politiques en présence.

POUR MERCREDI

OTTAWA, 6.—Députés et sénateurs commencent à arriver pour l'ouverture de la session. Le personnel de la Chambre des Communes et du Sénat est au complet. Le gouvernement met aujourd'hui la dernière main au discours du Trône. Tout est prêt. Quelle sera la session qui commencera mercredi prochain? Le gouvernement n'est au pouvoir que depuis quelques semaines et pour cette raison on ne croit pas que le programme soit très chargé. Aussitôt l'adresse votée, le gouvernement déposera les crédits pour 1922-23, le discours du budget étant prononcé plus tard. La première chose à faire sera de voter de l'argent, car le présent exercice fiscal se terminera le 31 du courant. Il y a plusieurs questions à régler avant que le ministre des Finances annonce quelles seront les taxes et les changements au tarif. Fait remarquable, c'est que la circonstance politique d'aujourd'hui rappelle celle de 1896 et du cabinet de cette époque, seul l'honorable M. Fielding reste dans l'arène. De la députation, d'alors on remarque l'honorable Rodolphe Lemieux et M. Etnier, député de Deux-Montagnes. Il n'y aura pas de révision générale du tarif. Le gouvernement Meighen a obtenu des renseignements qui seront utiles pour une révision générale du tarif mais la nouvelle administration désirera en obtenir d'autres avant d'agir. C'est pour cela qu'il est possible qu'une commission du tarif soit nommée après la session. Il y aura certains changements au tarif, mais la révision générale sera probablement renvoyée à la prochaine session. Il est possible que l'on fasse quelque chose pour réduire le coût de la vie, en diminuant les droits de douane sur les produits alimentaires et les vêtements. Si le revenu des douanes est diminué le gouvernement devra nécessairement se créer de nouvelles sources de revenu. La nature de ces modifications ne sera connue qu'avec la session et même pas avant que le discours du budget soit prononcé.

L'immigration devra aussi être étudiée et ce problème est très sérieux lorsque l'on sait que le Canada depuis dix ans a fait venir des centaines de mille immigrants qui sont ensuite allés s'établir aux Etats-Unis. Le Canada a trop besoin d'augmenter sa population rurale pour continuer à servir de réservoir aux Etats-Unis. Il s'agit de ne pas encombrer les villes qui ont déjà beaucoup trop de chômeurs, de ne pas nuire à l'élément ouvrier et de peupler les campagnes. Cette question promet une discussion intéressante qui devra nécessairement être continuée à une autre session. Il faudra naturellement choisir les immigrants en écartant autant que possible ceux de l'Europe centrale. Bien que la guerre soit finie, le sentiment populaire n'est pas en faveur d'immigrants allemands ou autrichiens.

Le gouvernement en tiendra certainement compte.

La revision de la loi des banques qui se fait tous les dix ans sera probablement étudiée, de même que plusieurs autres questions dont la plus importante est celle des chemins de fer. C'est l'honorable M. Kennedy qui annoncera la nouvelle politique ferroviaire du Canada. Le gouvernement n'aura pas eu le temps d'adopter une politique permanente à ce sujet mais il dira ce qu'il a l'intention de faire comme solution temporaire. On attend aussi avec impatience la décision du gouvernement relativement à la marine marchande du Canada.

Quelle sera la longueur de la session? Tel que "La Patrie" l'a déjà fait remarquer la première session d'un nouveau parlement est généralement courte; il n'y a eu que deux ou trois exceptions depuis la Confédération.

La session sera particulièrement intéressante à cause des 130 nouveaux députés, sur 235 et surtout par la présence de Mlle Agnès McPhail. Il y a actuellement 117 libéraux aux Communes; 64 progressistes; 50 conservateurs. Les autres sont des indépendants.

Les libéraux perdront un vote par l'élection de l'hon. Rodolphe Lemieux comme Orateur. L'hon. M. Stewart prendra son siège au commencement du mois prochain, mais il n'en sera pas ainsi de l'hon. Dr King qui a de l'opposition dans son comté. Le gouvernement devra agir constamment avec la plus grande habilité pour éviter une coalition des progressistes et des conservateurs sur une question d'intérêt vital, car un vote dans les circonstances, amènerait la chute du gouvernement. On ne croit pas qu'il y ait de danger, tant que le bill de redistribution ne sera pas passé, car les Progressistes ne gagneraient rien à provoquer de nouvelles élections avant que cette formalité soit remplie.

Jeudi prochain aura lieu le premier banquet d'Etat offert par le nouveau gouverneur général, et samedi le 11 du courant, aura lieu le lever traditionnel au Sénat.

La garde d'honneur pour l'ouverture du Parlement sera fournie par les Gardes à pied du Gouverneur Général et se composera de trois officiers et de cent hommes sous le commandement du major Geoffrey Chrysler C.M.

La garde d'honneur pour le lever se composera de trois officiers, de cinquante homme sous le commondement du major G.-A. Holland.

La session n'est pas encore commencée, que l'on parle de prorogation. Il est possible qu'elle ait lieu e 24 mai, mais à moins d'obstacle imprévu, on ne croit pas que la session se prolonge audelà du 15 juin.

LES PETITS BONHEURS

Accourez, les petits bonheurs,
Pour vous j'ouvre grande ma porte.
Venez, bienfaisante cohorte
Des humbles mais bons visiteurs.

Oui, malgré votre petitesse
Je vous estime et je vous rends
Les honneurs qu'on réserve aux grands.
A vous accueillir je m'empresse:

Minimes atomes de joie,
Dansez en foule dans mon coeur
Comme une poudre de bonheur
Dont chaque grain brille et tournoie.

Atomes vibrants et chantants,
Gai, gai, bourdonnez dans ma tête,
Ainsi qu'une rumeur de fête,
Avec ses flonflons incessants.

Modestes bonheurs qu'on oublie,
On plutôt qu'on ne veut pas voir,
Alors qu'on voit et multiplie
Le plus petit atome noir.

Il faut me demander asile,
Venez, on n'est point difficile,
Et restez autant qu'il se peut,
Bonheurs dont personne ne veut.

L. GUILLET.

LE DEPUTE GUERI

—J'ai mauvaise mine, n'est-ce pas? répétait-il en allant par les couloirs. C'est le foie, voyez-vous, le foie...

Puis, quelques jours après:

—Je traîne quelque chose... Je tousse... et l'estomac, ah! l'estomac...

Un matin de l'autre semaine, il aborda un de ses collègues qui est médecin (il y a plusieurs médecins à la Chambre):

—Ça ne vas pas, lui dit-il.... Rendez-moi donc le service de m'ausculter.

Le médecin se rendit compte que l'éternel malade était en très bonne santé:

—Eh! eh!... lui dit-il, il vous faut prendre des précautions.... Restez chez vous pendant huit jours, et faites une cure d'oxyde d'hydrogène...

—Vous croyez que...

—C'est un médicament assez rude, mais dans votre état, moi, je n'hésiterais pas... Je vous enverrai un flacon.

Au bout de la semaine le député revint:

—Que de reconnaissance! Vous m'avez sauvé! Je vais bien!

L'excellent homme ne connaissait pas la formule chimique de l'eau pure.

57

Cinq Bonnes Qualité

Bonne couleur, bonne senteur, bon goût, bon à donner un meilleur goût aux autres aliments, et bon pour la santé. Tel est le Ketchup aux Tomates Heinz. Bien fait avec des ingrédients parfaits. Exempt de préservatifs artificiels et de matière colorante.

KETCHUP AUX TOMATES

HEINZ

PRODUITS VICTORIA

Depuis quarante ans, la qualité des Tomates "VICTORIA" a été maintenue au niveau le plus élevé; elles ont conquis le marché. Demandez à votre épicier les produits "Victoria."

FRUITS
LEGUMES
POISSONS
ESSENCES
EPICES
THES
CAFES
RIZ
KETCHUP
VINAIGRE
ARROWROOT

Thé Blue Bird

C'est réellement un thé de qualité supérieure. Un essai vous convaincra

Distributeurs: LAPORTE, MARTIN, Limitée.
884, RUE SAINT-PAUL OUEST, - - - - - MONTREAL.

Voyez nos Vitrines — **AU BON MARCHE** — *Voyez nos Vitrines.*

Letendre, Limitée

GANTERIE POUR DAMES



GANTELETS en chevreau brun, de première qualité, avec courroie. La plus haute nouveauté pour le temps. Pointures de 5 ¼ à 7. Prix réduit, la paire..... 2.98

TRES SPECIAL
GANTS en soie grise, blanche, mastic, marine et noire. Bout des doigts double. Deux boutons-pression. Pointures 5 ½ à 8. Prix très spécial, la paire..... .98

GANTS en chamoisette mastic, blanche, grise, naturelle, champagne et noire. Gants de qualité coupe parfaite, avec dessus brodé. Deux boutons-pression. Prix très spécial, la paire..... .89

TRES SPECIAL
Autre ligne de gants en chamoisette brune, naturelle, gris perle, gris argent, blanche et noire. Rayures de fantaisie. Deux boutons-pression. Pointures désassorties. Très réduit, la paire..... .39

GANTS en chamoisette pour enfants. Nuance naturelle. Un bouton-pression. Pointures de 0 à 4. Prix réduit, la paire..... .49

TRES SPECIAL
GANTS en cachemire blanc, avec rayures unies. Deux boutons-pression. Pointures de 6 à 8 pour dames. Prix très exceptionnel, 2 paires pour..... .25

BAS POUR DAMES ET GARÇONNETS AINSI QUE LAINE POUR TRICOTER



BAS en cachemire tout laine, première qualité, avec rayures de fantaisie. Bas le plus apprécié avec souliers. Nuances gris, brun, bleu marine, lovat et noir. Pointures de 8 ½ à 10 pour dames. Prix spécial, la paire..... 1.29

TRES SPECIAL
BAS en laine et coton, pour garçonnets. Bas noirs, de bonne pesanteur pour cette saison. Pieds doubles. Toutes les pointures pour garçonnets. Prix très réduit, la paire..... .39

BAS bruyère avec côtes larges. Bas de cachemire, tout laine, en deux bonnes combinaisons de nuances différentes, gris et Lovat. Pointures de 8 ½ à 10 pour dames. Prix spécial, la paire..... 1.19

TRES SPECIAL
BAS en coton ouaté et unis, blancs seulement. Bas assez pesant avec pieds sans couture. Pointures de 8 ½ à 10 pour dames. Prix très réduit, la paire..... .19

BAS en soie, à côtes Richelieu, haute nouveauté pour le printemps. Très belle qualité. Nuances noir, blanc, gris et bleu marine. Pointures de 8 ½ à 10 pour dames. Prix spécial, la paire..... 2.39

TRES SPECIAL
Solde de diverses laines, telles que: laine "Berlin" double et simple, dans les nuances: gris, royal, rose, émeraude, henna, grenat et noire. Laine Shetland Floss, en violet. Laine Sport Floss en vert réséda, violet et or. Prix très réduit, l'écheveau ou la pelote .07½

Feuilleton de La Patrie

Fiancée d'Avril

Par Guy Chantepleure

Suite

Je ne sais pas en vérité pourquoi je perds mon temps à écouter vos billevesées.

Et il alla prendre un journal.

IV

Comme Susy traversait le vestibule, toute prête, le visage frais sous un chapeau blanc, la taille fine dans une robe de foulard bleu, garnie de guipure, elle rencontra Michel qui sortait.

—Vous avez un drôle d'air, cher, lui lança-t-elle par-dessus l'épaule. Où allez-vous? à Barbizon?

—Chez Daran, répondit Trémor sèchement.

—Daran? Il est arrivé?

—Hier, oui.

Ils avaient descendu le perron. Susy sauta légèrement dans la voiture qui attendait, s'assit, arrangea sa robe sur les coussins et regarda encore le jeune homme.

—Pourquoi avez-vous un si drôle d'air?

—Quel air, s'il vous plaît? repartit Michel impatienté.

—Je ne sais pas, moi... un air préoccupé ou bien... tenez, c'est un peu cette figure-là que je faisai autrefois quand grand'mère m'avait raconté le Petit Chaperon rouge et que j'avais eu un peu peur... peur du loup, vous comprenez?

Michel haussa les épaules et, comme la présence des domestiques lui interdisait une autre réponse, fit un signe au cocher. Les chevaux s'élancèrent aussitôt.

Suzanne jubilait, s'il est permis de traduire par ce verbe l'exaltation ragesse dont elle vibrait à la pensée que Michel se débattrait tout le jour au milieu de soupçons et d'incertitudes semblables à ceux qui la rongeaient elle-même depuis l'avant-veille, que peut-être il passerait l'après-midi à errer dans le [illegible] de la maison des Michaud au pavillon de la Croix-Pierre, qu'il serait jaloux à son tour, l'orgueilleux!

Mlle Severn s'exagérait quelque peu les ravages causés dans l'âme de son fiancé par ses petites manoeuvres et ses allusions perfides. Michel, à cette heure, n'était pas précisément jaloux, mais il était inquiet et plus triste encore que la veille.

Les allures, les paroles de Suzanne lui avaient paru étranges, marquées d'une sorte d'affectation dont la jeune fille n'était guère coutumière. Il n'était pas jusqu'à la précipitation maladroite avec laquelle Susy avait agi la veille qui ne lui semblât maintenant suspecte. Miss Severn était infiniment trop fine pour s'emparer ainsi d'une lettre qu'elle eût voulu dissimuler, en admettant déjà qu'elle eût commis l'imprudence d'oublier ladite lettre sur une table. Puis, Michel croyait voir les beaux yeux, tendres et purs. Comment effleurer d'un doute offensant ces yeux-là? Michel n'y songeait pas; y eut-il songé qu'une voix, du fond de son âme, se fût élevée pour protester. Il en arrivait donc à la conviction que le seul tort de Suzanne était de machiner quelques puérile revanche. Et c'était déjà la vengeance projetée, c'était peut-être déjà toute la vengeance projeté, ces questions sur le pavillon de la Croix-Pierre, ces allusions si naïves, si manifestement voulues à un rendez-vous.

Un sourire un peu triste vint aux lèvres du jeune homme.

Comme elle s'était ingéniée à lui faire du mal!

Il en voulait à Susy de ces cruels enfantillages, il souffrait de lui en vouloir et, tout naturellement, il oubliait de se dire qu'il était coupable aussi et qu'aujourd'hui une explication mettre et loyale leur eût évité, à tous deux, ces duplicités abaissantes. Il se reprochait seulement de se sentir plus lâche que jamais devant cette enfant coquette, de n'avoir point encore trouvé le courage de lui avouer son amour, quitte à souffrir plus encore après.

Le soleil riait clair sur les feuilles rouges; des bruyères tapissaient les talus, de grandes fougères masquaient le tronc des arbustes; dans les fossés humides, des iris et des myosotis avaient fleuri. Mais le dernier effort pour être belle de cette nature déjà vieillie aux approches de l'automne, n'obtenait point un regard du promeneur qui se dirigeait lentement vers la maisonnette d'Albert Daran.

Ce promeneur mélancolique pensait encore et toujours à une méchante petite personne — si méchante et pourtant si aimée! Comme il allait atteindre le but de sa marche solitaire, il prit une résolution. Accordant un dernier délai à sa pusillanimité douloureuse, il se jura qu'à son retour de Paris — deux ou trois jours plus tard — il parlerait, il aurait avec Susy l'explication décisive trop longtemps différée.

Au bout d'une heure de causerie, puis de recherches à propos d'un missel ancien dont l'authenticité paraissait douteuse, Michel quitta son ami, et, presque machinalement obliqua vers la Croix-Pierre. Comme il traversait la grande route, il croisa la voiture de Castelfiore qui s'en retournait vide et interrogea le cocher. Mlle Severn était descendue chez les Michaud et comptait rentrer à pied.

Plus Michel réfléchissait, plus la conduite de Suzanne lui paraissait bizarre, moins il en concevait le mobile du mystère. Puis, il aperçut Paul Réault qui marchait le long de la route, l'air préoccupé, penchant la tête. Alors, il lui sembla que son coeur s'arrêtait de battre et, en moins d'une seconde, une de ces secondes d'exacerbation cérébrale où l'on peut revivre des années entières, il se rappela l'empressement de Paul auprès de Suzanne, à Cannes, à Rivallier, toujours, il se rappela les longues causeries de Mlle Severn avec le frère de Jacques, leur danses au bal de la Chesnaie, l'admiration enthousiaste exprimée souvent, et très ouvertement d'ailleurs, par Paul. Mais, bientôt, par un miracle de volonté, il reprit possession de lui-même et, avec une sorte de calme résolu, il alla au-devant du jeune homme qui ne l'avait très vraisemblablement pas vu.

—C'est toi, dit-il presque souriant, je te croyais à Paris!

Brusquement arraché à son absorbement, Paul avait tressailli.

—A Paris? répliqua-t-il, mais miss Severn ne t'a donc pas dit?

—Miss Severn? répéta Michel, tandis que tout sourire s'effaçait de ses lèvres.

Paul eut un moment de détresse, puis, spontanément et comme prenant son parti des faits, il passa son bras sous celui de Michel.

—Ah! tiens, mon vieux, je vais tout te raconter moi-même, s'écria-t-il avec un abandon très amical; mais écoute-moi avec indulgence, car, si fou que je paraisse, je suis bien malheureux.

Ils arrivèrent à la Croix-Pierre un peu avant quatre heures. Sans le savoir, Paul avait agi en diplomate consommé. Ses confidences tombaient dans un coeur grand ouvert pour les recevoir. Mieux, plus complètement que n'eût pu le faire miss Severn elle-même, il gagna auprès de Trémor la cause de son bonheur. Mais il s'étonnait d'avoir tout à apprendre à ce bienveillant confesseur, Michel expliqua:

—Ta lettre a dû arriver hier soir, nous n'avons pas pu causer cinq minutes en tête à tête, Susy et moi.

Paul se contenta de cette raison, il avait l'esprit ailleurs.

—Ecoute, mon petit, reprit Michel qui traitait un peu en frère cadet le frère de son ami Jacques, j'irai à Réault ce soir même, c'est convenu, car je vois que tu es sincère et je crois à ton amour et à tes bonnes résolutions; seulement il faudrait s'entendre. Serais-tu disposé, afin de travailler sérieusement, à faire un sacrifice? Figure-toi qu'il y a une heure Daran me parlait de toi...

Et le fait est que Daran, tout en ignorant les récents mécomptes du jeune homme, avait eu la même pensée que miss Severn. Il connaissait Paul comme un bon garçon plus faible que pareseux, très intelligent, très droit et il espérait que l'offre tentante d'une situation sûre et fort bien appointée—fût-ce en Amérique—déciderait le nouvel ingénieur à secouer son inertie et à utiliser son diplôme. Michel s'était montré moins confiant lorsque Albert lui avait exposé le projet. Maintenant, il ne le soumettait à ce Parisien de Paul qu'avec une certaine inquiétude, mais, dès les premiers mots, celui-ci s'enthousiasma comme Simone. Aux derniers, il s'en fallut de peu qu'il ne sautât au cou de Trémor.

—Alors, cela t'irait?

—Si cela m'irait? Mais l'Amérique, c'est le pays de mes rêves; c'est la Terre-Promise, l'Eden, l'Empyrée, les Champs-Elysées, le Walhalla! L'Amérique et Simone! Mon cher vieux, il y a là, tout simplement, de quoi mourir de joie! Tu verras un second Edison!... Ou plutôt, non, ce sera Edison qui ne sera plus qu'un second Paul Réault! Mes perfections renverseront vos prévisions les plus optimistes. Jacques lui-même chantera mes louanges, et, en attendant, il m'accordera Simone. Ah! mon cher Trémor, mon sauveur, comme j'ai bien fait de te rencontrer!

Michel souriait, pas très gaiement.

—Daran dîne chez moi, viens aussi. Dans la soirée, j'aurai dire un mot à Jacques et je vous laisserai causer, Albert et toi.

Avec une complaisance assez mélancolique, il écouta les projets d'avenir qu'improvisait brillamment Paul et aussi les éloges reconnaissants par lesquels il célébrait le charme, l'esprit, la bonté de Suzanne, sa première confidente.

—Elle est très capable d'arriver tout à l'heure à la Croix-Pierre, fit Michel qui avait, en effet, quelque raison de le penser, mais qui essayait d'exprimer cette supposition sur un ton souriant et naturel, je suis certain qu'elle se désole de n'avoir pu me parler de toi et de mademoiselle Chazé. Je vais l'attendre ici.

Paul sourit.

—Excellente idée! approuva-t-il. Attends miss Severn, elle aura une surprise agréable — ma modestie s'en doute — en voyant à qui j'ai cédé la place. Et toi, tu as bien gagné ce précieux tête-à-tête. Mais, tu sais, quand je serai fiancé, j'adopterai le système américain!

Paul s'éloigna, radieux. Michel le suivit d'un regard indulgent qui s'attrista bien vite. Son mécontentement s'était aggravé. Il en voulait à Suzanne d'avoir pris cette revanche d'orgueuil, d'avoir joué cette méchante comédie et aussi de s'être décidée — selon toute probabilité du moins — à aller seule à un rendez-vous que, dans ces conditions, Paul ne se fût jamais permis de lui donner. Puis, surtout, il ne pouvait pardonner à la jeune fille la minute de torture où il l'avait accusée, où, malgré lui, il s'était rappelé qu'elle avait dit un jour follement, cruellement:

—J'en aime un autre.

Miss Severn d'ailleurs avait condamné le prétendu coupable sans lui permettre de se défendre sans lui demander la moindre explication; elle s'était complue dans une vengeance mesquine avant même de savoir si Michel, en allant à Barbizon, avait donné à cette vengeance le prétexte, à défaut du droit, de s'exercer. Etait-ce juste, était-ce loyal?

Suzanne s'était vaguement attendue à ce que, malgré sa défense, Michel la rejoignit chez ses protégés. En quittant les Michaud, elle se sentait assez déçue.

(A suivre)

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE "La PATRIE."

LE CANADIEN DEFAIT OTTAWA SUR UNE PAUVRE GLACE, 2 A 1

Les locaux déclassent les Sénateurs. — Billy Boucher est l'étoile de la partie. — 5,000 personnes présentes.

Le Canadien a doublé le score sur l'Ottawa samedi soir par un résultat final de 2 à 1 dans la dernière partie professionnelle disputée sur la glace locale, cet hiver. Plus de 5,000 personnes assistaient à la rencontre, et le seul mécontentement de cette foule fut de constater la victoire du St-Patrick sur le Hamilton, victoire que le télégraphe permit d'afficher sur le tableau des points, placé en-dessous du cadran des périodes. On aurait aimé voir les Tigers battre l'équipe irlandaise, et à la deuxième période quand on constata que les deux clubs luttaient sur un pied d'égalité, les spectateurs manifestèrent hautement leur satisfaction. Mais ce contentement fit place à un murmure significatif, quelques instants plus tard, quand les St-Patrick comptèrent plusieurs points successifs.

Les Ottawa étaient privés de Nighbor, samedi, et Frank Boucher lui fut substitué. Boucher a joué avec grand mérite. Bien qu'il n'ait pas chaussé complètement les patins de l'incomparable centre des Sénateurs. Dans la troisième période, la direction de l'Ottawa retira la plupart de ses réguliers et fit jouer ses meilleurs substituts. Le Canadien s'en préoccupa peu, et il se contenta de bloquer les assauts de ses adversaires. Son jeu, dans la finale, fut un jeu de stricte défense, et il réussit à conserver son avance d'un point.

Sprague Cleghorn fut le premier à compter après quelques minutes de travail ardu dans la période initiale. Ce fut le seul point de cette période, et dans le deuxième engagement, comme le Canadien avait un équipier à la clôture (c'était Sprague lui-même), Cyrille Denneny égala le score et pendant quelques minutes les deux équipes luttèrent avec détermination, jusqu'à ce que le petit Boucher, celui du Canadien, prit Benedict en défaut sur une tentative individuelle de toute beauté. Ce devait être là le dernier point de la soirée et toute la balance du match les deux équipes ne purent se prendre en défaut. Dans la troisième manche, l'Ottawa chercha bien souvent les buts de Vézina, et celui-ci fut appelé à sauver ses filets. En maintes circonstances, il fit preuve d'un remarquable sang-froid. Sa défense le protégea bien du reste, et Couture et S. Cleghorn furent un vrai mur de pierre devant ses buts.

Le Canadien a joué une très égale partie. Il a, en général, déclassé ses adversaires, bien que le score ne paraisse pas l'indiquer nettement. Sa ligne d'avants a été superbe, et Billy Boucher a été incontestablement le héros de la partie. Il a donné la frousse à Benedict bien des fois et il a brisé maintes charges des visiteurs.

La glace était en bien pauvre condition, et dans la troisième période il y avait plusieurs flaques d'eau sur la surface de l'arène. Sproule a arbitré la partie à la satisfaction de tout le monde. Alignement et sommaire:

Ottawa		Canadien
Benedict	Buts	Vézina
G. Boucher	Points	Couture
Gérard	Couverte	S. Cleghorn
F. Boucher	Centres	O. Cleghorn
Broadbent	Ailes	Berlinguette
Denneny	Ailes	Boucher

Substituts — Ottawa: Clancy, F. Nighbor, Bell, Bruce; Canadien: Lalonde, Pitre, Corbeau, Bouchard.

Arbitre: Harvey Sproule.

SOMMAIRE

Première Période

1—Canadien.....S. Cleghorn 6.50

Deuxième Période

2—Ottawa.....Denneny 3.10
3—Canadien.....B. Boucher 6.45

Troisième Période

Pas de point.

LE SAINT-LAURENT ET LE SAINTE-MARIE

La joute de hockey qui devait définitivement décider du sort de ces deux équipes, a eu lieu jeudi, le 2 mars, à la patinoire Victoria. Les collégiens de la rue Bleury ont complètement déclassé leurs adversaires en portant le score à 7 pour le Sainte-Marie, et 1 pour le Saint-Laurent.

Cette fois-ci les messieurs de Saint-Laurent ne \ront certes pas que le "collège a reculé" et ils peuvent maintenant, en bons logiciens, se compter parmi les clubs "inférieurs".

Bien que le résultat fut certain d'avance la joute ne fut pas dénuée d'intérêt. Au commencement les Laurentiens se lancèrent à l'attaque avec furie. On aurait même cru qu'ils espéraient gagner. Mais les Sainte-Marie, tout en étudiant le jeu de leurs adversaires, ébr...èrent leurs espérances, et le premier quart se termina par 1 à 0 pour les Sainte-Ma...s.

Dans les deux autres périodes, les joueurs du Sainte-Marie reprirent leur jeu habituel et s'amusèrent aux dépens des Laurentiens. Ils comptèrent 6 autres points, dont quatre dans la dernière période. Le Saint-Laurent put, réussit tout au plus, par une chance extraordinaire, à se sauver du blanchissage; la rondelle, lancée dans les airs, tomba par hasard dans les buts de Jérôme, distrait pour être resté trop longtemps inoccupé.

Nous félicitons tout de même les Saint-Laurent de leur bravoure et nous les remercions de la petite pratique qu'ils ont donnée à notre club, et nous leur souhaitons plus de succès à l'avenir.

Alignement des clubs.

St-Laurent		Ste-Marie
Parent	Buts	Jérôme
Poirier	Défenses	Lavery
Masson A.	Défenses	Cossette
Gagnon	Centres	Cousineau
Perron	Avants	Lambert
Pilon	Avants	Dion

Substituts — St-Laurent: Mercier L. Masson Groulx; Ste-Marie: Ouimet Chevalier Roy Bourgeois Asselin.

Arbitres: Yvon Dandurand et Gagnon.

Première Période

Sainte-Marie.....Cousineau . . . 2.00

Deuxième Période

Saint-Laurent.....Perron . . . 3.00
Sainte-Marie.....Cousineau . . . 9.00
Sainte-Marie.....Chevalier . . . 4.00

Troisième Période

Sainte-Marie.....Lavery . . . 1.00
Sainte-Marie.....Chevalier . . . 10.00
Sainte-Marie.....Cousineau . . . 4.00
Sainte-Marie.....Chevalier . . . 4.00

LE CROQUET

Dimanche le 26 février 1922 à la salle de l'Union St-Joseph de St-Henri, ont eu lieu les élections des officiers du club de croquet St-Alphonse pour l'année 1922.

Les officiers suivants ont été élus: président M. Wilfrid Bélanger; vice-président, Napoléon Quevillon; secrétaire, Alfred Goulet; trésorier, Armand Bisson; assistant-secrétaire, Alphonse Roberge; 1er directeur, Arthur Quevillon; 2ème directeur, Alfred Beaudin; 3ème directeur, S. Denis; 1er capitaine Georges Brunet; 2ème capitaine, Louis Boisvert.

Le club St-Alphonse invite les clubs de croquet de Montréal et les environs qui voudraient s'adjoindre pour former une ligue de croquet pour la nouvelle saison. Pour informations, s'adresser au président; téléphone St-Louis 3381w, 1264 rue Cartier; au secrétaire, Westmount 1651w, 60A Ste-Marguerite.

VIENDRA-T-IL?



OSCAR MATHIESEN, le fameux patineur norvégien à qui on offre $5,000 pour venir en Amérique.

ST-PATRICK DETAILLERA AVEC OTTAWA

TORONTO, 6. — Le St-Patrick détaillera avec l'Ottawa cette semaine pour le titre de champion de la National Hockey League. Il a conquis ce droit en battant le Hamilton, samedi, par un score de 8 à 4 dans l'avant-dernière partie de la saison. Les "Hams" furent redoutables pendant un certain temps, et jusqu'au tiers de la deuxième période, ils avaient bien défendu leur territoire, et ils menaient même par un point. Mais il ne prit qu'une dizaine de minutes aux locaux pour renverser les rôles et s'adjuger la partie. Quatre points successifs achevèrent de convaincre les spectateurs que les visiteurs avaient donné leur plus grand effort, et les locaux n'eurent pas de misère à pénétrer dans leur réseau défensif. Néanmoins, la partie fut rapide, et elle intéressa grandement.

L'arbitre Smeaton laissa passer plusieurs infractions et plusieurs de ses décisions furent douteuses. Il renversa deux points de l'équipe Hamilton et accorda le dernier point des locaux compté par Cameron sur un hors-jeu. Plusieurs délinquants échappèrent aussi à ses foudres. Le grand coupable fut Randall, qui fut expulsé trois fois, et la dernière fois il se prit de querelle avec Carey, dans la boîte du pénitencier, et la bataille dura une bonne minute. Les spectateurs furent écoeurés de la tenue de Randall et plusieurs le huèrent copieusement. On croit que le club n'usa pas de jugement en le renvoyant sur la glace après la dernière offense. Alignement et sommaire:

Hamilton		St-Patrick
Lockhart	Buts	J. S. Roach
Reise	Points	Cameron
Prodgers	Couverts	Stuart
Malone	Centres	Noble
Wilson	Ailes	Dye
Arbour	Ailes	C. Denneny

Substituts — Hamilton: Matte, Roach, Carey; St-Patrick: Randall, Smylie, Stackhouse et Andrews.

Arbitres: Cooper Smeaton.

SOMMAIRE

Première Période

1—St-Patrick...Dye 6.20
2—Hamilton...Reise 2.00
3—Hamilton...Wilson 7.00
4—St-Patrick...Denneny 3.30

Deuxième Période

5—St-Patrick...Dye 3.00
6—Hamilton...Prodgers 1.15
7—Hamilton...Reise 1.00
8—St-Patrick...Cameron 30
9—St-Patrick...Denneny 4.00
10—St-Patrick...Noble 5.00
11—St-Patrick...Cameron 3.00

Troisième Période

12—St-Patrick...Cameron 3.00

LE VICTORIA BLANCHIT McGILL 1 A 0, SAMEDI

Dans la ligue Intermédiaire, samedi, au Victoria, le McGill a été blanchi par le Victoria par le score de 1 à 0, tandis que le Lachine a triomphé du M.A.A.A. par le score de 4 à 1 dans la dernière partie du programme. La première rencontre fut un véritable duel, et c'est Shearer qui donna la victoire aux Vics dans la deuxième période. La glace n'était pas en bon état de sorte que le jeu s'en ressentit. Alignements et sommaires:

PREMIERE PARTIE

McGill		Victoria
Moran	Buts	Jacques
Davis	Défenses	Adair
McLean	Déf.	Greenshields
Ross	Centres	Wowat
Menzies	Ailes	Shearer
Frede...k	Ailes	Kent

Substituts: Stephen, McGill; Davideon et Darling, Victoria.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Deuxième période

1—Victoria...Shearer 16.00

Troisième période

Pas de point.

DEUXIEME PARTIE

M.A.A.A.		Lachine
James	Buts	Marsden
Welland	Défenses	Clements
Sheppard	Défenses	Myers
Houck	Centres	F. Marsden
Payne	Ailes	L. Clements
Dickson	Ailes	Margin

SOMMAIRE

Première période

1—Lachine...Clements 12.00
2—M.A.A.A...Houck 3.00

Deuxième période

3—Lachine...Martin 4.00
4—Lachine...Myers 6.00

Troisième période

5—Lachine...Myers 11.30

ANTHOLOGIE SPORTIVE

LES BOSTON, de la ligue Nationale, viennent de découvrir un lanceur dans les mines de Cap Breton, N.-E. Il a nom Charley Paul, et il a fait fureur dans une ligue de trois clubs, en Nouvelle-Ecosse, l'an passé.

PROPOSITIONS DU STE-ANNE A LA C.A.H.A.

Le club de hockey Ste-Anne, champion de la ligue de la Cité, vient de s'adresser à la Canadian Amateur Hockey Association, qui contrôle toutes les branches provinciales dans le domaine du hockey, pour en appeler de la décision de la Quebec Association, qui ordonna au Ste-Anne de jouer une série avec les Sons of Ireland, champions de Québec, après qu'il eût été statué qu'une seule partie serait jouée entre les deux équipes. Les officiers du club Ste-Anne ont déclaré qu'ils étaient prêts à rencontrer l'association à mi-chemin et ils ont suggéré que la partie de jeudi dernier ne compte pas et qu'une autre série de deux parties soit commencée avec la dernière joute sur la glace des détenteurs du championnat provincial de Québec, qui se trouvent à être les représentants de la ligue de la Cité.

D'après certains officiers et joueurs du Ste-Anne, celui-ci serait prêt à jouer à Québec demain soir, mardi, ou bien mercredi, et la première partie serait jouée à Montréal jeudi ou vendredi. Comme les semi-finales pour la coupe Allan ne doivent pas être disputées avant les 16 et 18 mars à Toronto, les dates suggérées par le Ste-Anne peuvent être acceptées.

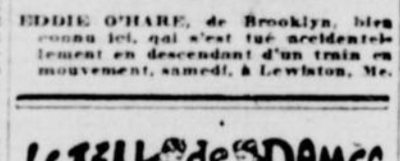
Le détail se fera les 11 et 13 mars.

Le président Calder de la N.H.L., a annoncé définitivement, samedi, les dates auxquelles sera jouée la série de détail pour le championnat entre l'Ottawa et le St-Patrick. La saison régulière finit demain soir, tandis que la première partie de détail sera disputée samedi prochain à Toronto, et le match final à Ottawa lundi, le 13. Le total des points décidera de la série. Les gagnants rencontreront les champions de l'ouest pour la coupe Stanley. La première partie aura lieu le 15 ou le 16 mars.

Tué accidentellement



EDDIE O'HARE, de Brooklyn, bien connu ici, qui s'est tué accidentellement en descendant d'un train en mouvement, samedi, à Lewiston, Me.



DANS LA CLASSE A.

Le National a triomphé du Lafontaine dans la classe A, hier par un résultat de 4 1-2 à 1 1-2 points, tandis que le St-Henri a battu Les Etoiles par 3 à 1 dans la même classe.

VICTOIRES DU LOYOLA ET DU McGILL SAMEDI

Par suite des résultats des parties de samedi dernier dans la ligue Junior, à l'aréna Mont-Royal, les clubs Loyola et McGill se rencontreront dans la finale de ce circuit. Le Loyola, en effet, a défait le St-Gabriel par un score de 2 à 1, tandis que le McGill a triomphé du Westmount A.A.A. par le score de 5 à 0.

La première partie fut très contestée, et ce n'est que sur la fin de la première période que Frégeau compta le premier point pour les collégiens sur un "rebound". St-Gabriel égala le score au milieu de la deuxième période, et, juste une minute avant l'expiration du jeu, dans la même période, le Loyola reprenait l'avantage. La troisième période n'apporta aucun changement. Bien que le score accuse de la marge, la deuxième partie fut intéressante et le Westmount opposa une dure résistance aux McGillois. Alignements et sommaires:

PREMIERE PARTIE

Loyola		St-Gabriel
Altimas	Buts	Deegan
Wayland	Défenses	Merrigan
Frégeau	Défenses	Kenny
Gain	Centres	Murray
Leamy	Ailes	Healy
Tobin	Ailes	Shannahan
Anglin	Subs.	Bennett
Maher	Subs.	Hempey
	Sub.	Moore

Arbitres, J. Riddle et Juppe.

SOMMAIRE

Première période

1—Loyola...Frégeau 19.00

Deuxième période

2—St-Gabriel...Moore 10.00

Troisième période

3—Loyola...Leamy 7.00

DEUXIEME PARTIE

Westmount		McGill
Kerr	Buts	McCall
Harrison	Défenses	Carruthers
Foran	Défenses	Gammell
Allen	Ailes	Connor
Creamer	Ailes	Abbott
Orrock	Subs.	Gailey
Coles	Subs.	Hyman
D. Kerr	Subs.	Joslyn

Arbitres, J. Riddle et Juppe.

SOMMAIRE

Première période

1—McGill...Abbott 2.30

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

2—McGill...Connor 2.00
3—McGill...Connor 1.00
4—McGill...Connor 2.00
5—McGill...Carruthers 10.00

EDDIE O'HARE, boxeur bien connu ici, pour avoir livré plusieurs batailles s'est tué accidentellement samedi, en descendant d'un train en mouvement à Lewiston. Il n'était âgé que de 21 ans.

Position des clubs de la N. H. L.

	G.	P.	N.	Pts.
Ottawa	14	7	2	30
St-Patrick	13	9	1	27
Canadien	11	11	1	23
Hamilton	6	17	0	12

Dernières parties, mardi, le 7: Canadien vs St-Patrick; Hamilton vs. Ottawa.

IL RECEVRA UN SALAIRE FABULEUX



"BABE" RUTH, qui a signé un contrat de cinq ans avec New-York américain à un salaire variant de $50,000 à $75,000 outre $500 qu'il recevra à chaque coup de circuit qu'il fera en 1922.

"BABE" RUTH A ETE ATTACHE POUR CINQ ANS

Hot Springs, Ark., 6.—Babe Ruth portera un uniforme des New-York américains pour une période de cinq ans à un salaire qui est digne d'un président de compagnie de chemin de fer, a déclaré le colonel Houston après la signature du contrat. On ne sait pas encore exactement ce que comporte le contrat de "Bambino" mais on est porté à croire qu'il stipule un salaire de $50,000 à $75,000 par année avec une somme additionnelle de $500 par coup de circuit qu'il fera. On sait que l'an passé Ruth dépassa son record de 1920 en coups de circuit en montant l'échelle des home runs jusqu'à 59 contre 54 l'année précédente.

Ce n'est qu'après plusieurs heures de discussion, sans solution apparente en vue que Ruth en est venu à signer son contrat. Il a fallu recourir à la pièce de monnaie pour décider de l'affaire. Babe Ruth gagna le tirage et il obtint le salaire qu'il exigeait; s'il avait perdu il aurait été forcé de se contenter du compromis que lui offrait le col. Houston. Après le tirage au sort, la signature des papiers ne fut une question que de cinq minutes, et le col. Houston s'est déclaré content de voir la fin de l'affaire.

TIR AUX PIGEONS

40 pigeons: G. S. Brodie (cuiller d'argent); J. R. Payan, M. Constantineau, J. Constantineau, 10; R. Waterhouse, F. Beauvais, W. Clements, S. R. Newton, 9; W. Ramsden, F. H. Morris, F. Lefebvre, G. Jones, G. Ramsden, G. Paquette, C. Harte, 8; F. Floyd, R. St-Germain, G. W. Gentleman, 7; T. Pipp, T. Tobin, P. Constantineau, 6; W. Reilly, 4.

Semi-finale: 15 pigeons—G. S. Brodie, 15; M. Constantineau, 15; J. R. Payan, 14; J. Constantineau, 12.

Finale: 15 pigeons—G. S. Brodie, 16; M. Constantineau, 14.

15 pigeons — W. Clements (cuiller d'argent); G. S. Brodie, W. Ramsden, M. Constantineau, 15; J. R. Payan, F. Lefebvre, G. Ramsden, G. W. Gentleman, P. Constantineau, S. G. Newton, 14; F. H. Morris, T. Pipp, G. Jones, F. Floyd, 13; J. Constantineau, C. Harte, 12; W. Reilly, G. Paquette, 10; R. St-Germain, 9.

Finale: 25 pigeons — G. S. Brodie, 24; W. Clements, 22; T. Tobin, 21; F. Beauvais, 21; W. Ramsden, 20; R. Waterhouse, 20; M. Constantineau, 18.

25 pigeons—S. R. Newton (médaille d'argent); J. R. Payan, F. H. Morris, D. Bogue, H. Vanvliet, 25; G. S. Brodie, F. Lefebvre, G. Ramsden, 24; W. Clements, J. Constantineau, S. G. Newton, 22; G. Jones, G. W. Gentleman, T. Tobin, F. Beauvais, 21; W. Ramsden, R. Waterhouse, C. Harte, R. St-Germain, 20; M. Constantineau, P. Constantineau, Pete Delhaise, 18; T. Pipp, F. Floyd, 16; G. Paquette, 14.

Semi-finale: 25 pigeons—J. R. Payan 24; F. H. Morris, 24; D. Bogue, 21; S. R. Newton, 25; M. Vanvliet, 25.

Finale: 25 pigeons—S. R. Newton, 25; H. Vanvliet, 24.

Tir d'équipe—Equipes S. R. Newton, 114; G. S. Brodie, 109; F. H. Morris, 107; J. R. Payan, 91.

AU PARC ORIENTAL

Première course, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs — 1. Nomia J. 108, Pickens, 4 à 1, 8 à 5 4 à 5; 2. Jop Muma 103, Kelsay, 5 à 1, au pair, 1 à 2; 3. White Crown 15, Hunt, 5 à 1, 2 à 1, au pair, Hyeres, Smiling Through, Sear Flank, Mac Denunzio, Beverly James, Dragoon, Little Buss, Leen Beck ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer — 1. Wreckless 103, Chalmers 4 à 1, 8 à 5, 7 à 5; 2. Natrum 113, Penman, 2 à 1, 4 à 5, 1 à 2; 3. Mr. Jiggs 113, Scheffeld, 2 à 1, 4 à 5, 1 à 2, Keiti, Speedy Lady, Streamer, Jack Healy, Prosperous Boy ont aussi couru.

Troisième course, 1 1-8 mille, 4 ans et plus, à réclamer — 1. Foster Emboy 102, Swartz, 6 à 5, 2 à 5, 1 à 6; 2. Harlick 107, Penman, 3 à 1, 1 à 2, 1 à 4; 3. The Pirate 107, Hunt, 4 à 1, au pair, 2 à 5, Chincoteague et Bermont ont aussi couru.

Quatrième course, 1 1-16 mille, Handicap, 3 ans et plus, à réclamer — 1. Eleonor S. 98, Dreyer 6 à 1, 8 à 5; 2. Herron 108, Mabin 7 à 1, 2 à 1; 3. Tomabol 98, Penman 3 à 1, au pair, xThe Leopard, Plus Ultra, Sea Prince ont aussi couru.

x—Entrée Lowe.

Cinquième course, 6 furlongs, Handicap, 3 ans et plus — 1. Judge Pryor 115, Hunt, . à 1, 8 à 5, 4 à 5; 2. Belle of Elizabethtown 119, Scheffeld, 5 à 1, 2 à 1, au pair; 3. Arrarat 124, Garner 3 à 1, au pair, 1 à 4. Last One, Taconia, The Boy, Aiken ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille 50 verges, 3 ans et plus, à réclamer — 1. Corcoran 93, Smith 2 1-2 à 1, au pair, 1 à 2; 2. Zole 115, McLaughlin 5 à 1, 2 à 1, au pair; 3. McAdoo 110, Penman, 5 à 1, 2 à 1, au pair. Dixie Girl, Davansea, War Tax, Mary Erb, Triomphant ont aussi couru.

Septième course, 1 mille 50 verges, 3 ans et plus, à réclamer — 1. Blondel 110, Morrissey 3 à 1, au pair, 2 à 5; 2. Chimera, 107, Scheffield 5 à 1, 2 à 1, au pair; 3. Great Hawk 104, 4 à 1, 2 à 1. Nig, Rigodon, Baby Faust, Haywood, Harry M. Stevens ont aussi couru.

BRANDON a triomphé de l'équipe de l'Université du Manitoba par le score de 8 à 4, samedi soir, dans une partie éliminatoire pour la coupe Allan.

LES COURSES DU CIRCUIT DU ST-LAURENT

LES CHEVAUX TROTTEURS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Les représentants des diverses expositions qui font partie du Circuit du St-Laurent se sont réunis lundi dernier, le 27 février, à l'hôtel Place Viger, et après avoir entendu les demandes et les remarques des propriétaires de chevaux qui s'étaient rendus à cette assemblée ainsi que des conférences intéressantes données par M. W. H. Gocher, de Hartford, secrétaire de la National Trotting Association ainsi que par M. W. A. McCullough, de Toronto, secrétaire de la Canadian National Trotting Association, les représentants après une longue discussion ont arrêté le programme suivant pour 1922:

Joliette, 11 et 12 août.
Valleyfield, 15, 16, 17 et 18 août.
Trois-Rivières, 22, 23, 24 et 25 août.
Sherbrooke, 29, 30, 31 août et 1er septembre.
Québec, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 septembre.
Ottawa, 11, 12, 13, 14, 15 et 16 septembre.
Ste-Scholastique, 19, 20, 21 22 et 23 septembre.

Dans chacun de ces endroits il y aura en outre les classes qui seront organisées dans le cours de la saison; les stakes suivants:

No 1—2.20 trot pour les poulains de 2 ans.
No 2—2.30 trot.
No 3—2.20 amble.
No 4—2.13 amble.

Les conditions seront uniformes à tous les endroits et seront comme suit:

L'honoraire d'inscription dans toutes les classes sera de 3 pour cent payable le premier mai, 1 pour cent le premier juin et 1 pour cent le premier juillet sauf pour la classe des poulains qui sera de 3 pour cent payable le premier mai et dans toutes les classes il sera retenu 7 pour cent additionnel aux chevaux gagnants.

Les courses seront conduites d'après les règlements de la National Trotting Association.

Epreuves d'un mille, 3 dans 5, excepté pour les poulains les épreuves seront de 2 dans 3.

Les différentes associations se réservent le droit de rejeter les entrées et d'annuler les stakes par avis adressé le 15 mai. Dans tous les endroits les bourses pour les poulains seront d'au moins $500.00 et dans les autres d'au moins $1,000.00 avec des bourses d'au moins $300.00 pour accommoder en autant que possible les chevaux qui se sont inscrits à chaque classe.

Les différentes associations représentées étaient les suivantes: M. Sydney E. Francis et H. H. Ingram pour Sherbrooke; J. M. Landry, pour Québec; Sévère Picard, pour Trois-Rivières; Joseph Fortier, pour Ste-Scholastique; J. Osias Guilbault et J. E. Chaput pour Joliette.

Les officiers du circuit pour l'année 1922 sont: président, M. Sydney E. Francis, Sherbrooke; vice-président, Dr S. W. Laroche, Valleyfield; secrétaire-trésorier, Joseph Fortier, Ste-Scholastique.

Puis l'assemblée est ajournée au vendredi 12 mai à l'hôtel Place Viger, à trois heures de l'après-midi, alors que l'on examinera les inscriptions reçues à chaque endroit et décidera s'il y aura lieu d'organiser les stakes annoncés.

OSCAR MATHIESEN, le célèbre professionnel de Norvège, a reçu une offre de $5,000 pour venir donner des exhibitions de son habileté en Amérique.

$350,000 POUR DEMPSEY S'IL VEUT SIGNER

New-York, 6.—Harry Frazee, propriétaire du club de baseball de Boston, de la ligue Américaine, a annoncé hier qu'il avait offert $350,000 à Jack Dempsey, le champion du monde, pour une rencontre avec le nègre Harry Wills, le 2 septembre à un endroit qui sera connu plus tard.

Outre cette offre, M. Frazee a déclaré qu'il était prêt à faire des propositions raisonnables pour conclure des batailles pour le championnat avec Benny Leonard, champion poids léger du monde, et Lew Tendler, avec Johnny Buff, champion poids mouche des Etats-Unis, et Jimmy Wilde, champion poids mouche d'Angleterre. Si ces batailles peuvent être conclues, M. Frazee les donnera comme préliminaires à la rencontre Dempsey-Wills. La somme offerte à Dempsey pour se battre avec Wills est de $50,000 de plus que celle qu'il reçut pour se battre contre Carpentier. C'est la bourse individuelle la plus élevée qui ait jamais été payée à un pugiliste. M. Frazee n'a pas encore approché Wills, mais celui-ci recevra également une somme assez considérable pour le faire signer son contrat sans la moindre hésitation.

BING BANG EST VICTORIEUX DU CINQ MILLES

La glace était tellement mauvaise à la piste de Maisonneuve, hier, que le match Flaxey The Great et King Zip n'a pas eu lieu. Il a été remis à une date ultérieure que nous annoncerons prochainement. Le match Golden Moscow-St-Marque a été également contremandé, mais il reste toujours au programme, car les propriétaires de ces superbes coursiers sont anxieux de les lancer un contre l'autre.

On a cependant fait disputer la course de cinq milles, pour une bourse de $200, et quatre partants s'alignèrent devant le starter. Bing Bang est sorti victorieux, Daisy C. arrivant deuxième, King K. troisième, et Princesse E quatrième. Le temps fut 13 minutes 27 4-5 secondes. M. F. X. St-Vincent s'est très bien acquitté de sa tâche de starter. Les juges étaient MM. A. Toupier, H. Dubuc et J. O. Tremblay.

LA SAISON DU SKI TERMINEE

La saison locale du ski a pris fin samedi lorsque le concours scolaire s'est disputé sous les auspices du Montreal Ski Club à la Côte-des-Neiges. En voici les résultats:

CLASSE A

1—L. Lehan, Montreal High, 276.6.
2—P. Knowlton, Morpher's School, 236.5.
3—"Mac" Miller, Montreal High, 229.5.
W. Thomson, Westmount High, quatrième et T. Rudel, Lower Canada, cinquième.

CLASSE B

1—Phil Miller, Montreal High, 234.5.
2—A. Tiffin, Westmount High, 195.5.
3—J. Rudel, Lower Canada, 187.
J. Weir, Westmount High, quatrième et E. Brodie, Lower Canada, cinquième.

MEILLEURS SAUTS, CLASSE A

L. Lehan	73	73	74
P. Knowlton	53	64	63
"Mac" Miller	56	64	63

MEILLEURS SAUTS, CLASSE B

Phil Miller	56	67	68
A. Tiffin	49	48	51
J. Rudel	41	50	48

COURSES A LACHINE

LACHINE, 5. — Les courses hier à Lachine sur la glace ont attiré près de 4,000 personnes, et les amateurs de chevaux se sont réjouis, mais la course de 5 milles n'a pu avoir lieu, à cause du mauvais état de la piste. Malgré qu'il y avait plusieurs partants le club a du canceller cette épreuve. Il y avait au programme deux autres bonnes classes dont voici les résultats.

Classe de trotteurs

Belsier	1	1	1
Brovista	4	2	2
Sir Fulkland	3	4	3
Matthews Bingen	2	3	x

x—Retiré, blessé.

Temps 2.31, 2.31 1-2, 2.32

Classe 2.30

Exdario	1	1	1
Harry Key	2	2	2
King Brino	3	3	3
White Jiunie	4	4	4

Temps, 2.32 1-2, 2.30, 2.33 1-2.

Juge au départ, Léopold Léger.

Juges: O. Bélanger, Jos Le Pailleur, Jos. Chisholm, R. Le Pailleur, sec. Inf. s'ad. à Arthur Miron, 385 St-Joseph, Lachine Qué. Tél. 323.

TOMMY MILTON a gagné la course en automobiles de 250 milles à Los Angeles, samedi dernier, faisant une moyenne de 110 milles à l'heure. Son temps a été 2 heures 15 minutes et 20 secondes. Jimmy Murphy arriva second et Harry Hartz troisième.

GRANDE SOIREE PUGILISTIQUE POUR DEMAIN AU NATIONAL

OFFRE EXORBITANTE



JACK DEMPSEY, le champion du monde, qui se voit offrir $350,000 pour se battre contre le nègre Wills.

Les élèves de Brosseau et de Marcel Champagne feront face à des adversaires triés sur le volet.

C'est demain soir la veillée des athlètes du National, qui composent la section de boxe et celle de la lutte. Ces athlètes sont dirigés par Eugène Brosseau et par Marcel Champagne. On assistera certainement à une veillée exceptionnelle et ceux qui se rappellent du succès grandiose qui couronna la première veillée du genre, il y a quelques mois, savent qu'ils ne s'ennuieront pas demain au National. Nous donnons de suite le programme de la veillée:

LUTTE

135 livres: Jos. Willman, National vs E. Doucet, Champêtre.
165 livres: E. Emond, La Casquette, vs Marcel Champagne, National.
158 livres: A. Beaucaire, National vs P. Beaubien, Cercle Outremont.

BOXE

112 livres: Georges Blain, National, vs Harry Menhine, Ottawa.
115 livres: Paul Boulianne, National, vs Raymond Larin, Stell-lgide.
118 livres: Georges Chabot, National vs E. Forté, National.
128 livres: Léon Boudreau, National vs A. Dufort, Champêtre.
130 livres: Antoine Dutil, National vs E. Gariépy, Cercle Outremont.
135 livres: Horace Robert, Champêtre, vs E. Paulhus, National.
158 livres: A. Corbeil, National, vs A. Beaubien, Cercle Outremont.

POUR PREVENIR TOUS LES VOLS D'AUTOMOBILES

Organisation d'un comité spécial par l'Association des marchands.

FONCTIONNEMENT

Le Bureau de Direction de l'Association des Marchands de Montréal vient justement d'autoriser l'organisation d'une section spéciale qui aura pour but de prévenir les vols d'automobiles à Montréal.

Le gérant a soumis des propositions et les arrangements ont été faits par lesquels une somme minimum de $12,000 doit être dépensée durant la saison. Cet argent sera obtenu spécialement à ce but et ne tiendra pas des honoraires des membres. C'est possible que $25,000 ou même $30,000 soient dépensés à cette fin durant la prochaine saison. Les bureaux seront ouverts les sept jours de la semaine, jours et nuits. Des agents secrets spéciaux à ce service seront engagés et des officiers ont déjà été nommés pour diriger des enquêtes ordinaires.

La section fera tout en son pouvoir pour aider et supporter les Départements de la Police et de la Sûreté de Montréal et de plus elle essaiera de relier plus étroitement les efforts des polices fédérale, provinciale et civique. Une conférence sera arrangée sous peu entre les chefs de ces différentes polices et le gérant de l'association.

Un arrangement a été fait avec les compagnies d'assurance par lequel les récompenses seront payées non par la compagnie elle-même mais par l'entremise de la section spéciale. Les départements de réclamations et d'ajustage des compagnies d'assurance ont aussi été demandées de coopérer activement avec la section.

La section intentera des poursuites contre les voleurs et receleurs d'automobiles et accessoires, poursuivra elle-même dans la cour d'enquête et donnera son aide au Procureur de la Couronne dans les cours des Sessions et Banc du Roi.

Université de Montréal

AUJOURD'HUI—Première et seconde années.—7.45 p. m.—Economie sociale.—Professeur Perrin (abbé Léonidas).

Première année: 8.45 p. m.—Economie politique—Professeur Montpetit (Edouard).

Seconde année: 8 h. 45 p. m.—Législation industrielle.—Professeur Gouin (L.-M.)

MERCREDI, 8 MARS.—Première année: 7 h. 45 p. m.—Science politique.—Professeur Désy (Jean)

8 h. 45 p. m.—Hygiène générale.—Professeur Beaudoin (Dr. J. A.)

Seconde année: 7 h. 45 p. m.—Finances publiques.—Professeur Montpetit (Edouard.)

8 h. 45 p. m.—Politique commerciale.—Professeur Montpetit. (Ed.)

VENDREDI, 10 MARS.—Première année: 7 h. 45 p. m.—Histoire des doctrines économiques.—Professeur Gouin (L. M.)

8 h. 45 p. m.—Hygiène générale.—Professeur Beaudoin (Dr J. A.)

Seconde année.—7 h. 45 p. m.—Pratique financière.— Professeur Doré (Victor.)

8 h. 45 p. m.—Politique extérieure.—Professeur Désy (Jean.)

SECTION JOURNALISME.

MARDI, 7 MARS.—7 h. 45 p. m.—Histoire du journalisme.—Professeur Fauteux (Noel.)

8 h. 45 p. m.—Rédaction et administration du journal.— Professeur Pelletier (Georges.)

NOUVELLES MARITIMES

LE "REGINA" EST PARTI.

Une nouvelle d'un grand intérêt dans les cercles maritimes a été communiquée samedi, au bureau local de la ligne White Star par marconigramme, annonçant que "Regina" de la même ligne, était parti de Belfast pour Liverpool, d'où il démarrera pour son premier voyage de l'Atlantique à Halifax, le 16 mars.

Ce nouveau navire qui sera un des plus gros navires à passagers sur le St-Laurent, est, dit-on, une pièce d'architecture moderne.

De concert avec le "Mégantic" qui jauge 15000 tonnes, le "Canopic" qui jauge 12,000 tonnes et le "Canada" qui jauge 10,030 tonnes, il complétera la route St-Laurent.

Le "Régina" partira de Montréal le 13 mai.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Montcalm" du Pacifique Canadien est arrivé tard à St-Jean samedi après-midi, de Liverpool, avec 201 passagers de cabine, et 324 de troisième classe.

Le "Tunisian" du Pacifique Canadien, a quitté St-Jean samedi pour Liverpool.

LES MALADIES CONTAGIEUSES---

sont généralement causées par l'absorption de l'eau impure; protégez votre santé contre ces maladies en buvant de

L'EAU DE SOURCE LAURENTIENNE

(Laurentian Water)

Téléphone Est 3500-1

TABAC HACHÉ (CUT PLUG)

'ROYAL NAVY'

LA MEILLEURE VALEUR POUR

15¢

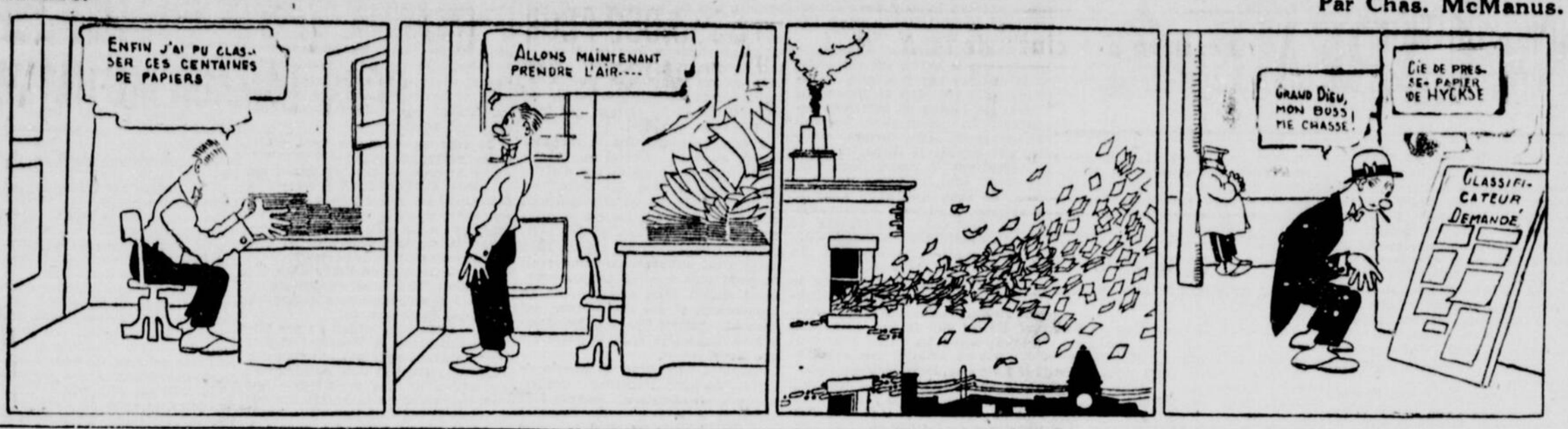
(En boites metalliques d'une demi-livre quatre-vingts cents)

"Tabac de la Virginie de qualité supérieure"



Césaire.

Par Chas. McManus.



L'ENQUETE PRELIMINAIRE DANS L'AFFAIRE BOUCHARD VS L'EX-DEPUTE BOISSEAU

Le maire Bouchard déclare que des chèques du gouvernement payables à la municipalité de St-Hyacinthe-le-Confesseur pour la reconstruction du pont Perreault ont été déposés au compte personnel de l'accusé. —Boisseau avait avancé de l'argent à la municipalité. — Me N.-K. Laflamme pour la défense.

RAPPORT DE L'ENQUETE

Saint-Hyacinthe, 5. — L'enquête préliminaire dans l'affaire du maire T. D. Bouchard vs le notaire Armand Brosseau, ancien député, s'est ouverte samedi matin devant le juge Victor Cusson.

La poursuite, représentée par Mes Fontaine et Chagnon, a terminé sa preuve vers 3 hrs 30 de l'après-midi. La cour fut ensuite ajournée au 18 courant pour argumentation. Me N. K. Laflamme, procureur de la défense, ayant demandé un délai pour étudier les dépositions.

L'ancien juge Louis Tellier agissait comme conseil pour la défense.

L'intérêt que suscite cette cause ne semble pas devoir diminuer si l'on en juge par le grand nombre de personnes qui se sont rendues au Palais de Justice samedi. Bien avant l'heure fixée, la salle d'audience était comble, archi-comble. Nombreuses furent les personnes qui durent stationner dans les couloirs et se contenter des échos de voix qui parvenaient jusqu'à eux.

Comme la température au dehors était très douce — —présage d'un printemps très prochain — et que l'atmosphère à l'intérieur était étouffante, ordre fut donné d'ouvrir les fenêtres toutes grandes. Des oiseaux chantaient, jetant une note gaie sur la gravité des débats.

UNE OBJECTION

A l'ouverture de la séance, Me N. K. Laflamme présenta une motion pour que la poursuite opte pour une des trois accusations contenues dans la plainte.

"En premier lieu, dit Me Laflamme, le défendeur est accusé d'avoir fait, rédigé, consenti et signé trois documents — savoir des billets promissoires portant le nom de la municipalité de Saint-Hyacinthe le confesseur — sans autorisation ni excuse légitime, et la plainte ajoute que ces documents étaient faux en réalité, c'est une accusation de faux et qui porte sur trois transactions différentes.

"La deuxième accusation, ajoute Me Laflamme, se subdivise en trois autres accusations. C'est d'avoir émis non seulement ces billets mais de les avoir émis en les juxtaposant à deux résolutions qu'on allègue être fausses.

"L'une des résolutions ne porte pas de date et elle aurait été remise à Mme Reeves. L'autre est datée du 16 septembre 1921 et elle aurait été livrée à M. Ernest Benoit.

"Quant à la troisième accusation, avoir obtenu avec l'intention de frauder et par faux prétexte une somme de $3,000 de dame Euphémie Lanthier Reeves, une somme de $1,500 de M. Ernest Benoit, et une somme de $4,000 de M. Alexandre Choinière; cette troisième accusation se subdivise elle-même en trois autres."

Me Laflamme prétend que la plainte telle que rédigée peut causer préjudice à la défense lors de l'examen des témoins.

Me V. E. Fontaine répond que tous les faits mentionnés dans la plainte s'enchevêtrent.

Le juge Cusson déclare que la cause n'en sera pas plus éclaircie si la poursuite se voit dans l'obligation de porter une multitude de plaintes.

"Soyez persuadé, dit-il à Me Laflamme, que si la plainte telle que portée vous cause des embarras, je vous donnerai toute la latitude voulue pour connaître certains points."

"Que la plainte reste telle quelle, répond Me Laflamme. Je me réserve le droit de soulever des objections au fur et à mesure."

"Jusqu'à nouvel ordre, déclara le juge Cusson, nous allons limiter l'enquête aux trois billets et aux deux résolutions. Nous verrons plus tard quant au reste."

Mme PROSPER REEVES

Le premier témoin est Mme Euphémie Gauthier Reeves, de St-Hyacinthe.

Interrogée par Me Fontaine, elle déclare ce qui suit: Le premier juin dernier, M. Brosseau est allé lui porter une somme de $2,000. Il lui a demandé si elle aimerait à faire un bon placement. Il lui dit qu'il avait un bon prêt à 7 p.c. pour la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. Il n'a pas mentionné le montant.

Le lendemain, Mme Reeves téléphona à l'accusé qu'elle avait $3,500 à prêter. M. Brosseau lui a apporté un billet et elle lui a remis un chèque pour le montant indiqué.

Le témoin demanda à l'accusé la signature du maire et des échevins. M. Brosseau lui répondit qu'il lui apporterait un document.

Une reproduction photographique du billet qui aurait été remis à Mme Reeves est produit. Le témoin l'identifie. Le billet est payable au 15 novembre 1921. Il porte le nom de la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur et il est signé par Armand Brosseau, secrétaire-trésorier.

Question: — Vous a-t-il remis un autre document?

Réponse: — Oui, trois ou quatre jours après. Il m'a apporté un papier.

Question. — Reconnaissez-vous le document que je vous présente, comme étant celui que Boisseau vous a remis ce jour-là?

Réponse.—Oui.

Le document est produit comme pièce No 2. Il s'agit d'une copie d'une résolution du conseil municipal de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, relativement à un emprunt pour la reconstruction du pont Perrault. Le document ne porte pas de date. Par cette résolution, le conseil autorise un emprunt n'excédant pas $5,000 pour une période n'excédant pas un an.

Le témoin a remis à l'accusé un chèque au montant de $3,500 payable à l'ordre de M. Boisseau. Mme Reeves a été payée depuis. Elle remit alors le billet à l'accusé.

—L'aviez-vous remis à une autre personne auparavant?

Oui, à M. Ernest Benoit, géolier et huissier.

—Qui vous a remis le billet?

—M. Benoit.

Le témoin ajoute qu'elle passa le billet à son mari ensuite.

Me Laflamme transquestionne le témoin:

—M. Boisseau vous a remis une somme de $2,000 le premier jour?

—Oui.

—C'était un placement que vous aviez fait par l'intermédiaire du notaire Boisseau, qui vous a payé?

—Oui.

A-t-il insisté lorsqu'il vous a demandé si vous aviez de l'argent à prêter?

—Non.

En réponse à d'autres questions, le témoin répond qu'elle savait que l'accusé était secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur.

—Boisseau vous a-t-il dit que c'était pour payer en partie la construction du pont Perreault?

—Il ne m'en a pas parlé. Deux ou trois jours après, lorsqu'il m'a remis la résolution, j'ai compris que c'était pour le pont Perrault.

—Vous avez reçu la visite du notaire au mois de novembre 1921?

—Le jour des morts, je crois. Il est venu me demander si je voulais laisser mon argent.

—Qu'avez-vous répondu?

—J'ai dit oui. Il m'a demandé si je voulais être payée de suite. J'ai dit non.

Le témoin ajoute que l'accusé lui a offert de lui payer les intérêts, mais elle répondit: "Vous paierez tout ensemble".

Elle savait que le billet était dû.

—Vous souvenez-vous qu'il a dit: "Je puis emprunter de la corporation pour vous payer"?

—Je ne me rappelle pas. Il m'a demandé si je voulais laisser mon argent pour l'année et si j'exigerais les intérêts pour cinq mois.

Le témoin ajoute que le billet a été payé le 4 février dernier au bureau de M. Armand Boisseau, avec les intérêts.

Elle remit le billet à son mari et quand il revint à la maison il avait l'argent. Depuis elle n'a pas eu le billet.

—Ce n'est pas vous que l'avez fait photographier?

—Non.

—Combien de temps avant le 4 février avez-vous livré le billet?

—Le jeudi précédent, je crois.



Le juge VICTOR CUSSON, qui a présidée, samedi, l'enquête préliminaire dans l'affaire Bouchard vs Boisseau.

Quelqu'un lui a demandé le billet pour le montrer à M. Bouchard. Il déclara qu'il remporterait le billet.

—Il n'a pas dit pour quelle raison?

—Non. Il a dit seulement que le "billet était en doute". Il a rapporté le billet le même jour en disant qu'on l'avait photographié.

—On ne vous a dit que c'était pour prendre des procédures?

—Non, mais je l'ai pensé.

—La plainte a été portée le 4 février, le même jour que le billet a été payé?

—Oui. Dans l'après-midi, vers 3 heures, je crois.

—A-t-il été payé avant le plainte?

—Oui, vers 10 heures du matin.

M. PROSPER REEVES

Le témoin suivant est M. Prosper Reeves, son mari.

Interrogé par Me Fontaine, il déclare qu'il n'était pas à la maison quand le billet a été payé. Il n'a pas vu le billet avant le 4 février, après qu'on lui eut dit qu'il était "mal fait".

Le 3 février il est allé voir M. Boisseau père et il lui a dit qu'il avait un billet contre la municipalité. M. Boisseau lui a répondu: "Va le chercher."

Lorsque le témoin est retourné chez M. Boisseau père pour lui montrer le billet, celui-ci lui a dit: "J'ai téléphoné à mon garçon. Reviens demain matin."

Le lendemain de témoin y est retourné. Il a vu M. Armand Boisseau. "Je vais te donner un chèque", lui a dit celui-ci. "J'aime mieux un chèque accepté", a répondu le témoin. L'accusé lui a dit d'attendre à dix heures, qu'il ferait accepter le chèque à la banque. Il est retourné chez lui.

M. Boisseau père lui a téléphoné. Le témoin lui a dit qu'il n'avait pas encore été payé. M. Boisseau lui a répondu qu'il avait un chèque accepté pour lui.

Le témoin a présenté le chèque à la banque et il a remis l'argent à son épouse. Il a remis le billet à M. Armand Boisseau.

En transquestion, le témoin déclare que le 3 février, sa femme lui a dit:

"Je vais t'apprendre une nouvelle. On vient de savoir que le billet ne vaut pas grand chose." (Rires).

La femme lui dit qu'elle avait appris la chose de M. Benoit et que "ça venait de M. Bouchard...

M. Benoit est allé chez lui le 3 au soir mais le témoin n'y était pas. Il fut question du billet et de la signature du maire qui n'y apparaissait pas.

Le témoin n'a pas communiqué avec le maire Soly, ni le 3 ni le 4 février.

C'est la même journée, le 3, dit le témoin, que M. Benoit alla chercher le billet. Il déclara à Mme Reeves que c'était pour le montrer à M. Bouchard.

Lorsque le témoin s'est présenté chez Boisseau père celui-ci lui a dit que son fils était à Québec. Il lui a dit de revenir et il a ajouté: "Voyez M. Benoit, j'ai un chèque accepté pour lui."

M. ERNEST BENOIT

M. Ernest Benoit, dont il est question plus haut, est appelé dans la boîte au témoins.

Il ne peut dire à quelle date il a rencontré Mme Reeves, mais c'était au commencement de février. Il lui a demandé la copie de la résolution. Le témoin a montré les documents à M. Bouchard avant que la plainte fût portée.

Il est allé chez le photographe Desnoyer faire photographier le billet à la demande de M. Bouchard. Il a remis le billet et la copie de la résolution à Mme Reeves. Le témoin identifie la reproduction photographique du billet et la copie de la résolution produites comme exhibits. Ce n'est pas lui, dit-il, qui a retiré la photographie.

Le témoin en vient ensuite au prêt qu'il a fait lui-même.

Au cours du mois de novembre dernier, il a rencontré M. Boisseau. C'était vers la Toussaint. L'accusé lui a demandé s'il avait $1,500 ou $2,000 à prêter. "Je lui répondis que je n'avais pas tout à fait ce montant."

Un peu plus tard, il est allé au bureau de M. Boisseau. Il a prêté $1,592 à 6 1-2%. M. Boisseau lui a dit que c'était pour la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. Le témoin a donné un chèque.

L'accusé lui a remis un billet portant le nom de la paroisse Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. Le témoin identifie une reproduction photographique du billet qui lui aurait été remis. Le billet est signé: Napoléon Soly, maire, et Armand Boisseau, secrétaire-trésorier.

Le témoin est allé chez le photographe Desnoyers avec M. T. D. Bouchard, pour faire photographier le billet.

M. Benoit identifie une copie des résolutions du conseil municipal qu'il dit lui avoir été remise par l'accusé. Il a fait prendre aussi une photographie de la résolution en même temps que le billet. La résolution est datée du 16 septembre 1921.

"La première fois, dit le témoin, il n'y avait pas de date". Il est allé voir Boisseau et lui a fait remarquer cet oubli. "Alors, dit le témoin, l'accusé a marqué "le 16 septembre 1921". Il m'a semblé, ajouta-t-il, qu'il a demandé la date à sa jeune fille de bureau."

Le montant du billet a été remboursé au témoin le 4 février 1922, un samedi.

"J'ai passé au bureau de l'accusé. Il y avait pas mal de monde. Armand Boisseau m'a dit que ça ne tarderait pas. J'ai sorti et j'ai rencontré M. Reeves qui m'a dit: "Armand veut te voir."

L'accusé lui a remis un chèque tiré sur la banque d'Hochelaga. Après avoir retiré son argent, le témoin est allé porter le billet à l'accusé. Me Laflamme transquestionna le témoin.

—Avez-vous compris que cet argent devait servir à payer en partie la reconstruction du pont Perreault?

—Non. J'ai pensé que la paroisse avait besoin d'argent.

—Le maire Soly vous a-t-il dit que la corporation municipale avait autorisé un emprunt de $5,000, en septembre 1920?

—Il m'a dit qu'il n'avait jamais donné d'autorisation pour emprunter même un seul dollar.

Me Laflamme lit le texte de la résolution dont il est question plus haut.

—Il ne m'a pas parlé de ça, répond le témoin.

—On vous a offert de payer le billet le 3 février?

—C'est le maire Soly. Il était chez M. Bouchard.

Je le lui avais demandé de bonne heure dans la soirée. Il a offert de me payer avec un billet de la municipalité de Saint-Hyacintse-le-Confesseur, mais c'est de l'argent que je voulais.

—Il voulait remplacer le billet par un autre?

—Je ne me souviens pas si c'était un billet ou un chèque. Ça devait être un chèque. J'ai refusé. Je voulais un chèque accepté. Je lui ai dit que c'était de l'argent que je voulais ce soir-là.

Le témoin s'est rendu au Palais de Justice dans l'après-midi du 4 février, vers 4 hrs 30. Il reçut alors la plainte contre Armand Boisseau.

M. ALEX. CHOINIERE

M. Alexandre Choinière est le témoin suivant. Il a prêté $4,000 entre des mains de l'accusé le 12 novembre dernier.

Un voisin, M. Ignace Morin, lui avait dit que Boisseau voulait emprunter de l'argent. Le témoin est allé au bureau de l'acusé qui lui a dit qu'en effet il avait besoin d'argent. Le témoin lui demanda s'il s'agissait de bons placements et l'accusé lui répondit dans l'affirmative. Il fut question de plusieurs sortes de prêts.

"J'aimerais mieux prêter à la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur", déclara le témoin à l'accusé Boisseau. Il lui demanda si c'était bon, s'il y avait encore des "placements".

Le témoin demanda quelques jours de délai avant de prendre une décision. M. Choinière déclare ensuite que l'accusé demanda à sa jeune fille de bureau s'il y avait encore des "placements" pour la municipalité. Le témoin remit à Boisseau un chèque au montant de $4,000, tiré sur la banque d'Hochelaga. L'accusé lui remit un billet daté du 12 novembre, à 12 mois, et portant intérêt à 7 p.c. Le billet était signé: Municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, Armand Boisseau, secrétaire-trésorier. Le billet, dit-il, fut signé par Boisseau en sa présence.

Le témoin identifie une reproduction photographique du billet qu'il dit lui avoir été remis.

Le témoin a remis le billet entre les mains du notaire Beaudet alors qu'il voulait faire une transaction immobilière.

Le montant du billet lui a été remboursé par l'intermédiaire du notaire F. Bordnas.

Le témoin déclare qu'il n'a pas eu le billet après l'eut remis au notaire Beaudet. C'est M. Emile Bouchard, dit-il, qui a eu le billet en question au commencement du mois de février.

Le samedi 4 février, on a dit au témoin qu'un protêt avait été signifié par le notaire Borduas à M. Emile Bouchard, frère du plaignant, parce qu'il ne voulait pas livrer le billet contre paiement.

—Le 4 février, vous dites que le billet était entre les mains de M. Emile Bouchard? M. le notaire Beaudet vous a-t-il expliqué pourquoi il a remis le billet entre les mains de M. Emile Bouchard sans votre consentement?

—Je ne lui ai pas demandé.

C'est M. Bouchard qui a dit au témoin qu'il avait le billet.

—Vous a-t-il dit qu'il était mal fait? Qu'il voulait prendre des procédures?

—Je ne me souviens pas?

M. Laflamme produit le protêt qui fut signifié au nom de la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur.

Il est dit dans le protêt: Nous avons offert à M. Bouchard au moyen d'un chèque accepté, le montant du billet de $4,000 plus les intérêts $131.17 et il a refusé d'accepter, parce que le billet n'était pas dû et qu'en outre parce que c'était pour régler une affaire criminelle. Il a dit qu'il n'était pas en possession du dit billet et qu'il ne savait pas où il était dans le moment."

En transquestion, le témoin déclare que le billet lui a été payé en argent par le notaire Borduas.

Le témoin nie avoir déclaré qu'il avait prêté de l'argent à M. Boisseau lui-même.

Le témoin admet que pour avoir ce billet, M. Emile Bouchard lui a transféré une hypothèque de $4,000 par devant le notaire Beaudet.

Me Laflamme: — Vous avez dit que vous ne saviez pas pourquoi le notaire Beaudet avait transféré le billet à M. Emile Bouchard. C'est parce que vous avez reçu un transport hypothécaire de M. Emile Bouchard? Pourquoi ne l'avez-vous pas dit plus tôt? Le témoin n'y avait pas pensé.

Il est dit ensuite que le transport hypothécaire a été annulé depuis.

La Cour s'ajourne à 1.30 heure.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

M. Albani Blanchard comptable-auditeur, est appelé dans la boîte aux témoins. Il a été chargé de vérifier les livres de la municipalité et il produit son rapport. Il a fait la révision de tous les comptes à partir du 1er janvier 1918.

Interrogé par Me Fontaine, le témoin déclare que le contrat pour la reconstruction du pont Perreault avait été donné en mai 1917 à M. Joseph Hébert, mais que le pont n'avait pas été terminé. En 1920, de nouvelles soumissions eurent lieu et le contrat fut accordé à la Compagnie de Construction de St-Ours, pour $6,500. Un chèque de 10 pour cent soit $650 fut donné en garantie.

Il y a encore une balance de $1,107.90 due à cette compagnie.

Le témoin en examinant les livres du secrétaire, a découvert qu'une somme de $,500 avait été payée par le gouvernement provincial.

—D'après les informations du gouvernement?

Me Laflamme s'objecte à cette dernière question. L'objection est maintenue.

LE NOTAIRE MORRIER

M. Louis Edouard Morrier notaire, est entendu ensuite. C'est lui qui a remplacé l'accusé comme secrétaire-trésorier de la municipalité.

La résolution non datée et produite comme pièce No. 2 est produite.

Le témoin déclare que les mots "et le maire" qui apparaissent dans l'original sont omis dans la copie produite, et que le mot "agréé" est remplacé dans la copie par le mot "accepté".

Me Fontaine demande au témoin si une résolution semblable à celle qui est datée du 16 septembre 1921 apparaît dans les livres. Le témoin répond qu'il n'y en a pas.

Les trois reproductions photographiques des billets sont montrées au témoin.

Me Fontaine—Ces montants ont-ils été crédités?

Le témoin—Ils n'apparaissent pas dans le livre de caisse.

Me Laflamme—L'accusé a-t-il donné sa démission ou a-t-il été mis à la porte?

Le témoin—Le conseil prétend que son engagement était fini.

Me Laflamme—D'après les livres, tout était "correct" jusqu'au 14 février 1921, à moins que les auditeurs se soient trompés?

Le témoin—D'après les auditeurs tout était "correct" jusqu'à cette date.

Le témoin déclare ensuite que M. Albert Guertin, conseiller, remplaça le maire Soly à partir du 27 février 1921.

Le témoin ne trouve pas trace dans les livres de la résolution exhibit No 4 supposée signée par le maire Soly.

A PROPOS DES LIVRES

Me Laflamme, après avoir fait certaines remarques sarcastiques sur la tenue des livres de la municipalité demande au témoin:

"Savez-vous que de 1914-1918, M. Boisseau a avancé au conseil une somme de $1,400 pour payer M. Gosselin?

Le témoin—J'ai trouvé un document de M. Gosselin reconnaissant que la municipalité ne lui devait rien.

Le maire Soly a laissé entendre au témoin que la balance de $800 à $900 due à M. Gosselin avait été payée par Boisseau mais le témoin ne peut dire quand.

Le témoin n'a pas entendu dire cependant que l'accusé ait avancé au conseil une somme de $600 pour payer les journaliers travaillant au pont.

M. T. D. BOUCHARD

Le dernier témoin est le maire de St-Hyacinthe, M. T. D. Bouchard, qui a porté plainte dans cette cause. Interrogé par Me V. E. Fontaine, il déclare qu'il a examiné les livres de la municipalité.

—Savez-vous quelles sommes ont été payées pour la reconstruction du pont Perreault?

—Je suis allé au département des Travaux Publics au bureau du comptable Blanchet. Je me suis fait montrer les chèques du gouvernement endossés par la municipalité et réendossée par Boisseau et déposés à son compte personnel. Le 1er chèque est daté du 30 juin 1920 au montant de $2,250. Il a été escompté le 25 août 1920 à la banque de Commerce. Le deuxième chèque est daté du 20 août 1920, au montant de $2,500, déposé à la banque de Commerce, le 15 août. Les deux chèques sont endossés comme il est dit plus haut.

Me Laflamme:—Vous aviez des doutes et vous vouliez vérifier les faits?

—Oui.

—Vous vous intéresseez aux petites municipalités autour de la ville?

—Je m'intéresse surtout aux citoyens de Saint-Hyacinthe que j'avais défendus.

—Vous avez cru aussi qu'il fallait protéger ces municipalités?

—Oui.

—En cas d'annexion? Par esprit public?

—Oui.

Le témoin—Je suis allé à Québec le jeudi 2 février 1922. Je savais que M. Boisseau était là. Il était allé voir ces mêmes chèques quelques minutes auparavant.

—Vous ne l'avez pas vu à la Chambre?

—Non, nos députés ne m'intéressent pas à ce point.

Pourquoi ne vous êtes-vous pas abouché avec M. Boisseau pour obtenir ces renseignements?

—Je crois que j'aurais eu des informations plus coformes à la vérité. C'est moi qui ai fait obtenir cet argent à la municipalité et je ne voulais pas qu'il tombât dans la poche d'un autre.

Le témoin a demandé à M. Guertin si la municipalité avait un compte séparé. Il lui a répondu qu'il ne croyait pas qu'il y en avait un mais qu'il lui semblait qu'une résolution à cet effet avait été passée. M. Bouchard lui a demandé en quel nom l'argent était déposé, et le gérant lui a répondu: "Je ne sais pas seulement s'il y a un compte."

Me Laflamme — A quelle heure la plainte a-t-elle été déposée?

—Le 4, vers les 5 heures.

—Saviez-vous que deux des billets étaient payés?

—Oui, c'est moi qui les ai envoyés se faire payer. Je savais aussi que mon frère avait reçu un protêt. C'est moi qui avais le billet. Comme Choinière avait peur, je lui ai garantis son billet et j'ai dit à mon frère. "Donne lui une garantie immobilière pour qu'il dorme tranquille."

FIN DE LA SEANCE

Avant de clore la séance, on fait revenir le notaire Morier dans la boîte.

Me Fontaine: Avez-vous trouvé la résolution de la municipalité autorisant le secrétaire trésorier à déposer l'argent dans une banque et dans quelle banque?

—A l'assemblée du 7 janvier 1919, une résolution fut adoptée à l'effet "que le compte de banque de la municipalité soit ouvert à la banque Nationale, que les chèques soient signés par le secrétaire-trésorier seul jusqu'à concurrence de $50 et que le secrétaire-trésorier et le maire signent conjointement pour tout montant excédant $50."

La cause est ensuite ajournée au 18, pour argumentation.

AMUSEMENTS

Théâtre CANADIEN-FRANCAIS
CETTE SEMAINE
"Meli-Melo"
Grande Revue de Paul Gury.
Scènes et chansons nouvelles 6-5

HIS MAJESTY'S
ROBERT B. MANTELL
et GENEVIEVE HAMPER
Ce Soir—Richelieu.
Mardi—LE MARCHAND de VENISE.
Mercredi, Mat.—AS YOU LIKE IT.
Mercredi (Soirée)—JULES CESAR.
Jeudi—HAMLET.
Vendredi—MACBETH.
Samedi, Mat.—LE MARCHAND DE VENISE.
Samedi (Soirée)—JULES CESAR.
Soirées et Mat., samedi, 50c à $2.00. Mat. Mercredi, 50c à $1.50.

SYSTEM
Grand programme triple
Aujourd'hui, demain et mercredi
"THE SON OF WALLINGFORD"
"SHATTERED DREAMS"
MYSTERIA?
M. Paul Morgan dirigera le chant de l'auditoire.
THEATRE

IMPERIAL
TOUTE CETTE SEMAINE
6 NUMEROS 6
KEITH VAUDEVILLE et
Wallace Reid dans "RENT FREE"
HEURES DES REPRESENTATIONS
1.00, 4.00, 7.00
POTINS DU JOUR
1.08, 4.08, 7.08
FABLES D'ESOPE
1.15, 4.15, 7.15, 9.00
Wallace Reid dans "RENT FREE"
2.30, 5.30, 8.30
Les Levolos
2.42, 5.42, 8.42
Millard & Martin
2.58, 5.58, 8.58
Bobby Bernard & Co.
3.16, 6.16, 9.16
Juliette Dika
3.30, 6.30, 9.30
James (Fat) Thompson
3.43, 6.43, 9.43
Renée Roberts & Co.
Après-midi 22c. Soirées 22c, 33c, 44c

AMUSEMENTS

GAYETY
Aujourd'hui 2.15 et 8.15
LA REVUE DE FRANK FINNEY
avec FRANK lui-même. 6-5

LOEWS COURT
MATINEES 11c
AUJOURD'HUI
SOIREES 25c
MORAN OF THE LADY LETTY
Soirées des modes
PRIX: Après-midi, 11c, excepté dimanches et jours de fête. Soirées 25c taxe comprise

DANSE LUNDI à 9 p.m. Salle Stanley, 92, rue Stanley.
Classe de leçons à 8 p.m.
Danse de la ST-PATRICE, le 17 mars.
Dames 50c Messieurs 75c
COMPRENANT Taxe, Vestiaire et Danse.
DANSES D'ENSEMBLE: Lundi, Mercredi, samedi à 9 p.m.
Meilleur orchestre de danse en ville. 6-6-13

PRINCESS
Deux fois par jour VAUDEVILLE de hauts qualités
RIGGS & WITCHIE dans "DANCE IDYLLS"
Autres Excellents Numéros 7
6-6

OUIMETOSCOPE
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
La troupe présente "UN GARÇON DE CHEZ VER"
comédie de Labiche
à 3 et 9 hrs. p.m.
Vue spéciale MAE MURRAY dans "GILDED LILY"
Expliquée à 8 hrs. p.m. 6-2

Passe Temps
LUNDI, MARDI, MERCREDI
Elaine Hammerstein
dans "THE WAY OF A MAID"
La grande étoile Canadienne-Française
MARIE PREVOST
"DON'T GET PERSONAL"

LOEW'S
AUJOURD'HUI
VIOLA DANA
EN PERSONNE
La plus charmante étoile du monde cinématographique
SA SEULE APPARITION AU CANADA
Et aussi sa dernière vue
"THE MATCH BREAKER"
Numéros ordinaires de Vaudeville
Pas d'augmentation dans les prix.

Capitol Entertainment
Maintenant à l'affiche

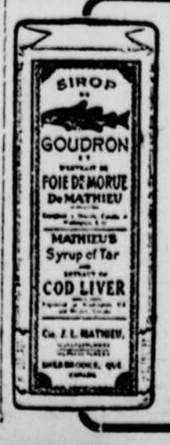

dans
La marque de commerce de son Mari
Une vue Paramount
Son éloquence et sa beauté furent créées pour le faire paraître triomphant.
Il ne s'arrêta jamais à penser qu'elle pourrait trop attirer d'autres hommes.
Une belle vue de modes et de la vie conjugale.
Préparée à New-York et les incursions des bandits du Mexique.
PROGRAMME
OUVERTURE
Grande sélection d'Humperdinck
Hansel et Gretel
célèbre orchestre du Capitol
J. J. SHEA, directeur.
PROLOGUE ATMOSPHERIQUE
Neil Quill et Nina Nouette dans nouvelles danses mexicaines.
LE CRUCIFIE de Faure, chanté et joué par Mons. et Mme Becker-Dupuis

RENDEZ-VOUS COMPTE DE L'EFFICACITE DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE."

DANDERINE
Arrête la chute des cheveux, les épaissit et les embellit aussi.

35c achètent une bouteille de "Danderine" dans les pharmacies. Après une application vous ne pouvez trouver une particule de pellicule ou un cheveu qui tombe. De plus, chaque cheveu possède une vie, une vigueur, un brillant nouveau, plus de couleur et de richesse.

NERVEUSE ET EPUISEE
Rétablie en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham
Cobourg, Ontario.—"Mes nerfs m'ont fait souffrir pendant plusieurs années et, pendant longtemps, mon système général semblait épuisé. Incapable de faire mon travail la moitié du temps, étant souffrante tous les mois. Des amies me conseillèrent d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, qui m'a fait beaucoup de bien et je le recommande fortement. Depuis, je fais tout mon travail domestique, et je connais des amies qui en ont bénéficié. Vous pouvez utiliser ces faits comme témoignage." — Mme Ellen Flatters, Casier 761, Cobourg, Ontario.
Toute femme dans cet état devrait prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il fera pour vous ce qu'il a fait pour d'autres femmes.
Voilà près de 50 ans que ce bon vieux remède aux racines et herbages, ne contenant ni narcotiques, ni drogues malfaisantes, est employé comme remède type pour les maladies féminines, et a rétabli des milliers de femmes qui souffraient de déplacements, irrégularités, enflammation, etc.
La brochure privée de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies Particulières aux Femmes" vous sera envoyée, gratis, sur demande. Ecrivez à "The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass."



Traitement Complet pour la Grippe Espagnole
Cette grippe demande les soins d'un médecin, mais dès que vous en sentez l'approche, en attendant le médecin, vous ne pouvez faire mieux que de prendre du Sirop MATHIEU de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, et aussi d'en aspirer la vapeur: pour cela placez-en une grosse cuillerée dans un pot d'eau chaude, et aspirez la vapeur vous servant d'un papier ou d'une serviette en guise d'entonnoir.
Puis pour abattre la fièvre et chasser la douleur de la tête et des membres, prenez les Poudres Nervines Mathieu (direction sur chaque boîte) les douleurs disparaîtront et un sommeil réparateur vous sera possible.
Ayez donc ces deux remèdes à la maison, et prenez-les avant que la maladie fasse un progrès funeste.
J. L. MATHIEU, Co., Prop.
Sherbrooke, P. Q.

La Lumière Eternelle (LA PASSION)
Ce grand spectacle a eu un succès des plus sensationnels. Vous devez le voir. Prix d'admission: Matinée, 25c et 30c. En soirée 30 et 50c.
Un programme muscial spécial a été élaboré dans lequel figurera le splendide choeur de l'église Saint-Jacques.
Présentée par l'Association des Arts Catholiques.
ST-DENIS
Représentation continuelle de 1 à 11 p.m.

LA PRÉDICATION DU CARÊME

M. l'abbé Delattre avait choisi comme sujet: "L'Eglise catholique et la société moderne," cependant que l'abbé Lafortune à la basilique et le R. P. Lord au Gésu traitaient des vérités de l'Evangile et de l'emprise de la franc-maçonnerie. — A Saint-Louis de France et à Saint-Patrice. — A Saint-Eusèbe.

DES FOULES CONSIDERABLES

C'était hier dans toutes nos églises, l'inauguration de la station quadragésimale. Comme par le pass, une foule considérable s'était portée dans chaque temple, entendre les divers orateurs sacrés rappeler aux fidèles l'ouverture de la période de pénitence.

A la basilique, le sermon a été prononcé par l'abbé Lafortune, vicaire à Verdun. Il a commenté les vérités de l'Evangile.

A Notre-Dame, l'abbé Delattre a traité de l'Eglise catholique, et de la société moderne. D'une voix sympathique, il a entretenu pendant plus d'une heure, un grand nombre de fidèles qui étaient accourus entendre ce prédicateur renommé de France.

Au Gésu, le R. P. Lord, avait choisi comme texte: "Les maux de la société."

A St-Patrice, le R. P. Burke, supérieur de la congrégation des Paulistes à New-York, a parlé de la vie de St-Paul, et de conversion.

A St-Louis de France, ce fut le Père Chené, dominicain, et à St-Eusèbe, l'abbé J.-N. Dupuis.

Voici un résumé des sermons prononcés dans les différentes églises:

M. L'ABBE DELATTRE A NOTRE-DAME

M. l'abbé Delattre a choisi comme sujet de ses prédications "l'Eglise catholique et la société moderne". Il a donné hier sa première conférence devant le magnifique auditoire de Notre-Dame, qu'il tint pendant plus d'une heure suspendu à ses lèvres, tant est captivante pour des chrétiens convaincus et pratiquants cette doctrine "de la vraie Eglise du Christ" criterium authentique, déclare le concile du Vatican dans sa "Constitution dogmatique" "de la Vraie Religion".

Quel meilleur service peut-on rendre à des catholiques sincèrement désireux d'améliorer leur vie en l'adoptant davantage aux enseignements de la foi que de leur en montrer le caractère nettement divin.

Or, ce caractère se dégage lumineux et indubitable du "Fait Divin Historique de l'Eglise".

L'orateur étudie ce Fait au triple point de vue de l'Institution, de la Constitution et de la Propagation de l'Eglise depuis ses origines jusqu'à nos jours.

1.—L'Institution de l'Eglise

Notre société moderne se distingue par sa préférence pour ce qui est concret et tangible. Dans la fièvre de son activité quotidienne, elle demande pour se convaincre, des faits indéniables plutôt que d'interminables discussions, or, l'histoire ne présente aucun fait d'une évidence comparable à celui de l'institution de l'Eglise.

Jésus-Christ ne s'est pas contenté d'opérer la rédemption du monde en s'incarnant parmi nous et en mourant sur la croix. Il a voulu se survivre à Lui-même dans une société suprême et parfaite qui serait jusqu'à la fin des temps le témoin authentique de sa divinité, la gardienne incorruptible de sa parole, la dépositaire fidèle de ses pouvoirs divins, l'extension de sa personnalité, société des âmes qui formerait ici-bas le royaume de Dieu image du royaume céleste vers lequel elle les conduirait sûrement.

De toute éternité, Dieu s'est complu dans la prévision de cette oeuvre qui serait la plus grande après celle de l'Incarnation de son Verbe; celle-ci, en effet, reste la clé de voûte de l'universelle création, la raison finale de toutes les opérations de Dieu hors de lui-même. Tout a été fait par son Verbe et pour son Verbe. L'institution de l'Eglise en est l'une des preuves les plus manifestes.

Il l'annonce dès les premiers jours du monde; Il la figure et la prépare dans l'Ancienne Loi qui a son sacerdoce, ses sacrements, sa liturgie, tout un ensemble de préceptes de foi et de morale d'une durée cependant, limitée à la venue du Christ sur la terre. Avec lui cesse le régime de crainte de l'ancienne alliance et s'ouvre pour ne connaître aucun déclin le régime de la loi d'amour. Autant que de l'Eucharistie on doit dire de l'Eglise qu'elle met fin aux figures et qu'elle se présente comme la réalité définitive de la société des Ames en marche vers le ciel. C'est elle que le prophète Isaïe avait saluée dans un signe mystérieux qu'il entrevoyait dans le lointain des âges et que Dieu élèverait un jour, au milieu des nations.

Jésus-Christ lève ce signe peu de temps avant sa passion, sitôt que saint Pierre interrogé sur l'idée qu'il se faisait de Lui, s'écria au nom des apôtres: "Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant!"

Le Maître attendait cet acte de foi pour prononcer les paroles d'une éternelle efficacité qui ont fondé l'Eglise: "Et moi je te dit que tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Et je te donnerai les clés du royaume des cieux. Et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux. Et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux."

A l'instant même l'Eglise jaillissait du coeur du Christ. Il reviendra sur ces paroles pour les confirmer. Il précisera plus tard la mission des Apôtres. Il leur communiquera son sacerdoce et le pouvoir de le passer à leurs successeurs. Mais dès maintenant, sur la terre "de Césarée et Philippes" où il vient de l'annoncer, nous pouvons saluer l'apparition du signe que le Prophète avait entrevu et qui se dresse, dès cet instant, au milieu des nations pour les assembler à son ombre. En Pierre nous apparait la longue ligné des Papes, des évêques et des prêtres qui prêcheront l'Evangile jusqu'aux confins du monde; en lui se trouve en germe cette influence incomparable de l'Eglise qui va bientôt, sous le souffle de l'Esprit Saint, renouveler la face de la terre.

Ce fait de l'institution divine de l'Eglise est relaté dans les Livres Saints d'une authenticité indéniable et qui se prouve; Il est accepté, reconnu et cru par des milliers d'hommes et des meilleurs et des plus considérables et des plus honnêtes et des plus saints que le monde ait connus.

Il est vérifié, démontré, solidement établi par une nuée d'apologistes, d'écrivains sacrés et de docteurs, qui vivent sous tous les cieux et parlent toutes les langues.

S'il lui faut un témoignage venant de la contradiction, il ne manquera à aucune époque de l'histoire de l'Eglise, car, si vraiment elle n'était qu'un mythe, qu'une légende, qu'une fiction, croit-on que tant d'adversaires,—et de se fameux!—se seraient dressés contre elle pour essayer de contrarier son oeuvre?

Nous sommes en droit de leur adresser l'apostrophe de défi du poète:

...Si l'Eglise n'est rien, pourquoi lui
montrez-vous le poing?
Si ce n'est qu'un brouillard dont votre âme est trompée,
Pourquoi dans ces vapeurs, donner des coups d'épée?

2.—La Constitution divine de l'Eglise

Dieu ne fait rien qu'avec sagesse, harmonie, force et suavité. La merveilleuse création de l'univers nous le démontre, mais bien plus encore la parfaite ordonnance de l'Eglise.

Jésus-Christ lui donne une fin supérieure à toutes les autres à réaliser, c'est le salut des âmes, individus et peuples; Elle doit les attirer à elles pour les enseigner, les sanctifier et les mener au Ciel.

Il la met en possession de la vérité claire, précise, complète sur Dieu, sa nature et ses droits; sur l'âme et ses immortelles destinées; sur les conditions du salut par l'efficacité de la grâce qui aide la liberté de l'homme, sur la nécessité de s'attacher au Christ Rédempteur et de se soumettre à la bienfaisante influence de l'esprit sanctificateur; sur les réalités éternelles des récompenses et des châtiments au delà de ce monde.

Il lui apporte tout un code de morale qu'il a prêché lui-même sur la Montagne en enseignant aux foules qui l'écoutaient le prix de la pauvreté, de la douceur, de la souffrance, de la justice, de la miséricorde, de la dureté du coeur, de la paix, du pardon des injures et de la charité.

Il confie ces trésors de vérité et de vertus à un corps de pasteurs étroitement hiérarchisés entre eux du plus humble au pasteur supérieur. De la tête, c'est-à-dire du Pape, en qui se résume toute l'Eglise, "ubi Petrus, ibi Ecclesia", en qui réside toute primauté d'autorité, de juridiction et d'honneur, le droit de régir l'Eglise passe aux évêques en communion avec le Pape et ceux-ci partagent avec les Prêtres leurs fonctions de pasteurs d'âmes.

D'où se fait aussitôt le départ entre l'Eglise enseignante et l'Eglise enseignée.

Pour soutenir et alimenter la vie de son Eglise, Jésus-Christ lui ouvre accès à ce que le prophète Isaïe appelait dans son langage imagé: "les fontaines du Sauveur", ce sont les sacrements véhicules de la grâce qui pourvoient à toutes les nécessités de l'âme humaine considérée dans sa vie personnelle, familiale et sociale.

Enfin, il lui apprend dans la prière qu'il compose pour elle la méthode sûre de recourir à Lui et d'obtenir ses dons.

La voilà donc cette Eglise, munie de toutes ses forces, pourvue d'une souveraine indépendance vis-à-vis des contingences et des vicissitudes humaines, marquée au front de l'empreinte de Dieu qui lui communique un reflet de son éternelle beauté, gardée par Lui contre tout péril d'erreur, en mesure d'affronter les assauts que va organiser contre elle l'esprit du mal, assurée de ne jamais être vaincue par lui, puisque son divin fondateur le lui a promis et que la vérité de sa parole demeure éternellement.

3.—La Propagation divine de l'Eglise

Il est impossible de la qualifier autrement. Pour se répandre dans tout l'univers, comme Jésus-Christ le lui a ordonné, l'Eglise catholique n'a bénéficié d'aucun des avantages qu'ont eus pour elles les sectes ou religions séparées; au contraire, elle a dû compter avec des obstacles de toutes sortes, humainement insurmontables.

Loin de prêcher à ses fidèles l'adoration du moi, la satisfaction des sens, l'irresponsabilité de la conscience, le scepticisme pratique, le fatalisme, l'indifférence et l'insouciance, [illegible] le libre examen en matière de foi et le maximum en fait de moralité, elle exige au nom de Dieu le mépris de soi, le renoncement, le sacrifice, la mortification des sens, l'obéissance à la voix de la conscience, l'adhésion généreuse à la sainte volonté de Dieu, la soumission complète à l'autorité qu'elle tient directement de lui. Chose étonnante, Elle obtient tout cela de tous les âges, de toutes les conditions sociales et elle l'obtient d'un grand nombre, puisque dès les premiers temps de l'ère chrétienne, on qualifiait l'assemblée des croyants d'immense multitude "multitudo igens."

Elle n'a pour elle, à son berceau que des chaînes, des persécutions, des tourments, aucune faveur du pouvoir régnant ne lui est accordé; elle n'en reçoit le plus souvent que des menaces en des édits tyranniques, au point que trois siècles durant, plusieurs millions de martyrs paient de leur vie leur attachement à leur foi.

Cependant, elle ne cesse de grandir et de se propager rapidement, sans rien sacrifier ni de la doctrine, ni de la morale, avec des progrès toujours de plus en plus accentués, en s'adaptant merveilleusement aux pays et aux hommes vers lesquels le Sauveur l'envoie. Elle a pour elle, en dépit de toutes les oppositions, la raison et la bonté, le développement intellectuel et moral tel que jamais on ne le vit avant elle.

Ceci se remarque de siècle en siècle, jusqu'au nôtre.

Aujourd'hui même, elle est au progrès partout. Les peuples sont avides de son influence et la preuve, ils envoient près de son chef auguste, le Pape, leurs représentants officiels.

Une telle propagande, avec des moyens si peu favorables, malgré des oppositions si violentes ne peut s'expliquer autrement que par l'assistance divine et permanente du Fondateur de l'Eglise catholique. Or, il n'est pas admissible que Dieu prête jamais son concours au triomphe de l'erreur. Si donc l'Eglise a été instituée, formée et répandue divinement, la religion qu'elle nous prêche est la Vraie et parce que la vérité est indivisible, la seule vraie.

C'est à cette conclusion que l'orateur voulut en venir en exhortant l'immense assemblée de ses auditeurs à se renouveler pendant ce carême dans leur attachement à la foi chrétienne, leur respect pour l'autorité de l'Eglise, leur fidélité à la religion catholique.

Il termina sa magnifique conférence en félicitant les Canadiens-français de leur attitude profondément religieuse bien connue de toute la France dont il leur apporte le salut cordial.

Après leur avoir transmis la bénédiction de sa Sainteté Benoit XV dont il était porteur à leur intention et celle de Pie XI qu'il vient de recevoir, il adressa à l'illustre compagnie de Saint-Sulpice un hommage des plus délicats et à ses confrères de Montréal qui cèdent d'une façon si courtoises depuis des années la chaire de Notre-Dame à un prédicateur français, un merci fraternel.

M. L'ABBE LAFORTUNE, A LA BASILIQUE

C'est M. l'abbé Lafortune, vicaire à Verdun qui a inauguré hier, à la basilique, la station quadragésimale. Voici une analyse substantielle du commentaire qu'il a fait de l'évangile du jour:

L'Evangile de ce jour est tout entier contenu dans les paroles qui le commencent: En ce temps-là Jésus fut conduit par l'"Esprit" dans le désert, pour y être tenté par le démon." Le récit de ces diverses tentations, que le divin maître a voulu subir pour notre encouragement et notre instruction, forme l'une des pages les plus fécondes en direction pratique pour nous prémunir contre les dangers de la vie. Bornons-nous à répondre, en en déduisant les leçons pratiques, à ces trois questions:— Pourquoi Jésus a-t-il voulu être tenté? Quelles tentations a-t-il subies?— Comment les a-t-il repoussées?

On est, de prime abord, surpris de ce fait évangélique que Jésus ait voulu être tenté. Que le Sauveur fasse des miracles, on s'attend à cette puissance. Mais que l'homme-Dieu tolère même que l'Esprit du mal vienne le tenter, on en reste stupéfait. Pourtant nous devons admettre la sagesse et la bonté de Jésus qui a voulu condescendre à se faire notre modèle jusque dans la tentation. Exemple en effet si nécessaire puisque la tentation est le fait inévitable de toute vie humaine qu'elle est l'épreuve destinée à faire valoir notre mérite. Considérée sous cet aspect, elle entre même dans le plan providentiel pour purifier les âmes, y développer la vertu et embellir notre couronne. C'est pourquoi Dieu a soumis à l'épreuve les anges, destinés à partager les premiers les délices de sa cour, l'homme, son ami, son prédestiné. De même à plus forte raison, l'homme déchu, devait-il gagner son bonheur par l'épreuve. Or, pour être en tout notre modèle, le Fils de Dieu a pris notre humanité. Il s'est fait homme comme nous, à l'exception du péché. Et, puisque la tentation est la condition de notre vie, Jésus a voulu dès après notre baptême, et comme pour donner sa première leçon, subir la tentation, afin de nous montrer par cet exemple vivant comment triompher de notre ennemi commun.

Apprenons maintenant que cette tentation-type, où est pour nous le danger. Jésus, remarquons-le, a voulu être tenté parce que l'on peut appeler les côtés faibles de la nature humaine. Le tentateur dit: "Si vous êtes le Fils de Dieu, dites à ces pierres qu'elles deviennent des pains". C'est l'invite à trop accorder aux sens. C'est la tentation du plaisir. Elle nous sollicite de diverses manières, par la paresse, par l'intempérance, par la luxure. C'est le premier côté faible de la nature humaine, la sensualité. Ensuite, le démon transporta Jésus sur le sommet du temple et lui dit: "Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas." C'est l'invite fallacieuse à faire montre inutilement de sa puissance, à s'en faire une gloire intempestive. Et c'est le second point faible de notre nature: l'orgueil, la vanité, la présomption.

En troisième lieu, le démon transporta Jésus sur une haute montagne et lui montrant tous les royaumes de la terre: "Je vous donnerai toutes ces choses, lui dit-il, si vous m'adorez". Troisième embûche qui perd les âmes: l'appât des richesses, la cupidité qui fait qu'un grand nombre d'hommes pratiquent la fraude, livrent leur conscience pour un vil argent, oublient le service de Dieu et la charité due au prochain pour se consumer dans la recherche avide de l'or.

Voilà donc les trois ennemis que Jésus a rencontrés: la sensualité, l'orgueil, la cupidité. En somme, l'épreuve consiste pour nous dans deux alternatives, dans deux amours qui se disputent notre coeur: l'amour de Dieu et l'amour de soi. Ces deux amours sont incompatibles, ce sont deux termes opposés, aussi contraires que le bien et le mal. Ce sont deux ennemis, que saint Paul appelle l'homme spirituel et l'homme charnel, animés tous deux d'un antagonisme irréconciliable. L'issue de cette lutte est bien différente. Quiconque a fait triompher l'homme spirituel animé de l'amour de Dieu, quiconque, à l'exemple du Sauveur, s'est refusé à la sensualité, pour goûter les plaisirs spirituels, a renoncé à l'orgueil pour faire le bon plaisir de Dieu, a réprimé en lui la soif des biens terrestres pour acquérir les trésors célestes, celui-là a remporté la victoire. Quiconque a laissé dominer le soi-disant amour de soi, a succombé à la lutte.

Et ceci nous amène à une dernière considération, c'est à savoir que la victoire sur la tentation exige le renoncement à soi, en d'autres termes la mortification chrétienne. Il nous faut renoncer d'abord aux causes du péché. Notre-Seigneur n'a pas recherché la tentation. Il l'a subie par devoir. Et même le texte dit qu'il y fut conduit par l'Esprit, ce qui nous montre que, pour vaincre la tentation, il faut en premier lieu ne pas la rechercher, ne pas s'y exposer. Il nous faut en plus la pratique habituelle du renoncement qui a pour effet d'exercer la volonté et de lui assujettir la nature inférieure. C'est le précepte de Notre-Seigneur: "Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce à lui-même." Or, ce qui caractérise notre époque, c'est la recherche intense du plaisir, du confort luxueux, tandis que la loi formulée par l'Eglise, pour nous faire pratiquer le grand devoir de la pénitence, reste pour un grand nombre, lettre morte. Observons donc le précepte de la mortification, dans l'exercice de nos devoirs quotidiens, dans l'acceptation chrétienne des épreuves et dans la privation volontaire et fréquente des plaisirs mêmes légitimes. Habituons de même nos enfants à se priver des douceurs que leur gourmandise réclame, à exécuter les ordres que leur orgueil tolère mal, à renoncer à certaines sorties et certains amusements qui tôt ou tard seraient leur écueil. Et ainsi préparés aux luttes de la vie, assurés en plus du secours que Dieu ne refuse jamais aux âmes de bonne volonté, nous et nos enfants, nous saurons supporter la tentation sans défaillance.

LE R.P. LORD, AU GESU

Néron, le plus cruel des monstres sortis du paganisme, s'était associé Locuste, la célèbre empoisonneuse de l'antiquité. Néron lui faisait essayer tous les poisons qu'elle inventait. Devant eux, on voyait tous les jours agoniser des centaines d'esclaves.

Locuste qui n'avait pas réussi à empoisonner Britannicus, fut battu de verges. La crainte de la mort la rendit ingénieuse. La seconde potion qu'elle donna au jeune prince, était si violente, qu'il tomba foudroyé, sans pousser un cri, sans donner aucun signe, qui pût révéler l'action du poison... Locuste fut honorée et Néron triomphait.

N'est-ce pas l'image de ce que nous voyons aujourd'hui? Depuis plus d'un siècle, Satan s'est associé la franc-maçonnerie, pour tuer l'âme des peuples modernes. Tout le monde, connait less poisons de la nouvelle Locuste: mauvais théâtres, livres obscènes, massacres, révolutions, persécutions, expulsions, spoliations, tels sont ses oeuvres. Mais son poison le plus terrible, et le plus subtile, c'est l'enseignement sans Dieu. Par l'école neutre elle tue l'âme de l'enfant sans qu'il s'en aperçoive, sans secousses, sans aucun signe qui puisse révéler un crime.

Pendant le carême, je veux révéler les maux de la société contemporaine. Et comme l'enseignement neutre est la source de tous les maux de la société contemporaine, je commence par traiter ce sujet. Et voici en deux mots, le dessein de cette première instruction: J'affirme que l'enseignement sans Dieu, est meurtrier à l'homme individuel, à la société.

A L'HOMME INDIVIDUEL

I.—A l'homme individuel. Savez-vous quel est le mot d'ordre de la secte maçonnique? Il faut chasser Dieu de l'école: c'est le seul moyen de l'évincer de la société. Voilà la grande idée les innombrables revues et les jouxnaux qu'ils ont entre les mains.

Et par quel moyen? On commence par rendre l'instruction obligatoire. C'est le premier pas. Ensuite, on décrète l'uniformité des livres pour tous les credos; et l'enseignement neutre qui met Dieu de côté. Et alors, les jeunes générations sont forcées de sucer l'athéisme, qui descend bientôt dans toutes les couches de la société.

Et n'allez pas croire que je parle de choses étrangères à notre pays. Déjà les premières démarches ont été faites dans la province de Québec pour établir l'instruction obligatoire. Et ce qui plus est, plusieurs députés étaient en faveur de cette mesure maçonnique. L'ennemi est donc à nos portes.

Or, j'affirme que l'enseignement neutre est un attentat contre l'homme individuel. C'est le plus lâche des attentats, pourquoi? 1. Parce qu'il frappe l'enfant à un âge où il ne peut discerner l'erreur de la vérité, et où il ne peut se défendre. L'enfant entre en ce monde sans connaître son origine, et sa destinée: le tromper sur le but de la vie, orienter son intelligence vers le faux et son coeur vers le mal; le jeter dans la boue avant qu'il ait même entrevu la splendeur de ses destinées immortelles, n'est-ce pas un attentat lâche et odieux?

2. Attentat lâche et cruel à la fois! Vous le savez, sur cette terre, la douleur paraît à tous les horizons de la vie. Des gémissements partent de toutes les poitrines humaines. La souffrance envahit l'homme sous mille formes, maladies qui brisent le corps, chagrins qui déchirent le coeur, deuils qui l'écrasent sous le poids des cercueils de ceux que nous aimons; déceptions, injustices révoltantes, regrets du passé, inquiétudes de l'avenir espérances brisées, voilà ce qui entoure le voyageur du temps.

Or, je demande aux tenants de l'école neutre: qu'est-ce qui soutiendra? l'homme dans toutes ces épreuves? Est-ce que la vue d'un beau lever de soleil ou d'une belle nuit d'été pourra éclairer ces peines?

L'école sans Dieu dérobe à l'homme ce qui soutient la vie et ce qui console la mort. Elle ravit le bonheur de ce monde et met dans l'impossibilité de mériter celui de l'autre vie. N'est-ce pas violer le plus sacré des droit, par le plus cruel des despotismes?

De plus, l'école neutre est un attentat contre l'homme qui veut s'instruire. Elle le jette dans la bourde dogmatique.

Les partisans de l'école sans Dieu disent modestement à l'Eglise qui a reçu le mandat d'enseigner à toutes les nations: "Ecartez-vous! Vous êtes l'obscurantisme! Nous sommes la science!"

Vous êtes la science! Exhibez vos titres!

Ecoutez M. Payot, dans un livre de morale à l'usage des écoles neutres.

"Il est absurde, dit-il, de supposer une cause première, de l'univers, parce que cette cause première serait elle-même sans cause. Et l'enchainement de causes à l'infini répugne à la raison."

Imbécile! Si la cause première avait une cause, ne voyez-vous pas qu'elle ne serait pas la première? Nous disons qu'il y a une cause première qui a l'être par elle-même, précisément pour éviter cet enchainement infini de causes qui n'explique rien du tout.

Pauvre M. Payot, vous ne voyez pas la sottise monumentale de votre assertion qui revient à ceci: Il est absurde de supposer un commencement, parce que ce commencement ne serait pas une suite. En fait d'illogisme, c'est difficile de mieux faire.

Et vous dites que vous avez la science! Vous avez menti!

La science est la connaissance des choses par leurs causes. Or, vous rejetez la cause première qui donne le branle à toutes les autres vous sapez donc la base de toute science, et vous faites de ces monde un monceau d'énigmes. Et je vous défie d'expliquer l'existence d'un moucheron, d'un microbe, sans supposer l'existence de Celui dont vous prétendez vous passer.

Enfin, c'est un attentat qui jette l'homme sans boussole et sans gouvernail sur l'océan des passions déchainées.

Toute erreur dans le dogme a son contrecoup dans la morale.

"Il y a toujours, dit De Bonald, de grands désordres là où il y a de grandes erreurs; et toujours de grandes erreurs là où il y a de grands désordres. De sorte que les erreurs sont toujours le signe précurseur, et la cause des perturbations sociales."

Or, la négation de Dieu, que prêche l'école neutre, est la plus dangereuse des erreurs, parce qu'elle est la source des autres. Elle doit donc conduire à tous les désordres.

En effet, Dieu est le soleil qui illumine tout homme, venant en ce monde. En l'absence de l'idée de Dieu, il fait nuit dans l'âme humaine. Et pendant la nuit, on prend facilement un objet pour un autre; on prend facilement le faux pour le vrai, le vice pour la vertu. sollicité par les passions, s'il se souvient de cet oeil de Dieu qui sonde les reins et les coeurs, cette pensée le plus souvent le retient. Mais qui le retiendra si vous n'avez pas cette pensée au firmament de son âme, comme le soleil qui la doit éclairer?

Est-ce que la connaissance des couvants électriques va l'empêcher de suivre les courants de ses passions? La science de l'orthographe lui donnera-t-elle la rectitude morale? La reconnaissance de l'arithmétique en fera-t-elle un homme juste? Si la religion n'est pas, elle lui apprendra à faire de regrettables soustractions dans le bien d'autrui.

Je loue mon siècle pour ses progrès scientifiques; je le blâme de mettre de côté le progrès moral le plus important. Ah! découvrez tous les secrets du pôle nord et du pôle sud, je vous applaudis; mais je vous dis: voyageur de quelques jours sur cette terre qui n'est pas votre patrie, ne vaudrait-il pas mieux pour vous de connaître les deux pôles de votre vie, votre origine et votre destinée?

Le progrès matériel sans le progrès moral, est une arme dangereuse que vous mettez entre les mains des multitudes. Quand l'homme cesse de se servir du crucifix et du chapelet, il ne tarde pas à se servir du poignard et du revolver.

L'homme qui rejette Dieu, n'a bientôt d'autre dieu que ses passions ignobles dont l'irrésistible engrenage le saisit, l'entraine, le broie, pour le rejeter en tronçons sanglants dans les abîmes.

J'avais donc raison de dire que l'école neutre est meurtrière à l'homme individuel. Il me reste à montrer qu'elle est meurtrière à la société; je serai court. Un moment d'attention

L'orateur affirme que toute nation a sa force dans sa foi religieuse, et n'est puissante qu'en proportion de ce qu'elle contient de divin. Et, ouvrant l'histoire depuis le berceau, du christianisme, il montre par les faits la vérité de ce grand principe. C'est la foi qui a été le principe vital de la nation canadienne. Car Dieu est la vie des peuples comme des individus.

II

MEURTRIERE A LA SOCIETE

Un fait domine l'histoire humaine, c'est que les peuples qui ont tour à tour dominé le monde, étaient tour à tour des peuples religieux. Rome, dominatrice de l'univers, adorait tous les dieux des peuples qui frissonnaient sous son sceptre. La France, l'Espagne et une multitude d'autres ont dominé le monde lorsque leur foi était à son apogée. Et pourquoi? Pour cette raison bien simple, que la religion est le principe générateur du patriotisme, et du civisme qui font la force des peuples.

L'enseignement sans la religion, donne un coup mortel au patriotisme. Et je ne crains pas d'affirmer qu'une nation est forte en proportion de ce qu'elle contient de divin. La religion est le principe vital des peuples et des individus. Une nation qui rejette Dieu ne saurait subsister longtemps. Il ne peut plus trouver de gouvernement stable. Dieu souffle sur les monarchies et les républiques qui passent comme les feuilles d'automne emportées dans la poussière des nues.

Dans la campagne de Russie en 1812, lorsque Napoléon sombra, harassé, demi-vaincu, regardait le Kremlin à la lueur des flammes qui consumaient Moscou, la ville sainte des Tsars, d'une voix frémissante, il dit aux généraux qui l'entouraient:

"Mais qu'à donc ce peuple, que je ne puis venir à bout de sa résistance? Sire, lui répondit Drouot, comptez les églises de Moscou. Le peuple russe est indomptable, parce qu'il est un peuple de croyants."

Et Drouot avait raison. Le peuple russe a été vaincu dans la dernière guerre, parce qu'il a écouté la propagande allemande, et rejeté celui qu'il regardait comme le chef de sa religion, le Tzar Nicolas. Et la nation russe, comme un corps, dont l'âme s'est séparée, se désagrèges comme un corps en dissolution. Un peuple qui s'éloigne de Dieu, se sépare de son principe vital, et court à sa ruine. Un peuple fidèle à Dieu, ne capitule jamais. Et que d'exemples l'histoire nous offrent!

Lorsque le Fils de Dieu parut devant le tribunal de Pilate, les princes des prêtres et les Pharisiens se mirent à crier: "Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous!" Le peuple juif se séparait de Celui qui est la vie des peuples; il commettait un suicide social.

Quelques années plus tard, le peuple qui avait poussé ce cri déicide était vaincu, et dispersé dans toutes les parties du monde. Et c'est là un fait qui frappe tous les yeux. Les Juifs dispersés ne peuvent former un peuple. A l'index de toutes les nations, ils vivent sans loi, sans magistrat, sans religion, exceptée celle de l'or, et portent sur leur front foudroyé par la justice divine, le signe de Caïn, le déicide. Une main mystérieuse les tient dispersés afin qu'ils soient à tous les hommes comme un monument éternel de vengeances divines.

Séparés de Dieu comme peuple, ils ne peuvent avoir de vie comme peuple, parce que Dieu est le principe vital des nations.

Trente ans avant la Révolution, la mère-patrie nous abandonnait à ce peuple schismatique qui voulut nous ensevelir dans le pêle-mêle des nations qui se coudoient sur ce sol d'Amérique. Elle voulut nous enlever notre langue, notre religion, en un mot, nous mettre au tombeau comme peuple.

Pourquoi n'a-t-elle pas réussi à nous ensevelir? Parce que nous n'a pu retenir. Nous avions l'élément divin qui est la vie des nations.

Canadiens, si vous restez fidèles à Dieu, je ne crains pas de le dire à la face du ciel, vous serez victorieux de tous les ennemis de votre vie nationale. Mais n'oubliez pas ceci: Un peuple qui se sépare de Dieu, commet un suicide.

En 1789, les impies qui gouvernaient la France, rejetèrent le règne du Christ, renversèrent ses autels, et y mirent une prostituée, la déesse Raison. La proclamation des droits de l'homme abolissait les droits de Dieu.

Eh bien, lisez l'histoire de ces temps affreux: Qu'est devenue cette tourbe de législateurs qui voulaient ostraciser Dieu et son oeuvre? Ces hommes que les passions avaient hissés au pouvoir, qui ne voulaient donner à Dieu aucune place, n'eurent bientôt plus d'autre appui pour se reposer que les marches de la guillotine!

Au commencement du siècle dernier, un de ces hommes dont le génie et l'audace épouvantent, osa dire à la révolution qui avait renversé les autels et massacré les prêtres: "Il faut relever les autels!" Peu de temps après, Napoléon montait sur le trône le plus glorieux de l'univers. Il avait dit: Place à Dieu! Dieu disait: place à Napoléon!"

Quelques années plus tard, le conquérant enivré de gloire et séduit par l'éclat de ses triomphes, voulut se passer de Dieu. Il traîna le vicaire de Jésus-Christ en captivité, et voulut en faire le jouet de son orgueil sacrilège. Napoléon se séparait de Celui qui donne le pouvoir, Omnis auctoritas a Deo.

Soudain, Dieu fit un signe, et Waterloo fut la tempête qui jeta Napoléon comme une épave sur un îlot de l'océan Pacifique, où il s'éteignait comme un météore sanglant au milieu des eaux de la mer.

En 1870, Napoléon [illegible] les leçons données par Dieu à ses ancêtres, renonçait à l'honneur séculaire qui couronnait la France chrétienne, l'honneur de défendre l'Eglise. Il rappela de Rome les troupes françaises pour permettre à Victor-Emmanuel de s'emparer des Etats pontificaux. Napoléon III aussi se séparait de Celui qui est la vie des souverains. Quelques jours après il était vaincu à Sedan, déclaré par le parlement déchu du trône, et s'exilait en Angleterre où il mourut quelques mois après.

Bismarck, le Chancelier de fer, Bismarck plus puissant que l'empereur comme on se plaisait à le dire, Bismarck veut anéantir l'Eglise; il fait le Kultur camp, la guerre à la religion et à Dieu.

Soudain Bismarck tombe des sommets où l'avait hissé son ambition, et la dynastie qu'il venait de fonder ditparut au milieu des huées de l'Europe.

Et regardez à tous les horizons de l'histoire: Dès qu'un peuple rejette Dieu, il ne peut plus trouver de gouvernement stable, et court vers sa ruine.

Et maintenant, un mot suffit pour faire comprendre que l'école neutre est meurtrière aux peuples et aux individus. Elle fait des générations de blasphémateurs, d'athées, elle enlève à l'homme l'élément divin qui fait sa vie. Elle tue les nations par l'asphyxie en les faisant sortir de l'élément où elles ont la vie.

Je sais quelques-uns vont dire: Cette campagne d'impiété n'existe qu'en Europe, et rien de pareil ne se passe au Canada. En êtes-vous bien sûrs? Ici, grâce à Dieu, la secte maçonnique n'a pas réussi à nous imposer l'école neutre, dans la province de Québec. Nos maçons imberbes sont obligés de porter le masque et de procéder à l'aide d'un déguisement. Mais il est certain qu'ils ont jeté de funestes semences sur les bords du Saint-Laurent.

Que de fois au milieu de nos villes canadiennes, à Montréal et ailleurs, n'avons-nous pas entendu des voix qui jettent la note de l'impiété au milieu de nos populations qui sont marquées du caractère des enfants de Dieu! Oui, l'esprit infernal a passé parmi nous. La guerre à Dieu est commencée depuis un grand nombre d'années. Nous avons parmi nous des affiliés du Grand Orient de France, des partisans de la "Ligue maçonnique de l'enseignement. Nous savons que leur programme est celui des maçons d'Europe.

Savez-vous ce qu'ils veulent? Ils veulent faire ce qu'ils ont fait en France et au Mexique. Ce qu'ils veulent, c'est l'abolition du crucifix, du cathéchisme et l'expulsion de ceux qui l'enseignent. Ce qu'ils veulent, c'est l'anarchie universelle, la corruption universelle, l'athéisme universel.

L'écrivain sacré nous montre l'enfer, jetant à la fin des temps, un immense filet sur le monde, et saisissant l'humanité dans un réseau mystérieux. Or, un fait plus clair que la lumière du soleil, c'est que l'impiété jette aujourd'hui sur le monde le filet de ses doctrines perverses, elle travaille à inaugurer le chaos social, et à évincer Dieu de la société. Ne sommes-nous pas en présence de l'Antechrist?

Le Pape Pie X écrivait en 1903: "Nous éprouvons une sorte de terreure à considérer les conditions funestes de l'humanité à l'heure actuelle. Peut-on ignorer les maladies si grave qui rongent en ce moment la société humaine? "Les nations ont frémi et médité des projets insensés contre Dieu et son Christ. On ne veut plus de Dieu. On dit à Dieu: Retirez-vous!"

Qui pèse ces choses a droit de craindre que cette perversité des esprits ne soit le commencement des maux annoncés pour la fin des temps, et que le fils de perdition dont parle l'apôtre, n'ait déjà fait son apparition parmi nous. Si grande est l'audace et la rage avec lesquelles on se rue à l'assaut de la religion pour anéantir tout rapport entre Dieu et l'homme, que c'est là, au dire de Saint Paul, le caractère de l'Antechrist qui a usurpé la place du Créateur, en s'élevant audessus de tout ce qui porte le nom de Dieu."

Et cette perversité est le fruit naturel de l'école neutre.

C'est de l'école neutre qu'on voit sortir chaque année des essaims de crocheteurs, de conspirateurs, d'anarchistes, de meurtriers. Elle est le levier inventé par la maçonnerie pour soulever l'homme contre Dieu. J'avais donc raison de dire qu'elle est meurtrière à l'homme individuel et à la société.

LE R. P. CHENE A SAINT-LOUIS DE FRANCE

Le Père Chéné nous a parlé de l'oeuvre du Christ de Jésus sur la terre. Le but premier et principal fut de racheter l'homme de sa perdition, c'est-à-dire le péché.

Il nous a montré tout d'abord que Jésus n'était pas venu pour ôter les maux qui accablent l'humanité, la maladie, la pauvreté, la banqueroute, puisqu'il donne comme condition d'entrer dans son royaume, la souffrance: Bienheureux ceux qui pleurent. La pauvreté, bienheureux les pauvres. La privation: bienheureux ceux qui seront privés et persécutés.

En plus, le Père nous a montré que Jésus n'a pas en sa possion les moyens de salut humain; les fortunes, les armes et le pouvoir. Mais qu'il fut et demeure le pauvre par excellence; qu'il n'a pour compagnons que quelques hommes et quelques enfants qui espèrent en lui enfin que le pouvoir, nulle part ici-bas il est le maître et qu'il peut être chassé par celui-là qui possède le pouvoir.

Non, le rôle du Christ fut de nous enlever le péché puisque c'est le péché qui perd l'homme. Le Père le prouve par la parole de l'Archange Gabriel: Ne crains pas dit l'Archange à Saint Joseph, ne crains pas de prendre Marie pour ton épouse; ce qui est né en elle est de l'Esprit Saint; son enfant s'appelera Jésus et il délivrera son peuple de ses péchés.

Il le prouve par la prédication de Jean-Baptiste et par le fait historique de la passion de Jésus.

Enfin, le prédicateur ayant montré la réalisation de l'oeuvre du Christ, nous exhorte à ce que nous participions à cette oeuvre pour qu'elle soit complète et pour que de son côté, l'homme achève en lui ce qui manque à la passion du Rédempteur.

LE R.P. BURKE A ST-PATRICE

C'est le R.P. Burke, supérieur des Paulistes, de New-York, qui a fait le sermon, hier matin à l'ouverture de la station quadragésimale à l'église Saint-Patrice. La vaste nef avait donné asile à une foule encore trop nombreuse qui s'était groupée jusque dans les jubés pour écouter le célèbre prédicateur de langue anglaise.

En présentant le R.P. Burke, M. le curé McShane remercia l'assistance de l'accueil sympathique qu'elle faisait à l'éloquent prédicateur, après onze ans d'absence de la chaire de St-Patrice. Il félicita également les fidèles de l'immense succès qu'obtient journellement l'oeuvre des Midinettes à l'église irlandaise, où le Salut du Saint-Sacrement se célèbre chaque jour, à midi et demi.

Le R.P. Burke a parlé devant une assistance très nombreuse, à l'ouverture de la station quadragésimale, à Saint-Patrice. Il avait choisi pour sujet de son sermon sur Saint-Paul, "Le réveil d'une grande âme".

Voici ce qu'a dit en résumé le prédicateur:

Le réveil de l'âme de Paul produisit le réveil de tout un monde. L'histoire nous dit ses succès en amenant les foules à croire au Christ et à ses enseignements. Aujourd'hui il est généralement admis que notre monde a besoin de se réveiller et de se reconstruire. Les penseurs.... ceux qui ont à coeur le bien-être de la race humaine, en reconnaissent le besoin, mais ont-ils le courage et la force d'accepter le remède?

Le même remède offert par Saint-Paul l'est encore maintenant. Les mêmes besoins demandent les mêmes remèdes. L'esprit de Saint-Paul, la même conviction dans le but, la même certitude, la même reconnaissance de la vérité, le même amour de la vérité, la même nécessité de prêcher la doctrine du Christ, sont enseignés aujourd'hui par l'Eglise qui est la continuatrice de la mission de Saint-Paul.

Les cataclysmes récents ont fait voir les maux de la société. Il y a des maux civils, politiques, industriels et économiques. Ils proviennent de cette philosophie qui élimine l'idée de Dieu, du dédain des dix commandements, de la disparition de la religion, de la vie de l'enfant, du détournement de l'art, et de l'excès de plaisir. Le remède est à notre portée. Il découle de la philosophie de la foi catholique, qui prend pour centre de l'univers Dieu et non pas l'homme, de son système éducationnel démontrant la relation de l'âme avec Dieu, de sa morale qui seule établit la stabilité du lien du mariage et le respect de l'autorité civile. Voilà le remède. Le monde a été frappé comme Saint-Paul l'a été. Le monde a été éveillé comme lui sur le chemin de Damas. Ce monde aura-t-il le courage de se relever et de dire: "Seigneur... que voulez-vous que je fasse?

LE SERMON DU SOIR

Dans son sermon du soir, le R.P. Burke a traité de l'Eglise, défenderesse de la liberté.

"La mission première de l'Eglise, dit-il, est de faire voir aux hommes le Christ en tant que source vivifiante de la vie morale et spirituelle. Elle a pour mission d'inculquer cette idée dans l'âme des individus, pour la diriger ensuite vers le Royaume Eternel, par l'amour et l'obéissance. Elle a toujours prêché ces mots: Cherchez d'abord le Royaume de Dieu."

De cette vigilance constante de la part de l'Eglise à l'égard des fidèles, découlent des effets dont l'un des principaux est la promulgation et la défense de la liberté. Dès son commencement, l'Eglise a proclamé cette grande vérité, l'égalité de tous dans la dignité naturelle et leur destinée, devant leur Créateur, et dans leurs droits fondamentaux. Il a fallu des siècles pour inculquer cette idée dans la vie politique, civile et sociale. La nouvelle Foi a fait son chemin à travers le monde païen. Elle a révélé la vraie dignité de l'homme, la valeur de l'âme et son éternelle destinée. Si la société s'est améliorée, c'est que la Foi lui a fait connaître la dignité spirituelle de l'individu et les devoirs de ce dernier, vis-à-vis de ses semblables.

Dès ses commencements, l'Eglise a travaillé à l'abolition de l'esclavage. Elle considérait les esclaves sur le même pied que les autres. Voltaire lui-même avoue que si l'esclavage fut aboli, c'est dû en grande partie au pape Alexandre III.

Le prédicateur ajoute que l'Eglise a fait preuve du même esprit démocratique dans toutes les institutions et les sphères humaines. Elle a toujours prêché la liberté personnelle, le respect pour les droits de conscience, et la chance égale pour tous, sans tenir compte de l'obscurité de naissance, de la pauvreté de ressources, etc. On peut donc dire qu'Elle est la pionnière de nos libertés modernes. La même Eglise qui a réclamé par la voix de ses papes la protection des Juifs persécutés et l'émancipation de tous les esclaves, est la meilleure défenderesse des droits de l'homme à l'heure actuelle. Elle fait connaître les principes de la loi naturelle, les droits de l'homme et de Dieu, la distinction entre la vraie et la fausse liberté, entre la liberté et la licence, et le bien de l'une et le malheur de l'autre.

L'ABBE J. N. DUPUIS A SAINT-EUSEBE

M. l'abbé J. N. Dupuis, curé de la paroisse St-Eusèbe, a inauguré, hier, la station quadragésimale en cette paroisse par un intéressant sermon sur "Les grandes épreuves de la vie", devant une assistance de fidèles très nombreuse.

Le prédicateur avait divisé son sermon en deux points: les souffrances physiques et morales, et les scandales et les tentations.

La souffrance morale, dit-il, est plus pénible encore que la souffrance physique. Accueillez-la toujours avec joie sinon avec résignation, vous rappelant qu'elle est une messagère céleste que Dieu nous l'envoie pour purifier notre coeur, souillé, hélas! par tant d'imperfections.

Ah! de grâce, prenez garde au scandale; il faut qu'il arrive, disait le Maître; mais, je vous en conjure, ne vous y exposez pas. Ne le recherchez pas comme on sonde follement les bords d'un abîme pour se donner la sensation du danger, en prétendant l'éviter toujours. Celui qui aime le danger tombera.

Le prédicateur parle ensuite des tentations. Tôt ou tard, vous serez tentés, dit-il. Satan ne vous laissera pas croître en paix dans l'amour de Dieu et du prochain. Satan s'est approché d'Adam et d'Eve, et même dans l'Evangile de ce jour, il ose s'approcher du Très Saint Rédempteur; ne vous y trompez pas. Il s'approchera aussi de vous. Il essaiera d'altérer vos sentiments les plus purs. Plus vous voudrez aimer Celui que vous devez aimer, plus il vous tourmentera, lui, cet éternel jaloux.

Le meilleur médicament qui soit au monde pour les reins.



DES POUVOIRS EXTRAORDINAIRES QUE NOS ECHEVINS DEMANDERONT A LA LEGISTATURE

Réorganisation des différents services municipaux. — Documents importants que l'on sauve.

(Voir aussi page 3)

DANS L'ANNEXE

"Vu l'incendie de l'hôtel de ville, les autorités ont établi temporairement les différents services dans l'annexe de l'hôtel de ville, rue Gosford, sauf les bureaux de Son Honneur le maire qui, temporairement aussi, ont été établis à la bibliothèque municipale, rue Sherbrooke-Est.

"Le public, ayant des affaires à l'hôtel de ville, est en conséquence prié de s'adresser à l'annexe où une personne sera chargée d'indiquer où se trouvent les divers départements."

Telle est l'annonce que le secrétaire de la ville, M. René Bauset, vient de donner au public. Elle fait suite à une décision prise par l'exécutif hier soir.

Tous les services municipaux occuperont donc l'annexe de l'hôtel de ville. Il faut faire exception cependant pour le service de santé. Ce service sera probablement transporté au refuge Murling. Il est tout probable d'autre part que le maire, actuellement à la bibliothèque municipale, occupera également une pièce sous peu à l'annexe.

Le comité exécutif et le conseil siégeront pour le moment, dans l'annexe également.

EMPRUNT DE TROIS MILLIONS

Comme Son Honneur l'avait suggéré samedi midi, le comité exécutif s'adressera à la législature pour en obtenir l'autorisation de faire un emprunt. Cet emprunt destiné à la reconstruction sera de trois millions. Me Laurendeau présentera la requête demain.

On n'a pas encore décidé si l'hôtel de ville sera reconstruit à l'endroit actuel. M. S. Fortin, ingénieur en chef de la ville, doit s'asseoir aujourd'hui même si les murs sont assez solides. L'opinion générale est que l'administration devrait reconstruire à l'endroit actuel.

Les deux décisions auxquelles nous venons de faire allusion ont été prises par l'exécutif hier soir. Nombre d'échevins assistaient aux délibérations, ainsi que Mes Charles Laurendeau C.R., et G. Saint-Pierre.

COMMENCEMENTS D'INCENDIE

Les précautions prises par l'exécutif depuis l'incendie n'ont pas été inutiles. Huit pompiers restent continuellement sur les lieux. C'est ainsi que plusieurs commencements d'incendie ont pu être découverts depuis la nuit de vendredi à samedi.

Hier matin M. E.-P. Courval, destructeur de la ville, faisait des perquisitions dans son bureau occupant le deuxième étage de l'ancien hôtel de ville, au-dessus de l'escalier d'entrée rue Notre-Dame. Au moment où il allait pénétrer dans son ancien bureau il constata que les flammes avaient repris leur oeuvre dans un coin. Une alarme fut immédiatement donnée et ce commencement d'incendie fut arrêté.

A une heure, hier après-midi, on voyait encore la fumée s'échapper des ruines. A six heures et dixminutes, hier soir, les flammes ont repris naissance dans les murs, du coté du Champ-de-Mars, non loin de la salle du Conseil. Des passants qui remarquèrent la fumée, donnèrent l'alarme à la boite 143, en face de la morgue, rue Craig. Les pompiers du district Est répondirent à l'appel, sous la direction du chef de district Marin. La brigade du district Est prêta main-forte à l'escouade des pompiers qui surveillent les ruines. Les flammes renaissantes furent rapidement éteintes.

Les pompiers surveilleront les ruines pendant plusieurs jours encore. Deux jets d'eau continuent d'inonder les ruines fumantes.

L'ORIGINE DU FEU

L'exécutif a démenti la rumeur disant que l'incendie de l'hôtel de ville est l'oeuvre d'un incendiaire. On se perd cependant en conjectures sur son origine. Il n'y avait pas de fournaise dans les caves de l'ancien hôtel de ville, il était chauffé par le système de l'annexe au moyen de tuyaux d'amenée. Il y avait par contre au centre de la cave donnant sur le champ de mars un amas continuel de papiers. Son honneur le maire avait demandé il y a quelques mois de débarrasser ce coin. A tout événement, c'est la Commission des incendies qui devra enquêter sur le fait.

Au sujet des assurances on nous fait remarquer que depuis plus de quinze ans l'administration municipales avait mis de côté les compagnies d'assurance et décidé de créer un fonds d'assurance municipale. Elle a mis depuis cette époque une somme de $10,000 par année de côté, de sorte que ce fond est aujourd'hui de plus de $250,000. C'est toute la protection dont puisse faire état nos administrateurs actuels.

ISOLES QUATORZE HEURES

Par suite de l'inondation des caves de l'annexe de l'hôtel de ville le système téléphonique, d'éclairage et de chauffage a complètement été désorganisé. Ces services ont pu continuer à fonctionner quatorze heures après. Les divers portes de police se sont donc trouvés ainsi isolés pendant tout ce laps de temps.

Quant à l'incendie on peut dire qu'il a duré dix heures environ. La première alarme a en effet été donnée à 11 heures 44, vendredi soir. A 1 heure 08 était sonnée l'alarme générale. Ce n'est que vers 9 heures samedi matin que les voitures des différents postes reçurent l'ordre du retour du quartier général des incendies.

Point n'est besoin de faire remarquer que l'incendie à considérablement nui au service du tramway: plusieurs circuits ont en effet été paralysés pendant plusieurs heures, notamment le circuit de la rue Notre-Dame; les voitures durent passer rue Craig, déjà encombrée par les voitures des autres circuits.

SAUVES DU DESASTRE

Il est encore assez difficile d'établir les résultats des nombreuses fouilles déjà faites et à faire dans les décombres de l'hôtel de ville. Nous avons déjà dit que les rôles de cotisations sont sauvés. Le dessinateur en chef de la ville évalue d'autre part à un million et demi les plans de la ville qui pourront être retirés de leur fâcheuse position. Le secrétaire de la ville admet que les minutes du conseil sont pratiquement intactes. Le caissier déclare que $12,000 en argent ont été retrouvés également intactes dans le coffre-fort du bureau du payeur. M. Charpentier, pale-maitre, et M. Z. Gauthier, son adjoint, disent d'autr epart que tout l'argent qui devait servir à payer les pompiers a pu être retracé. Les autres employés avaient été payés au cours de la journée de vendredi. Les documents dans les bureaux du notaire sont également sauvés de même que ceux des avocats Saint-Pierre et Butler. Le trésorier adjoint de la ville croit pouvoir sauver les rôles de taxes d'eau et d'affaires dans une voûte spéciale. Le bureau des estimateurs ne sera probablement pas aussi chanceux, quoique au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville. Un coup d'oeil jeté par son président M. Ferns le laisse sous l'impression qu'une grande partie des documents de ce bureau sont dans un état de détérioration qui ne permettra pas de s'en servir. Ce sera une perte de plusieurs centaines de mille piastres représentant des années de travail. Au bureau du contrôleur au dessous du bureau du maire on espère pouvoir entrer en possession de presque tous les papiers.

M. P. L. N. Beaudry, chef du service des archives, dit d'autre part au sujet de l'immense voûte aux archives:

"Je me suis rendu, dit-il à mon bureau pour voir en quel état se trouvaient les archives. Je suis persuadé qu'elles sont intactes. La grande voûte du bureau des archives est située complètement en dehors de l'édifice municipal. Elle se trouve en dessous du talus, à l'angle des rues Notre-Dame et Gosford. Le talus avait égoutté parfaitement et la voute n'a pu être endommagée par l'extérieur. La couverture de la voûte est imperméable et aurait supporté les pierres qui auraient pu tomber.

"L'eau ne pouvait vraisemblablement pas pénétrer par l'intérieur de l'édifice. Les murs et les portes étaient à l'épreuve de l'eau. Peut-être, dit M. Beaudry, l'eau aurait-elle pu pénétrer par les fissures de la porte. Mais là encore, l'eau n'aurait pu causer de grands dommages à cause de la pente de la voûte et du système à chauffage. Il y a un espace de 3 pieds entre le plancher de la voûte et le sol; l'eau aurait pu s'écouler par cet endroit. A tout événement, dit-il, la voûte étant d'un niveau supérieur de plusieurs pieds au Champ-de-Mars, l'eau s'est écoulée par le tunnel qui a inondé l'annexe."

LES VISAGES S'ALLONGENT

La plupart des fonctionnaires et des employés de la ville ignoraient naturellement, samedi matin, à l'heure de l'entrée dans les bureaux, le sinistre qui venait de les frapper. Aussi ceux qui étaient au fait de ce qui venait de se passer, virent-ils maintes figures s'allonger, dont les yeux restaient figées sur les ruines de l'hôtel de ville. Je crois bien qu'on vit même certains minois cachant mal un désappointement plus que voisin des larmes. C'étaient les petites employés qui viennent en aide à leur famille, qui sont, quelques-unes, tout leur soutien.

Nous ne voulons pas causer de panique inutile parmi les employés. Il est malheureusement probable que plusieurs seront mis au rancart, pour quelque temps, du moins. Nous entendions un commissaire, samedi soir, qui faisait une réflexion dans ce sens. Selon ce membre du comité exécutif, l'administration se pourrait passer d'ici à quelques jours et même d'ici à quelques semaines, de 25 à 30 pour 100 des membres du personnel de l'hôtel de ville. Nous devons ajouter cependant que son opinion a paru plutôt mal vue de ses collègues.

FAIT PROVIDENTIEL

Au cours de la matinée de samedi, pendant que plusieurs jets d'eau étaient encore dirigés sur le foyer de l'incendie, des fonctionnaires manifestèrent le désir d'aller faire des fouilles dans les décombres. Ces démarches faillirent coûter la vie à plusieurs d'entre eux.

La foule, aux rangs serrés regardait depuis quelques instants des employés de la trésorie et du bureau des estimateurs qui allaient au pas de course, de ces décombres à l'annexe de la rue Gosford. Ces employés passaient sous leurs yeux avec, sur leurs épaules, d'immenses livres. Des curieux finirent par apprendre que les rôles d'évaluation étaient sauvés. C'étaient en effet ces cahiers portant la liste des cotisations des contribuables qu'on allait quérir au premier étage de l'immeuble incendié et que l'on portait ensuite au quartier général de la police. Le dernier de ces principaux rôles était à peine entre les mains du dernier fuyard que le plafond de la Chambre Longue de la trésorerie s'effondrait avec fracas.

Cette chasse aux documents a par contre donné lieu à un incident assez typique. Son Honneur voulait à tout prix, pénétrer dans son bureau privé occupant l'angle sud-ouest du deuxième étage de ce que fut l'hôtel de ville. Il lui fallait naturellement pour cela gravir la hauteur à l'aide d'une échelle de pompier. C'est ce qu'il fit. L'ascension se fit sans trop de difficulté. Mais ce fut la descente qui prêta franc à l'hilarité de la foule. Elle fut effectivement laborieuse. Son Honneur devait déclarer plus tard qu'il songea à un certain moment à se faire remettre sur le sol à l'aide de câbles; mais la superbe l'emporta et il continua sa descente, très nerveux. Cette inspection lui avait permis de constater du moins que les flammes n'ont pas été si ravageuses qu'il le croyait tout d'abord. "Jusqu'au portrait du prince de Galles qui est intact, fit-il remarquer; il n'est pas même jauni."

Me G. Saint-Pierre, en charge du contentieux municipal depuis la maladie de Me Jarry, conseil en chef de la ville, a également risqué des perquisitions dans son bureau du premier étage, angle nord-est de l'ancien Palais municipal. Il a fait, heureusement, les mêmes constatations que Son Honneur le maire. Il a remarqué d'autre part que les documents du notaire de la ville paraissent aussi en assez bon ordre, l'eau seule les a quelque peu détériorés.

Quant à la voute, construite sous le régime municipal qui vient de finir, personne ne pouvait, samedi, s'assurer de l'état dans lequel l'incendie l'avait laissée.

On sait que cette voûte aux archives, au coût de tout près de $75,000, y compris l'ameublement, occupe l'espace souterrain du parterre situé à l'angle des rues Gosford et Notre-Dame. Elle communique avec le corps central de l'hôtel de ville par trois portes fermant hermétiquement.

Les fouilles de la journée de samedi devaient forcer le comité exécutif, à la suite surtout de l'effondrement qui a failli entraîner la mort de plusieurs fonctionnaires, à donner ordre au chef de police d'empêcher pour le moment du moins, toutes nouvelles tentatives de ce genre. Cette mesure avait aussi pour but de garder les documents municipaux à l'abri des profanes.

L'INSTALLATION DES SERVICES

Toute la matinée durant de samedi, fonctionnaires et employés municipaux, sans parler du maire, des commissaires et des échevins, avaient élu domicile à l'annexe de l'hôtel de ville. Aussi le grand hall d'entrée, rue Gosford, ainsi que les couloirs du quartier-général de la police étaient-ils littéralement remplis: on ne pouvait circuler qu'en jouant des coudes et encore.

L'exécutif avait choisi le bureau du chef Bélanger pour y siéger sans intermittence: au fait, depuis l'incendie, les commissaires siègent en permanence. Cette séance s'est ouverte samedi matin vers 11 heures. La plupart de ces membres qui avaient été sur les lieux du sinistre jusqu'aux premières heures de l'aurore, avaient emmcyé la matinée à prendre un repos mérité.

Les première délibérations eurent lieu à huis clos. Elles ne devaient durer que quelques instants. Aussitôt la porte s'ouvre et M. Jules Crépeau directeur des services municipaux, annoncent aux chroniqueurs, des journaux, ainsi qu'aux échevins qui font le pied de grue, que le comité doit rencontrer les chefs de services à la cour du recorder (No 2).

Quelques instants plus tard, au banc des greffiers de la correctionnelle, on remarque MM. J.-A.-A. Brodeur, président de l'exécutif; A.-A. DesRoches, N. Turcot, T. O'Connell, J.-H. Bédard et M. Jules Crépeau. Sur les banquettes ou s'assoient d'ordinaire les témoins, les échevins Lalonde, Langlois, Gareau, Généreux, Lalancette, Gablas, Savard, Emond et Vaillancourt. Derrière eux, les principaux chefs de service: MM. Justinien Pelletier, vérificateur des finances; S. Boucher, directeur de la santé; A. Bienvenu, surintendant des privilèges et patentes; J.-E. Blanchard, chef de la voirie; L. O. Pion, surintendant des achats et des ventes; H. A. Terreault, chef du service de l'aqueduc; A. Parent, surintendant de l'éclairage; S. Fortin, directeur des travaux publics; J. E. Carmel, chef de l'inspection des bâtisses; E. Bernadet, surintendant des parcs; P. Collins, trésorier adjoint de la ville; R. Bauset, chef de la secrétairerie municipale; L. Parent, architecte en chef de la ville; G. Saint-Pierre, chef du contentieux; O. Venne, chef du bureau des architectes; E. Fussy, surintendant du service des égoûts; Dr J.-P. Gadbois, chef de la division des recréations, service de santé; G. R. MacLeod, de la division technique des travaux publics; Estienne Gauthier, secrétaire adjoint de la ville.

Cette réunion des chefs de services est marquée par deux faits. Il s'agit tout d'abord du déblaiement des ruines de l'ancien hôtel de ville. M. Terreault est chargé de s'entendre à cette fin avec tous ses collègues. Chaque chef devra voir à rentrer en possession de tous les documents qu'il pourra trouver en se faisant aider des membres de son personnel.

Le chef du service de l'aqueduc reçoit de plus instructions du comité exécutif de conférer avec les autres chefs de services dans le but d'installer incessamment les membres du personnel des différents services municipaux.

Cette dernière décision donne naturellement lieu à nombre de suggestions. Aussi est-il successivement question du manège de la rue Craig, du Palais de Justice; du refuge Meurling; du garage municipal; du Marché Bonsecours; de la bibitothèque, etc. Il est alors virtuellement décidé que le contentieux occupera quelques pièces attenantes à la correctionnelle et que la trésorerie déménagera au refuge Meurling. Le comité demande d'autre part à tous les chefs de services de voir eux-mêmes au déménagement des effets qui leur sont propres.

Les chefs entrent ensuite en séance sous la présidence de M. Terreault et les membres de l'exécutif ainsi que les échevins descendent au bureau du chef de police pour continuer leurs délibérations. Cette fois, elles seront publique et Son Honneur y assistera.

PLETHORE DE COMMANDES

Aux fonctionnaires et aux employés de la ville qui se massent au rez-de-chaussée de l'annexe se sont ajoutés maintenant les solliciteurs de différentes maisons. Aussi les commandes pleuvent. Il faut effectivement rétablir les communications par téléphone. L'eau qui s'est introduite par le tunnel d'amenée des tuyaux de chaufferie, reliant des fournaises de l'annexe à l'ancient hôtel de ville, a tout désorganisée au quartier général de la police: il n'y a plus d'éclairage; le téléphone ne fonctionne plus; l'immeuble ne peut être chauffée. Les étages supérieurs se trouvent naturellement dans la mêmes situation précaire. Puis il faut de la papeterie pour les différents services. Et les commandes sont données sans consultations, par les chefs intéressés: il y a urgence. Les commissaires aviseront plus tard: ils ratifieront ou rejetteront les factures afin qu'elles soient corrigées.

Le secrétaire de la ville organise immédiatement le bureau de poste afin que nos autorités municipales ainsi que les chefs reçoivent leur courrier. Les facteurs sont là qui attendent. Aussitôt dans un coin, le classement des lettres se fait, bientôt suivi de la distribution. Deux employées voient au bon fonctionnement de ce service, créé sous l'ancien régime.

Il ne faut pas oublier que les membres du personnel de l'hôtel de ville se trouvent toujours sans abri. Nos commissaires auront bientôt l'embarras du choix. Les commandes pleuvaient il y a quelques instants: c'est maintenant au tour des offres de locaux. Il en vient de toutes parts, même des maires de municipalités voisines. Ceux-ci mettent quelques-uns de leurs immeubles gratuitement à la disposition de la ville. Mais ce n'est pas le cas d'autres propriosa, ils vont jusqu'à offrir au comité de louer des immeubles à raison de $25,000 par année. Point n'est besoin de dire que nos administrateurs les envoient tout simplement paître. Concordia n'est pas plus en argent qu'elle était avant l'incendie, que diable! Le comité n'a pas commencé du reste à économiser pour ensuite faire des largesses.

Car le comité a économisé depuis qu'il est entré en fonctions. Le commissaire Desroches nous déclarait que l'administration a épargné jusqu'ici, pour ne citer qu'un exemple, la somme de $150,000 dans un seul service. Il se propose d'ailleurs de couper encore dans un autre service sans que les citoyens de Montréal aient à souffrir. Les faits se préciseront dans quelques jours, si nous ne pouvons pas les faire connaître en entiers aujourd'hui.

LA RECONSTRUCTION

Les journaux ont émis l'opinion que notre Palais municipal ne serait probablement pas reconstruit à l'endroit actuel. Des bruits ont même couru, qui persistaient à faire croire que nos autorités municipales allaient bâtir à la naissance de la montagne. Il n'en est rien, l'impression que nous avons apporté de la séance publique qui a suivi celle de la cour du recorder est, que le comité exécutif va plutôt reconstruire l'ancien hôtel de ville près du Palais de Justice: c'est l'endroit idéal, de l'aveu même de la plupart des représentants du peuple. On a dit que le bas de la ville deviendra bientôt le rendez-vous des regrattiers. C'est inepte, remarque un commissaire. A qui voulez-vous faire croire que les grands immeubles de la rue Saint-Jacques seront un jour prochain désaffectés?

L'installation des services occupent actuellement toute l'attention des membres de l'exécutif; aussi n'a-t-il été question qu'en passant de la reconstruction de l'hôtel de ville à la séance à laquelle nous venons de faire allusion. Le maire a fait en effet remarquer que le corps de la bâtisse actuelle est encore solide. Il ne s'agirait que de reconstruire l'intérieur en faisant état des progrès modernes. C'est une charpente en fer qu'il faut pour remplacer celle (en bois) qui faisait de l'ancien Palais municipal une vraie boite d'allumettes. On pourrait construire, pour le moment, quitte à porter plus tard ce nombre à dix, trois étages seulement en faisant disparaître le double préau du centre. Cet espace inoccupé rapetissait considérablement l'immeuble.

Mais où prendre l'argent? L'administration emprunterait nécessairement, bien que l'on ne s'accorde pas très bien sur le coût de la reconstruction, il est généralement reconnu que la ville devrait emprunter au moins trois millions. Ce serait, à la suggestion du maire, un pouvoir d'emprunt spécial. La période de remboursement serait de quarante ans. O npourrait imposer à cette fin une taxe spéciale qui serait repartie sur tous les contribuables.

Au cours de la discussion, nous avons appris un secret que nos commissaires nous cachaient. Il avait été question en effet depuis l'entrée de nos nouveaux administrateurs en fonctions, d'agrandir l'ancien hôtel de ville. L'exécutif avait même donné instruction à l'ingénieur en chef de la ville de faire préparer des plans à cette fin.

SEANCE DU CONSEIL

Il faut, d'après la charte, que chaque séance du conseil municipal soit convoquée quarante-huit heures à l'avance. Eu égard aux circonstances, le maire a cru devoir, samedi midi, convoquer une séance d'urgence pour cet après-midi: cette séance a lieu à 2 heures à la cour du recorder. Elle portera naturellement sur le dernier événement municipal auquel nous venons d'assister: nos échevins aviseront aux meilleurs moyens à prendre pour faire rentrer dans sa voie l'administration de la chose municipale. Comme cette séance est irrégulièrement convoquée, les décisions qui y seront prises devront être ratifiées à une séance ultérieure tenue conformément aux dispositifs de la charte.

Le comité, outre cette décision, a résolu de demander: d'autre part à la commission des incendies, de bien vouloir abandonner temporairement l'annexe de l'hôtel de ville. Le but est de mettre à la disposition de l'administration des pièces dont elle a absolument besoin pour loger certaines divisions municipales. En attendant la reconstruction du Palais municipal, les commissaires des incendies siégeront au poste No. 20, angle des rues Craig et Chenneville.

On a exprimé des doutes sur le sort des cinq millions d'obligations de la ville que le comité venait de vendre à 99.18, aux fins de payer le coût des travaux publics exécutés depuis quelques années. Nous sommes en mesure de dire aujourd'hui que ces obligations sont signées, payées et que l'argent est à la banque. Elles étaient parties de l'hôtel de ville cependant, au cours de la journée de vendredi.

En fin de séance, le comité exécutif a pris connaissance de plusieurs offres de locaux qui pourraient être mis à la disposition de la ville. On a parlé de l'entrepôt situé au pied de la rue Beaudry. Cet entrepôt frigorifique vient d'être terminé. Il a aussi été question de l'école Saint-Jacques désaffectée depuis plusieurs semaines. Il a encore été question de l'école des Hautes Etudes et de la bibliothèque municipale. Nos administrateurs n'ont pas voulu prendre de décision cependant sans avoir un rapport des chefs de services qui siégeaient à la cour du recorder; aussi ont-ils dépêché M. Crépeau pour connaître le rapport: qu'ils avalent à faire. La réponse fut que les chefs de services venaient de quitter le lieu de leurs délibérations pour aller faire une visite des immeubles qui pouvaient être mis à leur disposition. Ils promettaient de faire un rapport final vers les quatre heures de l'après-midi.

LE MAIRE A LA BIBLIOTHEQUE

"C'est bien de valeur, mais nous devons remercier de leurs services tous les employés de la bibliothèque et nous installer à cet endroit: moi, l'exécutif et le conseil. Quant à moi je prendrai le bureau de M. Hector Garneau."

Cette remarque du maire a été faite au cours de la séance dont nous venons de parler. Les membres de l'exécutif ont approuvé notre premier magistrat: c'est-à-dire, qu'ils lui ont abandonné une pièce de la bibliothèque. C'est là qu'il recevra désormais son courrier ainsi que les délégations.

Quant à mettre à pied les employés de la bibliothèque, il n'en a pas été question. Nous devons faire remarquer cependant que la plupart des commissaires semblent frappés par la commodité de cet immeuble de la ville pour y installer certains services. Pourquoi aller chercher ailleurs, quand nous avons tout ce qui nous faut sous la main? à même remaqué un commissaire. Un autre fonctionnaire de la ville auquel un employé de la bibliothèque faisait remarquer que la collection de canadiana Gagnon est d'un prix inestimable, répliquait d'autre part que ce qu'il y a de plus estimable dans cette transaction ce ne sont pas tant les livres que l'argent qui a été donné.

En attendant que la réorganisation des services soit complétée, seul, le maire aura son bureau à la bibliothèque municipale. Le comité manifeste l'intention de continuer à siéger dans le bureau du chef de police dans l'annexe de l'hôtel de ville. Il en sera de même du conseil probablement qui tiendra ses séances dans la cour No 2 du recorder.

C'est du moins l'impression que nous ont laissé les opinions des commissaires sur la fin de l'après-midi de samedi. Ces opinions ont été exprimé à la suite de la visite de quelques locaux qui pouvaient être mis à la disposition de l'administration.

LA CHASSE AUX LOCAUX

Les chefs de service devaient faire un rapport final sur la fin de l'après-midi. Ce rapport parvint au comité exécutif vers les trois heures. Il le laissa dans l'indécision. Ce qui était offert ne convenait pas, généralement parlant. Il y avait bien quelques pièces qui pouvaient être mises ici et là à la disposition de services, mais c'était tout. Or il est reconnu que les services, autant que possible, doivent être groupés ensemble. Autrement il en résulterait des pertes de temps considérables sans parler des pertes d'argent.

En face de cet état de choses les commissaires décident d'aller se renseigner à leur tour de visu. Des automobiles sont là, qui attendent avec leur chauffeur. On s'y jette et la caravane se dirige vers l'école Saint-Jacques. En font partie MM. Brodeur, Des Roches, O'Connell, Bédard, Turcot, Crépeau, Vandelac, Sanregret, Fortin et Terreault. Grâce à l'amabilité de l'échevin Vandelac, les chroniqueurs municipaux ont à leur disposition un coupé.

L'Ecole Saint-Jacques, située angle des rues Ste-Catherine et Saint-Denis, est fermée à clé. Un journaliste frappe au presbytère de Saint-Jacques. Pas de clé. Elle est au séminaire Saint-Sulpice. Personne n'ira la chercher cependant. L'aspect extérieur de l'immeuble dit aux commissaires, que cette démarche serait faite inutilement. La caravane se rabbat immédiatement sur l'école des Hautes Etudes Commerciales. Cet immeuble semble tout d'abord répondre en tout aux désirs de l'administration. Mais M. Emilien Daoust, membre de la direction de cette institution, fait remarquer que plus de cent cinquante élèves fréquentent ses différents cours. Sur le champ, le comité renonce à son projet de demander au gouvernement de la mettre à sa disposition. C'est visiblement à son grand regret. Il y aura une dernière station: la bibitothèque municipale.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, cet immeuble par ses dimensions paraît convenir aux visiteurs. Les hôtes de céans, très empressés, font au reste les honneurs de leur institution. Ils montrent tour à tour aux commissaires les différentes pièces dont ils peuvent disposer. Elles sont beaucoup. Mais ils font observer qu'il ne faudrait pas songer à fermer la bibliothèque à cause des abonnés, très nombreux. L'exécutif ne dit rien et visite. Il est évident cependant que les lieux plaisent.

Les visiteurs trouvent même qu'ils plaisent plus qu'il ne faut à Son Honneur le maire. Notre premier magistrat s'est fait donner trois grandes pièces pour y loger ses dieux lares. Mais ils font remarquer sur le champ que le premier magistrat de la métropole du Canada devra se mettre à l'étroit comme les autres. A la guerre comme à la guerre. Rien n'est décidé cependant.

A six heures, samedi soir, les commissaires revenaient donc à leur quartier général pas plus avancés qu'auparavant... apparemment du moins. En quittant les chroniqueurs municipaux, ils leur dançaient ces quelques mots pour leur permettre de se tenir au courant de ce qui se passerait dans l'intervalle.

"Téléphonez-nous vers 10 heures demain matin. Nous allons aviser d'ici là, parce que nous siégeons toujours en permanence".

La Patrie
Il y a vingt ans

Le jeudi 6 mars 1902.

Le juge Prendergast, de St-Boniface, a été nommé juge de la Cour Suprême des territoires du Nord-Ouest, en remplacement de feu le juge Rouleau. Il demeurera dorénavant à Prince-Albert.

—:o:—

Un groupe de médecins de Québec, sont de passage à Montréal, pour organiser d'une manière définitive dans notre ville, une association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

—:o:—

L'hôpital civique. Des requêtes se signent demandant qu'il soit divisé en deux sections. La section catholique serait établie à l'Hôtel-Dieu, et la section protestante dans un hôpital anglais.

—:o:—

Une affaire étrange. On fait la découverte du cadavre d'un bébé qui était gardé depuis un mois dans un hangar. Les parents étaient trop pauvres pour le faire enterrer.

Un mot du général de Wett

Au début de 1915, le gouvernement britannique dépêcha un habile messager au général de Wett, qui vivait paisiblement en Orange, loin des honneurs et des tourments de la politique. Le messager adjura de Wett d'adhérer à la cause anglaise et de collaborer loyalement à l'oeuvre commune.

—J'ai battu l'Angleterre, l'Angleterre m'a battu, nous sommes quittes! répondit le vainqueur de Tweefontain.

Comme l'ambassadeur insistait en invoquant l'exemple du général Botha.

—Botha porte admirablement l'uniforme, observa de Wett de sa voix la plus douce, tandis que moi, je n'ai jamais pu mettre une paire de gants! Alors...

Et l'entretien s'arrêta là.



Monsieur JOHN J. GRAY.

"Le meilleur placement que j'aie fait de ma vie, ce fut quand je me procurai une bouteille de Tanlac. Non seulement j'ai recouvré ma santé, mais j'ai engraissé de vingt-cinq livres et je me sens plein de vie et plein d'énergie", déclare Monsieur John J. Gray, 1330 Hollywood Street, à Philadelphie (Pa.) Monsieur Gray, est un commis très estimé de la clientèle nombreuse du George's Cloting Store.

"Lorsque je commençai à prendre du Tanlac ma santé se délabrait déjà depuis un certain temps par suite de maux d'estomac et de dyspepsie. Bien des fois je me passai de manger plutôt que de m'exposer aux souffrances intolérables qui m'assaillaient chaque fois que j'avait le malheur de me mettre à table. Je souffrais surtout de haletement et de palpitations de coeur. De fréquents maux de tête et des étourdissements répétés ajoutaient encore à mes souffrances. J'étais tellement nerveux que je ne pouvais presque plus dormir.

"Depuis que le Tanlac m'a remis en place je suis un tout autre homme. Je dors, je mange, je travaille mieux que depuis des années."

Le Tanlac est en vente chez les principaux pharmaciens et les marchands généraux de partout.

Ses forces se sont augmentées rapidement en prenant les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles

Je n'avais jamais été bien forte et il vint un temps où ma faiblesse fut si grande que je ne pouvais m'occuper aux travaux les plus légers. Je souffrais de maux de tête, de reins, et le courage me manquait complètement. Dès que j'eus commencé à prendre des Pilules Rouges je me suis sentie plus de vie; mes forces se sont augmentées ensuite rapidement. L'appétit m'était revenu, mon sommeil était calme et régulier et je n'avais plus les mêmes idées de tristesse. Enfin, la santé m'est complètement revenue. Mme J. Richard, 46, rue Clifton, Waterford, N.-Y.

Comme tonique général pour le système de la femme, les Pilules Rouges sont uniques. Elles s'assimilent à tous les tempéraments et ne peuvent gêner même les estomacs les plus délicats. Elles donnent un sang pur, riche qui régénère l'organisme en fort peu de temps et si on en prend en temps opportun, combien d'ennuis et de malaises elles peuvent éviter ou éloigner.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boite.

CONSULTATIONS GRATUITES Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Si vous souffrez de maladies internes propres à votre sexe et n'avez pu vous faire guérir nulle part, venez les voir, leurs consultations sont gratuites. Si vous demeurez à la campagne, écrivez-leur et donnez-leur tous les détails nécessaires. Adressez vos lettres: Compagnie Chimique Franco-Américaine, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Voyez nos Vitrines **AU BON MARCHE.** *Voyez nos Vitrines*

Letendre, Limitée

AU SALON DES CONFECTIONS POUR DAMES ET JEUNES FILLES.

BLOUSES

MAGNIFIQUES BLOUSES en marquisette blanche. Stylos variés. Prix réduit, chacune 1.42

BLOUSES en soie japonaise, blanche. Très recommandées pour le printemps. Prix réduit, chacune 3.93

AUTRE LOT DE BLOUSES en soie japonaise à rayures, ainsi qu'en soie Shantung. Prix réduit, chacune 4.50

Dans ces trois séries de Blouses, nous avons les grandeurs de 36 à 44.

TRES SPECIAL

Solde de toutes nos Blouses blanches en marquisette et voile. Styles variés. Grandeurs de 36 à 44. Au prix extraordinaire, chacune .98



SUPERBES ROBES

NOUVELLES ROBES du printemps, en serge bleu marine et noir. Grandeurs de 36 à 42. Prix réduit, chacune 9.95

Qualité supérieure de robes en serge, dans les mêmes nuances, grandeurs de 36 à 40. Prix réduit, chacune 14.95

Autre ligne de Robes en crêpe de Chine et soie taffetas. Nuances: noir et bleu marine, grandeurs 36 à 44. Prix réduit, chacune 22.50

Nous avons également les grandeurs pour jeunes filles de 16 à 20 ans.

TRES SPECIAL

25 ROBES en mousseline fleurie de diverses nuances. Bonne qualité, grandeurs de 36 à 44. Valeur courante de 4.00 chacune. Pour le prix réduit, chacune 2.95

VARIETE de JUPONS

JUPONS en satinette de diverses nuances. Prix réduit, chacun ..... .98

JUPONS en soie satte de diverses nuances. Prix réduit, chacun 1.93

JUPONS en tricotine et moirée. Qualité supérieure. Nuances variées. Prix réduit chacun 1.93

LOT de JOLIES JUPES

JUPES en serge marine et noire. Tailles de 24 à 30. Prix réduit, chacune 3.95

Qualité supérieure de jupes en serge marine et noir. Tailles de 24 à 30. Prix réduit, chacune 6.95

JUPES dans un joli tissu de laine, à rayures et quadrillés. Tailles de 24 à 30. Prix réduit, chacune 9.95

NOUVEAUX MANTEAUX DE PRINTEMPS

MANTEAUX dans les nouveaux tissus pour le printemps. Nuances: drab, gris, marine et noir. Grandeurs de 36 à 40. Prix réduit, chacun 16.50

MANTEAUX en velours et tricotine. Nuances: drab, bleu français et noir. Grandeurs de 36 à 42. Prix variés, chacun ..... 24.50, 38.50 ET 44.50

MANTES et MANTEAUX de fantaisie, en tricotine, ornés de frange. Nuances: Bleu marine et noir. Nos prix varient de ..... 49.50 A 89.50

Dans tous ces manteaux nous avons aussi les grandeurs pour jeunes filles de 16 à 20 ans.

COSTUMES POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Notre assortiment de costumes pour dames et jeunes filles est des plus complet. Il comprend des:

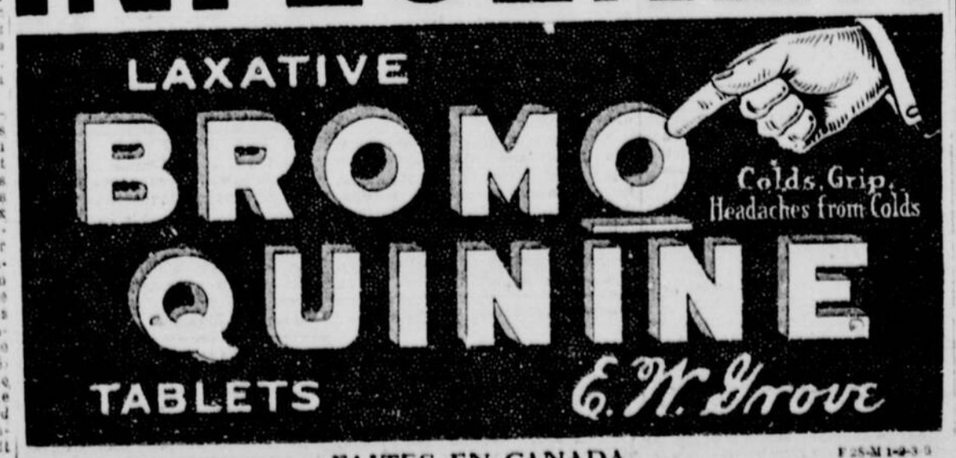
COSTUMES en serge, bleu marine et noir, réduite de ..... 15.95 ET 24.95

COSTUMES en tricotine, marine, drab et noir. Aux prix de ..... 39.50, 44.50 JUS QU'A 65.50

COSTUMES de qualité supérieure aux prix de ..... 69.50 A 95.00

Dans ces trois lots de costumes nous avons les grandeurs de 36 à 44 de buste pour dames et grandeurs pour jeunes filles de 16 à 20 ans.

INFLUENZA



FAITES EN CANADA. F 28-M 1-2-3-5

INCONTESTABLEMENT

Si vous voulez être bien servi demandez un employé à La Patrie **EST 5800**

Voulez-vous Gagner un de ces Prix ?



Il vous sera facile de vous procurer une de ces primes par notre concours qui est ouvert à tout le monde, grands ou petits. Vous trouverez les détails complets dans cette page tous les jours.

CONCOURS No 15

PROSE

Si vous voulez avoir le bonheur
A votre maison et non ailleurs,
Vous d'vez vous procurer (1273 St-Denis)
Où vous êtes très bien servi.
Un gramophone à prix réduit.

1er PRIX

Bernard Forcier de Ste-Anne, Co. Richelieu est l'heureux gagnant du Concours No. 15 avec l'annonce suivante:

A vendre, gramophones cabinet, chêne solide, se vendant $300, réduit pour ce mois à $150, fini première classe, moteur à 3 ressorts. S'adresser 1273 St-Denis, en face du théâtre Chantecler.

200 Succursales

à Montréal où vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau principal, ou Tél. Est 5800.

TARIF

1er MAI 1920

Des Petites Annonces Classifiées

CLASSE A

25 mots 25c. 2c du mot additionnels, les signes de $ et autres abréviations comptent pour un mot.

Mariage, Naissance, Décès, Service anniversaire, Remerciements, Prochain mariage, Messe de Requiem — 50c chaque insertion, suivant formules.

Titre en noir 22 lettres à la ligne, 25c par insertion.

Les annonces devant paraître le jour même seront reçues jusqu'à 11 heures. Les décès 1 heure. Pour le samedi jusqu'à 6 heures le vendredi soir.

Ce tarif est le même pour l'édition hebdomadaire.

Adressez vos communications comme suit: Petites Annonces de la "Patrie", Montréal.

Bureau de Placement de "La Patrie"



JEUNE FILLE

Jeune fille ne refusez pas de travailler. Nous avons de très bonnes positions à vous offrir dans des maisons recommandables pour service domestique, adressez-vous sans crainte au Bureau de Placement de la PATRIE et vous serez placée immédiatement. Nous avons une salle d'attente et de lecture qui est ouverte tous les jours de 10 à midi et de 2 à 4 hrs, excepté le samedi.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES

Agents, écrivez pour catalogue, les plus basses cotes sur gravures, finis, cadre, chromos-lithographiques et peintures pelées. United Art Co., Limited, 4 Brunswick Ave., Toronto, Ont. 224—L-Me-J-52

AGENTS solliciteurs dans les campagnes demandés, lignes des plus payantes. Echantillon 50c. S'ad. Casier 37, Station N, Montréal. 5-6

BONS agents demandés avec références et expériences, pour vendre articles de cuir dans Montréal. Ecrire J. A. Cardinal, 1787 Côte des Neiges. 5-2

AGENTS, hommes ou femmes pour vendre Polisbem, qui polit et remet les meubles comme neufs. 45 p.c. profit. S'ad. 2 à 5, 295 Sanguinet, Montréal. 306-2

AGENT pour la vente aux maisons privées, doit avoir licence. S'ad. 357 Ste-Catherine ouest, No 22. 6-2

AGENTS demandés pour vendre des parfums et lotions aux barbiers. S'ad. 137 boulevard St-Laurent. 2-2

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE demandé avec capital de 3,000.00 à 5,000, affaire sérieuse, bonne position et gros profits assurés. Pour détails, 294 Ste-Catherine Est, Chambre 55. 6-2

ASSOCIE demandé pour boutique de réparations de meubles, homme étant capable de travailler le bois et la peinture avec $500.00 de capital ou plus, pour appointements, tél. Est 3553w. 6-2

LA "PATRIE" est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE Limitée au No 130 rue Sainte-Catherine Est, coin de la rue Hôtel de Ville Montréal. L. J. Tarte, président et directeur-gérant.

MAISONS D'EDUCATION

ANGLAIS, méthode simple, succès rapide. Prix modérés. Institut Laroche, 195 Ste-Catherine Est. Tél. Est 7496. 219-6ms

STENOGRAPHE Perreault-Duployé en deux mois. Jeunes gens, jeunes filles qualifiez-vous pour les meilleures positions. Il y a sténographie et sténographie: de mauvaises, de médiocres et d'excellentes. N'expérimentez pas, apprenez la seule sténographie bilingue approuvée par le conseil de l'Instruction publique et imposée par la Commission Scolaire de Montréal. (85 élèves sténographes judiciaires). Enseignement individuel. Cours par correspondance une spécialité. Institut Sténographique Perrault, 3 Avenue des Pins ouest, Montréal, Plateau 2660. 7-1an

EMPLOIS DEMANDES

APPRENTI typographe, Garçon 15 ans, voudrait avoir position comme apprenti typographe, ouvrage de bureau, etc. S'adresser 757 Garnier ou au Bureau de Placement de la PATRIE 307-E2

CHAUFFEUR, homme de 26 ans, voudrait avoir position comme chauffeur, boucher, charretier, etc. S'ad. 237 Marquette, où au Bureau de Placement de "La Patrie". 303-E-4

CHAUFFEUR, Jeune homme, 22 ans, voudrait avoir position comme chauffeur, ouvrage de manufacture ou livreur. S'adresser 76 Dagenais, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 5-E4

CHAUFFEUR, Homme 28 ans, voudrait avoir position comme chauffeur-mécanicien. S'adresser 249 Delinelle ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 6-E4

CHARRETIER, Jeune homme 24 ans voudrait avoir position comme charretier ou ouvrage général de manufacture. S'adresser 1872 Boyer ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 6-E4

COMMIS, Homme, 25 ans, voudrait expéditeur ou ouvrage de manufacture. S'adresser 6151 Boulevard des Ormes, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-E4

BON contremaître général dans la grosse construction, 15 ans d'expérience, 10 ans pour la même Cie. Bonnes références. Ecrire boîte 2621, bureau poste, Montréal. 5-4

COMMIS, Jeune homme, 25 ans, voudrait avoir position comme commis-épicier, expéditeur ou ouvrage de manufacture. S'adresser 6151 Boulevard des Ormes ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 305-E4

COMMIS, Jeune homme, 19 ans, voudrait avoir position comme commis général ou ouvrage général de manufacture. S'adresser 1526 St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 305-E4

COMPTABLE, Jeune homme, 19 ans, voudrait avoir position comme comptable ou ouvrage général de bureau. S'adresser 74 Cadieux ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 305-E4

CORDONNIER, bon monteur demandé, ouvrage McKay. Plamondon, Fortin Cie, 112 Delorimier. 305-2

FILLE de chambre, Dame de moyen âge désire avoir position comme fille de chambre dans presbytère de la ville, bonnes références. S'ad. Le Foyer, 152 Berri. 4-3

GARÇON de table, Jeune homme 20 ans voudrait avoir position comme waiter garçon de table ou service de maison privée. S'adresser 821 Cadieux, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 5-E4

GARÇON de table. Jeune homme 24 ans voudrait avoir position comme garçon de table, laveur de vaisselle, ouvrage général. S'adresser 368 St-Ferdinand ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 6-E4

GARDIEN — Homme 55 ans, voudrait avoir position comme gardien, jardinier, laveur de vaisselle ou général s'adresser au bureau de placement "La Patrie". 2-E4

MECANICIEN, Homme 22 ans voudrait avoir position comme mécanicien ou solliciteur s'adresser 338 Dorchester Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-E4

MESSAGER, Garçon 16 ans, voudrait avoir position comme messager. S'adresser 462 Joliette, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 5-E2

MESSAGER — Garçon 16 ans, voudrait avoir position comme messager de bureau ou manufacture. S'adresser 447 Marquette ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-E2

MESSAGER, Garçon 17 ans voudrait avoir position comme messager. S'adresser 665 Desmarteau ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 307-E2

SOLLICITEUR, Jeune homme, 21 ans, voudrait avoir position comme solliciteur, vendeur livreur, etc. S'adresser 157 Evelyn ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 6-E4

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTI barbier demandé, 852 Lagauchetière Est. 4-2

ASSISTANT coupeur demandé dans les robes d'enfant. S'ad. M. Wittal, 246 rue St-André. 4-2

ASSISTANT-PRESSEUR demandé. S'ad. M. Finitter Contracting Co., 230 rue St-Laurent, dernier étage. 6-2

BOUCHER demandé immédiatement Cal. 2666, 3202 Drolet. 5-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BIJOUTIER demandé, une couple d'années d'expérience. S'ad. E. Thibodeau, 1989 St-Jacques. 306-2

BON boucher demandé avec expérience parlant bien l'anglais. S'ad. 2025 Ste-Catherine est. 2-2

BOUCHER d'expérience demandé, ouvrage permanent. S'ad. 76 rue Bernard. Tél. St-Louis 9446. 4-2

BOUCHER demandé, un bon, pour la campagne, ouvrage général. Inutile de se présenter sans références. L. A. Pharand, Brownsburg, Qué. 6-3

UN BON boulanger sobre, honnête, pouvant fournir bonnes références, trouvera un bon emploi à l'année. S'adresser J. A. Comeau, La Tuque. 4-2

BOULANGER demandé sachant faire toutes sortes de pains, avec références; bons gages. S'ad. Napoléon Lavigne, St-Lazare de Vaudreuil. 5-2

BOULANGER demandé, 2 apprentis demandés avec une couple d'années d'expérience. S'ad. immédiatement, Prud'homme Frères, 288 Church Ave, Verdun. Vict. 348. 2-2

CHAUFFEUR—Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe, licence garantie à l'Ecole Technique avec de bonnes références. Vous apprendrez payable par petit versement chaque semaine, après avoir passé l'examen. Coulombe, 708 Demontigny. Est 3444. 261-1an

COLLECTEUR, agent, demandé, salaire et commission. Adressez-vous à 1882 Notre-Dame O., ch. 10. 306-2

COMMIS-mesureur, bois de sciage, parlant les deux langues, avec bonnes références. S'ad. le jour, 225 rue Moreau, Lasalle 127. 6-2

CORDONNIER, 4 bons faiseurs de turn pour ouvrage d'enfants. The McCaughan Shoe Co., 455 Maisonneuve. 7-2

COUPEUR de fourrure demandé, doit être très expérimenté et savoir dessiner. S'ad. à 914 St-Denis. 5-4

COUTURIER de 1ère classe demandé, avec références. S'ad. 83 Poupart. 4-2

CULTIVATEUR marié demandé à l'année. S'ad. 19 Côte St-Michel au bout de la rue Iberville. 6-2

DRAPEUR expérimenté demandé pour robes de dames et pouvant conduire les finisseurs. S'ad. immédiatement à 319 University. 2-2

FINISSEUR de premier ordre demandé pour habits d'hommes. S'ad. à M. Ship, 329 Hibernia, prenez le tramway Wellington. 2-2

GARÇON ayant 1 ou 2 ans d'expérience sur la presse à imprimer demandé. Wolf's Printing, 626A ouest, rue Ste-Catherine. 4-2

GARÇON fort pour apprendre la pâtisserie. S'ad. 59 St-Viateur ouest. 4-2

GARÇON demandé pour faire les messages et se rendre utile pour un étal de boucher, 196 Fabre. 4-2

GARÇON d'une quinzaine d'années demandé pour prendre soin d'un bureau et répondre au tél. Anglais et français. S'ad. Thibault, 394 Savoie. Est 2188. 5-2

GARÇON demandé pour ouvrage général dans épicerie, 583 Marie-Anne. 4-2

GARÇON demandé pour ouvrage général, dans épicerie, références exigées. 1370 Delorimier. 5-2

GARÇONS demandés immédiatement, 2 garçons pour magasin de tailleur. 4226 Ste-Catherine. 6-2

GARÇON pour faire livraison dans épicerie, capable de conduire truck et cheval. S'ad. avec référence, 1750 Clarke. 4-2

GARÇON expérimenté demandé pour cirer les chaussures chez un barbier. S'ad. Brady, 242 rue St-Jacques. 6-2

HOMMES, GARÇONS, faites $35 à $50 par semaine comme barbier. Grande demande, emploi facile, système moderne, commission payée en apprenant. Quelques semaines suffisent, position garantie. Informations: Collège des Barbiers, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal. 245-520

25 HOMMES demandés, ouvrage propre. S'ad. Joseph Piper, 214 St-Ferdinand, St-Henri. 1-2

HOMME demandé, capital $60 exigé, salaire 30, garanti, position à l'année. 303 Visitation. 4-2

HOMME à bois demandé pour travailler dans carrosserie d'automobiles. S'ad. 3963 St-Denis. 3-2

HOMME d'expérience demandé pour cuire les biscuits. Masson et St-Germain, 10 avenue Marin. 3-2

HOMME, jeune gens pour vendre produit nouveau nécessaire dans toutes familles, 74 St-Jacques, chambre No 1, sous-sol. 3-2

HOMME d'expérience demandé pour sollicitation, bonne proposition, commission 100 p.c. Clinique Vétérinaire Agricole, Dr Maillet, 769 St-Denis. Est 5673. 6-2

INVESTIRIEZ-VOUS 300.00 dans un commerce établi depuis deux ans, rapportant $60.00 par semaine garantie, 2 Craig Est, chambre 27. 6-2

JEUNES hommes apprenez à conduire Ford $5.00; aussi préparation licence chauffeur. 112 Ste-Elisabeth. 6-2

JEUNE homme demandé comme boucher, pouvant servir dans épicerie, sachant les 2 langues, références exigées. S'ad. 322 boul. Décarie, Melrose 216. 4-2

JEUNE homme, commis épicier d'expérience sachant très bien l'anglais. S'ad. 1804 Masson, Rosemont. 5-2

JEUNE homme demandé comme serviteur dans maison privée, références exigées. S'ad. Upt. 5839. 5-2

MECANICIEN d'automobile de 1ère classe demandé, immédiatement, capable en toutes sortes de machines. P. Chevalier, 391 Coloniale.

ON DEMANDE un forgeron voiturier. S'ad. 1581 St-Jacques. 4-2

ON DEMANDE un carrossier de première classe. S'adresser M. Lafrenière, 296 St-Jacques. 5-2

ON demande 10 solliciteurs, bonne proposition pour faire de l'argent. S'ad. 1797 Notre-Dame O. 5-2

PATISSIER demandé pour tenir pâtisserie et salon de crème à la glace, fruits, bonbons, magasin coin du marché, à St-Jérôme. S'ad. G. Langlois, St-Jérôme. Tél. Bell 145. 6-2

PEINTRES et tapissiers demandés. S'ad. W. D. Buflange, 91 rue Rose-de-Lima. Westmount 2234. 6-2

PEINTRES d'automobiles hommes de première classe. Position permanente à hommes voulus. Atelier moderne et bon salaire. 2480 boulevard St-Laurent. 6-2

PEINTRE finisseur d'auto demandé, 90c de l'heure, préféré s'il a ses pinceaux avec lui; références exigées. 1470 St-Laurent.

PEINTRE de 2 à 3 ans d'expérience demandé. Fra. Cadieux, 63 Mont-Royal Est. 5-2

PLATRIERS demandés pour imiter tuiles, dans chambres de bain. S'ad. O. Lahaie, 319 rue Melrose. 2-2

PLOMBIER demandé sachant travailler la tôle. 3180 Létang, E. hCampagne. 6-2

PLOMBIER et steamfitter de 1ère classe demandé. J. St-Amant, 109 Laurier Ouest. 3-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

PEINTRE demandé, un bon, de première classe pour occuper première place dans une boutique de voiturier. F. Machabée, 657-659 Visitation. Est 231. 3-2

PRESSEUR de premier ordre demandé dans les gilets pour hommes. S'ad. immédiatement à A. T. 745 St-Laurent, deuxième étage. 3-2

REMBOURREURS de premier ordre demandés pour travailler dans le gros. Position stable. Bon salaire. S'ad. 235 St-Urbain. 2-2

REMBOURREUR, jeune de quelques années d'expérience demandé. 886 St-Denis. 4-2

SOLLICITEURS demandés pour vendre ligne nouvelle à commission. S'ad. Jos. Simard, 2138 rue Clarke. 2-2

25 SOLLICITEURS à commission demandés immédiatement, proposition sérieuse. S'ad. Jos. Simard, 2138 rue Clarke. 5-2

SOLLICITEURS demandés, ouvrage facile. S'ad. le matin à M. Brodeur, 658 Cartier. 2-2

TAILLEUR de coton et de fournitures demandés. S'ad. Dominion Shoe Ltd., 2300 Chabot. 3-2

TREEZEURS demandés. S'ad. Dominique Shoe Ltd., 2800 Chabot. 3-2

TRISEURS demandés pour chaussure de fillette, un qui sait réparer le patent préféré. Antonio Durand, 3233 Christophe Colomb. Sal. 696. 1-2

VENDEURS à domicile demandés pour une spécialité de pâtisserie. S'ad. après 7 hrs p.m., 393 Frontenac. 6-2

VOYAGEUR demandé, dans bonbons, bonne commission. S'ad. F. Girard, 12 Johnson, près St-André. 5-2

VOYAGEURS, hommes ou filles pour ville ou campagne, ayant $2 comme garanti pour échantillon. Salaire et commission. Expérience pas nécessaire. Références exigées. S'ad. 235 Wolfe de 9 a.m. à 5 hrs. 2-2

VOYAGEUR demandé pour vendre nos imperméables dans la province de Québec. S'ad. 169 rue cGill. M 6-2

VOYAGEURS expérimentés avec clientèle en épiceries, pour vendre sirops et mélasse. 292 avenue Laurier Est. 6-2

VOYAGEUR pour villes et provinces, avec clientèle de marchands de fer, bon side line, 12 p.c. commission. S'adresser 2 à 5, 295 St-Laurent. 6-2

VOYAGEURS et vendeurs pour ville et campagne, ayant $2.00 pour garantir échantillons. Expérience pas nécessaire. Haut salaire et commission payés. S'ad. 236 rue Wolfe. 4-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPAREILLEUSE demandée dans la chaussure, aussi commençante. 453 rue Maisonneuve. 4-2

10 BRODEUSES demandées très expérimentées immédiatement, ouvrage à l'atelier seulement. Mme Comtois, 98 City Councillor. 3-2

BRODEUSES et perleuses demandées, bons gages, travail à domicile. S'ad. 2785 Notre-Dame ouest. 3-2

BRODEUSES au crochet pour poser des perles sur les robes de soie. Doivent être expérimentées. S'ad. Century Garment Co., 425 Place Philippe, 8ème étage. 5-2

BRODEUSES, perleuses expérimentées pour travail à l'atelier. 1104 Mt-Royal Est. 5-2

BRODERIE. Brodeuses et perleuses au crochet de grande expérience seulement pour travailler à domicile ou à l'atelier. S'adresser à 2605 St-Denis. 6-2

COIFFEUSE d'expérience demandée chez Mme Asselin, 175 Avenue Laurier ouest. Tél. St-Louis 4985. 6-2

COUPEUSE expérimentée demandée dans les chandails. Liberty Knitting Mills, 323 Bleury. 2-2

COUTURIERES à la machine demandées dans les robes en guingan et les blouses en crêpe de Chine. Bon salaire. Liberty Waist Co., immeuble Dubrûle. 306-3

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées dans les robes. Position stable à de bonnes ouvrières. S'ad. à M. Wohl, 950 rue St-Laurent. 4-2

COUTURIERES à la machine et presseuses demandées dans la lingerie de dames. S'ad. Klein Mfg Co., 18A avenue des Pins ouest. 6-2

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées dans les sous-vêtements et blouses de dames. Position stable et bon salaire. S'ad. 159 Est, rue Mont-Royal. St-Lo 8369. 2-2

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées, pour confection de robes en drap et en soie. Emploi continu. Bon salaire. S'ad. Miladi Dress Co., 7ème étage, 321 Bleury. 2-2

COUTURIERE et apprentie d'expérience demandées pour réparations d'habits hommes. S'ad. 487 Lasalle, Maisonneuve. 2-2

COUTURIERES à la machine et faiseuses de poches demandées pour confection de pantalons. 396 Notre-Dame ouest. 4-2

COUTURIERE demandée pour travailler dans les habits d'hommes, 277 Beaudry, J. Z. Bonin. 5-2

COUTURIERE expérimentée demandée dans les pantalons pour doublure et ouvrage général. S'ad. au 6ème étage, édifice Wilder, 321 Bleury. 5-2

COUTURIERES à la machine expérimentées dans les robes demandées. S'ad. à Madewell Dress Co., 15 Notre-Dame Est. 3-2

COUTURIERES expérimentées seulement demandées dans les pantalons. Montreal Pants, 1158 St-Laurent, angle Duluth. 2-2

COUTURIERES avec expérience dans la confection des vestes demandées. S'adresser 330 Notre-Dame Est. 3-3

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées dans les robes. S'ad immédiatement à 319 University. 3-3

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées dans les robes. Textile Skirt & Dress, 322 Saint-Laurent. 1-2

COUTURIERES sur machines à coudre à l'électricité demandées pour robes d'enfants et blouses middy, seules des expertes doivent se présenter, emploi continu. S. Friedman, 324 Notre-Dame ouest. 1-2

COUTURIERS à la machine demandés pour manteaux et costumes de dames. S'ad. chez Harry Rother, 24 avenue du Collège McGill. 1-2

COUTURIERES à la machine demandées pour manteaux et costumes de dames. S'ad. chez Marry Rother, 24 avenue du College McGill. 1-3

COUTURIERES à la machine demandées pour blouses et robes, ainsi que presseuses et plieuses. S'ad. toute la semaine à 1187 Mont-Royal E. 5-2

COUTURIERES à la machine et finisseuses d'expérience demandées pour vêtements de garçonnets, 304 rue Beaudry, dernier étage. 1-2

PLUSIEURS CUISINIERES

Cuisinières demandées pour être placées dans des bonnes familles de Montréal avec de très bons salaires. S'adresser sans retard au Bureau de Placement de la PATRIE. 197-N

DRAPEUSES de robes expérimentées demandées. S'ad. Lassner Ltd., 321 Bleury. 5-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

DAME prendra couture à prix modéré. S'ad. 93 Cuvillier. 364-6

FILLES GENERALES

Filles générales demandées pour être placées dans de bonnes familles avec de bons gages. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 197-N

FILLES demandées, cent jeunes, ouvrage facile et léger. Maple Crispette Co., Ltd., 84B rue Cathédrale. 3-2

FILLE ou femme sachant très bien copier les robes de dames et aussi prendre la direction d'une fabrique demandée. S'ad. immédiatement à 319 University. 2-2

FILLES de 18 à 20 ans, propres et désireuses d'apprendre, demandées comme apprenties modistes de chapeaux. Se présenter immédiatement à Vogue Millinery, 805 St-Laurent. 3-2

FILLES de première classe demandées pour chemises, place permanente, British Mfg. 1620 Clarke. 306-2

FILLES demandées pour laver des bouteilles. S'ad. 1208 Parthenais. 4-2

FILLES demandées avec expérience ou non, pour confection de pantalons d'hommes et de garçonnets. S'ad. chez Robin Bros, 944, avenue Delorimier. 1-2

FILLES expérimentées seulement demandées pour confection de manteaux de dames. S'ad. 280 rue St-Timothée, H. Kaufman. 1-2

FILLES expérimentées demandées pour confection de casquettes à la machine. S'ad. en tout temps J. Freidberg, 484 boulevard St-Laurent. 1-2

FILLE parlant les deux langues demandée. Ideal Confectionery, 257 rue Ste-Catherine Est. 4-2

FILLES expérimentées pour faire des pantalons et overalls, aussi filles pour machine Union Special. S'ad. immédiatement, 2473 Châteaubriand. 4-2

FILLES demandées pour préparer le canevas employé dans les habits pour hommes. S'ad. Rubenstein Bros., 1488C St-Laurent. 4-2

FILLES expérimentées demandées pour pantalons et mackinaws. S'ad. à 149 Notre-Dame Ouest, dernier étage, chambre 2. 1-2

FILLES demandées pour faufiler (basting) les vestes pour hommes, expérience nécessaire. Feis et Lippé, 292 Ste-Catherine ouest. 5-2

FILLES demandées. Finisseuses, bonnes demandées immédiatement, dans les pantalons, bons gages, ouvrage permanent pour bonnes finisseuses. S'ad. Wm. Currie, Ltd., 423 Notre-Dame ouest. 6-2

FILLES demandées 2, pour travail général dans une fabrique de ginger ale. S'ad. au contremaître en arrière de 86 Dorchester ouest. 5-2

FILLE âgée demandée pour travailler dans studio de photographie, sans expérience. S'ad. immédiatement, 320 St-Laurent. 6-2

FILLE demandée pour maison privée, pas de cuisine. S'ad. 10 Bonsecours. 6-2

FILLES d'expérience demandées sur machine spéciale 2 boutons sur pantalons de garçons, 1060 St-Laurent. 2-2

FILLES demandées avec expérience dans la fabrication des boîtes de carton. S'adresser 233 Cadieux. The Schwartz Paper Box Co. 2-2

FILLE ou femme sachant très bien copier les robes de dames et aussi prendre la direction d'une fabrique demandée. S'ad. immédiatement à 319 University. 2-2

FINISSEUSE de fourrure d'expérience demandée. Inutile de se présenter sans avoir l'expérience nécessaire. Bon salaire, emploi permanent. 410 St-Paul O. 2-2

BONNE finisseuse demandée. S'ad. 12 ouest, rue Craig. 3-2

FITTEUSES et couseuses d'empeignes demandées. S'ad. 1080 Des Erables. 6-2

JEUNE fille pour jouer records, et sachant parler anglais. S'ad. 64 St-Jérôme. 3-2

ON DEMANDE—Bonne cuisinière pour cuisine ordinaire et aussi faire légers travaux du ménage, devra savoir un peu l'anglais. S'adresser 341 avenue Metcalfe, Westmount. 3-3

FAISEUSE de revers d'habits d'hommes demandée, aussi faiseuse de canevas. S'ad. 863 St-Laurent, premier étage. 4-2

FAISEUSE d'échantillons expérimentées demandées. Position stable. Bon salaire. Milady Dress Co., 7ème étage, 321 Bleury. 2-2

FAISEUSE de remplis expérimentée demandée dans les robes d'excellente qualité. Quality Dress & Waist Co. Ltd., édifice Dubrûle. 2-2

FAUFILEUSE d'emmanchures d'habits d'hommes demandée, seules des expertes doivent se présenter. College Brand Clothes, édifice Dubrûle, Place Phillips. 2-2

FINISSEUSES d'expérience dans les manteaux et costumes. S'ad. 863 St-Laurent, 2ème étage. 2-2

FINISSEUSES expérimentées, couturières à la machine et nettoyeuses demandées pour les pantalons, 886 St-Laurent, dernier étage. 1-2

FITTEUSES, jeunes filles apprenties pour fittage de chaussures. S'ad. David Latour, 552 Henri-Julien. 1-2

MODISTE de chapeaux demandée. S'ad. 422 Rachel est. 1-2

FITTEUSES, poseuses d'empeignes demandées. Eastern Shoes Co., 45 Savoie. 1-2

JEUNES filles d'expérience dans la confection de sous-vêtements de soie. S'ad. 984 Boul. St-Laurent. 3-2

JEUNES filles demandées pour travaux légers de manufacture. S'ad. 699 Fabre. 1-2

JEUNE fille demanddée pour travaux du ménage, petite famille. S'adresser 431 Ave Henri-Julien 1-2 fois

JEUNE fille sachant bien coudre et capable de finir manteaux pour dames. S'adresser immédiatement à A. N. Lax, 560 Ste-Catherine O. 1-2

JEUNE fille connaissant la comptabilité et la clavigraphie. E. Cavanagh Ltée, 937 Notre-Dame O. 3-2

JEUNE fill edemandée sur machines dans les habits d'hommes. S'adresser 41 Craig Est. Adelman Bros. 4-2

JEUNE fille demandée pour travailler dans bureau de plomberie, 373a Champlain. Tél. Est 9664. 4-2

JEUNE fille demandée connaissant la clavigraphie. Paquette, Grenier, Limitée, 477 Ste-Catherine O. 1-5

PREPAREUSES demandées dans la chaussure. S'ad. J. A. Desautels, rue Papineau, coin Bellechasse. Tél. Cal. 1200J. 1-2

PREPAREUSES et apprenties demandées. S'ad. immédiatement 632 rue Dorchester est. 1-2

PREPAREUSES de chapeaux de première classe demandés. S'ad. 11 Ste-Catherine Ouest. 3-3

MODISTE de chapeaux d'expérience demandée, 924 Ste-Catherine E 1-2

MODISTE de chapeaux demandée. S'ad. 422 Reahel Est. 6-2

BONNE modiste de chapeaux demandés, parlant les 2 langues, 1373 St-Laurent. 5-2

OPERATRICE expérience dans bloomers et machine boutons, 133 St-Laurent, 2e étage. 1-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

MODISTE de chapeaux demandée, parlant les 2 langues, bonne place pour personne capable, 1378 Blvd St-Laurent. 3-2

ON DEMANDE une jeune fille de 16 à 18 ans pour travailler chez un dentiste, expérience pas nécessaire. Vict. 2812, 151 Church. 2-2

OPERATRICE d'expérience demandée dans les manteaux, 183A Delaroche. 3-2

OPERATRICES demandées sachant faire les robes, devra connaître l'ouvrage de manufacture. S. Bernstein, 503 Mt-Royal Est. 3-2

OPERATRICE d'expérience demandée, une bonne, dans les habits d'hommes. J. Reitt, 59 St-Laurent, 2ème plancher. 6-2

OPERATRICES d'expérience sur machine spéciale pour jupons. S'ad. M. Perry, Montreal Underskirt, 339 St-Urbain. 6-2

OPERATRICES d'expérience dans les manteaux et costumes. S'ad. Garment Sales Co., 863 St-Laurent. 6-2

BONNES opératrices de jupes demandées. 126 Ste-Catherine ouest. 4-2

OPERATRICES expérimentées pour pantalons bloomers. S'ad. à 132 St-Laurent, 2ème étage. 4-2

OPERATRICES

OPERATRICES d'expérience dans les robes en organdi voile, et pour petits enfants, demandés. S'adresser à M. Barry, bureau de placement, rues Colonial, Elmire et Cadieux. 6-3

OPERATRICE dans la fourrure demandée. A. Alarie, 126 Stadacona. Lasalle 4016. 2-2

OPERATRICES demandées, bon salaire, 701 Ste-Catherine est. 1-2

OPERATRICES demandées pour habits d'enfants et blouses, bon salaire, emploi permanent, personne expérimentée seulement. S'ad. immédiatement 1770 St-Laurent. 5-2

OUVRIERES expérimentées demandées immédiatement pour faire des chandails sur les machines spéciales Union. S'adresser à 392 Blvd. Saint-Laurent. 5-2

PREMIERE modiste de chapeaux demandée, bon salaire, position à l'année. Mme B. Dufour, 171e Ste-Catherine Est. Lasalle 1710. 6-2

PERSONNE demandée avec expérience, position pour faire abat-jour à lampe. 618 Adam, Maisonneuve. 6-2

PREPAREUSES de chapeaux demandées à 11, Ste-Catherine ouest. Emploi constant et bon salaire. 306-2

RELIEUSE demandée, connaissant la couture des livres blanc et filer sur machine à régler. Ouvrage à l'année. N. Perrault Cie, 40 Place Jacques-Cartier. 6-2

SAUSEUSE de chocolat demandée avec expérience. S'adresser à 284 Notre-Dame Ouest. 3-2

SAUCEUSE de chocolat avec expérience, 727 Mt-Royal Ouest. 3-2

SAUCEUSES de chocolat demandées avec expérience. 27 Mont-Royal Est. 4-2

SAUCEUSE de chocolat demandée, doit avoir expérience. S'ad. Laura Secord Studio, Ave Viger, 507. 2-2

SAUCEUSES de chocolat et bonbons, avec expérience, demandées immédiatement, 534 Ste-Catherine Est. 2-2

SAUCEUSE de chocolat, personne expérimentée. S'ad. 727 Mont-Royal Est. 2-2

SAUCEUSE de chocolat demandée. 2512 St-Hubert. 2-2

SAUCEUSES de bonbons, avec expérience demandées immédiatement. S'ad. 534 Ste-Catherine est. 5-2

SERVANTES

Nous avons besoin immédiatement de 100 servantes sachant faire un peu de cuisine pour Montréal. Adressez-vous immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE. 197-N

SERVANTE générale demandée pour la campagne, pour famille de 3. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 305-8

SERVANTE générale sachant faire la cuisine, con salaire. S'ad. 297 ave des Pins. 2-8

SERVANTE générale, pas de cuisine, demandée. S'adresser 1032 St-Urbain ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-8

SERVANTE générale demandée, pas de cuisine. S'adresser 1373 St-Laurent ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 5-8

SERVANTE générale demandée, pas de cuisine, pas de gros lavages. S'adresser 2457 Avenue du Parc, appt 2 ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 5-8

SERVANTE demandée, pas de cuisine. S'adresser 492 Henri-Julien ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-8

STENOGRAPHE

Nous demandons une sténographe, anglais et français, avec expérience. S'adresser immédiatement au bureau de placement de la PATRIE. 199-N

STENOGRAPHE-dactylographe demandée. Victor Morin, notaire, 97 St-Jacques. 4-2

STENOGRAPHE clavigraphiste demandée pour bureau d'avocat. S'ad. 15 St-Laurent, chambre 17, D. Baril. 4-2

TREMPEUSE de chocolat expérimentée demandée, emploi continu. D. H. Welsh and Co., 394 1-2 St-Antoine, près Fulford. 4-2

STENOGRAPHE française et anglaise demandée, chambre 26, 59 St-Pierre. S'ad. Téléphone M. 4266. 2-2

VENDEUSE de première classe demandée dans les manteaux et costumes, personne pouvant disposer de l'après-midi seulement préférée. S'ad. au gérant, M. Fortier, 594 rue Ste-Catherine Est. 3-3

VENDEUSES demandées pour le rayon des marchandises à la verge. Devra avoir plusieurs années d'expérience. Recommandations exigées. S'adresser à M. Gruber, 521 Est, avenue Mont-Royal. 306-3

VENDEUSE avec expérience parlant les deux langues 36 Ste-Catherine Est ou 271 Bleury. 6-2

VENDEUSES demandées pour ville, $25 par semaine. Salaire ou commission, article de nécessité. S'adresser 20 St-Jacques, chambre 3. 4-2

A LOUER

EDIFICE de l'Alliance Nationale, 391 Avenue Viger, localité très désirable, pour hommes de profession, etc. Prix modéré. S'adresser sur les lieux. 4-3

11,000 PIEDS de plancher à louer, au centre de la ville pour petite manufacture ou pour agents de commerce, ou salle de pool ou de billard, 287-297, Notre-Dame ouest. Succession de Beaujeu, 121 St-Denis. Tél. Est 6576

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE à louer, usage du téléphone, 576 St. Laurent, 3e étage. 4-2

MAISON A LOUER

MAISON à louer, 3 étages, 8 appartements, chambre de bain, électricité, eau chaude. Loyer $35, ou vendra tout meublé 1700, 346 Cadieux, visible de 2 à 4 heures. 1-5

A VENDRE

AMERICAN Electric Co., 1037-39 St-Laurent. Ce que tout électricien et marchand de quincaillerie devraient savoir. — Achetez vos marchandises de nous et économisez de l'argent. Plateau 4864. Prompt service. 260-180

A VENDRE

1 machine à creuser Buckeye, 1 concasseur pour entrepreneur de routes, 2 concasseurs Champion, 1 compresseur portatif à gaz et à air comprimé, 1 pompe typhon (à gazoline), 1 pelle à vapeur genre "caterpillar". S'adresser Eastern Equipment Company Limited, tél. Uptown 5447, 234 Côte du Beaver Hall Montréal. 6-6-7-8-13-14-15

BLANC de plomb pure décorateur, $11.00 le 100 livres; peinture préparée $2.89 et 2.55 le gallon. P. Wenceslas Thauvette et Cie, 237 St-Paul Est. Main 7331. 2-26

BONNE INDUSTRIE à vendre à St-Léonard, Co. Nicolet. Aqueduc fournissant l'eau au village et aux locomotives du gouvernement, moulin à scie, boutique bien outillée pour ouvertures, moulin à carder la laine, donnant un bon revenu, aussi magasin de meubles avec terrain, quelques arpents de terre, sacrifiera, cause santé. S'ad. H. BeBrgeron. 2-6 ins

15 CHARS de bois de corde (franc) scié depuis un an, très sec, aucune offre raisonnable refusée. W. Paul, 586 St-Denis. 299-8

ROMANS à échanger 5c; records à échanger, 10; records neufs, les derniers sortis à vendre, gramophone de $300 pour $150. Echange Mac 1273 St-Denis, en face du théâtre Chantecler. 164-N

GRAMOPHONES

A vendre gramophones cabinet chêne solide se vendant $300, réduit pour ce mois à $150, fini première classe, moteur 3 ressorts. S'adresser 1273 St-Denis, en face du théâtre Chantecler. 170-N

RECETTE pour faire Miel Artificiel envoyée pour 10 cents, pas de timbres. S'adresser Roys Agency 72 Ann, Hartford, Conn. 2-2

SURPLUS de marchandises de l'armée à vendre. Occasion, 294 Notre-Dame ouest, voir l'Enseigne, près McGill. 46-1an

VOLAILLES

EN PLAÇANT votre commande avec nous vous aurez meilleure qualité et vous la recevrez prête à cuire, tout en payant moins cher qu'ailleurs. P. Poulin et Cie, Marché Bonsecours, Main 7107-08-09-1046-6346. 57-1an

AVIS AUX AMATEURS DE VOLAILLES

N'allez pas à l'étranger acheter vos sujets d'expositions et vos oeufs pour incubation; mais allez chez le curé Lachapelle, de Vaucluse, éleveur de Plymouth Rocks barrées et de Chantecler. Là vous trouverez cent volailles provenant des meilleurs troupeaux de poules pondeuses des éleveurs américains et ontariens. Prix des oeufs pour incubation: troupeaux No 1: pour cochets ou poulettes $5.00 pour 15 oeufs, $8.00 pour 30 oeufs. Troupeaux No 2: pour cochets ou poulettes $3.00 pour 15 oeufs, $5.00 pour 30 oeufs. Ces oiseaux ont obtenu les premiers prix aux expositions d'Ottawa et de Québec en 1922. Ils ont aussi gagné 2 coupes, une médaille et d'autres prix spéciaux. M. le curé Lachapelle élève aussi des lapins Géants des Flandres qu'il vendrait à un prix raisonnable. Une visite chez lui vous convaincra de la vérité de cette annonce. Q-6-4—H-9-C8

ON DEMANDE A ACHETER

BONS DE LA VICTOIRE

ON DEMANDE à acheter obligations de la Victoire argent comptant. H. L. Coombs Co., Limited, 145 St-Jacques, Main 6180. 60-1an

ON DEMANDE à acheter des livres, romans. S'adresser 1273 St-Denis, près Mont-Royal. 139-26

DEMANDE à acheter 20 chars croûtes bois mou et croûtes bois franc sèches, livrées sur demande. Tél. Westmount 286w, E. Pilon, 161 DeCourcelles. 6-7-9

CHEVAUX ET VOITURES

DEUX juments à vendre ou à échanger pour chevaux. S'ad. 59 Bruneau, Longue-Pointe. 6-3

AREGENT A PRETER

DETTES GENERALES REGLEES

Marchands ou particuliers. Paiements faciles. Informations gratuites. Lemieux, 43 Place d'Armes. Soir, 68a Laurier ouest, coin St-Urbain. 22-1an

A. JETTE & CIE, 35 Saint-Jacques, chambre 10, courtiers en immeubles, experts en propriétés (établis en 1885), prêts sur première et deuxième hypothèque, achat d'hypothèques et balance de prix de ventes. 282-1an

AVIS SPECIAL

Une Compagnie responsable et des mieux organisées de Montréal financera la construction d'une maison sur votre terrain à votre goût, à des prix et conditions exceptionnels: $2,500 à $5,000, payable très peu comptant; et le solde par versement échelonnés sur une période de douze ans, taxes et assurances comprises. Titres parfaits assurés au cas de mort du propriétaire. Renseignements sur demande. Ecrivez en toute confiance à la Mutual Securities Co. (Limited), 224 rue St-Jacques, Montréal. 2-2

AUX MALADES

ABANDONNES, Guérison garantie; maladies syphilitiques, vénériennes, nerveuses, catarrhe, démangeaisons, faiblesse, reins, vessie, bronchite, paralysie, toutes maladies. Ordonnances, docteur belge. Consultations gratuites. Insitut Belge St-Joseph, 1343 St-Denis. 14-1an

ASTHME.

NOUVEAU traitement. Pas de poudres à respirer, pas de calmants, n'empêche pas les sorties ou le travail. Institut Biologique, Boîte 242, Hochelaga. 1-28-2-4-6

DIVERS

OCCASION D'AFFAIRE

SI VOUS voulez vendre votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs, en voyant immédiatement O. Jutras, 1421 rue Papineau, près Mont-Royal. 4-26

COLLECTION

P. M. Beaudoin, collection et achat de créance, service honnête, 92 Notre-Dame Est, édifice La Sauvegarde, chambre 45. Main 2380. 63-1an

ECONOMISEZ votre argent mesdames en faisant refaire, garnir vos chapeaux au Salon Louison, 232 St-Hubert. 306-2

REPARATIONS

HOPITAL des gramophones. Nous réparons toutes les sortes de gramophones pendant que vous attendez. Satisfaction garanti. S'ad. à 794 boulevard St-Laurent. Tél. Est 6703. 161-1an-S-L-V

TERRES A VENDRE

TERRE à vendre à St-Janvier, comté de Terrebonne, au sud du village, bonnes conditions, bonne bâtisse. S'adresser Isaïe Forget, St-Janvier, comté de Terrebonne.



—Très mal fait le contrôle: je n'ai pas fait ma déclaration de revenus et personne ne s'en inquiète.

CARTES DE

PROFESSION

AVOCATS

AUDETTE ET GARNEAU

Avocats, Procureurs.

717 Edifice Transportation, Montréal. J. de G. Audette, P. Léon Garneau. Main 5695. 166-1an

LAVERY & DEMERS, avocats et procureurs, 19 St-Jacques, Montréal. Main 4472. Salluste Lavery, 2041 Hutchison, Rockland 3178. Maurice Demers, 1150 St-Hubert, St-Louis 679. 40-1an

NOTAIRES

J. A. BEAULIEU, notaire. Prêts d'argent négociés, règlements de succession, difficultés commerciales. A pratiqué 9 années à "La Patrie". Bureau: Ed: La Sauvegarde. Main 5311. 301-52

MADAME LEBLEU, la plus grande tireuse de carte Belge, arrivée à Montréal depuis quelques jours, succès garanti, 40 ans de pratique. Envoyez-moi 3 lignes d'écriture et un dollar je vous dirai l'avenir et caractère de celui qui l'aura écrit et les défauts et le moyen de s'en corriger. S'ad. 708 Marie-Anne Est, coin de La Naudière. Prenez chars St-Denis-Windsor. 204-1an

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger, terrain 25 x 100 situé rue voisine du Boulevard Pie IX, près de la ligne de tramway, Sault au Récollet, vendra avec peu de comptant; écrivez pour appointement à Boîte 300, la PATRIE. 285-N

ACHETONS, vendons, échangeons records, romans, réparons aussi gramophones de toutes sortes, aussi gramophones cabinets, sortant de la manufacture à vendre à moitié prix $35 en montant. Echange Mac 1273 St-Denis, en face du théâtre Chantecler. 165-N

PROPRIETES A VENDRE

BERRI 175, Maison 4 étages, 3 logements, pierre et brique. Revenu $1,662. Prix $15,000.00. A. U. Nadeau, 52 St-Jacques. Main 6420. 305-2

MAISON A VENDRE

A vendre à Verdun rue Mullarkey maison deux étages, deux logements. S'ad. à 1604 Châteaubriand, Boulevard St-Denis. 292-15

PROPRIETES à vendre. S'adresser 3306 St-Hubert. 2-2

TERRE DEMANDEE

FERME demandée pour louer, près de Montréal, sur bons chemins, locataire responsable. Adresse: M. Shustack, 600 ave. Henri-Julien. 1-3 fois

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No 17956. Imperial Oil Co., demanderesse vs F. A. Dubreuil, défendeur.

Le 16ème jour de mars 1922 à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 226 rue Van Horne en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un truck Ford, accessoires d'automobile, etc.

REAL ROBILLARD, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1922.

"Sous la Loi des Liquidations"

Province de Québec, District de Montréal. No. 181

COUR SUPERIEURE

IN RE— THE MONTREAL GENERAL TOOL COMPANY, LIMITED, En liquidation, et ALEXANDER BURNETT, Liquidateur.

Avis est par les présentes donné qu'une requête pour faire fixer la rémunération du liquidateur et des inspecteurs sera présentée à la Cour Supérieure de ce district, dans la salle d'audience No. 31 au palais de justice à Montréal, le 13ème jour de mars courant, 1922, à dix heures et demie du matin.

Les créanciers, les actionnaires et toutes personnes désirant contester la dite requête devront comparaître personnellement ou par procureur, aux dits jour, lieu et heure, et là et alors faire valoir leurs objections.

Montréal, 4 mars 1922.

V. LAMARRE, Député Protonotaire, C.S.M. 5-2

Canada, Province de Québec, District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

Sous la Loi des Faillites

Dans l'affaire de

Mc Cutcheon Waist Co., Ltd.

Cédante autorisée.

Avis public est par les présentes donné qu'en vertu d'une résolution passée par les inspecteurs de cette faillite, les soussignés recevront à leur bureau à Montréal jusqu'à midi le dixième jour de mars 1922, des soumissions par écrit pour l'achat de l'actif de la compagnie débitrice consistant dans les effets suivants:—

LOT No. 1		
Effets de commerce— Marchandises en pièce dans la manufacture	$1,585.03	
Garnitures en manufacture	4,169.86	
Boutons et fil	2,342.24	
Echantillons de voyageurs (préparés)	1,500.00	
		$9,597.13
LOT No. 2		
Etablissement et roulant	$2,976.38	
Meubles de bureaux et fixtures	1,668.00	
Appareils contre l'incendie seaux etc	589.82	
Automobile —Studebaker 4cylindres	956.00	
		6 190.20

Les soumissionnaires peuvent soumissionner soit pour le lot No. 1 ou le lot No. 2 séparément ou peuvent soumissionner en bloc.

Conditions comptant, payable aux syndics soussignés à leur bureau à Montréal. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté payable à l'ordre des syndics pour 10% de la soumission. Les chèques accompagnant les soumissions non acceptées seront retournés.

Aucune soumission nécessairement acceptée et les soumissions doivent être sous enveloppe cachetées marquées "Soumission pour Actif".

Cet actif peut être examiné au No. 323 rue St-Jacques pendant les heures d'affaires ordinaires et pour tout renseignement supplémentaire adressez vous aux soussignés.

ROBSON & FOSTER
Syndics Autorisés
137 rue McGill
Montréal
-2

DUNN & CO, COURTIERS EN FAILLITE - N.-Y. ATTEINT SA CINQUANTIEME BANQUEROUTE

Le Steamship est en baisse mais le marché a ses compensations.

Sur un marché peu actif, ce matin, la cote a pris des directions différentes, non seulement suivant les groupes, mais suivant les préférences des membres de chaque groupe. C'est ainsi que le Detroit a avancé à 62 alors que le Québec est resté à 21 1-2. Le Québec moins fort a été beaucoup plus actif que le Detroit, 225 Québec passant sur le comptoir et seulement 60 Detroit étant achetés.

Le Canada Steamship a été la valeur faible de la matinée, tombant à 36 et 36 1-4 pour le privilégié.

Brazilian, avec un ton incertain, a été la valeur la plus active de la matinée, cotant de 34 1-8 à 35 1-4 sur 515 actions.

Le Steamship ordinaire a coté 11 et on attribue cette baisse partie à la suppression du dividende sur le privilégié et partie à la liquidation d'un gros bloc qui aurait été détenu par Bryant, Isard & Co.

BOURSE DE MONTREAL

Liste des ventes de la matinée communiquée par L. G. Beaubien et Cie Edifice Duluth, 50 rue Notre-Dame O.

VENTES DE 10 A 11.30 HRS.

Nat. Brew—50 à 58.
Abitibi—10 à 36 1-2.
Brazil—75 à 35 1-2, 75 à 35 1-4, 355 à 35, 50 à 34 7-8.
B. Empire—10 à 17 7-8, 15 à 17 1-4.
Can. Car priv—50 à 49 1-2, 5 à 50.
Detroit—60 à 62.
S. S. priv—10 à 37, 10 à 36 1-2, 5 à 36 3-4, 293 à 36.
Lyall—10 à 35 1-2, 155 à 35.
M. Power—5 à 86 3-4, 282 à 86 1-2, 17 à 86 3-8, 83 à 86, 115 à 85 3-4.
Quebec Ry—50 à 21 3-4, 75 à 21 1-2, 95 à 21, 25 à 21 1-4.
Winnipeg—25 à 35 1-2, 25 à 35, 25 à 35.
Toronto—10 à 66.
Dom. Bridge—40 à 68.
Dom. Iron ord—100 à 23 1-4, 50 à 22 1-2.
Macdonald—10 à 11 1-2.
Converters—25 à 74 1-4, 55 à 74.
Dom. Coal priv—10 à 67.
Ames Holden priv—25 à 20.
Bel Tel—1 à 105, 10 à 104 1-2.
Car ord—20 à 21.
Can. Steamship ord—40 à 11, 5 à 10 1-2, 15 à 11, 2 à 10 1-2, 5 à 10 3-4, 15 à 10 1-2.
Gen. Electric—18 à 96, 5 à 96 1-2.
St. Lawrence Flour—50 à 77.
Steel of Can—60 à 58.
Banque Commerce—5 à 181, 1 à 181 1-2, 1 à 181.
Banque Royale—1 à 196.
Débentures M. T. & Co.—10000 à 71, 260 à 71 1-2.
Obligations—
Asbestos—1000 à 80 1-2.
Dom. Iron—5000 à 86.
Quebec Ry—4400 à 65 1-2, 1000 à 65 1-2.

VENTES DE 11.30 A 12.30 HRS.

Steel of Can—25 à 58.
Nat. Brew—10 à 57 3-4, 50 à 57 1-2.
Asbestos—10 à 54.
A. Sugar—25 à 24, 40 à 24.
Brazil—25 à 35, 60 à 34 7-8.
R. E. 2nd priv—1 à 20 1-2.
Dom. Glass—25 à 63.
S. S. priv—4 à 36 1-2, 5 à 36 1-4.
Lyall—115 à 35.
Gen. Electric—21 à 96.
Cement priv—20 à 92.
Howard Smith—50 à 60.
Abitibi—35 à 36 1-4.
Smelting—50 à 19 3-8.
Car priv—5 à 49 1-2.
M. Power—30 à 85 3-4.
Dom. Iron—25 à 22 1-2.
Débentures M. T. & Co—10000 à 71.
Banque Molson—13 à 163 1-2.
Obligations—
Cité de Montréal—May 1923—500 à 101.
Wayagamack—4000 à 73.

Emprunts du gouvernement du Canada.

Tableau des cours fournis par L. G. Beaubien & Cie., Agents de Change.
Prix sujets à intérêt couru

Echéance Dernière cote Offre Demande

Exempt de l'Impôt. Int. 5 %

1925 97.75
1931 98 97.75 5000 à 97.75
1937 100 1000 à 99.80, 30000 à 100

Exempt de l'impôt. Int. 5½ %

1922 99.70 1000 à 99.70
1923 99.85 99.75 15000 à 99.80
1927 101.25 100.80 1000 à 100.80
1933 102.50 102.50 3000 à 102.50
1937 101.64 2000 à 104.65

Sujet à l'impôt. Int. 5½ %

1924 99.58 99.30 1000 à 99.40
1934 99.90 99.80 6000 à 99.80

Echéance	Prix	Rendement
1 déc. 1925	97.75	5.64
1 oct. 1931	98.00	5.26
1 mars 1937	100.00	5.00
1 déc. 1922	99.75	5.75
1 nov. 1923	99.75	5.63
1 déc. 1927	101.25	5.25
1 nov. 1933	102.65	5.20
1 déc. 1937	105.00	5.04
1 nov. 1924	99.80	5.65
1 nov. 1935	99.90	5.51

Le Marché Etranger.

Cours fournis par l'Empire Steamship Agency.

	New-York	Montréal
Angleterre	4.40	4.52
France	9.05	9.30
Belgique	8.58	8.80
Italie	5.22	5.37
Allemagne	0.38	0.42
Grèce	4.65	4.75
Roumanie	0.78	0.83
Autriche	0.02	0.025
Pologne	0.025	0.0275
Russie	0.07	0.08

Marché des changes

Cote des devises étrangères de L. G. Beaubien & Cie. Banquiers et Agents de Change

NEW-YORK

	Cours moyens
Londres (livre sterling)	$4.395
Paris (franc)	0.0903
Bruxelles (franc)	0.0853
Genève (franc)	0.1953
Berlin (mark)	0.0039
Vienne (couronne)	0.0002
Rome (lire)	0.0521

MONTREAL

	Cours moyens
New-York	2 7-8 %
Londres	$4.54
Paris	0.0937
Bruxelles	0.0887
Genève	0.2020
Berlin	0.0044
Vienne	0.00027
Rome	0.0546

Argonaut fait une avance de 10 points.

Le ton de la cote a été meilleur dans le département des hors-liste ce matin, une seule valeur faisant à elle seule une avance de 10 points. Argonaut Gold, qui cotait 40 la semaine dernière, et qui a coté 45 samedi, a atteint 50 ce matin. Il s'est vendu d'abord 50 actions à 46 et un peu plus tard 500 actions à 50.

Les 400,000 actions que l'Argonaut avait mises sur le marché ont été plus que souscrites, et depuis samedi, les promoteurs sont occupés à retourner les chèques qui leur sont parvenus quand tout le stock offert à 40 avait été alloué et distribué. La hausse de l'Argonaut est attribuée à la demande de ceux qui n'ont pu s'en procurer directement et qui prévoient une plus forte hausse. D'ailleurs, la vogue des mines d'or augmente. Hollinger a coté $9 ce matin, mais seulement 10 actions ont été vendues à ce prix. Tram & Power a coté de 18 à 17 1-4.

"OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE."

Galerie des Présidents



M. ARTHUR PLANTE, ex-député de Beauharnois, président de la Chambre de Commerce de Valleyfield.

Dunn & Co., courtiers, déclarés en faillite ce matin.

La série des faillites se continue. Après les trois faillites de la semaine dernière, la semaine a débuté par une autre. Cette fois c'est le tour de Dunn & Co., courtiers, 4 rue de l'Hôpital.

Le marché est maintenant habitué à ces surprises, et tous ceux qui veulent avoir l'air de connaître quelques chose se sont écriés: je m'y attendais.

M. Alexander Burnett syndic des faillites, a été nommé curateur. Il est encore impossible de dire quel est le bilan. On croit tout de même que les créanciers toucheront un fort dividende. La faillite de Dunn & Co., était considérée comme presque inévitable à la suite de celle de Fairbanks-Gosselin et de Bryant, Isard & Co. Et comme on le sait, la faillite de Fairbanks-Gosselin est considérée comme une conséquence de la faillite Thornton-Davidson.

Quand les employés et clients de Dunn & Co. ont quitté les bureaux du No 4 rue de l'Hôpital, samedi, tout paraissait normal. Ce matin, ils ont trouvé les portes fermées à clef, et derrière les rideaux, il y avait le liquidateur qui avait pris possession de la place.

Dans la matinée de samedi, un des ex-employés de Bryant-Isard avait été embauché par la maison Dunn & Co., et rien ne laissait prévoir la fermeture de ce matin.

Cette longue série de faillites dans le monde du courtage a créé une nouvelle classe de chômeurs en collet blanc qui sont dans un embarras plus qu'ordinaire. Ils sont aujourd'hui plus d'une centaine, à la recherche d'un emploi, et les petits groupes qui se forment sur la rue St-François-Xavier ne sont pas composés de membres du Curb local, mais bien d'employés qui se disent: et toi aussi, mon vieux.

Alors qu'il est d'habitude de dire après la faillite d'un courtier que la chose va enfin éclaircir l'horizon et que tout va aller pour le mieux, on a maintenant changé de ton, et on ne se cache plus pour dire que ce n'est pas la dernière.

Quant au suivant, plusieurs noms sont mentionnés, et il semble que c'est comme aux courses, chacun a son favori, et il serait plus court de nommer les maisons qu'on ne mentionne pas comme devant prochainement mordre la poussière.

La maison H. Clarke & Co., est la suivante à faire la pirouette.

E. H. Clarke & Co., 3 Rector Street, New-York, courtiers affiliés au Consolidated Stock Exchange, ont déposé leur bilan. L'annonce a été faite à l'ouverture du Consolidated, samedi matin. à

La maison E. H. Clarke & Co., avait une succursale à Montréal, 288 rue Saint-Jacques.

De bonne heure, samedi, M. George W. Kibbee, gérant de la succursale locale, a reçu, comme chez Deschamps & Co, et Bryant, Isard & Co., un message informait le gérant local qu'il y avait suspension temporairement du service des fils, pour fins de réorganisation, et quelques heures plus tard, la nouvelle de la mise en liquidation arrivait.

La maison Clarke, dont le siège social était à New-York, avait des succursales à Hartford, Chicago, Burington, Cleveland, Détroit, Toronto et Montréal, qui étaient reliées les unes aux autres par fils spéciaux.

Le gérant local après avoir consulté son avocat, a fait cession entre les mains de M. Alan J. Hart, qui est aussi le liquidateur provisoire de la faillite Deschamps & Co.

M. Hart a déclaré qu'il ne connaissait encore rien de la solvabilité du failli, si ce n'est que le gérant lui avait dit que le passif était d'environ $8,000 et que l'actif ne comprenait que le mobilier des bureaux.

Dans le cas de Clarke comme dans celui de Deschamps, on prétend que toutes les sécurités collatérales déposées par les clients, ont été transportées à New-York, où elles ont été hypothéquées.

Les dépêches de New-York informent que le passif de la maison est de $400,000 et l'actif de $250,000, mais n'établissent pas clairement si ces chiffres comprennent le bilan de chacune des succursales.

New-York atteint la cinquantième faillite de courtier.

New-York, 6. — La liste des courtiers mis récemment en banqueroute a atteint son cinquantième nom, aujourd'hui, quand Etting and Wall et Mullins and Co. ont déposé leurs bilans.

Fluctuations de la Matinée.

Cours fournis par la Maison Geoffrion & Cie. Courtiers, 6 Notre-Dam Ouest.

Valeurs	Haut	Bas	Ferm.	Ventes
Abitibi	36 1-2	36 1-4	36 1-2	45
Brompton	17 3-8	17 1-4	17 1-4	50
Brazilian	35 1-4	34 7-8	34 7-8	515
Detroit United	62	62	62	60
Can Steam pr	36 1-2	36	36 1-4	277
Mont. Power	86 1-2	85 3-4	85 3-4	489
Quebec Ry.	21 1-2	21 1-2	21 1-2	225
Toronto Ry.	66	66	66	10
Nat. Breweries	58	57 1-2	57 1-2	140
Atlantic Sugar	24	24	24	70

La cote de New-York est plus faible sur toute la ligne; marché peu actif.

Wall Street, New-York, 6.—Les tendances contraires de la cote à l'ouverture de la Bourse, ce matin, ont réflété les divergences d'opinions chez les spéculateurs. Les baissiers ont de nouveau dirigé leurs attaques contre les moteurs, spécialement Chandler et Studebaker. American Tobacco, une des valeurs les plus lourdes de la séance de samedi, a continué à réagir, perdant trois points, et International Paper a fléchi d'un demi point.

Les chemins de fer ont été irréguliers. Le C. P. R. a reculé, alors que le Western Pacific et l'Union Pacific ont fait une légère avance. L'activité a été restreinte, parce qu'on craint une hausse des taux de l'argent.

Wall Street, (midi). — Les sucres, les utilités locales, Electric Storage Battery et Cast Iron Pref. ont été les rares valeurs à résister à la pression de la première heure, avançant d'un à trois points. La liquidation est devenue générale avant le midi dans les moteurs, les aciers indépendants, les tabacs, les caoutchoucs et les pétroles. Gulf States Steel, Chandler, Goodrich Pref., et United Fruit ont perdu jusqu'à 3½ points.

Toutes les valeurs spéculatives ont été plus faibles. L'argent à vue est à 4½ pour cent.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Geoffrion & Cie. Courtiers.

	Ouverture	Fermeture
Am. Can	41 1-4	41
Am. Locomotive	108 1-8	108
Am. Smelting	47 3-4	47 3-4
Am. Sumatra Tob.	28 1-4	27 1-2
Am. Tel. & Tel	119 5-8	119 3-8
Am. Woolen	87	87 1-4
Anaconda Copper	49	49
Baldwin Loco	105 1-4	104 1-2
Baltimore & Ohio	37 1-4	36 3-4
Bethlehem Steel (B)	64 3-8	63 3-8
Canadian Pacific	135 5-8	134
Central Leather	35	34 5-8
Chicago Rock Island	39 1-4	38 7-8
Chino Copper	26 1-4	26 1-4
Corn Products	103 3-4	103 1-4
Crucible Steel	56 1-4	55 3-4
Endicott Johnson	82	81 1-4
General Motors	8 5-8	8 1-2
General Electric	154	154 3-4
Erie R. R.	10 5-8	10 5-8
Inspiration Copper	39 1-2	39 1-4
Internat. Nickel	13 1-8	13
Inter. Merc. Marine	15 1-8	15
Inter. Merc. Marine pfd	70 1-4	69 1-4
Internat. Paper	46 5-8	45 1-4
Midvale Steel	29 1-2	29 1-4
Missouri Pacific	21 5-8	22 1-4
New-York Central	78 1-8	77 3-4
Northern Pacific	79 1-4	79 1-4
New Haven	16 1-2	16 1-2
Pan Amer. Petrol	56 1-4	55 1-2
Pensylvania R. R.	35 3-8	35 3-8
Vanadiaum	36 1-8	35
Pierce Arrow	15 7-8	15 3-4
Reading	73 1-4	73
Republic I. & S.	48 1-4	48
Royal Dutch	52 1-8	51 3-4
Sinclair Oil Cons	22 1-8	21 1-4
Southern Pacific	84 1-4	83 5-8
Studebaker	97	96
Texas Oil	45 1-8	45
Union Pacific	131 1-2	131
United Fruit	139	139
U. S. Indust. Alcohol	44 1-2	44
U. S. Rubber	58 5-8	57 5-8
U. S. Steel	93 7-8	93 3-8
Westinghouse	55 3-8	55 1-4
Willys Overland	5 1-2	5 3-8
Mexican Pete	123 7-8	123

Les créanciers de Deschamps & Co. veulent avoir cent sous dans la piastre.

Le groupe de New-York des créanciers de A. J. Deschamps & Co, et Friedman, Markelson & Co., ont formé un comité de protection, et par le courrier de ce matin, les créanciers de la succursale de Montréal sont invités à se joindre à ceux de New-York.

La circulaire du comité des créanciers de New-York est signé par Eugène A. Boffinger, Irving Fex, Hyman Gainsboro et Morris Hyman.

La circulaire dit: Notre information est que le 24 janvier dernier, Freidman, Markelson & Co., ont vendu à J. A. Deschamps & Co., toutes leurs propriétés, y compris l'argent en caisse ou en banque, avec l'entente que M. Deschamps assumerait et paierait toutes les obligations de Freidman, Markelson & Co. M. Deschamps a adressé une lettre à cet effet à tous les créanciers de la firme Friedman, Merkelson & Co.

Notre information est que M. Deschamps a pris alors possession de tout l'actif de la firme Friedman Markelson & Co., à New-York, Hartford et Montréal.

Nous sommes informés que Deschamps n'a pas engagé de capital dans l'entreprise si ce n'est que tout récemment, alors qu'il a avancé à la firme Deschamps & Co., des argents formant un total de $16,000.

Nous sommes aussi informés que M. Deschamps est un homme qui a des moyens, et dont l'actif est assez considérable pour payer les créanciers cent sous dans la piastre.

Nos avocats qui ont examiné les contrats nous informent que les créanciers peuvent tenir M. Deschamps responsable de toute créance contre Friedman, Markelson & Co.

M. Deschamps a institué une action contre Friedman, Markelson & Co., pour la résiliation de son contrat avec eux, mais nous croyons que cette action a été instituée uniquement en vue de le libérer de ses obligations envers les créanciers de Friedman, Markelson & Co. et de Deschamps & Co. Nos avocats nous informent que cette action ne peut affecter en rien les droits des créanciers.

"M. Deschamps a fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers entre les mains de William J. Cogan. Nous comprenons qu'une petition de banqueroute a été faite contre Deschamps, à Hartford, et qu'un commencement de procédures a été fait à Montréal."

La circulaire demande ensuite aux créanciers d'envoyer leur procuration aux membres du comité.

Le porc est le roi de l'industrie de la viande.

Ottawa, 6.—L'industrie de la viande en Canada, se compose de 86 établissements répartis comme suit dans les différentes provinces: Ontario, 29; Québec 16; Nouveau-Brunswick 9; Manitoba 8; Alberta 7; Colombie Britannique 6; Ile du Prince Edouard 6 et Saskatchewan 3. D'après le statisticien en chef du Canada, la production de cette industrie a atteint une valeur de $240,544,618. Le boeuf frais est l'article principal de ce commerce. Pendant l'année il s'en est vendu pour $55,239,777; lard, $21,669,071; bacon, $36,772,497; jambon, $15,801,386; mouton, $10,297,988; lard salé, $13,276,170.

Le capital placé dans cette industrie est de $84,288,306 dont $49,596,862 dans Ontario et $13,071,862 dans Québec. L'industrie emploie 10,837 hommes, 1,141 femmes recevant collectivement $16,691,471 par année. Le coût de production est de $170,916,888. Outre la production domestique, le Canada a importé pendant l'année des viandes pour $10,718,203, surtout du mouton et du lard. Nos exportations ont été de $50,738,485, dont $34,288,497 en bacon et jambon.

Le Canada Steamship suspend son dividende sur le privilégié.

A leur assemblée de samedi, les directeurs de Canada Steamship Lines, Limited, ont décidé de ne pas payer maintenant le dividende du présent trimestre sur les actions privilégiées. Ces actions sont au montant de $12,500,000. Ce dividende est cumulatif. Ce n'est pas la première fois qu'il est suspendu. Il en fut de même en 1914, mais en 1917, toute accumulation avait été effacée, la compagnie payant 17 1-2 p. c. dans l'espace de treize mois.

La raison de cette suspension est que les directeurs croient sage de conserver en caisse tout l'actif liquide possible. L'annonce officielle de cette décision est arrivée après la fermeture de la Bourse, samedi, et n'a pris personne par surprise.

D'autre part, on informe officieusement que la compagnie est à la veille de conclure avantageusement le placement de six millions d'obligations qu'elle a mis sur le marché l'automne dernier, et qui, à cette époque, a reçu du public un appel plutôt indifférent.

Des financiers de New-York auraient offert de souscrire une tranche de quatre millions, et c'est afin de donner à ces derniers toutes les sécurités voulues que la compagnie a fait dresser un nouvel inventaire de ses ressources par des ingénieurs experts.

Le président Norcross est actuellement à New-York où il doit être rejoint aujourd'hui par plusieurs autres membres du bureau d'administration et on s'attend à ce que la conclusion des négociations pour le placement des obligations soit annoncée demain.

M. Norcross s'embarque pour Londres samedi, et sera de retour avant la fin de mars.

Le boeuf en hausse; le mouton et le porc en baisse.

Abattoirs de Montréal, 6. — Bovins: arrivages, 830. L'offre étant comparativement petite le marché a été ferme et dans certains cas les prix ont gagné 25c. par 100 livres. Le meilleur lot de bouvillons n'a pas été vendu. Ces bêtes pesaient une moyenne de 1200 livres et une offre de $8.00 a été déclinée. Les meilleures vaches se sont vendues à $6.00. La plupart des bouvillons de qualité moyenne se sont vendus à $6.75 et $7.50. Un lot de vaches grasses a été vendu à $6.50 et $7.50.

Veaux: arrivages, 1073. Il y a eu une baisse sensible dans le prix des veaux. A onze heures, il y avait eu peu de ventes et une salaison offrait de $5 à $7, alors qu'une autre maison au lieu d'acheter offrait des veaux.

Moutons: arrivages, 104. Les meilleurs agneaux se sont vendus à $11. Les brebis à $5.

Cochons: arrivages, 2380. La cote a été plus faible. Quelques ventes ont été faites à $14 mais le marché n'a pas été assez actif pour établir une cote avant midi.

MONTREAL — OTTAWA
Canadien National — Grand-Tronc

Les billets de passage entre Montréal et Ottawa, achetés aux bureaux des Chemins de Fer Nationaux ou du Grand-Tronc seront acceptés sur les trains de l'une ou l'autre compagnie sur la ligne Montréal-Ottawa.

Voici l'horaire des trains:
Quittant Montréal, gare Bonaventure:
8.15 a.m., quotidien, arrivée à Ottawa 11.45 a.m.
4.00 p.m., quotidien, sauf le dimanche, arrivée à Ottawa 7.30 p.m.
7.05 p.m., quotidien, arrivée à Ottawa 10.05 p.m.
9.00 p.m., quotidien, arrivée à Ottawa 11.59 p.m.
Quittant Montréal, gare du Terminus:
7.45 a.m., quotidien, sauf le dimanche, arrivée à Ottawa 11.50 a.m.
1.15 p.m., quotidien, sauf le dimanche, arrivée à Ottawa 4.45 p.m.
De plus amples informations peuvent être obtenues aux bureaux de billets du Canadien National—Grand-Tronc, 230, rue St-Jacques, Montréal.
5-4-6-7-9-11

BUREAUX A LOUER
EDIFICE
La Patrie
s'ad. au Gérant

Penmans est encore dans une forte position malgré une année de dépression.

Le rapport financier soumis aux actionnaires de Penman's Limited à l'assemblée annuelle régulière, tenue aujourd'hui, montre que les bénéfices de l'année ont été de $223,885, comparativement à $460,305, pour 1920 et $1,522,033 en 1919. Comme les directeurs ont payé au cours de l'année $100,000 en intérêts sur la dette obligataire, $64,500, en dividendes sur actions privilégiées, $215,060 en dividendes sur actions ordinaires et qu'ils ont perdu $8,806.04 en mauvaises dettes, ils ont dû puiser sur la réserve et le compte de profits et pertes qui était de $1,045,391, est réduit à $880,881.

L'actif total de la compagnie est porté à $9,308,797.19, dont $3,244,465 d'actif courant. Comme le passif courant est de $202,315, le capital de roulement est de $3,142,149.

La capitalisation de la compagnie est répartie comme suit: $1,075,000 d'actions privilégiées; $2,150,000 d'actions ordinaires et $2,000,000 d'obligations, plus une réserve de $3,000,000.

Sir Charles Gordon, en faisant la revue des opérations de l'année, ... que les conditions générales s'amélioraient beaucoup, surtout depuis l'automne, et que la politique de conservation des directeurs avait permis à la compagnie de passer à travers une année pénible sans trop de souffrance et sans diminuer le dividende.

La Sauvegarde a continué ses progrès en 1921.

Le rapport annuel de La Sauvegarde, qui sera soumis à l'assemblée générale annuelle le 23 du courant, vient d'être adressé aux actionnaires.

Ce rapport montre que le chiffre des polices nouvelles ou réintégrées est de $3,187,572, ce qui est une augmentation de 31.80 p. c. Le chiffre des polices en vigueur au 31 décembre était de $11,706,541, soit une augmentation de 21.3 p. c.

L'augmentation des assurances en vigueur qui avait été de $1,277,501 en 1920 a été de $2,053,720 en 1921. à

...mentation des revenus en primes et intérêts marche de pair avec l'augmentation dans le chiffre des affaires, les revenus de l'année étant de $508,727.43, ce qui fait une augmentation de 28 p. c.

Dans ses remarques à le président G. N. Ducharme écrit:

La position financière de la Compagnie s'est grandement améliorée cette année. Nos placements qui en 1918, 1919 et 1920 avaient respectivement rapporté 4.68 p. c. et 6.07 p. c. ont rapporté cette année 7.01 p. c. ce qui donne, comparé avec le rendement de 1918, un gain sur les intérêts de $38,651.65.

La décision prise par le Conseil d'Administration et approuvée par les Actionnaires à leur dernière assemblée générale de porter au compte des polices participantes les sommes de $8,352.85 pour 1919 et $7,523.73 pour 1920, prevenant du Compte des Actionnaires, a eu le résultat que nous en attendions, savoir hausser le crédit de la Compagnie et nous placer, étant donné notre rendement actuel en intérêts, au rang des premières compagnies d'assurances.

L'actif total de la compagnie est de $2,007,244.41.

La réserve couvrant les risques en cours est de $1,644,320.93, et la réserve en placements, $8,871.15. Le surplus est de $150,528.

L'augmentation de l'actif net au grand livre est de $242,433.39.

LOI DE FAILLITE

Re ARTHUR BERTRAND,
Ste-Agathe des Monts, P. Q.
Cédant autorisé.

Avis est par les présentes donné que M. Arthur Bertrand, marchand, de Ste-Agathe des Monts, Province de Québec, a, le vingt-septième jour de février 1922, fait cession autorisée au soussigné.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers dans cette affaire sera tenue à Montréal, Chambre No. 3 Edifice Marcil Trust, 288 rue St-Jacques, le dixième jour de mars courant (1922) à 11 heures de l'avant-midi.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre nos mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre nos mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de la dite loi, nous distribuerons le produit de l'actif du débiteur entre les ayants-droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont nous aurons alors reçu avis.

Daté à Montréal, ce 3ème jour de mars 1922.

JOSEPH E. LEMIRE, N.P.,
Syndic autorisé.

Obligations et Monnaies Etrangers
achetés, vendus aux meilleurs prix du marché. Nous payons les intérêts sur présentation des coupons de vos obligations.
Nous payons comptant les valeurs canadiennes.
Empire Steamship Agency
41 BLVD. ST-LAURENT,
MAIN 4523W. MONTREAL.

PLACEMENT
5½% à 7.30%

	Echéance	Rendement
Prov. de Québec	Juin 1925	5½%
MUNICIPALITES		
Mont-Royal	Nov. 1924	5¾%
Beloeil	Nov. 1930	6%
Cap de la Madeleine	Nov. 1931	6%
Sorel	Nov. 1927	6%
Sherbrooke	Juin 1925	5½%
Montréal-Est	Nov. 1926	6%
Montréal	Sept. 1923	6%
Verdun	Mars 1923	6%
Shawinigan Falls	1923 à 1926	5½%
Pte-aux-Trembles	Nov. 1927	6%
La Baie de Shawinigan	Jan. 1931	6%
Paris	Mai 1933	6%
SCOLAIRES:		
Montréal	Mai 1925	5½%
Hull	Mai 1931	6%
Coteau St-Pierre	Mai 1925	6%
SERVICES PUBLICS:		
Mt. Pub. Service	Juil. 1924	6½%
Montreal Tramways (N.Y.)	Mars 1924	6%
Canada Steamship Lines, Ltd	1928 à 1931	7%
INDUSTRIELLES:		
Saguenay Pulp & Power Co. (New York)	1933 à 1934	6½%
ETRANGERES:		
Département de la Seine (France)	Jan. 1942	7.30%

Si vous désirez vendre vos débentures, adressez-vous au
Crédit Canadien
Incorporé
93 rue St-Jacques
MONTREAL 6-9

Ventes d'Immeubles

Dernières transactions de ce matin

Arthur Lemoine vend à Jos. Ovila Perrault, lot No. 339-68, ptie S.S. de 339-68, quartier St-Denis, mesurant 50 x 91 pds, avec bâtisses, ayant front rue Garnier, Nos. 416 à 430, pour $20,300.

Arthur Bruneau vend à Aimé Roch lot No. 325-245, quartier St-Denis, avec bâtisses, ayant front rue St-André, Nos. 1432-1434, pour $3,000.

Delle A. Marie Préfontaine vend à Paul Hébert, lot No. 179-74, quartier Notre-Dame de Grâce, mesurant 2123 pds, avec bâtisses ayant front rue Western, Nos. 5266 à 5270, pour $10,000.

Toussaint Préfontaine vend à Delle M. Eugénie Brais, lot No. 3-280, quartier Mont-Royal, mesurant 681 pds, avec bâtisses ayant front rue Rockledge, No. 9, pour $10,000.

Emery Bissonnette vend à Aldéric Parent, lot No. 4615-20, Cité de Verdun, mesurant 25 x 122 pds, avec bâtisses ayant front rue Gordon, Nos. 163 à 167, pour $5,700.

Joseph Lapointe vend à Arthur Rousseau, lot No. 172-1698, quartier Rosemont, contenant 1950 pds, avec bâtisses ayant front 3ème avenue, Nos. 517, 519, pour $4,200.

Babin Corporation Limited, vend à Isaac Morantz, lot No. 32-2, quartier Laurier, mesurant 1931 pds, avec bâtisses ayant front rue Clarke, Nos. 1827 à 1831, pour $9,100.

Delles M. Louise et Angélina Champagne vendent à Almérie Payette, lots Nos. 18-231, 232, quartier Maisonneuve, mesurant 44.8 x 98 pds, avec bâtisses ayant front rue Orléans, Nos. 296 à 306, pour $13,000.

The Lancashire Land and Construction Co., Ltd, vend à Edgar Seale, lots Nos. 164-814-2, 164-815-1, quartier Notre-Dame de Grâce, avec bâtisses ayant front avenue Beaconsfield, No. 389, pour $9,825.

Ephrem Perras vend à William P. Dwyer, lot No. 3401-39, Cité de Verdun, mesurant 25 x 110 pds, avec bâtisses ayant front rue Mullarkey, Nos. 166 à 170, pour $7,000.

Nelson Legault dit Deslauriers et al vendent à Ike Levine et Leah Agranoff, la ½ S.E. du lot No. 12-8-11, quartier Laurier, mesurant 25 x 110½, avec bâtisses ayant front Avenue du Parc, No. 2090, pour $11,500.

J. Alfred Gauthier vend à Dame A. Siminovitch et Dame M. Siminovitch, lots Nos. 442, 441-1, ptie 443, ville St-Laurent, avec bâtisses ayant front rue Principale, Nos. 276 à 282, pour $27,300.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Avis est par le présent donné qu'un dividende de deux dollars cinquante cents par action, sur le capital appelé et versé de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau principal, à Montréal, le et après samedi le premier avril prochain, aux actionnaires enregistrés mercredi le quinze mars prochain à trois heures p. m.

Par ordre du Conseil d'Administration.

A. P. LESPERANCE,
Gérant-général.
Montréal, le 27 février 1922. 1-29fs

Valeur d'Elite

Certains épargnants considèrent avant tout la *sécurité* du titre qu'ils achètent; d'autres tiennent plutôt à la *rémunération*; d'autres encore envisagent principalement la *négociabilité*. Rarement ces trois avantages se trouvent réunis dans la même valeur. Tel est pourtant le cas de l'obligation 7%—1941 de la MANITOBA POWER COMPANY.

Encaissables à New-York ou au Canada, productifs d'un intérêt rémunérateur et remboursables à longue échéance, les titres de la MANITOBA POWER COMPANY représentent la véritable formule de placement.

RENE-T. LECLERC
BANQUIER
MONTREAL—160, rue St-Jacques
QUEBEC—74, rue St-Pierre
(MAISON FONDEE EN 1901)

Obligations-Or Payables à New-York

DEPARTEMENT de LA SEINE
7%—1942
Coupures: $500 et $1000
Prix: $96.87 et intérêt
Rendement: 7.30%

MONTREAL PUBLIC SERVICE CORPORATION
5%—1942
Coupures: $500 et $1000
Prix: 85.50 et intérêt
Rendement: 6.30%

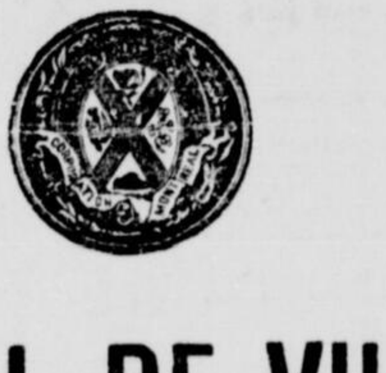
Geo. Beausoleil & Cie
112, rue St-Jacques
MONTREAL

NAVIGATION

French Line
NEW-YORK--HAVRE--PARIS

LA SAVOIE	Mars 11	Mai 6	Juin 10
PARIS	Mars 15	Avr. 5	Avr. 26
ROCHAMBEAU	Mars 28	Avr. 27	JUIN 1
LA LORRAINE	Avril 1		
CHICAGO	Avril 6	Mai 11	Juin 15
FRANCE	Avril 12	Mai 10	Mai 31
LA TOURAINE	Avril 22	Mai 25	Juin 29

NEW-YORK--VIGO (Espagne)--HAVRE
ROUSSILLON Fév. 11
La BOURDONNAIS Mars 11
Taux d'hiver maintenant en vigueur
VOYAGES en ALGERIE et au MAROC
Départs de Bordeaux ou Marseilles. Voyages en auto de trois et quatre semaines.
Ecrivez pour intéressante brochurette descriptive.
Genin, Trudeau & Cie, Ltée, agents généraux Canadiens de passagers, 24, rue Notre-Dame Ouest, ou agents locaux.
174-l-mer-v-a.n.o



HOTEL DE VILLE

Incendie

Vu l'incendie de l'hôtel-de-ville, les autorités ont établi temporairement les différents services dans l'ANNEXE DE L'HOTEL-DE-VILLE, rue Gosford, sauf les bureaux de Son Honneur le maire qui, temporairement aussi, ont été établis à la Bibliothèque Municipale, rue Sherbrooke Est.

Le public est en conséquence prié de s'adresser à l'annexe où une personne sera chargée de lui indiquer où se trouvent les divers départements.
Montréal, le 5 mars 1922

RENE BAUSET,
Greffier de la Cité.
6-2



ESTABLISHED 1872

EFFETS DE COMMERCE

CETTE Banque escompte les bons effets de commerce à des taux modérés. Elle accepte aussi de tels effets comme garantie collatérale pour prêts.

BANK OF HAMILTON
189, rue St-Jacques. R. L. ELLIS, Gérant.



Le Pacifique Canadien

SERVICE DE TRAINS QUOTIDIENS
Pour Winnipeg, Brandon, Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver et tous les endroits intermédiaires.
Equipement régulier du train Transcontinental sur tout le parcours, comprenant les wagons touristes dortoirs du dernier modèle.
Départ de Montréal (gare Windsor), 10.15 p.m. tous les jours.
Pour taux et plus amples renseignements, s'adresser aux bureaux des billets, 141-145, rue Saint-Jacques, téléphone Main 8125, ou aux gares Windsor, Westmount, Place Viger et Mile-End.

REUNION DES CONSERVATEURS AUJOURD'HUI

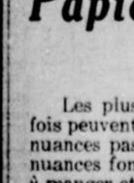
A deux heures cet après-midi ils se choisiront un chef de file.

M. MEIGHEN

(Spécial à La Patrie.)

Ottawa, 6. — La conférence des principaux membres du parti conservateurs, convoquée dans le but de faire le choix d'un chef, lequel sera l'honorable Arthur Meighen, aura lieu à 2 heures 30 cet après-midi à la Chambre des Communes. Il est probable que cette réunion sera présidée par M. J.-E. Armstrong, ancien député de Lambton et qui, sous le régime Borden-Meighen, était président des caucus et du comité des chemins de fer. Personne ne met en doute que M. Meighen sera confirmé dans sa position de chef, mais on prête à certaine faction d'Ontario, l'intention de protester contre ledernier programme électoral. On dit que l'honorable Arthur Meighen, n'a pas écouté le conseil de plusieurs de ses partisans qui lui demandaient de ne pas soulever maintenant la question du tarif, mais de prendre le problème des chemins de fer comme principale article de sa campagne électorale. Avec le résultat obtenu, il est possible qu'un changement de programme aurait apporté peu de modification à la situation, mais une certaine faction ne partage pas cette opinion. On veut que toutes les dissentions disparaissent afin de travailler avec sincérité et harmonie à la réorganisation du parti. C'est ce que l'on cherchera à faire aujourd'hui. Il sera également question du projet de tenir une convention nationale. Trois ans après la grande convention libérée en 1892 à Ottawa, sir Wilfrid Laurier était élu premier ministre du Canada; trois ans après une autre convention libérale, l'honorable MacKenzie King fut à son tour élu premier ministre du Canada. Les conservateurs espèrent beaucoup dans les effets d'une convention qui rajeunira le parti. Le choix du chef et cette convention probable, rendront la conférence d'aujourd'hui très importante.

Un Vieux Remède Merveilleux pour les Cors et Verrues



Chacun de ces cors cuisants peut être enlevé paisiblement et rapidement en le peinturant avec l'extracteur de cor Putnam. C'est vraiment merveilleux comment l'extracteur Putnam enlève la douleur, comme il retire la sensibilité, comment il enlève le cor juste par la racine. L'extracteur Putnam fait un travail propre et bien fait—aucun remède n'est aussi rapide et aussi sûr qu'une bouteille de 25c d'extracteur Putnam—vendu et recommandé par les pharmaciens. 11

DES ANECDOTES INEDITES DE MADAME ASQUITH

Une causerie originale de l'épouse de l'ex-premier ministre d'Angleterre.

LES REPORTERS

Comme il y avait une assistance peu nombreuse à la deuxième causerie de Mme Asquith, épouse de l'ancien premier ministre d'Angleterre, au Windsor, samedi soir, la causerie eut lieu dans la salle Ladies Ordinary et elle revêtait un caractère de grande intimité. De fait, Mme Asquith n'avait devant elle que quelques notes dont elle se servit pour raconter des anecdotes inédites sur Edouard VII, Carlyle, Meredith, Tennyson, Gladstone. Mme Asquith est fort exubérante; elle gesticula abondamment et sait mettre de l'humour dans ses récits. Elle est ravie de son interview avec l'hon. Mackenzie-King. Elle déclare qu'il représente véritablement le type idéal. Puis, passant, sans transition aux journalistes, elle dit: "J'adore les reporters; ils m'ont écoutée avec patience alors que je leur racontais des tas d'histoires; ils sont si loyaux."

Elle se rappelle que très jeune encore, un personnage lui avait demandé quel homme elle épouserait. J'épouserai un premier ministre, répondit-elle. Je plaisantais, remarque Mme Asquith, car j'étais fort loin de m'attendre à ce que mon désir se réalisât un jour.

Et les anecdotes se succédaient, sans lien, sans trasition, mais si intéressantes que les assistants s'amusaient et applaudissaient.

NOTRE CONCOURS

NUMEROS GAGNANTS

Les personnes qui ont en leur possession des médailles du Concours Jeanne d'Arc font bien de les conserver et de continuer à lire tous les jours la PATRIE, elles y verront peut-être un jour leur numéro de médaille leur faire gagner la prime de cinq dollars attribuée au concours de ces médailles.

Les numéros gagnants pour aujourd'hui sont:

770	43741
23166	138623

Réunion Mensuelle des Retraitants

La réunion mensuelle des retraitants de la Villa Saint-Martin aura lieu dimanche prochain, 12 mars, dans les salles de l'Union catholique, rue Bleury. A 8 h. 30 messe, à 9 h. 30 déjeuner; à 10 h. conférence.

Tous ceux qui ont fait une retraite fermée sont instamment priés d'assister à cette réunion.

L'exposition des produits fabriqués au Canada



L'inauguration en a été faite samedi matin à neuf heures, chez Almy's, par Son Honneur le maire Martin, que l'on voit ici entouré par M. J.-D. Chesney, gérant général des magasins Almy's et de M. Hector Racine. (Voir détails ailleurs.)

LES ACHETEURS DES LIVRES DE PAPINEAU

Onze cent trente bouquins rares ont rapporté environ $6,000 samedi.

VIEUX JOURNAUX

A la vente des livres de la collection de Louis-Joseph Papineau, commencée samedi matin, chez les encanteurs Fraser, vente qui se continue aujourd'hui, il s'est vendu 1130 volumes ou documents rares pour la somme approximative de $6,000. On apprend cependant que Mlle Bourassa, une des petites filles du grand patriote, fait tous ses efforts pour qu'une bonne partie des raretés de cette collection soit rachetée et retourne à l'historique manoir de Montebello, d'où elle vient.

Un grand nombre de livres et de documents ont atteint un prix élevé. M. G. Ducharme a été l'un des principaux acquéreurs et il semble entendu que la plupart de ses achats seront cédés à la bibliothèque Saint-Sulpice. C'est ainsi que M. Ducharme a pu acheter pour $167, des séries de la "Gazette de Montréal", la "Gazette de Québec", le "Courrier de Québec", contenant un pamphlet de Mesplet, dont il n'existe qu'une seule copie connue jusqu'ici, chez M. Cyrille Tessier, de Québec. Fleury Mesplet était l'assistant de Benjamin Franklin et il fut le fondateur de la "Gazette". Le pamphlet est daté de 1788. Les séries de gazettes de Montréal et Québec vendues à M. Ducharme portent les dates de 1789 à 1810. La première série débuta à $5 et fut adjugé à $51. M. Victor Morin a acheté le "Canadien" de Québec, de 1806 à 1810, pour $31. Un acheteur de New-York a payé $135 un petit volume intitulé: Notes on the State of Virginia", daté de 1702. Il paraît que c'est une rareté. Ce fut le volume vendu le plus cher samedi.

Ce qui a fait que les prix ont été plutôt élevés, c'est le bon état de conservation des volumes, leur solide reliure en veau, et aussi le fait qu'on y trouvait l'autographe de Papineau. On remarquait parmi les acheteurs, outre un bon nombre d'étrangers des représentants des bibliothèques des parlements d'Ottawa, de Québec, de Saint-Sulpice, des bibliothèques du barreau, des universités de Montréal et Québec, de la bibliothèque municipale, Fraser, etc.

DECES DE M. G. DOUTRE

IL ETAIT LE BEAU-FILS DU JUGE LEBEUF ET LE DEMI-FRERE DE M. LORENZO PRINCE.

Une de nos familles canadiennes-françaises les plus distinguées est dans le deuil, par suite de la mort de M. Gaston Doutre, survenue ce matin. Le défunt âgé de quarante six ans, était le fils de feu Gonzalve Doutre, avocat, professeur éminent de droit romain en l'université Mc-



FEU M. GASTON DOUTRE

Gill, auteur de plusieurs ouvrages sur le Droit, et d'un essai sur la littérature canadienne-française.

M. Gaston Doutre était commis au service de la perception à l'hôtel de ville depuis vingt-cinq ans. Il était musicien averti et plusieurs de nos collèges et nos principales fanfares l'ont eu comme professeur ou comme directeur.

Outre son épouse, née Marie-Anne Montambault, il laisse dans le deuil, son beau-père, M. le juge Lebeuf, président de la Cour de Circuit, un demi-frère, M. Lorenzo Prince, coroner-adjoint du district de Montréal, une demi-soeur, Madame Sauter, demeurant à Christiana (Norvège).

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 8 mars à 8.30 hrs, en l'église St-Louis-de-France. L'inhumation aura lieu à la Côte des Neiges.

Le convoi funèbre quittera la demeure, No 264 rue Mentana à huit heures et quart, alors que le défilé se formera.

Aux familles Doutre, Lebeuf et Prince, nos sympathies.

Mlle Flora Boyko, raconte coment Cuticura l'a guérie de ses boutons.



Mon visage commença d'abord par me démanger, et après il devint couvert de boutons qui le défiguraient beaucoup. Les boutons étaient durs, rouges et petits, et ils étaient répandus par toute ma figure et me démangeaient tellement que je les grattais et je ne pouvais dormir.

"Ces boutons m'incommodèrent pendant près d'un an, avant que j'eus employé le Savon et l'Onguent Cuticura et quand j'eus employé cinq morceaux de Savon Cuticura et cinq boîtes d'Onguent Cuticura je fus guérie". (Signé), Mlle Flora M. Boyko, Gardenton, Man., Déc. 26, 1918.

Si vous avez acquis une peau claire et saine grâce à l'emploi de Cuticura, tenez-la claire en vous servant de ce Savon pour tout ce qui a rapport à la toilette, aidé de légères applications d'Onguent quand ce sera nécessaire. N'oubliez pas d'y inclure le Talc parfumé et exquis dans vos préparations pour la toilette. Magnifique après le bain.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Dominion. Dépôt canadien: Lymans, Limited, 344, rue St-Paul Ouest, Montréal.

Le Savon Cuticura rase sans pot.

La femme seule devrait choisir son mari.

Ottawa, 6. — A un débat organisé par les dames de l'église méthodiste de Westboro, banlieue d'Ottawa, les juges ont donné gain de cause à ceux qui soutenaient la thèse que ce sont les femmes qui devraient maintenant choisir et demander ceux qu'elles veulent épouser.

UNE BOMBE ECLATE A L'ENTREE D'UN TEMPLE METHODISTE

L'explosion d'une bombe dans le vestibule de l'église méthodiste, angle Canning et Coursol a causé tout un émoi parmi la foule des fidèles qui assistaient à la cérémonie religieuse, vers 8 heures hier soir. Il y avait environ 400 personnes dans le temble quand la détonation se produisit. Le révérend F. B. Allnut, qui prêchait à ce moment, réussit toutefois à calmer l'assistance et éviter une panique. Des officiers de la congrégation qu'il chargea de s'enquérir, découvrirent dans le vestibule, les débris de plomb épars d'une bombe primitive consistant en une cartouche de calibre 12 placée dans une canistre de fer-blanc remplie de limailles. Les dommages sont insignifiants et personne n'a été blessé.

Attaché à l'un des débris, on trouva un billet sur lequel était écrit: "la bande de la rue Fulford".

La sûreté a été prévenue.

LA SITUATION OUVRIERE S'AMELIORE

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 6 — La situation ouvrière s'améliore à Ottawa et le premier mai sera probablement libre de toute grève dans la capitale. Les tailleurs de pierre ont accepté 85 cents de l'heure au lieu de 90 cents payés l'année dernière; mêmes gages pour les briquetiers.

OU EST L'INCENDIAIRE?

Vers 8 hrs et 15, hier soir, les pompiers de la division centrale, dirigés par le chef de district Marin, étaient appelés à éteindre un commencement d'incendie dans une pile de bois, dans la cour des fabricants de boîtes G. et J. Esplin, 126 rue Duc. En examinant les environs, le chef Marin a remarqué des vestiges de pétrole qui aurait servi à allumer l'incendie. Des pistes fraîches indiquaient qu'un homme avait passé près de la pile de planches, quelques instants avant. Cet individu que la police recherche, aurait escaladé la palissade à l'aide de barils placés près de la clôture de la cour.

Vieilles bottes et vieux chapeaux

Depuis qu'on a découvert un procédé permettant d'extraire la gélatine des vieux cuirs jetés au rebut, beaucoup de gens, en Angleterre, sont saisis d'une certaine appréhension, à l'heure du thé; quand ils voient apparaître sur la table une délicieuse gelée où il entre de la gélatine, ils se demandent si ce n'est pas leurs vieilles paires de bottes qui se trouvent là devant eux, sous une forme plus alléchante. Dans le même ordre d'idées, il arrive peut-être à nos amis Anglais de boire leurs vieux chapeaux. En effet, le meilleur engrais pour le houblon est obtenu par l'effilochage des vieux chapeaux de feutre. Les racines du houblon s'en nourrissent et produisent les fleurs qui seront utilisées à la fabrication de la bière. Mais il n'y a pas qu'en Angleterre qu'on mange de la confiture et qu'on boit de la bière; dès lors ils seront nombreux ceux qui croiront retrouver dans un pot de gelée et un verre de bière, l'odeur de leurs vieux souliers et la couleur de leurs vieux chapeaux. Tant il est vrai que la plupart des maux viennent de notre imagination.

QUEBEC VEUT AVOIR UN PORT PLUS GRAND

Le but de la visite du maire et des échevins de Québec

A OTTAWA

Ottawa, 6.—Le maire Samson, les échevins Bédard et Lanthier, de Québec, sont venus à Ottawa ce matin pour affaires importantes auprès des honorables MM. Lapointe et Graham. Les délégués ont appuyé les demandes de la commission du Port de Québec pour travaux importants dans le port et ont aussi demandé d'obtenir certains terrains appartenant à la Milice nécessaires pour la municipalité. Relativement aux travaux du port, le maire Samson parlant au correspondant de la PATRIE, dit que Québec demande des travaux d'urgence et d'une importance nationale. Si tous les travaux promis à Québec depuis quelques années étaient réalisés, il faudrait 15 à $20,000,000. Mais ce n'est pas ce que l'on demande le programme de la commission du port a été présenté il y a deux ans, mais vu les conditions financières du pays que le gouvernement donne seulement une somme suffisante pour commencer les travaux absolument nécessaires, lesquels pourront être faits graduellement. Québec, remarque le maire Samson, possède le port d'avenir à condition qu'il soit outillé convenablement. Le maire est parti cet après-midi pour retourner à Québec.

LES PERTES PAR LE FEU EN 1921

ELLES SONT SENSIBLEMENT PLUS ELEVEES QUE L'ANNEE PRECEDENTE.

OTTAWA, 6 — Les statistiques compilées par le ministère des Assurances à même les rapports annuels des compagnies d'assurances, établissent que les pertes par le feu ont été sensiblement plus élevées en 1921 que durant les années précédentes. Le montant net des polices émises en 1920 se chiffre à $56,685,565 contre $54,764,281 en 1920, tandis que les pertes qui ont marqué l'année 1921 s'élèvent à $30,202,438 comparativement à $24,872,340 en 1920.

Ces pertes, pour la période des quelques dernières années s'établissent dans le rapport suivant: 59.6 pour cent du montant des assurances, en 1921; 45.4 en 1920; 41.1 en 1919; 50.8 en 1918; 55.6 en 1917 et 58.8 en 1916.

Mort du surintendant des télégraphes nationaux

Samedi matin mourait subitement à sa résidence, 4238 avenue Western, M. Louis Humes, âgé de 63 ans. Le défunt était le surintendant de district de la "Canadian National Telegraphs". Lui survivent son épouse et trois fils, dont l'un est étudiant en sciences à l'Université McGill.

UN SUCCES POUR LES ARCHITECTES

La Cour de Révision a rendu, samedi, un jugement très important, dans l'instance en mandamus de Favreau et autres pour forcer l'Association des Architectes de Québec à les admettre au nombre de ses membres.

La Cour de Révision a confirmé le jugement de la cour de première instance renvoyant la requête à cet effet.

Il résulte de la dernière décision, que l'Association des Architectes de la province de Québec est une corporation qui peut validement adopter des règlements, pour empêcher de pratiquer la profession d'architecte dans la province de Québec tous ceux qui à l'origine ne se conforment pas aux règlements de l'association.

Une nouvelle brasserie

Valleyfield, 6. — MM. Edouard Hébert et Zotique ePrron ont l'intention de reconstruire incessamment leur brasserie que le feu avait détruit il y quiques années. On croit que cette brasserie sera en opération au commencement de l'été prochain.

SON COEUR BATTAIT comme une MASSE DE FORGE

La maladie de coeur est devenue très fréquente en ces dernières années. Parfois une douleur vous saisit dans la région du coeur, de temps à autre le coeur saute des battements, palpite, est agité ou bat avec une telle rapidité et une telle violence que vous croyez qu'il va éclater.

Vous avez des faiblesses et des étourdissements, des sensations d'affaissement, vous êtes nerveux, irritable et déprimé, et si vous tentez de monter un escalier ou de marcher un peu, vous devenez hors d'haleine.

Nous ne connaissons pas de remède qui puisse faire autant que les

PILULES MILBURN POUR LE COEUR ET LES NERFS

pour redonner au coeur sa force et sa vigueur, régler ses battements et le rendre à son état normal.

Mme Chadwick, Delhi, Ont., écrit: "J'avais des palpitations de coeur et au moindre exercice, comme monter un escalier ou une côte, le coeur me battait comme une masse de forge, et parfois j'avais des étourdissements et une sensation d'affaissement comme si j'allais expirer.

"Un ami me conseilla d'essayer les Pilules Milburn pour le Coeur et les Nerfs. Je m'en suis procuré trois boîtes et après avoir pris la première j'ai commencé à sentir du soulagement. J'en ai pris en tout six boîtes et maintenant, bien qu'ayant atteint l'âge de 66 ans, je me sens comme une jeune fille, plus d'étourdissements ni de battements de coeur, et je puis marcher des milles sans fatigue. A l'époque de ma maladie je pesais 120 livres; je pèse maintenant 150 livres".

Prix, 50c la boîte dans toutes les pharmacies, ou envoyées directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LA FABRICATION ET LA VENTE DE LA MARGARINE

Une délégation de femmes en demande la continuation au gouvernement.

LE BEURRE

OTTAWA, 6. — Une instance a été faite en faveur de la fabrication de l'oléomargarine, par une délégation du Conseil Nationale des Femmes qui s'est présentée samedi, auprès du ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Motherwell.

La délégation fut présentée par Mme Adam Shortt, d'Ottawa, qui déclara parler au nom des femmes et des enfants du Canada.

La continuation de la fabrication et de la vente de l'oléomargarine, a-t-elle dit, n'affectera nullement le commerce des beurres, qui sont les plus intéressés à la faire disparaître. En 1917, quand l'oléomargarine fit son apparition au Canada, près de quatre millions de livres furent exportées; en 1919, deux ans plus tard, plus de dix-sept millions de livres furent exportées du Canada.

L'oléomargarine, a continué, Mme Shortt, était nécessaire comme succédant du beurre, dont il a la valeur calorique, plusieurs dégrés de gras et d'autres propriétés à son avantage.

A demande des femmes a été prise en sérieuse considération par le ministre de l'Agriculture.

CE QU'ILS ONT DEPENSE ICI

St. Catherines, Ont., 6.— Près de 128,000 autos américains ont traversé la frontière de Niagara, l'an dernier. On dit que ces touristes ont dépensé $57,000,000 au Canada.

MURINE FOUR Yeux — Soir et matin. Ayez des yeux sains, forts. S'ils sont fatigués, piquent, démangent ou brûlent, affectés irritants, enflammés ou granulés, employez souvent Murine. Soulage, rafraîchit. Sûr pour bébé et adultes. Chez tous les pharmaciens. Ecrivez pour livre gratuit sur vos yeux. Murine Eye Remedy Co., Chicago

Téléphone Est 8000

Aux Grands Magasins Dupuis

Couvertures de Plancher



CARPETTES en fibres et laine à dessins reversibles, appropriées pour chambres à coucher; nuance vieux rose. Carpettes durables. Dimensions:
7.6 x 9 pds. Régulier 12.50 pour 6.75
9 x 9 pds. Régulier 14.50 pour 8.75
CARPETTES anglaises Axminster sans couture, dessins persans et orientaux. Dimensions:
2½ x 3 verges. Rég. 52.50 pour 41.50
3 x 3½ verges. Rég. 80.00 pour 61.50
3 x 4 verges. Rég. 90.00 pour 68.50
3½ x 4 verges. Rég. 98.00 pour 79.00
3½ x 4½ verges. Rég. 115.00 pour 89.00
CARPETTES en tapisserie à dessins orientaux, qualité durable. Dimensions:
3 x 3 verges. Rég. 21.50 pour 14.75
3 x 3 verges. Rég. 24.50 pour 17.00
3 x 4 verges. Rég. 28.00 pour 19.50
75 CARPETTES en tapisserie sans couture, jolis dessins sur fond beige. Dimensions: 3 x 3 verges. Rég. 28.00 pour 19.75
—Au troisième.

Gants en chamoisette (seconds) pour dames; différentes pointures, en blanc seulement. 2 boutons - pression, paire .25
Au rez-de-chaussée.

Laine SHETLAND FLOSS en balles d'une once; nuances: noir, bleu marin, vert foncé, etc. la balle .10

A BIENTÔT — NOTRE 31e VENTE ANNIVERSAIRE — Dupuis Frères

Bas noirs en coton à côtes fines, pour enfants, différentes pointures. La paire .29
—Au rez-de-chaussée.

Bas en coton uni, pour dames; pointures: 8½ à 10, en noir seulement. Prix, la paire .35
—Au rez-de-chaussée.

Nouvelles Blouses



Nous avons la plus merveilleuse variété de nouvelles blouses qui soit; choix de tissus et de nuances.
BLOUSES blanches lingerie, 1.25, 1.50 et 2.98
BLOUSES en crêpe de Chine et crêpe Georgette, 2.98, 4.98, 7.98 et 9.98
Nous vous invitons cordialement à visiter ce rayon. —Au premier.

Couvre-pieds
COUVRE-PIEDS blancs au crochet, qualité souple, bords ourlés; dimensions pour lit simple. Chacun 2.49
COUVRE-PIEDS blancs au crochet, bords ourlés; dimensions pour lit double; chacun 2.29

Serviettes
100 douz. de SERviettes non blanchies Huckaback; dimensions: 21 x 36 pouces. Qualité pesante. Chacune .15½
—Entresol.

La HOOVER



A DES PRIX INFERIEURS A CEUX D'AVANT-GUERRE
BABY HOOVER — comptant 57.50 — à termes: 62.50; — 7.50 comptant et 5.50 par mois.
SPECIAL HOOVER — comptant 69.50 — à termes: 74.50 — 9.50 comptant et 6.50 par mois.
A CES NOUVEAUX BAS PRIX, CHAQUE FOYER DEVRAIT AVOIR SA "HOOVER"
—Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe
J. N. DUPUIS, Président. EUG. DUPUIS, Vice-Président.
A. J. DUGAL, Directeur-Gérant.

HENRY MORGAN & COMPANY LIMITED

Heures d'affaires: 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours. Tél. Plateau 5000 pour tous les Rayons.

NOUVEAUX CHAPEAUX DE PRINTEMPS POUR HOMMES

Pratiques et de bonne apparence

Le vrai chapeau pour porter le printemps joue un grand rôle pour donner au complet une apparence élégante et fashionable.

Les chapeaux qui viennent de nous arriver sont de véritable style vraiment élégants et montrant une économie appréciable dans leur feutre de poil et leur excellente fabrication.

Les plus nouveaux styles pour le jeune homme et l'homme plus âgé sont montrés dans les plus nouvelles couleurs — chamois, fauve-lair, brun perle et acier.

Ces chapeaux sont très bien finis avec bandes en cuir pour la sueur, boucles en ruban de soie et mur belle doublure en soie légère.

Des chapeaux vraiment idéals pour le printemps. Pointures 6 3-4 à 7 5-8. Marqués à 6.00.
—Rez-de-chaussée

Chaussures de Printemps pour Dames

Sans Rivales pour le Style, l'Ajustement et le Fini.

Marquées à $9, $10 et $10.50

Pour la femme qui cherche de réelles valeurs, il est certain qu'elle aura satisfaction dans cet assortiment de chaussures de printemps. Des styles distinctifs qui commandent l'approbation sont montrés dans les cuirs les plus nouveaux — des chaussures qui donneront une bonne durée et fabriquées sur des formes qui donnent le confort absolu pour le pied.

A 9.00 il y a de confortables oxfords en chevreau noir, scientifiquement fabriqués avec un cou-de-pied bien prononcé qui supporte le poids du corps, montrés avec bouts ronds et moyens, talons bas et cubains et semelles cousues à la main. Grandeurs 2½ à 8. Largeurs B à E. Prix 9.00.

A 10.00 il y a des escarpins et des oxfords à courroie de haute qualité pour dames, dans sept styles différents et des couleurs nouvelles. Pointures: 2½ à 7½. Prix 10.00.

A 10.50 il y a des chaussures en cuir verni et en veau dans le style collier, avec trois courroies, ainsi que des oxfords en veau et chevreau de la plus belle qualité, dans les couleurs tan et noir. Pointures 2½ à 7½. Prix 10.50.
—Deuxième étage

Papier-Tentures Anglais et Américains

Les plus nouveaux dessins exposés pour la première fois peuvent être vus dans le rayon du papier-tenture. Les nuances pastel pâle pour la chambre à coucher et riches nuances foncées bleues, brunes, mûre et or, pour la salle à manger et le vivoir sont maintenant étalées.

Papier-tenture pour la chambre à coucher dans les effets unis, fleuris et persans. Marqués à partir de 30c là 2.00 le rouleau de 8 verges.

Papier-tenture à effets de tapisserie et de verdure pour le vivoir, la salle à manger et le vestibule. Marqué à partir de 40c à 2.00 le rouleau de 8 verges.

Papier-tenture uni pour le vivoir et la salle à manger. Marqué à partir de 40c à 2.00 le rouleau de 8 verges.

Evaluations données pour la décoration, le polissage le posage du papier-tenture, etc.
—Troisième étage

NOUVEAUX PRIX AU

Rayon de la Pharmacie

Crème dentifrice Coloniale. Rég. 35c pour 20c.
Pastilles de Formamint. Rég. 50c pour 39c.
Pastilles de Luden contre la toux. Rég. 10c. Maintenant 3 pour 25c.
Mentholatum. Rég. 25c pour 17c.
Savon de Castille, marque de la Vierge pour 60c la douzaine.
Crème dentifrice de Mennen. Rég. 25c pour 19c.
Savon de glycérine rose, transparent, pour 1.00 la douzaine.
Rasoirs Auto-Strop pour 1.00 chacun.
—Rez-de-chaussée